LES CLASSIQUES BIBLIQUES

J. WEINGREEN

HÉBREU BIBLIQUE
Méthode élémentaire

Dominique de LA MAISONNEUVE

HÉBREU BIBLIQUE
Corrigé des Exercices

J.W. WENHAM

INITIATION AU GREC
DU NOUVEAU TESTAMENT

Fr. ROSENTHAL

GRAMMAIRE D'ARAMÉEN BIBLIQUE

Jean MARGAIN

LE LIVRE DE DANIEL
Commentaire philologique du texte araméen

Pierre MIQUEL

LES MOTS-CLÉS DE LA BIBLE
Révélation à Israël

LES CLASSIQUES BIBLIQUES
COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN MARGAIN

J. W. WENHAM

INITIATION AU GREC DU NOUVEAU TESTAMENT

Grammaire - Exercices - Vocabulaire

Traduction et adaptation de l'anglais par
C.B. AMPHOUX, A. DESREUMAUX, J. C. INGELAERE

sous la direction de
P. PRIGENT et J. DUPLACY †

TROISIÈME ÉDITION
revue et corrigée par
F. FRAIZY, J. C. INGELAERE, P. PRIGENT

avec
CORRIGÉS DES EXERCICES

BEAUCHESNE
PARIS
1997

INTRODUCTION

GRAMMAIRE FRANÇAISE

§ 1. Phrases et propositions

Une *phrase* est un groupe de mots qui exprime un sens complet. Les propositions et les groupes de mots expriment également un sens, mais celui-ci ne se suffit généralement pas à lui-même.

Une *proposition* est un groupe de mots qui comprend un verbe à un mode généralement personnel, mais qui est seulement une partie d'une phrase.

Ex. : «nous ne savons pas *où ils l'ont laissé*».

§ 2. Sujet et prédicat

Toute phrase comprend deux parties : le *sujet* et le *prédicat*. Le *sujet* est l'être ou la chose dont on parle. Le *prédicat* est tout ce qui est dit du sujet.

sujet	prédicat
je	*meurs*
La glorieux évangile	*est envoyé au monde entier.*

Le prédicat peut prendre la forme d'une question

Ex. : «dois-je mourir ?»

ou d'un ordre.

Ex. : «allez dans le monde».

Dans ce dernier cas, le sujet est souvent sous-entendu, c'est-à-dire qu'il n'est pas exprimé.

sujet	prédicat
je	*dois mourir ?*
vous (sous-entendu)	*allez dans le monde.*

§ 3. Les parties du discours

On appelle *parties du discours* ou « *espèces* de mots», les différentes catégories dans lesquelles on peut classer tous les mots utilisés pour parler ou pour écrire. Il y a neuf espèces de mots:

(1) Le *nom* ou *substantif* désigne les êtres ou les choses.
Ex. : «Jean», «frère», «amour» .

(2) Le *pronom* est un mot utilisé à la place d'un nom.
Ex. : «je», «vous», «qui».

(3) L'*adjectif* est un mot que l'on joint à un nom pour en indiquer une qualité ou en préciser le sens.
Ex. : «bon», «nombreux», «son» .

(4) Le *verbe* est un mot grâce auquel nous pouvons faire une affirmation, poser une question ou donner un ordre à propos de quelqu'un ou de quelque chose. Il exprime une action ou un état.
Ex. : «j'écris», «voyez-vous ?», «partez».

(5) L'*adverbe* est un mot qui modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.
Ex. : «je viens immédiatement», «très bon», «bien avant».

(6) La *préposition* est un mot qui introduit un nom ou un pronom pour en montrer le rapport avec le reste de la proposition.
Ex. : «de», «avec», «par».

(7) La *conjonction* relie ensemble des phrases, des propositions ou des groupes de mots.
Ex. : «et», «mais», «parce que».

(8) L'*interjection* est un mot jeté dans une phrase pour exprimer un sentiment ou un état de pensée.
Ex. : «oh !», «hélas !».

(9) L'*article*, qui est en fait une sorte d'adjectif, détermine le nom et précise le genre et le nombre. En français, nous avons un article *défini* («le, la, les») et un article *indéfini* («un, une, des»). On peut aussi distinguer l'article *partitif*, qui indique une quantité indéterminée (je mange «du» pain, je prends «de l'» argent). Le grec ne connaît que l'article défini.

Lorsqu'on veut déterminer la nature d'un mot, il faut considérer sa fonction dans la phrase. Certains mots, qui ont exactement la même forme, doivent être considérés comme des espèces de mots différentes selon la place qu'ils occupent dans la phrase, et on doit parfois les traduire par des mots différents, en grec.

- Certains mots peuvent être noms et adjectifs : «rose», «fidèle».
- Certains mots peuvent être noms et verbes : «devoir», «repentir», «habitant».
- Certains mots peuvent être verbes et prépositions : «durant», «pendant».
- Certains mots peuvent être adjectifs et adverbes : «bon», «haut».

- Certains mots peuvent être adverbes et prépositions : «avant», «après».

On peut donner un exemple plus difficile : le mot «que» peut être :
(1) un adverbe exclamatif : «*que* d'eau !».
(2) une conjonction : «je dis *que* Pierre est là».
(3) un pronom interrogatif : «*que* dis-tu ?».
(4) un pronom relatif : «c'est le livre *que* je veux».

Pour déterminer la nature d'un mot, on peut s'aider des questions suivantes :
(1) Est-ce-que le mot désigne quelque chose ou quelqu'un? Alors c'est un *nom*.
(2) Est-ce-qu'un nom qui a été mentionné précédemment peut être substitué à ce mot sans changer le sens ? Alors c'est un *pronom*.
(3) Est-ce-que le mot répond à une des questions : «de quelle sorte ?», «comment ?», «combien ?», «lequel ?», se rapportant à un nom ? Alors c'est un *adjectif*.
(4) Est-ce-qu'il fait une affirmation, pose une question ou exprime un ordre ? Alors c'est un *verbe*.
(5) Est-ce-qu'il répond aux questions : «où ?», «quand ?», «comment ?», se rapportant à un verbe ou un adjectif ? Alors c'est un *adverbe*.
(6) Est-ce-que le mot est placé devant un nom ou un pronom pour montrer sa relation avec le reste de la proposition ? Alors c'est une *préposition*.
(7) Est-ce-qu'il relie deux phrases, deux propositions ou deux groupes de mots ? Alors c'est une *conjonction*.

Soit, la phrase suivante : «le garçon tomba lourdement du grand arbre et ne se réleva pas, hélas !» :

le	précise le sens du mot suivant, indique qu'il s'agit d'un garçon dont on a déjà parlé.	article défini
garçon	c'est le nom d'un être.	nom
tomba	indique une action, fait une affirmation, au sujet du garçon.	verbe
lourdement	modifie le verbe précédent, indique comment le garçon est tombé.	adverbe
du	placé devant le nom "arbre", indique la relation entre l'arbre et le mouvement du garçon.	préposition + article
grand	ajoute quelque chose au sens du nom suivant, dit comment était cet arbre.	adjectif
arbre	désigne un objet.	nom
et	relie deux propositions.	conjonction
ne...(pas)	modifie le verbe qu'il encadre, indique comment le garçon s'est relevé : pas du tout.	adverbe
se releva	fait une affirmation à propos du garçon, exprime une action.	verbe
hélas !	exprime un sentiment.	interjection

Revenons, à présent, sur les principales catégories de mots.

§ 4. LES NOMS

On peut distinguer :

(1) Le *nom propre*, qui désigne un être ou une chose particulière.
Ex. : «Jean», «Jérusalem», «Pâques».

(2) Le *nom commun*, qui est le nom que tous les êtres ou toutes les choses d'une même catégorie ont en commun.
Ex. : «frère», «ville».

- Un nom *collectif*, qui désigne un certain nombre de personnes ou de choses qui forment un ensemble.
Ex. : «troupeau», «Église», «foule».

- Un nom *abstrait*, qui désigne une qualité, un état ou une action que l'on considère indépendamment de la personne ou de la chose dans laquelle elle s'incarne.
Ex. : «sagesse», «paix», «baptême».

§ 5. LES PRONOMS

Il y a six sortes de pronoms :

(1) Les pronoms *personnels*, dont les formes peuvent être *toniques* («moi», «eux»), ou *atones* («je», «te»).

- Le pronom personnel est *réfléchi*, lorsqu'il renvoie au sujet. Ex. : «tu *te* regardes», «je prends cela pour *moi*».

- Le français ne possède de forme spéciale que pour la 3e personne («se», «soi»). Ex. : «chacun travaille pour *soi*».

- Le pronom personnel peut être *renforcé* par «même». Ex. : «vous avez entendu *vous-mêmes*», «j'ai vu l'homme *lui-même*».

(2) Les pronoms *démonstratifs* : «ceci», «celui-ci», «ceux-là».

(3) Les pronoms *possessifs* : «le mien», «les vôtres».

(4) Les pronoms *interrogatifs* : «qui ?» «que ?» «quoi ?» «lequel ?»

(5) Les pronoms *indéfinis* : «aucun», «autre», «chacun», «personne». L'expression «l'un l'autre» est employée comme pronom *réciproque*.

(6) Les pronoms *relatifs* : «qui», «que», «quoi», «dont», «où». Ils servent à joindre une proposition subordonnée à un nom ou un pronom de la principale.
Ex. : «Dieu promet l'esprit *qui* donne la vie».

Le nom ou le pronom représenté est appelé *antécédent* : «l'*esprit* qui...».

§ 6. LES ADJECTIFS

A. On compte sept sortes d'adjectifs :

(1) Les adjectifs *qualificatifs* : ils indiquent une qualité et répondent à la question «de quelle sorte ?».
Ex. : «une rue étroite», «des hommes bons».

(2) Les adjectifs *numéraux*,
- *cardinaux* (un, deux, trois...) ;
- ou *ordinaux* (premier, deuxième, troisième...).

(3) Les adjectifs *démonstratifs* : ils répondent à la question «lequel?».
Ex : «ces femmes-ci», «cette maison».

(4) Les adjectifs *possessifs* («son», «ses», «notre»).

(5) Les adjectifs *interrogatifs* («de *quelle* ville est cet homme ?»).

(6) Les adjectifs *indéfinis* : ils peuvent exprimer une idée de qualité («certain», «quelque», «n'importe quel»), de quantité («chaque», «plusieurs», «tout»), ou l'identité ou la différence («même», «autre»).

(7) L'adjectif *relatif* («lequel», «laquelle») : il est utilisé lorsque l'antécédent est repris dans la proposition subordonnée relative.
Ex. : «on a entendu trois témoins, lesquels ont dit...».

B. Il y a trois *degrés* de l'adjectif qualificatif :

(1) Le *positif* : c'est la forme simple.

(2) Le *comparatif*, qui peut être de *supériorité* («plus juste»), d'*égalité* («aussi juste») ou d'*infériorité* («moins juste»).

(3) Le *superlatif*, qui peut être *relatif* («le plus juste», «le moins juste») ou *absolu* («très juste»).

Le français possède trois comparatifs particuliers :

bon	meilleur	le meilleur
petit	moindre	le moindre
mauvais	pire	le pire

C. Un adjectif peut être utilisé comme épithète ou comme attribut :

(1) *Épithète* : l'adjectif est placé à côté du nom, sans que cela constitue une phrase complète.

Ex. : «un mendiant *aveugle*».

(2) *Attribut* : l'adjectif est joint au nom par l'intermédiaire d'un verbe. Cela constitue une phrase complète.
Ex. : «le mendiant est *aveugle*», «je le crois *aveugle*».

§ 7. Les verbes

A. Il y a deux sortes de verbes :

(1) Les verbes *transitifs* expriment une action qui s'accomplit sur une personne ou une chose différente du sujet.
Ex. : «je jette», «je prends».

Ces affirmations ne sont pas complètes : le nom de la personne ou de la chose affectée par l'action doit être précisé, pour faire une phrase complète. La personne ou la chose affectée par l'action du verbe s'appelle le *complément d'objet*, qui peut être *direct* («je jette une pierre», «je prends une pomme»), ou *indirect* («j'obéis à mon père»).

(2) Les verbes *intransitifs* indiquent une action qui reste limitée au sujet, sans toucher un *objet* ; ex. : «je reste», «il marche», «le soleil brille».

Ces phrases sont complètes en elles-mêmes.

B. On distingue aussi :

(1) Les verbes *d'action* (en un sens large).

(2) Les verbes *d'état*, qui sont toujours intransitifs et qui introduisent souvent un *attribut du sujet*. Cet attribut peut être :

-un nom	(«il est *le berger*») ;
- un pronom	(«si j'étais *vous*») ;
- un adjectif	(«il est *bon*»).

On peut citer comme verbes introduisant un attribut du sujet : «être», «paraître», «sembler», «devenir», «se faire», «se montrer» etc.

Il importe de signaler aussi le cas de *l'attribut de l'objet*, introduit par un verbe comme «croire», «juger», «rendre», «choisir» «élire», «faire», «appeler», «avoir», etc.
Ex. : «je t'appelle Pierre», «tu m'as fait chevalier», «je le crois honnête».

L'attribut peut être introduit par une préposition.
Ex. : «il est considéré comme un honnête homme», «on l'a choisi pour chef».

Il est important de distinguer soigneusement l'attribut du

sujet et le complément d'objet, car cela entre en jeu pour déterminer le cas. L'attribut du sujet renvoie à la même personne ou chose que le sujet, et le complément d'objet à une personne ou chose différente du sujet.
Ex.: «je reste un fidèle», (attribut) ; «je choisis un fidèle», (complément d'objet).

§ 8. Les adverbes

A. Il y a six sortes d'adverbes :

(1) Les adverbes de *manière* : ils répondent à la question «comment ?».
Ex. : «il réfléchit sagement».

(2) Les adverbes de *temps* : ils répondent à la question «quand ?».
Ex. : «je suis venu hier».

(3) Les adverbes de *lieu* : ils répondent à la question «où ?».
Ex. : «elle est venue ici».

(4) Les *adverbes de quantité* ou *d'intensité* : ils modifient un adjectif ou un autre adverbe.
Ex.: «trop vite», «très lentement», «presque aussitôt», «il est assez grand».

Certains de ces adverbes peuvent aussi modifier un verbe.
Ex. : «je l'aime beaucoup».

(5) Les adverbes *interrogatifs* («comment ?», «pourquoi ?», «où ?», «combien ?» etc.), ainsi que la locution adverbiale «est-ce que ?».

(6) Les adverbes *d'opinion*: ils indiquent l'affirmation («oui, certes») ou la négation : («non», «ne...pas», «ne...jamais»).

B. Les adverbes ont également des *degrés*.
Ex. : «sagement», «plus sagement», «le plus sagement».

On notera les formes particulières :

beaucoup	plus	le plus
bien	mieux	le mieux
mal	pis (plus mal)	le pis (le plus mal)
peu	moins	le moins

§ 9. La flexion

Les noms, les adjectifs, les pronoms et les verbes sont susceptibles de subir certains changements de forme. La partie fixe du mot s'appelle le *radical* ou *thème* ; et la partie variable, *désinence* ou *terminaison*. Il convient de distinguer le *radical* d'un mot de sa *racine*, élément irréductible,

obtenu après élimination de tout les éléments de formation (suffixes, préfixes) et altération de la prononciation, qui exprime le sens fondamental commun à plusieurs mots.

Ex. : le verbe «aimer» a pour radical «-aim», et est de la même racine que les mots «amour», «amateur».

On appelle *flexion* l'ensemble des changements de terminaison que peut subir un mot. La flexion des noms, pronoms et adjectifs s'appelle aussi *déclinaison*, et celle des verbes, *conjugaison*.

L'étude des formes des mots est la *morphologie*. L'étude de l'arrangement des mots dans la phrase s'appelle la *syntaxe*.

La flexion est importante en français, surtout pour les verbes. Mais elle est beaucoup plus importante encore en grec. L'apprentissage de la flexion constitue, en effet, dès le commencement la tâche la plus importante pour quiconque apprend le grec.

Il reste en français des traces de flexion pour exprimer le nombre et le genre, pour les noms, les pronoms et les adjectifs :

(1) Le *nombre*

singulier	église	cheval	ciel	petit	le
pluriel	églises	chevaux	cieux	petits	les

(2) Le *genre*

En français, nous distinguons deux genres : le *masculin* et le *féminin* ; mais même pour les êtres animés la distinction ne correspond pas toujours à la différence des sexes. Parfois, le féminin se forme sur le masculin par flexion :

masculin	petit	nouveau	prêtre	lecteur	le
féminin	petite	nouvelle	prêtresse	lectrice	la

En grec, il existe trois genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*. La relation entre le genre et le sexe est plus vague encore qu'en français.

§ 10. Les cas

Le *cas* d'un mot indique sa fonction, c'est-à-dire sa relation avec les autres mots de la phrase. On peut distinguer cinq cas : le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif* et le *datif* — certaines langues en comptent davantage, comme le latin ou le russe. En français, la distinction des cas a disparu. Elle survit dans quelques pronoms («tu», «te» ; «il» : nominatif ; «le» : accusatif ; «lui» : datif). Dans le grec du Nouveau Testament, on trouve les cinq cas précédents.

Bien qu'en français les cas aient disparu, on peut distinguer les *fonctions* correspondant aux cinq cas grecs.

(1) Le *nominatif* est le cas :
a) du *sujet* du verbe ;
b) de *l'attribut du sujet*.

Note. Quand un nom en suit un autre pour l'expliquer ou pour le décrire plus complètement, on dit que ce nom est en *apposition*, et les deux mots sont au même cas.

Ex. : «Jean le baptiste jeûnait» : «Jean», sujet, et «le baptiste», apposition, sont tous les deux des nominatifs.

(2) Le *vocatif* est le cas de l'apostrophe.

Ex. : «Maître, je viens», «O Seigneur, sauve-moi».

(3) L'*accusatif* est le cas du complément d'objet d'un verbe transitif.

(4) Le *génitif* est le cas du complément du nom. Il indique la possession.

Ex. : «le livre de l'apôtre».

Note. Ces indications concernant l'accusatif, le génitif et le datif devront être complétées, quand nous étudierons leur utilisation en grec.

(5) Le *datif* est le cas du *complément d'attribution*.

Ex. : «le propriétaire *lui* donna l'âne» : «lui» est la personne *à qui* ou *pour qui* l'âne est donné. (Nous verrons également d'autres emplois du datif).

§ 11. La flexion des verbes

Les verbes grecs se conjuguent, selon ce schéma :

je	délie
tu	délies
il	délie
nous	délions
vous	déliez
ils	délient

Bien entendu, les trois premières formes sont du singulier et les trois dernières, du pluriel.

(1) «Je» et «nous» indiquent que la personne *qui parle* fait l'action : ce sont les pronoms de la *première personne*.

(2) «Tu» et «vous» indiquent que la personne *à qui on parle* fait l'action : ce sont les pronoms de la *deuxième personne*.

(3) «Il(s)» ou «elle(s)» indiquent que la personne *dont on parle* fait l'action : ce sont les pronoms de la *troisième personne*.

Comme c'est presque le cas en français, les verbes grecs ont habituellement six formes distinctes.

On appelle *verbes impersonnels* les verbes qui ne sont pas utilisés à la première et à la deuxième personnes, mais seulement à la troisième personne : «il faut», «il pleut».

§ 12. Les temps

Les temps d'un verbe peuvent indiquer deux choses :

(1) Le moment auquel une action a lieu dans le temps (au moment présent, dans le passé ou dans l'avenir).

(2) L'état ou la nature de l'action (sa durée, son achèvement, son résultat, sa répétition, etc.). C'est ce qu'on appelle *l'aspect.*

En général, les temps français expriment l'action dans sa totalité et ont une valeur strictement temporelle. La notion d'aspect n'intervient qu'au passé pour distinguer l'imparfait (action qui durait ou se répétait dans le passé) du passé simple (action qui a eu lieu à un moment déterminé du passé). En grec, les temps se rapportent presque entièrement à l'aspect, et non au temps proprement dit (sauf le futur).

On remarquera que le système des temps en français utilise les verbes «avoir» et «être» comme verbes *auxiliaires* dans les *temps composés*. En grec, le verbe «être» est utilisé, mais seulement dans les temps *périphrastiques*, qui sont proportionnellement peu fréquents (voir leçon 37).

Voici les temps de la conjugaison française :

plus-que-parfait	action passée qui s'est produite avant une autre action passée,	*j'avais aimé*
passé antérieur	action passée qui s'est produite juste avant une autre action passée,	*j'eus aimé*
passé composé	action terminée dans le passé,	*j'ai aimé*
passé simple	action qui s'est produite à un moment donné du passé,	*j'aimai*
imparfait	action qui se répétait ou durait dans le passé,	*j'aimais*
présent		*j'aime*
futur antérieur	action future qui se produira avant une autre action future,	*j'aurai aimé*
futur simple		*j'aimerai*

On se rappellera que le français pratique une certaine *concordance* des temps, qui peut être nuancée selon le sens :

Passé	Temps de référence	Avenir
imparfait passé simple passé composé	présent	futur
plus-que-parfait passé antérieur	imparfait passé simple passé composé	futur du passé
futur antérieur	futur	futur

Le *futur du passé* a en fait les mêmes formes que le conditionnel présent.

§ 13. Les voix

Les *voix* sont les formes que prend le verbe pour indiquer si le sujet fait l'action, s'il la subit ou s'il est lui-même l'objet de l'action.

(1) Voix *active* : le sujet fait l'action.
Ex. : «le maître détache l'ânon».

(2) Voix *passive* : le sujet subit l'action.
Ex. : «l'ânon est détaché par le maître».

On remarquera que, lorsqu'une phrase active est mise au passif, le complément d'objet du verbe actif devient sujet du verbe passif, et que le sujet du verbe actif devient le *complément d'agent* du verbe passif. Seuls les verbes transitifs peuvent avoir une forme passive. Il convient de ne pas confondre avec des formes passives les temps composés avec l'auxiliaire «être» de certains verbes intransitifs.
Ex. : «il est admiré» (passif = «on l'admire»), «il est venu» (actif intransitif).

(3) Voix *pronominale* : le sujet fait l'action sur ou pour lui-même.
Ex. : «l'ânon se détache».

Un verbe pronominal peut avoir un sens *réciproque* : plusieurs personnes font l'action l'une sur l'autre.
Ex. : «Pierre et Paul ne se sont jamais vus».

Certains verbes pronominaux n'existent qu'à cette forme («s'emparer», «se repentir») ou ont un autre sens qu'à la voix active («s'apercevoir», «se douter»). Dans ces deux cas, le pronom personnel réfléchi n'a aucune fonction grammaticale.

§ 14. Les modes

Les *modes* expriment diverses manières dont l'action peut

être considérée. Il y a six modes :

(1) L'*indicatif* exprime une affirmation dans sa réalité ou pose une question.
Ex. : «il est parti», «le saviez-vous ?».

(2) L'*impératif* présente l'action sous la forme d'un ordre, d'une défense, d'un souhait ou d'une prière.
Ex. : «dépêchez-vous !», «ne croyez pas cela !», «ayez pitié de moi !».

(3) Le *subjonctif* exprime une volonté ou une pensée plutôt qu'un fait réel.
Ex. : «que Dieu sauve le pécheur», «afin qu'il réussisse», «de sorte que tu puisses venir».

(4) Le *conditionnel* présente l'action comme une éventualité ou comme la conséquence possible ou irréelle d'un fait supposé.
Ex. : «il viendrait volontiers», «si j'étais vous, je n'irais pas».

(5) L'*infinitif* exprime l'action en général, sans référence à une personne ou à une chose particulière. C'est un *nom verbal.*
- Comme verbe, il a des voix et des temps, il peut avoir des compléments ou être modifié par un adverbe.
Ex. : «aimer beaucoup les animaux».
- Comme nom, il peut être lui-même le sujet ou le complément d'un autre verbe.
Ex. : «se tromper est humain» (sujet), «il désire manger» (complément d'objet).

On peut obtenir ainsi des expressions nominales d'une certaine longueur :
ex. : «il désire vivre longtemps encore dans cette maison».

(6) Le *participe* est un *adjectif verbal* (cf. ci-dessous).

L'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel constituent les *modes personnels* du verbe, tandis que l'infinitif et le participe en sont les modes impersonnels.

- Comme verbes, les participes ont des temps et des voix, et ils peuvent avoir des compléments.

- Comme adjectifs, ils peuvent qualifier des noms.

Il existe en français le *participe présent* (en «-ant») et le *participe passé*. Les participes peuvent également être formés avec des auxiliaires : «ayant aimé» (participe passé actif), «ayant été aimé» (participe passé passif). Le participe passé sert principalement à former les temps composés de

l'actif et du passif : «j'ai aimé», «je suis aimé».

Le participe présent est invariable, dès lors qu'il a un complément ou quand il est précédé de la préposition «en» (on l'appelle aussi dans ce dernier cas *gérondif*). Il est variable lorsqu'il est uniquement adjectif : «une meute accourait *en hurlant*», «la meute *hurlante* accourait».

Le gérondif, et parfois le participe présent ou passé, est l'équivalent d'une proposition subordonnée circonstancielle : «en débarquant (= quand je débarquais), je le remarquais».

En grec, les participes ont une vaste gamme d'usages, qui seront étudiés en leur temps.

§ 15. Phrases simples, multiples et complexes

(1) Une *phrase simple* est une phrase qui comprend un seul sujet et un seul prédicat, soit une seule *proposition indépendante.*

(2) Une *phrase multiple* est une phrase qui comprend deux ou plusieurs propositions indépendantes.

- Elles sont *juxtaposées*, si elles sont simplement placées l'une à côté de l'autre.
Ex. : «je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu».

- Elles sont *coordonnées* si elles sont reliées par une conjonction.
Ex. : «il sortit et pleura».

(3) Une *phrase complexe* est une phrase qui comprend une *proposition principale* et une ou plusieurs *propositions subordonnées* qui en dépendent.
Ex. : «il pleura» (proposition principale), «parce qu'il avait manqué de foi» (proposition subordonnée).

On distingue trois sortes de propositions *subordonnées* : les *propositions substantives* (complétives ou interrogatives), les *propositions adjectives* (ou relatives), les *propositions circonstancielles.*

§ 16. Les propositions substantives

Les propositions *substantives* sont des propositions subordonnées qui jouent le rôle d'un nom par rapport à la proposition principale :

(1) Comme *sujet* : «il est certain qu'il viendra».
(2) Comme *complément d'objet* : «il dit qu'il était roi».
(3) Comme *attribut* : «mon espoir est que vous réussissiez».
(4) Comme *apposition* : «je n'avais pas idée que vous

fassiez cela».

Les propositions substantives sont le plus souvent introduites par la conjonction «que». On les appelle aussi *complétives.*

Lorsqu'elles sont introduites par un mot *interrogatif*, on les appelle *propositions interrogatives indirectes.*

Ex. : «je ne sais pas comment cela est arrivé».

Le verbe d'une proposition substantive peut être à l'infinitif. On parle alors d'une *proposition infinitive*.

Ex. : «j'entends le coq chanter».

Avec les verbes d'affirmation, ce qui est dit peut être rapporté au *style direct* : les paroles exactes sont reproduites et mises entre guillemets.

Ex. : «il leur dit : "je m'en vais"».

On peut aussi rapporter ce qui est dit au *style indirect* : le sens des paroles est conservé, mais leur forme est modifiée (il faut en effet changer les pronoms personnels, les mots possessifs et certains adverbes, et tenir compte de la *concordance des temps*).

Ex : «il leur dit qu'il s'en allait».

On citera pour mémoire le *style indirect libre*, qui présente les formes du style indirect et le ton du style direct.

Ex. : «elle salua son oncle : comment allait-il ? Il ne donnait plus de nouvelles».

§ 17. Les propositions adjectives ou relatives

Ce sont des propositions qui jouent le rôle d'un adjectif par rapport à un nom ou à un pronom de la principale.

Elles sont introduites par un pronom relatif ou par un adverbe qui prend une valeur relative.

Ex. : «la ville où je suis né».

Les propositions relatives sans antécédent peuvent jouer le rôle de sujet («qui aime bien châtie bien»), ou de complément («il disait cela à qui voulait l'entendre»).

Les propositions relatives peuvent également prendre une valeur circonstancielle.

Ex. : «l'homme qui aurait la foi serait sauvé» (condition), «ils demandent un miracle qui les fasse croire» (but).

§ 18. Les propositions circonstancielles

Les propositions circonstancielles sont des propositions qui jouent le rôle d'un adverbe ou d'un complément circonstanciel par rapport à la proposition principale. Il y a huit sortes de propositions circonstancielles :

(1) Les propositions de *but* (ou *finales*).
Ex. : «il court afin qu'il soit rentré plus tôt à la maison».

(2) Les propositions de *temps* (ou *temporelles*).
Ex. : «il court quand il atteint la route».

(3) Les propositions de *lieu* (ou *locatives*).
Ex.: «il court où la route est plate».
On classe aussi ces propositions parmis les relatives.

(4) Les propositions de *cause* (ou *causales*).
Ex. : «il court parce qu'il est en retard».

(5) Les propositions de *conséquence* (ou *consécutives*).
Ex. : «il court de sorte qu'il rentre tôt».

(6) Les propositions de *condition* (ou *conditionnelles*).
Ex. : «il courrait s'il était en retard».

(7) Les propositions de *concession* (ou *concessives*).
Ex. : «il court bien qu'il soit en avance».

(8) Les propositions de *comparaison* (ou *comparatives*).
Ex. : «il court aussi vite qu'il peut».

§ 19. Analyse

Analyser un mot consiste à rendre compte de sa *nature*, de sa *forme* et de sa *fonction*.

(1) Pour un **nom**, il faut donner sa nature, son genre, son nombre, son cas, et éventuellement sa fonction.

Ex. : «il le donna aux *femmes*» : «femmes», nom commun, féminin pluriel, datif (complément d'attribution).

(2) Pour un **adjectif**, on ajoutera le mot auquel il se rapporte.

Ex. : «il le donna aux *saintes* femmes» : «saintes», adjectif qualificatif, féminin pluriel, datif (se rapporte au nom «femmes»).

(3) Pour un **pronom**, on ajoutera la personne et le mot qu'il remplace, sans oublier de préciser la catégorie de pronom.

Ex. : «il le *leur* donna» : «leur», pronom personnel, 3e personne, féminin pluriel, datif, (remplace le nom «femmes», complément d'attribution) ;

«les hommes *que* j'ai vus» : «que», pronom relatif, antécédent «les hommes», masculin pluriel, accusatif, (complément d'objet du verbe «ai vus»).

(4) Pour un **verbe**, il faut donner la nature du mot, la personne, le nombre, le temps, le mode et la voix.
Ex. : «il le leur *donna*» : «donna», verbe «donner», transitif, 3e personne du singulier, passé simple de l'indicatif actif.

Dans le cas du **participe**, qui est un adjectif verbal, il faut ajouter le genre et le cas aux caractéristiques du verbe.
Ex. : λύων «déliant» : verbe λύω, «je délie», nominatif masculin singulier du participe présent actif.

LEÇON 1

LA LANGUE GRECQUE
ALPHABET, PRONONCIATION, ÉCRITURE

LA LANGUE GRECQUE.

Le grec est une langue vivante, qui a une très longue histoire. Son surgissement du fonds commun des langues indo-européennes se perd dans la nuit des temps. Mais son histoire écrite peut être retracée depuis le temps du «linéaire B» (vers le XIIIe siècle av. J.-C.), jusqu'aux temps modernes, en passant par la période des grands écrivains classiques, comme Homère (vers le VIIIe siècle avant J.-C.), Platon (IVe siècle) et beaucoup d'autres, par l'époque hellénistique durant laquelle l'Ancien Testament fut traduit en grec — la version dite des «Septante» date probablement des IIIe et IIe siècles av. J.-C. — et le NouveauTestament fut rédigé, et enfin par la période byzantine qui commence vers le VIe siècle après J.-C. En dépit de beaucoup de changements, le grec est demeuré à peu près la même langue pendant plus de 3000 ans. A la période classique, divers dialectes, comme l'attique, l'ionien et le dorien, se maintenaient côte à côte.

Mais l'attique devint le principal dialecte littéraire et il fut adopté comme langue officielle de l'empire macédonien à la suite des conquêtes d'Alexandre le Grand. Alexandre lui-même désirait vivement répandre la culture hellénistique dans ses possessions, et le grec devint alors la *lingua franca* du monde civilisé. Cette langue, qu'on appelle *koinè* («commune») ou grec hellénistique, utilisait des formes un peu plus simples et parfois moins précises que l'attique le plus pur et en avait emprunté quelques unes à d'autres dialectes. A l'époque de saint Paul, elle constituait en tout cas un moyen qui permettait à l'apôtre de communiquer son message d'un bout à l'autre du monde méditerranéen. Ce n'est pas en latin, mais en *grec koinè* qu'il écrivit aux chrétiens de Rome.

L'ALPHABET

L'alphabet grec comprend 24 lettres, dont une bonne

partie est identique aux lettres correspondantes de l'alphabet latin que nous employons encore. Les deux alphabets dérivent de l'alphabet phénicien, qui est aussi à l'origine de l'alphabet hébreu.

Les lettres indiquées dans la seconde colonne du tableau suivant ne sont aujourd'hui utilisées que comme majuscules dans les livres grecs imprimés. Mais à l'origine, des lettres analogues étaient les seules utilisées dans l'écriture grecque. On les appelle généralement des lettres *onciales* et les plus anciens des manuscrits grecs sont dits «onciaux», parce qu'ils sont entièrement écrits avec ces lettres.

Au IXe siècle après J.-C. un autre type d'écriture fut mis au point ; ses caractères étaient analogues aux lettres de la troisième colonne du tableau. Ces lettres ont été appelées *cursives* ou courantes, parce que, comme dans notre écriture moderne, on pouvait les tracer sans que la plume quitte le papier. Ce type d'écriture *minuscule* est resté depuis lors en usage, tant dans les manuscrits que dans les livres imprimés.

Aujourd'hui le majuscules sont utilisées en grec pour les noms propres, pour la première lettre d'un paragraphe et pour marquer le début d'un passage au style direct, là où le français utilise les guillemets. Elles sont généralement utilisées, mais pas toujours, au commencement des phrases. Les minuscules ont donc plus d'importance que les majuscules et devront être apprises en premier lieu. Les majuscules seront réservées à la seconde leçon.

L'étudiant devra apprendre par coeur la liste des noms des lettres, dans l'ordre où les indique la première colonne. Il sera ainsi capable, le moment venu, de trouver rapidement les mots dans l'index grec de cet ouvrage ou dans un dictionnaire.

nom de la lettre	*majuscule*	*minuscule*	*équivalent français*	*prononciation et notes*
Alpha	Α	α	a	a
Bêta	Β	β	b	b
Gamma	Γ	γ	g	g dur (gare) (1)
Delta	Δ	δ	d	d
Epsilonn	Ε	ε	e	é (nez, pâté) (2)
Zêta	Ζ	ζ	z	dz, z (Zeus)
Êta	Η	η	ê	ê long (fête) (2)
Thêta	Θ	ϑ	th	t
Iota	Ι	ι	i	i (3)
Kappa	Κ	κ	k	c dur (car)
Lambda	Λ	λ	l	l
Mu	Μ	μ	m	m
Nu	Ν	ν	n	n
Xi	Ξ	ξ	x	cs (axe)
Omicronn	Ο	ο	o	o bref (corps) (2)
Pi	Π	π	p	p
Rhô	Ρ	ρ	r	r français
Sigma	Σ	σ, ς	s	s sourd (danse) (4)
Tau	Τ	τ	t	t
Upsilonn	Υ	υ	u	u français (but) (5)
Phi	Φ	φ	ph	f
Khi	Χ	χ	kh	c dur (Christ) (6)
Psi	Ψ	ψ	ps	ps
Ômega	Ω	ω	ô	o long (drôle) (2)

Remarques. (1) Devant un autre γ, γ se prononce comme *n*; ex. : ἄγγελος, «ange» (cf. vocab. 5), εὐαγγέλιον, «évangile» (vocab. 7). Il est aussi prononcé *n* devant κ, χ, ξ, mais les mots de ce type sont rares.

(2) Notez qu'il y a deux lettres pour représenter la lettre française e et deux pour la lettre o : ε et ο (omicronn = petit o) sont brefs, η et ω (oméga = grand o) sont longs.

(3) Au début d'un mot, devant une voyelle, ι peut se prononcer y, comme dans Yonne; ex.: Ἰησοῦς, «Jésus» (Yêsous). En réalité, il était prononcé i et comptait pour une syllabe.

(4) Il y a deux formes, pour le sigma : σ est utilisé quand cette lettre est au début ou au au milieu du mot, ς quand il est en finale ; ex. : Χριστός.

(5) En français, dans les mots dérivés du grec, υ est devenu y (i grec) ; ex. : ὑποκριτής devient «hypocrite» (vocab. 9), (notre majuscule Y vient de la majuscule grecque Υ par l'intermédiaire du latin). Cependant, ευ devient parfois ev, comme dans εὐαγγέλιον.

(6) En France, on confond le plus souvent la prononciation de κ et de χ.

La prononciation des diphtongues

Les *diphtongues* sont des sons résultant de la combinaison de deux voyelles.

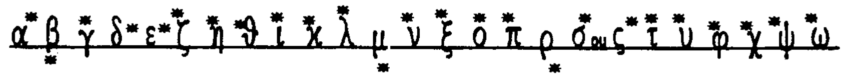
Prononcez	αι,	*ai*,	comme dans	ail
	ει,	*ei*,	comme dans	veille
	οι,	*oi*,	comme dans	boy
	αυ,	*ô*,	comme dans	cause
	ηυ, ευ,	*eu*,	comme dans	feu

ου,	*ou*, comme dans	route
υι,	*uy*, comme dans	Pully (Suisse).

Note: n'essayez pas de distinguer la prononciation de ευ et ηυ.

L'ÉCRITURE DES MINUSCULES

On écrira les minuscules en s'aidant de deux lignes. La plupart des lettres seront écrites sans lever la plume du papier. Copiez les exemples suivants, en notant soigneusement quelle partie de la lettre s'écrit au-dessus de la ligne et quelle partie s'écrit au-dessous. L'astérisque (*) indique l'endroit par où il faut commencer.



Distinguez bien le ν, pointu à la base, et le υ, arrondi à la base. Notez que le ι n'a pas de point.

EXERCICE 1

Apprenez d'abord le nom des lettres par coeur, de façon à les connaître sans hésitation dans l'ordre indiqué ; puis :

(1) écrivez les minuscules de l'alphabet grec avec l'équivalent français de chacune d'entre elles ;

(2) écrivez l'alphabet français et donnez la minuscule grecque correspondant à chaque lettre, dans la mesure du possible.

Ces exercices seront répétés jusqu'à ce qu'ils soient parfaits.

LEÇON 2

LES LETTRES MAJUSCULES, LES ESPRITS ET AUTRES SIGNES

LES MAJUSCULES

La plupart des majuscules sont très semblables à leur équivalent minuscule ou à la majuscule française correspondante. Quand on connaît les minuscules, il y a seulement dix majuscules qui appellent une remarque.

On peut facilement se rappeler le Δ, en pensant que le *delta* d'un fleuve est ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec la forme de cette lettre.

Ρ et Χ sont très semblables aux minuscules ρ et χ ; mais il ne faut pas les confondre avec les lettres françaises P et X.

Η et Υ sont les majuscules de η et υ, et non les majuscules françaises H et Y.

Γ Λ Ξ Σ Ω ne ressemblent à aucune lettre française et leur forme est différente de la minuscule.

Les majuscules ont toutes la même hauteur et s'écrivent au-dessus de la ligne.

LES ESPRITS

La lettre française *h* n'a pas d'équivalent dans l'alphabet grec. En début de mot, deux signes, qu'il ne faut pas confondre, correspondent en grec aux deux valeurs du *h* français :

L'*esprit doux* ᾿ (les cornes vers la gauche) correspond à notre *h muet*, c'est-à-dire qu'il n'intervient jamais dans la prononciation.

L'*esprit rude* ῾ (les cornes vers la droite) correspond au *h aspiré* (sans éviter les élisions) ; on a intérêt à le prononcer par une aspiration (comme *h* en anglais ou en allemand) pour retenir plus facilement les emplois de l'esprit rude et ceux de l'esprit doux.

Théoriquement aucun mot grec ne commence par une voyelle : chaque fois que le cas semble se présenter, la voyelle est surmontée (ou précédée, dans le cas de la majuscule) d'un esprit, soit doux, soit rude ; ex. : ἄγγελος, «ange», ἥλιος, «soleil». La voyelle υ a toujours un esprit rude ; ex. : ὕδωρ, «eau». De même, le ρ commençant un mot est surmonté

d'un esprit qui est toujours rude, mais qui ne se prononce pas ; ex. : ῥῆμα, la parole dite ; Ῥώμη, Rome.

Les esprits ne se trouvent que sur une voyelle, une diphtongue ou un ρ en début de mot. Dans le cas de la diphtongue, l'esprit se met sur la deuxième voyelle, ex. : εὑρίσκω, «je trouve», αἰτία, la «cause».

Le iota souscrit

Un tout petit iota se note souvent sous les lettres α, η, ω, spécialement quand l'une de ces lettres termine un mot. On l'appelle le iota souscrit ; c'est la trace d'une ancienne diphtongue. Il ne se prononce pas, mais on doit toujours l'écrire. On en trouvera plusieurs exemples dans les premiers versets de l'Évangile selon saint Jean, qui sont utilisés dans l'exercice 2.1 ci-dessous.

Ex. : ἀρχῇ αὐτῷ σκοτίᾳ.

La ponctuation

Les équivalences entre les ponctuations grecque et française se font selon le tableau suivant :

	grec	français	
virgule	,	,	virgule
point	.	.	point
point-en-haut	·	;	point-virgule
		:	ou deux-points
point d'interrogation	;	?	point d'interrogation

L'élision et la diérèse

L'*apostrophe* (') est utilisée comme en français pour indiquer qu'une voyelle a été élidée, c'est-à-dire supprimée à la fin d'un mot, parce que le mot suivant commençait par une voyelle ou une diphtongue. Dans l'exercice 2.1 (extrait de Jn 1/1-14), on trouve les exemples suivants : δι' pour διά (v. 3) et ἀλλ' pour ἀλλά (v. 8). Si le mot suivant commence par un esprit rude, certaines consonnes se modifient et deviennent aspirées ; ex. : ἀφ' ἁμαρτίας pour ἀπὸ ἁμαρτίας.

En grec comme en français, le *tréma* (¨) est parfois placé sur la seconde de deux voyelles pour montrer qu'elles ne forment pas une diphtongue, mais doivent être prononcées séparément, comme dans «naïve». On trouve un exemple dans l'exercice 2.2, où (dans Jn 1/23) le mot Ἠσαΐας, «Ésaïe», apparaît. Il y a quatre syllabes : Ἠ-σα-ΐ-ας, et non trois (Ἠ-σαι-ας).

Les accents

Dans les textes imprimés modernes, la grande majorité des mots ont au moins un accent : accent aigu (´), accent grave (`), accent circonflexe (˜). Il n'en sera guère tenu compte, sauf en de rares occasions (que nous noterons le moment venu).

Comme en français, l'accent grec ancien était plus un accent de *hauteur* qu'un accent d'intensité.

Il convient de prononcer également chaque syllabe.

EXERCICE 2

1. Écrivez le texte suivant en minuscules grecques, en y mettant les esprits lorsque cela est nécessaire. La lettre française *h* au commencement d'un mot indique l'esprit rude. Les voyelles *e* et *o* portent un circonflexe lorsqu'elles sont longues (ê, ô) ; sinon, elles sont brèves. Veillez à bien écrire la lettre grecque correspondante. La lettre (i) entre parenthèses indique un *iota souscrit* sous la voyelle précédente. Une apostrophe, qui note une élision, sera aussi marquée par une apostrophe en grec.

En arkhê(i) ên ho logos, kai ho logos ên pros ton theon, kai theos ên ho logos. houtos ên en arkhê(i) pros ton theon. panta di' autou egeneto, kai khôris autou egeneto oude hen. ho gegonen en autô(i) zôê ên, kai hê zôê ên to phôs tôn anthrôpôn ; kai to phôs en tê(i) skotia(i) phainei kai hê skotia auto ou katelaben. Egeneto anthrôpos, apestalmenos para theou, onoma autô(i) Iôannês ; houtos êlthen eis marturian, hina marturêsê(i) peri tou phôtos, hina pantes pisteusôsin di'autou. ouk ên ekeinos to phôs, all' hina marturêsê(i) peri tou phôtos. Ên to phôs to alêthinon, ho phôtizei panta anthrôpon, erkhomenon eis ton kosmon. en tô(i) kosmô(i) ên, kai ho kosmos di' autou egeneto, kai ho kosmos auton ouk egnô. eis ta idia êlthen, kai hoi idioi auton ou parelabon. hosoi de elabon auton, edôken autois exousian tekna theou genesthai, tois pisteuousin eis to onoma autou, hoi ouk ex haimatôn oude ek thelêmatos sarkos oude ek thelêmatos andros all' ek theou egennêthêsan. Kai ho logos sarx egeneto kai eskênôsen en hêmin kai etheasametha tên doxan autou, doxan hôs monogenous para patros, plêrês kharitos kai alêtheias.

L'étudiant peut corriger son exercice en le comparant avec Jn 1/1-14, dans le texte du *Novum Testamentum graece*, éd. Nestle-Aland, 26e éd., Stuttgart 1979. Il y a quelques majuscules dans ce texte. En corrigeant l'exercice, les minuscules correspondantes pourront facilement être trouvées dans l'alphabet (p. 28-29). Il faudra faire cet exercice plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il soit parfait.

2. Écrivez le texte grec de Jn 1/19-28 en caractères français. Faites attention de bien donner l'équivalent français de ˙ et de ;

3. Écrivez le texte suivant en minuscules grecques. (N'essayez pas de mettre les esprits). L'exercice sera corrigé avec le texte de Mt 6/21-24. (Notez aussi que les iotas souscrits en sont absents).

ΟΠΟΥ ΓΑΡ ΕΣΤΙΝ Ο ΘΗΣΑΥΡΟΣ ΣΟΥ, ΕΚΕΙ ΕΣΤΑΙ ΚΑΙ Η ΚΑΡΔΙΑ ΣΟΥ. Ο ΛΥΧΝΟΣ ΤΟΥ ΣΩΜΑΤΟΣ ΕΣΤΙΝ Ο ΟΦΘΑΛΜΟΣ. ΕΑΝ ΟΥΝ Η Ο ΟΦΘΑΛΜΟΣ ΣΟΥ ΑΠΛΟΥΣ, ΟΛΟΝ ΤΟ ΣΩΜΑ ΣΟΥ ΦΩΤΕΙΝΟΝ ΕΣΤΑΙ· ΕΑΝ ΔΕ Ο ΟΦΘΑΛΜΟΣ ΣΟΥ ΠΟΝΗΡΟΣ Η, ΟΛΟΝ ΤΟ ΣΩΜΑ ΣΟΥ ΣΚΟΤΕΙΝΟΝ ΕΣΤΑΙ. ΕΙ ΟΥΝ ΤΟ ΦΩΣ ΤΟ ΕΝ ΣΟΙ ΣΚΟΤΟΣ ΕΣΤΙΝ, ΤΟ ΣΚΟΤΟΣ ΠΟΣΟΝ. ΟΥΔΕΙΣ ΔΥΝΑΤΑΙ ΔΥΣΙ ΚΥΡΙΟΙΣ ΔΟΥΛΕΥΕΙΝ· Η ΓΑΡ ΤΟΝ ΕΝΑ ΜΙΣΗΣΕΙ ΚΑΙ ΤΟΝ ΕΤΕΡΟΝ ΑΓΑΠΗΣΕΙ, Η ΕΝΟΣ ΑΝΘΕΞΕΤΑΙ ΚΑΙ ΤΟΥ ΕΤΕΡΟΥ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΕΙ. ΟΥ ΔΥΝΑΣΘΕ ΘΕΩ ΔΟΥΛΕΥΕΙΝ ΚΑΙ ΜΑΜΩΝΑ.

4. Lisez aussi souvent que possible le Nouveau Testament grec à haute voix, en faisant attention aux esprits et à la longueur des voyelles. Les étudiants qui travaillent seuls et qui n'ont personne devant qui lire à haute voix ont intérêt à transcrire des passages du grec en lettres françaises, puis à les retranscrire en lettres grecques (après quelques temps). Il est très important d'être capable de lire les caractères couramment et rapidement avant d'aller plus loin.

LEÇON 3

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF ACTIF DE λύω
LES QUESTIONS

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF ACTIF DE λύω.

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 9 et 11-14.

Le *présent de l'indicatif actif* de λύω, «je délie», se conjugue comme suit :

1e personne du singulier	λύω	je délie
2e personne du singulier	λύεις	tu délies
3e personne du singulier	λύει	il (elle) délie
1e personne du pluriel	λύομεν	nous délions
2e personne du pluriel	λύετε	vous déliez
3e personne du pluriel	λύουσι(ν)	ils (elles) délient

Le ν euphonique.

Le ν *euphonique* que l'on trouve à la fin de la 3e personne du pluriel termine facultativement plusieurs formes grecques ; on le notera, à chaque fois, le moment venu. L'étudiant devra toujours l'écrire, bien qu'il soit parfois omis dans le Nouveau Testament.

La flexion.

Chaque mot grec de la conjugaison ci-dessus peut être divisé en deux parties :

(1) un *radical*, λυ-, qui ne change jamais et qui contient le sens fondamental du verbe, c'est-à-dire «délier» ;

(2) une *terminaison* -ω, -εις, -ει, -ομεν, -ετε, -ουσι(ν), qui change à chaque personne. Comme presque tous les verbes grecs ont les mêmes terminaisons au temps présent, il est facile de conjuguer à ce temps un grand nombre d'autres verbes. Il suffit de retirer d'abord le ω final à la 1e personne du singulier pour trouver le radical, puis d'ajouter les terminaisons des différentes personnes à ce radical.

Si l'on compare les mots de la conjugaison qui précède avec leur équivalents français, on a un bon exemple d'une des principales différences qu'il y a entre le grec et le français : un mot est suffisant, en grec, pour exprimer un énoncé,

alors qu'il en faut deux en français. Car un changement de personne en grec est en général indiqué par un changement de terminaison, ce qui n'est pas toujours le cas en français, en particulier dans la prononciation.

Ainsi, «délie» n'est pas suffisant pour indiquer la personne. Il faut ajouter un pronom personnel, «je» ou «il», devant le verbe pour indiquer la personne, alors que cela n'est pas nécessaire en grec : la personne et le nombre du sujet du verbe sont suffisamment clairs grâce à la terminaison et il n'est pas nécessaire d'ajouter un pronom personnel, sauf pour marquer une insistance particulière.

Remarque : le «vous» de politesse, qui s'adresse en français à une seule personne, n'existe pas en grec.

La traduction du présent.

Le présent grec marque la *durée* ou l'effort. On le traduira généralement par le présent français, bien que celui-ci insiste moins sur la durée ; dans quelques cas, on pourra recourir à une périphrase exprimant la nuance voulue : «je m'efforce de», «je suis entrain de».

La forme interrogative.

En grec, il n'y a aucune différence entre la forme affirmative et la forme interrogative courante. Une phrase est à la forme interrogative si elle se termine par un point d'interrogation (;). L'étudiant devra donc faire attention à la présence éventuelle de ce signe de ponctuation à la fin d'une phrase avant de traduire cette dernière.

Remarque : le même fait se produit en français, dans la langue familière : «tu as vu ?», au lieu de «as-tu vu ?» ou «est-ce que tu as vu ?»

EXERCICE 3

Apprenez le vocabulaire 3 (p. 198). Dans ce vocabulaire et dans tous les suivants, les mots qui sont donnés sont des mots qui reviennent fréquemment dans le Nouveau Testament. Le nombre que l'on trouvera après chaque mot donne approximativement le nombre de fois où l'on trouve ce mot dans le Nouveau Testament.

Espérons que l'étudiant sera convaincu qu'il lui faut étudier ce vocabulaire avec application, quand il aura compris que l'apprentissage de ce premier vocabulaire le familiarisera avec 4259 mots du Nouveau Testament grec ! Les mots donnés entre parenthèses à la suite de chaque traduction

française sont des aide-mémoire. La plupart d'entre eux dérivent des mots grecs.

A

Traduire en français : λύει. λύομεν, λύουσιν, λύετε, λύεις. εὑρίσκομεν, γράφει, βάλλετε· βλέπεις, ἐγείρουσιν. λέγουσιν ; κρίνετε, βάλλομεν, ἐσθίω, πέμπουσιν, λαμβάνετε, σῴζομεν, μένει. ἔχεις ; γινώσκω ; θεραπεύετε.

B

Traduire en grec : nous délions, ils délient, tu délies, vous déliez, il délie, elle délie. Avez-vous ? Il sauve, guérissent-ils ? Je jette ; elle fait lever (éveille), nous jugeons, tu restes, vous jugez ; envoie-t-il ? Vous écrivez, tu manges, elle trouve, nous prenons, vous recevez, ils voient, dis-tu ?

LEÇON 4

LES VERBES EN -έω

Il y a beaucoup de verbes dont le radical se termine par -ε. Quand on ajoute la terminaison à ces radicaux, certaines contractions ont lieu :

ε combiné à ε donne ει ;

ε combiné à ο donne ου ;

ε devant voyelle longue ou diphtongue disparaît.

Ainsi, le *présent de l'indicatif actif* de φιλέω, «j'aime», se conjugue comme suit :

φιλῶ	pour	φιλέ **ω**	j'aime
φιλ**εῖς**	pour	φιλέ **εις**	tu aimes
φιλ**εῖ**	pour	φιλέ **ει**	il (elle) aime
φιλ**οῦμεν**	pour	φιλέ **ομεν**	nous aimons
φιλ**εῖτε**	pour	φιλέ **ετε**	vous aimez
φιλ**οῦσι(ν)**	pour	φιλέ **ουσι(ν)**	ils (elles) aiment

Ces *règles de contraction des verbes en -έω* sont très importantes. On peut les représenter par le tableau suivant :

ε + ε –> ει
ε + ο –> ου
(ε) + voyelle longue ou diphtongue.

EXERCICE 4

Apprenez le vocabulaire 4.

Pour les verbes de ce type, les vocabulaires ou les dictionnaires donneront toujours la 1e personne du singulier de la forme non contracte (-έω), de telle sorte que leur conjugaison soit reconnaissable du premier coup. C'est la forme sous laquelle ces verbes devront être appris. Mais, naturellement, la première personne du singulier dans le Nouveau Testament sera toujours la forme contracte (-ῶ).

A

Traduire en français : λαλοῦμεν, αἰτεῖς, τηροῦσιν, ποιεῖτε. μετανοεῖ ; μαρτυροῦσιν, ζητεῖτε, καλῶ· θεωροῦμεν, τηρεῖς, μισῶ. βλασφημεῖ ; εὐλογοῦσιν, φιλοῦμεν, βάλλετε, γινώσκω, ἐγείρεις. ἔχουσιν ; θεραπεύει, κρίνετε, μένομεν, σῴζουσιν.

B

Traduire en grec : ils cherchent, il demande, tu appelles, nous témoignons, je parle ; vous gardez, elle fait, regardez-vous ? Nous aimons, ils appellent, elle demande, ils font, nous cherchons, ils témoignent, il regarde, blasphèment-ils ? Elle se repent, nous haïssons ; vous bénissez, j'appelle, nous écrivons, ils mangent, elle trouve, il juge, tu envoies.

LEÇON 5

LA DEUXIÈME DÉCLINAISON : LES NOMS EN -ος LES CAS : NOMINATIF, VOCATIF, ACCUSATIF

LA DEUXIÈME DÉCLINAISON : LES NOMS EN -ος.

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 2, 7, 9, 10.

En grec, contrairement au français, les noms se déclinent.

Λόγος (radical λογ-), «parole», est le type d'une vaste classe de noms, pour la plupart masculins, qui constituent la deuxième déclinaison.

singulier	nominatif	λόγος	une parole (sujet)
	vocatif	λόγε	ô parole !
	accusatif	λόγον	une parole (objet)
	génitif	λόγου	d'une parole
	datif	λόγῳ	à (pour) une parole
pluriel	nominatif	λόγοι	des paroles (sujet)
	vocatif	λόγοι	ô paroles !
	accusatif	λόγους	des paroles (objet)
	génitif	λόγων	des paroles (cpl. de nom)
	datif	λόγοις	à (pour) des paroles

Notez le iota souscrit que l'on trouve toujours au *datif singulier* de la première et de la deuxième déclinaisons. On ne le prononce pas. *Il n'y a pas d'article indéfini en grec.*

LE NOMINATIF ET L'ACCUSATIF : CAS DU SUJET ET DU COMPLÉMENT D'OBJET

En français, si nous voulons montrer qu'un mot est le sujet d'une phrase (ou d'une proposition), nous le plaçons généralement devant le verbe, alors que le complément d'objet est placé après.

Si on inverse l'ordre des mots, on inverse le sens de la phrase. Ainsi, dans la phrase : «un ange trouve un homme», «un ange» est le sujet de la phrase, et «un homme» est le complément d'objet direct. Mais dans la phrase : «Un homme trouve un ange», «un homme» est le sujet et «un ange» est le complément d'objet direct.

Nous avons changé l'ordre des mots, et ce faisant, nous avons aussi changé le sens.

La première des deux phrases serait, en grec : **ἄγγελος** εὑρίσκει **ἄνθρωπον**.

- Nous montrons que ἄγγελος est le sujet en le mettant au cas *nominatif*.

- Nous montrons que ἄνθρωπον est l'objet en le mettant au cas *accusatif*.

En grec, le sens de la phrase est le même si nous changeons l'ordre des mots et écrivons : **ἄνθρωπον** εὑρίσκει **ἄγγελος**.

En effet, ce n'est pas l'ordre des mots mais le *cas* qui détermine quel mot est sujet, quel mot est objet. Ainsi, l'écrivain grec est plus libre que nous dans la disposition des mots. Il peut les écrire plus ou moins dans l'ordre où ils se présentent dans sa tête.

Quand il veut insister sur un mot, il peut l'écrire au début de la phrase ou bien à la fin.

Avant de traduire une phrase grecque en français, il faut d'abord regarder quel est le sujet, quel mot est l'objet — s'il y en a un.

Les verbes transitifs et les verbes intransitifs

Beaucoup de verbes, comme μένω, «je demeure», «je reste», ne peuvent pas avoir de complément d'objet direct. On les appelle des verbes *intransitifs*. Les verbes qui peuvent avoir un complément d'objet direct sont appelés verbes *transitifs*.

Certains verbes emploient l'accusatif pour désigner à la fois l'objet de l'action et la personne concernée par l'action. Ainsi le verbe αἰτέω, «demander», utilise l'accusatif *et* pour le chose demandée *et* pour la personne à qui on demande. C'est ce qu'on appelle le double accusatif.

Quelques verbes, comme λαλέω, peuvent être employés soit transitivement, soit sans complément d'objet (on dit alors *absolument*).

Ex. : λαλοῦμεν λόγους,
nous disons des paroles (transitif) ;
λαλοῦμεν,
nous parlons (absolu).

Remarque. Dans le vocabulaire, un seul équivalent français est généralement donné pour chaque mot grec.

Ex. : λαλέω,
je parle.

Mais en fait, entre deux langues différentes, il est rare (sinon impossible) de trouver une équivalence exacte entre deux mots. Un mot peut avoir plusieurs traductions. Λαλέω, par exemple, peut être traduit par «je parle», «je dis», «je prononce»... Lorsqu'il le faudra, l'étudiant devra apprendre à utiliser son propre jugement pour choisir le mot qui rend le mieux le sens. Pour l'instant, il vaut mieux qu'il apprenne les traductions données par les vocabulaires afin d'enregistrer dans son esprit la traduction la plus courante.

Le nombre

Les verbes s'accordent en nombre avec leur sujet.

Si le sujet d'un verbe est un nom au singulier, le verbe sera à la 3e personne du singulier ; si c'est un nom au pluriel, ou s'il y a plusieurs noms coordonnés par «et», le verbe sera à la 3e personne du pluriel.

Ex. : ἄνθρωπος ἐγείρει λίθον,
un homme dresse une pierre ;
ἄνθρωποι ἐγείρουσιν λίθον,
des hommes dressent une pierre;
ἄνθρωπος καὶ ἄγγελος ἐγείρουσιν λίθον,
un homme et un ange dressent une pierre.

Remarque. L'accord peut aussi se faire selon le sens,

Ex. : ὁ ὄχλος ζητοῦσιν,
la foule cherche.

ou selon la proximité.

Ex. : λέγει Ἀνδρέας καὶ Φίλιππος,
André et Philippe disent.

Le vocatif

Le *vocatif* est le cas de l'*interpellation*. Comme en français, un nom au vocatif peut être précédé par ὦ, « ô !».

Ce ὦ peut être placé devant le nom au gré de l'auteur :

κύριε, σῴζεις	=	**ô Seigneur, tu sauves !**
ὦ κύριε, σῴζεις		**(ou) Seigneur, tu sauves !**

EXERCICE 5

Apprenez le vocab. 5. A partir de maintenant, on n'attirera plus l'attention de l'étudiant sur les nouveaux vocabulaires. Ce dernier devra regarder automatiquement s'il y a de nouveaux mots à apprendre dès qu'il aura terminé la leçon.

A

1. Ὦ Ἰσραήλ, θάνατον ζητεῖτε ; — 2. Ἄγγελος λαὸν σῴζει. — 3. Κύριος γράφει λόγους. — 4. Τηρεῖτε νόμους. — 5. Φαρισαῖοι φιλοῦσιν Χριστόν ; — 6. Θεωρεῖτε ἀγρούς. — 7. Ἔχει θρόνον. — 8. Μισεῖ κόσμον καὶ ζητεῖ φίλον. — 9. Λέπρε, βλασφημεῖς ; — 10. Γινώσκομεν θάνατον. — 11. Βάλλω λίθους. — 12. Διάκονοι μαρτυροῦσιν. — 13. Εὐλογοῦμεν διδασκάλους. — 14. Ἀπόστολος θεραπεύει παραλυτικόν ; — 15. Ἰουδαῖοι καὶ Φαρισαῖοι αἰτοῦσιν φίλους. — 16. Ὀφθαλμοὺς θεραπεύει. — 17. Φόβος λαμβάνει ἀδελφοὺς καὶ λαόν. — 18. Ζητεῖς πρεσβύτερον ;— 19. Ποιοῦμεν ποταμόν. — 20. Ἔχω ἐχθρούς.

B

1. Un ange appelle un homme. — 2. Un frère a un champ. — 3. Des maîtres (seigneurs) envoient des messagers. — 4. Ils écrivent des paroles. — 5. Trouvez-vous une pierre ? — 6. Christ juge des hommes et des anges. — 7. Gardes-tu des lois ? — 8. Un homme et un ange cherchent une place. — 9. Nous rendons témoignage et le peuple se repent. — 10. Seigneur, tu restes. — 11. Des apôtres parlent et des serviteurs ont peur. — 12. Fais-tu un trône ? — 13. Ils haïssent Christ et aiment (la) mort. — 14. Un ancien parle. — 15. Il sauve des lépreux et des paralytiques et guérit des yeux. — 16. Les Pharisiens écrivent-ils des lois ? — 17. Juifs, nous connaissons Christ. — 18. Je regarde une rivière. — 19. Elle délie un ami. — 20. Israël dit : Christ sauve-t-il ?

LEÇON 6

LE GÉNITIF ET LE DATIF - L'ARTICLE DÉFINI LA DÉCLINAISON DE Ἰησοῦς

LE GÉNITIF

Le *génitif* peut être généralement rendu en français par l'usage de la préposition «de». C'est le cas du complément du nom.

Ex. : οἶκος ἀνθρώπου,
une maison d'homme.

LE DATIF

Le sens le plus courant du *datif* est d'indiquer la personne *à qui* ou *pour qui* quelque chose est fait. Il marque donc le complément d'attribution.

Ex. : γράφει νόμους λαῷ,
il écrit des lois pour un peuple ;
μαρτυρεῖ ἀνθρώπῳ,
il rend témoignage à un homme.

L'ARTICLE DÉFINI

L'article défini «le», «la», «les» se décline en grec comme un nom. Les formes qui accompagnent les noms *masculins* sont les suivantes :

singulier	N.	ὁ	**pluriel**	N.	οἱ
	A.	τόν		A.	τούς
	G.	τοῦ		G.	τῶν
	D.	τῷ		D.	τοῖς

Il faut noter que les terminaisons, sauf au nominatif singulier, sont les mêmes que celles de λόγος. Il n'y a pas, bien sûr, de vocatif. L'article défini est toujours au même cas, au même genre et au même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Ex. : τοῦ ἀνθρώπου,
de l'homme ;
τοῖς ἀνθρώποις,
aux (pour les) hommes.

Remarque : «La maison de l'homme» s'écrit parfois dans cet ordre : ὁ τοῦ ἀνθρώπου οἶκος. On dit alors que le génitif

est *enclavé*.

Remarques sur l'emploi de l'article

(1) Les noms de personne peuvent prendre l'article en grec, mais celui-ci est facultatif : on dit indifféremment θεός ou ὁ θεός pour traduire Dieu (ces expressions peuvent aussi signifier respectivement «un dieu» ou «le dieu»). De même, on dira pour Jésus : Ἰησοῦς ou ὁ Ἰησοῦς.

(2) *L'article ne s'emploie pas devant l'attribut* : θεός ἐστιν ὁ λόγος peut signifier «la Parole est *un dieu*» ou «la Parole est *Dieu*» (selon que le contexte indique que l'auteur croit en un ou plusieurs dieux). Il arrive quelquefois que deux noms au nominatif soient reliés par le verbe «être» et aient chacun l'article. En ce cas, la phrase est double, chaque nom étant à la fois sujet (d'où l'article) et attribut. Ainsi : ὁ λόγος ἐστὶν ὁ θεός signifierait à la fois «la Parole est Dieu» et «Dieu est (la) Parole».

(3) L'article est parfois répété après un nom pour indiquer que les mots qui suivent dépendent de ce nom ; on l'appelle article *d'enclave* et il correspond souvent au français «qui est».

Ex. : ὁ ἀδελφὸς ὁ ταπεινός,
le frère *qui est* humble ;
αἱ ἐκκλησίαι αἱ ἐν τῇ διασπορᾷ,
les églises *qui sont* dans la dispersion.

LA DÉCLINAISON DE Ἰησοῦς

Ἰησοῦς a une déclinaison un peu particulière : le vocatif et le datif ont la même forme que le génitif.

N.	Ἰησ**οῦς**
A.	Ἰησ**οῦν**
V.G.D.	Ἰησ**οῦ**

EXERCICE 6

A

1. Γράφει τὸν νόμον τοῦ κυρίου. — 2. Οἱ ἄνθρωποι ζητοῦσιν τοὺς ἀγγέλους. — 3. Οἱ δοῦλοι ποιοῦσιν ὁδὸν τῷ κυρίῳ. — 4. Ὁ ἀδελφὸς τοῦ δούλου βλέπει τὸν οἶκον. — 5. Τηροῦσιν τὸν λόγον

τοῦ θεοῦ. — 6. Ὁ Ἰησοῦς εὐλογεῖ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον τοῦ ἐχθροῦ. — 7. Ὁ διάβολος μισεῖ τὸν τοῦ θεοῦ ναόν. — 8. Ἐσθίετε τὸν καρπόν ; — 9. Ὁ κύριος σῴζει ἁμαρτωλούς. — 10. Οἱ Ἰουδαῖοι ποιοῦσιν σταυρὸν τῷ Ἰησοῦ. — 11. Παρθένοι γινώσκουσιν τοὺς λόγους τοῦ ὄχλου. — 12. Ὁ ἥλιος καὶ ὁ ἄνεμος θεραπεύουσιν. — 13. Ὁ νόμος τῷ κόσμῳ ἐστίν. — 14. Μισθός ἐστιν ὁ οἶνος.

B

1. Reste-t-il du temps ? — 2. Cherchez-vous les cieux ? — 3. Jacques a un salaire pour le fils. — 4. Nous voyons un désert. — 5. L'ange écrit des lois pour le monde. — 6. L'esclave de l'homme fait du pain. — 7. Le diable cherche une occasion (un moment) pour les tentations du Christ. — 8. Les pécheurs gardent les paroles des apôtres et se repentent. — 9. Jésus dit à la foule : aimez-vous Dieu ? — 10. Les apôtres connaissent le Seigneur. — 11. Le fils de Dieu cherche-t-il les cieux ? — 12. Ils haïssent la tentation. — 13. As-tu une maison et des champs, du pain et du vin ? — 14. Nous trouvons un endroit pour le temple. — 15. Un homme et un serviteur prennent le fruit de (= qui appartient à) l'ancien. — 16. Dieu est la rétribution, et la rétribution c'est Dieu.

LEÇON 7

LE GENRE
LA SECONDE DÉCLINAISON : NOMS NEUTRES

LE GENRE

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 9 (2).

Le genre en grec est (encore) plus varié qu'en français, puisqu'on a trois possibilités : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

En grec, presque tous les noms désignant des hommes ou des animaux mâles sont masculins, et presque tous les noms désignant des femmes ou des animaux femelles sont féminins ; mais les autres noms peuvent être masculins, féminins ou neutres. Généralement, on peut déduire le genre d'un nom de sa terminaison. Comme nous l'avons vu, la plupart des

noms qui se terminent en -ος à la seconde déclinaison sont masculins.

Tous les noms qui se terminent par -ον sont neutres. Ainsi des mots tels que παιδίον et τέκνον, qui signifient tous deux «enfant».

LA SECONDE DÉCLINAISON : NOMS NEUTRES

Ἔργον, «travail», se décline comme suit :

singulier	N.	ἔργον	pluriel	N.	ἔργα
	V.	ἔργον		V.	ἔργα
	A.	ἔργον		A.	ἔργα
	G.	ἔργου		G.	ἔργων
	D.	ἔργῳ		D.	ἔργοις

Notez que le nominatif, le vocatif et l'accusatif ont la même terminaison.

L'*article défini* qui se rapporte aux noms neutres se décline ainsi :

singulier	N.	τό	pluriel	N.	τά
	A.	τό		A.	τά
	G.	τοῦ		G.	τῶν
	D.	τῷ		D.	τοῖς

L'article défini suit donc exactement la déclinaison de ἔργον, sauf pour le nominatif et l'accusatif singuliers, qui sont τό et non τόν (τόν est l'accusatif masculin).

Les sujets au neutre pluriel

Selon la règle générale, les verbes s'accordent en nombre avec leur sujet. Il y a une exception : *les sujets au neutre pluriel sont suivis par des verbes au singulier.*

En d'autres termes, les sujets au neutre pluriel sont traités comme des noms collectifs au singulier.

Ex. : τὰ παιδία εὑρίσκει τὰ βιβλία,
les enfants trouvent les livres.

Cette règle n'est pas appliquée très strictement (en particulier quand les sujets en question sont des personnes), mais elle devra toujours être suivie par l'étudiant quand il fera un thème grec.

Remarque : Cette règle est très connue par l'exemple : τὰ ζῷα τρέχει, ce qui signifie, «les animaux courent».

EXERCICE 7

A

1. Οἱ Φαρισαῖοι τοῦ συνεδρίου μισοῦσιν τὸν Ἰησοῦν. — 2. Τὰ δαιμόνια γινώσκει τὸν Χριστὸν καὶ ἔχει φόβον. — 3. Οἱ ἀπόστολοι λαλοῦσιν τὸ εὐαγγέλιον κυρίοις καὶ δούλοις. — 4. Τηροῦμεν τὰ σάββατα. — 5. Οἱ διδάσκαλοι λαλοῦσιν τοῖς τέκνοις τὰ μυστήρια τῶν οὐρανῶν. — 6. Οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν πρόβατα καὶ πλοῖον. — 7. Θεωρεῖς τὸ τοῦ Ἰησοῦ πρόσωπον ; — 8. Οἱ δοῦλοι λαμβάνουσιν τὰ δένδρα τῷ Ἰακώβῳ. — 9. Ὁ ἀδελφὸς ζητεῖ τὸ τοῦ παιδίου μνημεῖον. — 10. Ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου. — 11. Οἱ Ἰουδαῖοι γράφουσιν βιβλία. — 12. Βλέπομεν τὰ σημεῖα τῶν καιρῶν. — 13. Εὑρίσκει ἀργύριον. — 14. Οἱ διάκονοι τηροῦσιν τὰ ποτήρια τοῦ ἱεροῦ Ἱεροσολύμων. — 15. Παρθένος ποιεῖ ἱμάτιον τῷ Ἰησοῦ ; — 16. Τὸ μυστήριον εὐαγγέλιόν ἐστιν.

B

1. Christ bénit la coupe de vin et le pain. — 2. Connais-tu les signes du fils de l'homme ? — 3. Le Seigneur sauve des hommes et des enfants. — 4. Les enfants demandent des vêtements aux anciens. — 5. Voyez-vous les brebis ? — 6. Nous rendons témoignage à l'Évangile de Dieu. — 7. Les Juifs aiment Jérusalem et le sabbat. — 8. Des anges regardent la face de Dieu. — 9. Les démons aiment-ils les tombes ? — 10. Le sanhédrin juge des pécheurs. — 11. Les enfants connaissent les mystères des cieux. — 12. Jésus envoie la barque. — 13. Nous aimons les livres du temple. — 14. Nous voyons le lieu des arbres. — 15. Dieu hait les oeuvres du diable et des pécheurs. — 16. Les apôtres ont-ils de l'argent ? — 17. Le sabbat est le signe de Dieu.

LEÇON 8

LA PREMIÈRE DÉCLINAISON
NOMS FÉMININS EN -η

Il existe trois paradigmes très voisins de noms féminins de la première déclinaison.

Le premier de ces paradigmes est ἀρχή, «commencement» :

singulier	N.V.	ἀρχή	pluriel	N.V.	ἀρχαί
	A.	ἀρχήν		A.	ἀρχάς
	G.	ἀρχῆς		G.	ἀρχῶν
	D.	ἀρχῇ		D.	ἀρχαῖς

L'article défini des noms féminins se décline ainsi :

singulier	N.	ἡ	pluriel	N.	αἱ
	A.	τήν		A.	τάς
	G.	τῆς		G.	τῶν
	D.	τῇ		D.	ταῖς

Il suit donc exactement la déclinaison de ἀρχή.

Nous avons maintenant vu des exemples de noms des trois genres et les articles qui les accompagnent. La déclinaison complète de l'article est la suivante :

		masculin	féminin	neutre
singulier	N.	ὁ	ἡ	τό
	A.	τόν	τήν	τό
	G.	τοῦ	τῆς	τοῦ
	D.	τῷ	τῇ	τῷ
pluriel	N.	οἱ	αἱ	τά
	A.	τούς	τάς	τά
	G.	τῶν	τῶν	τῶν
	D.	τοῖς	ταῖς	τοῖς

L'article défini s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

EXERCICE 8

A

1. Γινώσκουσιν οἱ ἀδελφοὶ τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ. — 2. Ἡ ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ θεοῦ[1]. — 3. Οἱ ἀπόστολοι γράφουσιν τὰς ἐπιστολάς. — 4. Οἱ Φαρισαῖοι τῆς συναγωγῆς ζητοῦσιν τὴν δικαιοσύνην. — 5. Εὐλογοῦμεν τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ. — 6. Αἱ γραφαὶ μαρτυροῦσιν τῷ Χριστῷ. — 7. Τηρεῖς τὰς ἐντολάς ; — 8. Οἱ διδάσκαλοι θεωροῦσιν τὴν νεφέλην. — 9. Ὁ Ἰησοῦς λαλεῖ τὰς παραβολὰς τῷ λαῷ τῆς κώμης. — 10. Γινώσκομεν τὴν φωνὴν τοῦ ὄχλου. — 11. Φιλοῦμεν τὸν οἶκον τῆς προσευχῆς. — 12. Ἡ ὀργὴ τοῦ θεοῦ μένει. — 13. Οἱ δοῦλοι αἰτοῦσιν τὴν εἰρήνην. — 14. Ὁ Χριστὸς ἄρτος τῆς ζωῆς ἐστιν. — 15. Σῴζεις τὴν ψυχήν ; — 16. Ἐσθίομεν τὸν καρπὸν τῆς γῆς. — 17. Οἱ ἀπόστολοι ἔχουσιν τὴν τιμὴν τῶν ἀνθρώπων; — 18. Ὁ ἄγγελος εὑρίσκει τὴν φυλακήν.

B

1. Dieu juge la terre. — 2. Vous connaissez les commandements. — 3. Les apôtres aiment l'alliance de Dieu. — 4. Il a de l'argent, le prix d'un champ. — 5. Les anciens du village jettent des pierres. — 6. Dieu sauve les âmes des hommes. — 7. Jacques envoie une lettre à l'ami de l'apôtre. — 8. Je vois la coupe de la colère de Dieu. — 9. Dieu est amour et justice. — 10. Tu envoies les paroles de l'Évangile de paix. — 11. Les esclaves haïssent la prison. — 12. Les enfants prennent-ils les livres de l'Écriture ? — 13. Dieu connaît les prières des hommes. — 14. Le salaire de la persévérance est la vie. — 15. Israël connaît l'enseignement des commandements.

1. Pour ce qui concerne l'apposition, voir l'introduction : *Grammaire française*, §10 (1).

LEÇON 9

LA PREMIÈRE DÉCLINAISON
NOMS FÉMININS EN -α

Les deux autres paradigmes des noms féminins de la première déclinaison sont :

Singulier	N.V.	ἡμέρα	«jour»	δόξα	«gloire»
	A.	ἡμέραν		δόξαν	
	G.	ἡμέρας		δόξης	
	D.	ἡμέρᾳ		δόξῃ	
Pluriel	N.V.	ἡμέραι		δόξαι	
	A.	ἡμέρας		δόξας	
	G.	ἡμερῶν		δοξῶν	
	D.	ἡμέραις		δόξαις	

Remarques.

(1) Les terminaisons du pluriel sont identiques à celle de ἀρχή.

(2) le singulier de ἡμέρα est semblable à celui de ἀρχή, mais un α remplace le η final.

(3) Δόξα suit ἡμέρα pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif, et ἀρχή pour le génitif et le datif singuliers.

(4) Les noms dont le radical se termine par :
- *une voyelle ou un ρ* suivent ἡμέρα ;
- *une consonne autre que ρ* suivent δόξα.

EXERCICE 9

A

1. Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζωὴ καὶ ἀλήθειά ἐστιν. — 2. Ὁ θεὸς μισεῖ τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν ἁμαρτίαν. — 3. Ἡ γενεὰ ἁμαρτωλῶν μετανοεῖ ; — 4. Ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς ἐκκλησίας ἐστίν. — 5. Δαιμόνια ἔχει ἐξουσίαν ; — 6. Θεωροῦμεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἡμέρας. — 7. Ὁ θεὸς πέμπει τὸν λόγον τῆς ἐπαγγελίας. — 8. Οἱ Φαρισαῖοι τηροῦσιν τὰς ἐντολὰς τῆς θυσίας. — 9. Ὁ καρπὸς τοῦ θεοῦ ἀγάπη, χαρὰ καὶ εἰρήνη ἐστίν. — 10. Οἱ ἄνθρωποι βλέπουσιν τὸ πρόσωπον καὶ ὁ θεὸς βλέπει τὴν καρδίαν. — 11. Οἱ ἁμαρτωλοὶ ἔχουσιν μετανοίας τόπον. — 12. Αἱ χῆραι ἔχουσιν ἄρτον τοῖς παιδίοις ; — 13. Πέτρος εὐλογεῖ τὸν κύριον τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης. — 14. Αἱ γλῶσσαι τῶν ἀποστόλων λαλοῦσιν λόγους τῆς σοφίας τοῦ θεοῦ. — 15. Ἡ ὥρα τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ χαρά ἐστιν τοῖς ἀγγέλοις. — 16. Ποιοῦμεν οἰκίαν λίθων. — 17. Ἡ τῆς ἀγάπης μαρτυρία ὁδὸν ποιεῖ τῇ τοῦ κυρίου παρουσίᾳ. — 18. Ἡ Γαλιλαία καὶ ἡ Ἰουδαία γινώσκουσιν τὰς χρείας τῶν χηρῶν.

B

1. Ils cherchent l'époque de la promesse. — 2. Les anges des cieux ont de la joie. — 3. Paul rend témoignage à la vérité de l'Évangile et à la sagesse de Dieu. — 4. La repentance est la porte du salut. — 5. Les enfants se repentent-ils ? — 6. La porte du tombeau est une pierre. — 7. Dieu fait les mers, les pierres de la terre et les nuées des cieux. — 8. Le besoin de la veuve, c'est la joie. — 9. Christ a l'autorité de Dieu. — 10. L'Église est-elle le Royaume de Dieu ? — 11. Dieu hait l'injustice des hommes. — 12. Jésus guérit le fils de la veuve. — 13. La génération du diable blasphème. — 14. Connaissez-vous l'heure de la tentation ? — 15. Paul mange-t-il les sacrifices ? — 16. Il cherche un coeur de paix et de justice. — 17. La joie de Paul, c'est la croix du Christ. — 18. Ils cherchent le jour du salut. — 19. Les langues des apôtres disent au peuple des paroles de vérité.

TEST DE RÉVISION 1

Accordez-vous 20 minutes. Le nombre de points qui sanctionne chaque réponse correcte est indiqué entre parenthèses à la fin de chaque question ; total : 25.

Il est inutile de répéter le radical invariable dans les déclinaisons et conjugaisons.

1. *Donnez* l'indicatif présent actif de μισέω. (1 point)

2. *Déclinez* l'article défini en entier. (2 points)

3. *Traduisez en grec* : je fais[1], je mange, je trouve, je garde, je lève, je prends. (3 points)

4. *Traduisez en grec* : colère, barque, commandement, alliance, face, champ, vêtement, honneur, joie, peuple, place, prière, promesse, récompense, sacrifice, signe, pierre, temple, tombe, injustice, village, veuve, monde. (12 points)

1. Pour les verbes en -έω, donnez la forme contracte.

5. *Traduisez en grec* : pour la mer, du désert, de l'amour, pour la coupe, de la langue, du chemin, pour Jésus. (7 points)

LEÇON 10

PREMIÈRE DÉCLINAISON : NOMS MASCULINS LES AUTRES EMPLOIS DE L'ACCUSATIF, DU GÉNITIF ET DU DATIF

LES NOMS MASCULINS DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON

Les noms de la première déclinaison se terminant en -ης et en -ας au nominatif singulier sont masculins. Il se déclinent comme suit :

singulier	N.	προφήτης	prophète	νεανίας	jeune homme
	V.	προφῆτα		νεανία	
	A.	προφήτην		νεανίαν	
	G.	προφήτου		νεανίου	
	D.	προφήτῃ		νεανίᾳ	
pluriel	N.	προφῆται		νεανίαι	
	V.	προφῆται		νεανίαι	
	A.	προφήτας		νεανίας	
	G.	προφητῶν		νεανιῶν	
	D.	προφήταις		νεανίαις	

Remarque : Les terminaisons du pluriel sont identiques à celles des noms féminins ; au singulier, seuls les vocatifs et les génitifs sont à noter.

Les noms de la première déclinaison en -ας sont presque tous des noms propres. Lorsque des noms de cette catégorie ont leur radical qui se termine par ε, ι ou ρ, ils se déclinent exactement comme νεανίας, avec le génitif en -ου.

Ex. : Ἀνδρέας, -ου, **André** ; Ἠλίας, -ου, **Élie**.

Ceux dont le radical se termine par une autre lettre font leur génitif singulier en -α. C'est le *génitif dorien* que l'on

trouve dans des mots tels que :

Σατανᾶς, -ᾶ, **Satan** ; Ἰούδας, -α, **Judas**.

Remarque : Comme ces noms en -ης et en -ας sont masculins, ils sont accompagnés de l'article défini au masculin.

Ex. : ζητεῖ τοὺς τελώνας, **il cherche les péagers.**

Inversement : εὑρίσκουσιν τὴν παρθένον, **ils trouvent la vierge.**

AUTRES EMPLOIS DES CAS

- *L'accusatif*

(1) A la leçon 5, nous avons vu que l'accusatif était utilisé pour le *complément d'objet direct.*

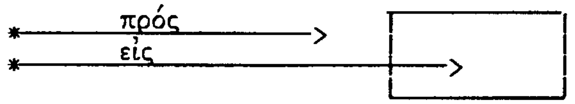
(2) Il s'emploie aussi pour indiquer le *mouvement vers.* L'accusatif est alors accompagné de deux prépositions :

- πρός, qui signifie «vers» (sans idée d'entrer dans un lieu),
- εἰς, qui signifie «dans» (avec idée d'entrer dans un lieu).

L'une et l'autre peuvent se traduire en français par «à».

Ex. : «je vais à l'école» (à = εἰς) ;
«je vais à la rivière» (à = πρός).

On peut représenter leur emploi par le diagramme suivant :



- *Le génitif*

(1) A la leçon 5, nous avons vu comment le génitif servait à traduire «de». Il indique fréquemment la *possession.*

Ex. : «le peuple *de* Dieu» c'est-à-dire «le peuple *qui appartient à* Dieu».

Mais la possession est seulement un cas particulier d'une idée plus générale. Le génitif exprime en fait une détermination du nom.

Ainsi : dans «baptême de repentance» «fils de l'homme» «venue du Christ», le 2e mot n'indique pas la possession, mais détermine le premier mot en précisant le *genre* du baptême, le *genre* de fils, le *genre* de venue. Dans ce cas, nous sommes en présence d'un génitif au sens propre.

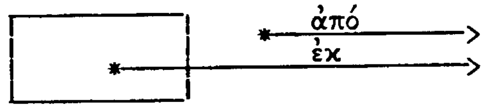
Dans l'expression «lequel des disciples», le complément exprime le tout dont on prend une partie : c'est le *génitif*

partitif.

(2) Il est aussi utilisé pour exprimer une idée totalement différente, celle de *séparation*. Cela correspond à *l'ablatif* latin[1]. Le génitif est alors accompagné de deux prépositions (symétriques de celles que nous venons de voir) :

- ἀπό signifiant «venant de», «depuis», «en s'éloignant de» ;
- ἐκ signifiant «hors de», «issu de» «à partir de».

L'une et l'autre peuvent, en français, se traduire par «de» : «je viens de l'école» (de = ἐκ) ; «je viens de la rivière» (de = ἀπό). Comme pour εἰς et πρός, on peut faire un diagramme :



- *Le datif*

(1) A la leçon 6, nous avons vu que le datif exprime le *complément d'attribution*, c'est-à-dire la personne à qui ou pour qui quelque chose est fait.

(2) Le datif peut aussi s'utiliser pour indiquer le lieu. C'est l'emploi *locatif*. Ainsi ἐν signifiant «dans» est suivi du datif.

(3) Il peut aussi être utilisé pour exprimer l'instrument par lequel une chose est faite (complément de moyen). C'est l'emploi *instrumental* du datif. Il ne requiert aucune préposition.

Ex. : ὁ ἄγγελος σῴζει τὸν νεανίαν λόγῳ,
l'ange sauve le jeune homme *d'un mot* (*par un mot* ou *avec un mot*).

1. En indo-européen, dont le latin et le grec sont tous deux dérivés, il y avait un génitif et un ablatif distincts. L'ablatif a survécu en latin, mais en grec les fonctions de l'ablatif ont été reprises par le génitif. Il est d'usage de retenir le terme technique *ablatif* pour indiquer ces emplois du génitif. Le *locatif* et l'*instrumental*, étudiés au paragraphe suivant, étaient aussi des cas distincts, dont les fonctions ont été reprises par le datif. Signalons un détail intéressant : en grec moderne (démotique), le datif lui-même a maintenant disparu.

EXERCICE 10

A

1. Ὑποκριτά, τηρεῖς τὰς ἐντολὰς ἀλλ' οὐ φιλεῖς τὸν θεόν. — 2. Οἱ οὖν μαθηταὶ μένουσιν ἐν τῇ οἰκίᾳ. — 3. Ὁ Ἰησοῦς λέγει τὴν παραβολὴν τοῖς μαθηταῖς καὶ τῷ τελώνῃ. — 4. Ὁ ἄρα Χριστὸς κριτής ἐστιν τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ὀργῆς. — 5. Οἱ ἐργάται βάλλουσιν λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ; — 6. Ἠλίας ὁ προφήτης καλεῖ τὸν λαόν. — 7. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς δόξης βλέπομεν Χριστὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. — 8. Ἔστιν Ἰησοῦς· σῴζει γὰρ τὸν λαὸν ἀφ' ἁμαρτίας. — 9. Ὁ δὲ ἄγγελος λύει Πέτρον ἐκ τῆς φυλακῆς. — 10. Ὁ Ἰούδας οὐ φιλεῖ τὸν Ἰησοῦν οὐδὲ τοὺς μαθητάς. — 11. Ἰωάννης γινώσκει τὸν ἀδελφὸν Ἰούδα. — 12. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐγείρει τὸν νεανίαν ἐκ θανάτου. — 13. Μισοῦμεν οὖν τὰ ἔργα τοῦ Σατανᾶ. — 14. Οἱ στρατιῶται τηροῦσιν τοὺς λόγους τοῦ Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ καὶ μετανοοῦσιν, ἀλλ' οἱ Φαρισαῖοι οὐ μετανοοῦσιν, οὐ γὰρ ἔχουσιν τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ.

B

1. Donc, Jésus dit : le fils de l'homme est dans les nuées des cieux. — 2. Les Juifs cherchent la voix du prophète dans le désert. — 3. Les fils de Dieu gardent les commandements de tout leur coeur (traduire : hors du coeur). — 4. Les péagers blasphèment-ils ? — 5. Les disciples ont l'amour de Dieu. — 6. Les ouvriers ne trouvent pas le chemin de (vers) la croix et ils ne contemplent pas le sacrifice de Jésus. — 7. Les hypocrites ne connaissent pas la vie, mais ils demeurent dans le péché. — 8. Christ parle aux jeunes gens en paraboles, car ils cherchent la vérité. — 9. Depuis le commencement du monde, le Christ est Seigneur. — 10. Les soldats jettent André l'apôtre en prison. — 11. Vous voyez avec les yeux de l'amour («avec» est ici *instrumental*). — 12. Le juge ne prend pas l'argent des anciens de l'Église, et il ne hait pas les apôtres. — 13. Jean-Baptiste appelle le peuple à la repentance. — 14. Les Pharisiens cherchent des signes (venant) du ciel. — 15. Elle n'aime pas les sacrifices des pécheurs, oeuvres de Satan.

LEÇON 11

LES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE
LES ADJECTIFS ÉPITHÈTES
LES ADJECTIFS SUBSTANTIVÉS

LES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 6 C.

Les adjectifs de la première classe ont des terminaisons qui sont déjà connues. Il y en a trois types.

1) Ceux dont le radical se termine par une *consonne autre que ρ* se déclinent ainsi :

ἀγαθός, "bon"

		masculin	féminin	neutre
singulier	N.	ἀγαθός	ἀγαθή	ἀγαθόν
	V.	ἀγαθέ	ἀγαθή	ἀγαθόν
	A.	ἀγαθόν	ἀγαθήν	ἀγαθόν
	G.	ἀγαθοῦ	ἀγαθῆς	ἀγαθοῦ
	D.	ἀγαθῷ	ἀγαθῇ	ἀγαθῷ
pluriel	N.V.	ἀγαθοί	ἀγαθαί	ἀγαθά
	A.	ἀγαθούς	ἀγαθάς	ἀγαθά
	G.	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν
	D.	ἀγαθοῖς	ἀγαθαῖς	ἀγαθοῖς

Il faut remarquer que les terminaisons :

- du masculin sont celles de λόγος,
- du féminin sont celles de ἀρχή,
- du neutre sont celles de ἔργον.

2) Ceux dont le radical se termine par *une voyelle ou un ρ* ont les mêmes terminaisons, sauf au féminin singulier qui suit ἡμέρα :

ἅγιος, «saint»

		masculin	féminin	neutre
singulier	N.	ἅγιος	ἁγία	ἅγιον
	V.	ἅγιε	ἁγία	ἅγιον
	A.	ἅγιον	ἁγίαν	ἅγιον
	G.	ἁγίου	ἁγίας	ἁγίου
	D.	ἁγίῳ	ἁγίᾳ	ἁγίῳ

3) Ceux dont le féminin est semblable au masculin. La plupart d'entre eux sont composés avec un ἀ- privatif.

ἄπιστος, «incroyant»

On a ainsi :

ἄπιστος ἄπιστος ἄπιστον

La déclinaison est ensuite celle de ἀγαθός (masc. et nt.).

LES ADJECTIFS ÉPITHÈTES

Les adjectifs, comme les articles, s'accordent avec le nom qu'ils qualifient en genre, en nombre et en cas. Quand il n'y a pas d'article défini, l'adjectif grec peut se placer soit après soit avant le nom auquel il se rapporte.

Ex. : (1) ἀγαθὸς προφήτης
ou : (2) προφήτης ἀγαθός } «un bon prophète».

Qand il y a un article défini, l'adjectif épithète est toujours précédé de l'article de deux manières possibles.

Ex. : (1) ὁ ἀγαθὸς προφήτης
ou : (2) ὁ προφήτης ὁ ἀγαθός } «le bon prophète».

On dit alors que l'adjectif est enclavé.

LES ADJECTIFS SUBSTANTIVÉS

En français, on utilise parfois un article et un adjectif sans nom exprimé. Par exemple : «Le mort» (l'homme mort). En grec, c'est un usage tout-à-fait courant :

ex. : ὁ πρῶτος,
le premier homme ;
αἱ ἅγιαι,
les saintes femmes, les saintes ;
οἱ πλούσιοι,
les riches ;
τὰ ἔσχατα,
les dernières choses (= les derniers temps).

EXERCICE 11

A

Οἱ ἄπιστοι Ἰουδαῖοι οὐ μετανοοῦσιν. — 2. Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ὀλίγοι ἔχουσιν τὴν ἀγάπην. — 3. Ὁ ἀπόστολος ὁ ἀγαπητὸς πρῶτον γράφει καινὴν ἐπιστολὴν τῇ ἐκκλησίᾳ. — 4. Ὁ Ἰησοῦς

θεραπεύει τοὺς τυφλοὺς καὶ τοὺς λεπρούς. — 5. Οἱ μαθηταὶ ἐσθίουσιν τὸν καρπὸν τὸν ἀκάθαρτον ; — 6. Ὁ θεὸς κρίνει ἕκαστον νεανίαν. — 7. Ὁ παραλυτικός ἐστιν ἐν μέσῳ τοῦ ἱεροῦ καὶ εὐλογεῖ τὰ καλὰ ἔργα τοῦ θεοῦ. — 8. Οἱ πτωχοὶ φιλοῦσιν τὸ εὐαγγέλιον.

B

1. Les restants cherchent le seul jeune homme dans le désert. — 2. Les mauvais prophètes ne rendent pas témoignage à la vérité. — 3. Les soldats commencent par faire (= font d'abord) une nouvelle croix pour le fils de Dieu. — 4. De bonnes paroles sauvent les hommes de la mort. — 5. Paul seul demeure-t-il fidèle? — 6. André est le premier disciple du Seigneur. — 7. Les sages ne connaissent pas Dieu par la sagesse, mais les pauvres cherchent le Royaume de Dieu. — 8. Jésus, homme puissant en paroles et en oeuvres. — 9. Le serviteur est un bon soldat pour Jésus-Christ. — 10. Les reste des enfants demande(nt) du pain aux (des) frères de Jésus. — 11. Les amis ont assez d'argent. — 12. Paul contemple le troisième ciel. — 13. Le dernier ennemi, c'est la mort.

LEÇON 12

LES ADJECTIFS ATTRIBUTS
L'INDICATIF PRÉSENT DU VERBE «ÊTRE»

LES ADJECTIFS ATTRIBUTS

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 7.

Quand on utilise le verbe « être », il y a plusieurs manières de dire « le prophète est bon » :

(1) ὁ προφήτης ἐστὶν ἀγαθός ; (3) ὁ προφήτης ἀγαθός ἐστιν
(2) ἀγαθός ἐστιν ὁ προφήτης ; (4) ἔστιν ἀγαθὸς ὁ προφήτης.

Notez que, dans ces exemples, ἀγαθός n'est pas un complément d'objet direct (qui serait à l'accusatif), mais un attribut. Il est au nominatif. Quand l'adjectif était *épithète*, l'article précédait toujours immédiatement l'adjectif (enclave) :

(1) ἀγαθὸς προφήτης ou (2) ὁ προφήτης ὁ ἀγαθός.

Quand l'adjectif est attribut, il n'y a jamais d'article devant lui : cela signifie qu'il est possible en grec de supprimer le verbe être sans risque de confusion. Nous obtenons le tableau suivant de l'emploi des adjectifs :

Adjectif épithète : enclavé.
Ex. : (1) ὁ ἀγαθὸς προφήτης,
(2) ὁ προφήτης ὁ ἀγαθός, le bon prophète.

Adjectif attribut : non enclavé.
Ex. : (1) ὁ προφήτης ἀγαθός,
(2) ἀγαθὸς ὁ προφήτης, le prophète est bon.

Dans l'ensemble, les auteurs du Nouveau Testament préfèrent garder le verbe être avec les adjectifs attributs, mais il est important de saisir les différences qu'il y a entre la position attribut et la position épithète pour les cas où il n'y a pas de verbe permettant de les distinguer.

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF DU VERBE «ÊTRE»

singulier	1	εἰμί	je suis
	2	εἶ	tu es
	3	ἐστί(ν)	il (elle) est
pluriel	1	ἐσμέν	nous sommes
	2	ἐστέ	vous êtes
	3	εἰσί(ν)	ils (elles) sont

Remarque : Dans les textes accentués, la 2e personne du singulier εἶ est écrite avec un accent circonflexe, ce qui la distingue du mot εἰ signifiant «si», qui est inaccentué (cf. voc. 39).
Ex. : εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ,
si tu es le fils de Dieu (Mt 4/3).

EXERCICE 12

A

1. Ὁ θεὸς ἐγείρει τὸν Ἰησοῦν ἐκ τῶν νεκρῶν. — 2. Μακάριοι οἱ καθαροὶ ἐν τῇ καρδίᾳ. — 3. Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐ ζητεῖ τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν, ἀλλὰ τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ. — 4. Ὁ πλούσιος φιλεῖ τοὺς πτωχούς ; — 5. Οἱ δίκαιοί εἰσιν υἱοὶ τοῦ θεοῦ. — 6. Οἱ ἅγιοι βλέπουσιν τὴν δόξαν τῶν οὐρανῶν καὶ μαρτυροῦσιν ταῖς φωναῖς τῶν ἀγγέλων. — 7. Ὁ Χριστὸς ἔχει τρίτον πειρασμὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ.

B

1. Le serviteur d'Élie voit un petit nuage dans les cieux. — 2. Es-tu digne ? — 3. Les ennemis du Christ sont enfants du diable. — 4. Es-tu le Christ ? — 5. Les méchants voient la deuxième mort, car ils n'aiment pas la sagesse de Dieu. — 6. Peu de gens trouvent le chemin de la vie. — 7. Le vin vieux est bon, mais le nouveau est mauvais. — 8. L'homme fort (traduire «le fort») délivre l'esclave de la prison. — 9. Nous sommes semblables aux brebis. — 10. Y a-t-il (est-il) un autre tombeau ? — 11. Les riches ne sont pas soustraits à (libres de) l'autorité de Dieu. — 12. Je suis le premier et le dernier. — 13. Hypocrite, tu es l'esclave des oeuvres mortes. — 14. Les péagers ont des fruits dignes de la repentance pour Jésus. — 15. La prière du Pharisien n'est pas pure. — 16. Il a une autorité différente. — 17. L'ancien enseignement n'est pas semblable aux paraboles du Seigneur. — 18. Vous êtes ennemis de la croix du Christ. — 19. Heureux sont les coeurs des disciples.

LEÇON 13

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF ACTIF
LES VERBES COMPOSÉS

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF ACTIF

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 12.

L'imparfait de l'indicatif actif de λύω se conjugue ainsi :

ἔλυον	je déliais
ἔλυες	tu déliais
ἔλυε(ν)	il (elle) déliait
ἐλύομεν	nous déliions
ἐλύετε	vous déliiez
ἔλυον	ils (elles) déliaient

Il faut noter que ce temps ne comporte pas seulement une terminaison mais aussi un ἐ- devant le radical. On l'appelle *l'augment*. Il indique que l'action se situe dans le passé.

Pour obtenir l'imparfait de φιλέω, les règles de contraction de la leçon 4 s'appliquent. Ainsi, mis à part le fait qu'il n'y a pas de ν euphonique à la 3e personne du singulier, φιλέω suit exactement λύω :

ἐφίλεον	>	**ἐφίλουν**	ἐφιλέομεν	>	**ἐφιλοῦμεν**
ἐφίλεες	>	**ἐφίλεις**	ἐφιλέετε	>	**ἐφιλεῖτε**
ἐφίλεε	>	**ἐφίλει**	ἐφίλεον	>	**ἐφίλουν**

Verbes commençant par une voyelle

Si le verbe commence par une voyelle, il n'est pas possible de lui ajouter le préfixe ἐ-. On assiste alors à diverses variations vocaliques. La règle de base est simple : *la voyelle est allongée* :

- ε devient η ;
- ο devient ω[1] ;
- α cependant, ne devient pas α long, mais η.

Le tableau suivant donne les règles pour les *changements de la voyelle initiale dans la formation des temps du passé* :

α > η	αι > ῃ	αυ > ηυ
ε > η	ει > ῃ[2]	ευ > ηυ (ou reste ευ)[3]
ο > ω	οι > ῳ	

Exemples :

présent	imparfait
ἀκούω	ἤκουον
ἐγείρω	ἤγειρον
ὀφείλω	ὤφειλον
αἰτέω	ᾔτουν
οἰκοδομέω	ᾠκοδόμουν
αὐξάνω	ηὔξανον
εὑρίσκω	ηὕρισκον (ou εὕρισκον)

1. ι devient ῑ (selon les apparences il reste inchangé). Ainsi ἰσχύω devient ἴσχυον. Le même phénomène s'observe pour le υ, qui reste lui aussi inchangé : ὑμνέω devient ὕμνουν.

2. Cette forme n'est pas attestée dans le Nouveau Testament ni dans la Septante ; ει reste inchangé.

3. A cause de la symétrie du tableau, ηυ doit être considéré comme la forme régulière, bien que, en fait, ευ soit utilisé plus fréquemment.

L'imparfait de ἔχω a une formation irrégulière : ἔχω —> εἶχον.

Comme ces changements ont lieu au commencement des mots, il faudra faire attention, sinon il sera impossible de trouver les mots dans un dictionnaire, où les verbes sont donnés au présent.

LE SENS DE L'IMPARFAIT

Comme nous l'avons vu à la leçon 3, le présent grec correspond au présent français et indique habituellement une action continue ou répétée dans le présent. De même, l'imparfait indique une action continue ou répétée dans le passé et correspond à l'imparfait français.

Le présent et l'imparfait sont quelquefois appelés des temps linéaires. Une action continue peut être représentée par une ligne continue :

————————————————

Une action répétée peut être représentée comme une ligne discontinue :

– –

Nous verrons plus tard un autre type de temps qui pourra être représenté par un simple point. (voir leç. 24).

LES VERBES COMPOSÉS

En français comme en grec, on compose un verbe en ajoutant au début un préfixe qui correspond généralement à une préposition. Les verbes composés peuvent se répartir schématiquement en trois catégories :

(1) Ceux qui conservent le sens premier du verbe et du préverbe :

- ἄγω, je mène, je conduis	ἀπ-άγω, j'emmène (au loin) ;
- βάλλω, je jette	ἐκ-βάλλω, je rejette (dehors);
- φέρω, je porte	προσ-φέρω, j'apporte, j'offre.

(2) Ceux dont le préverbe sert surtout à intensifier ou à compléter le sens du verbe (c'est ce qu'on appelle l'emploi *perfectif* du préverbe) :

- λύω, je délie	ἀπο-λύω, je délivre ;
- θνήσκω, je meurs	ἀπο-θνήσκω, je meurs.

Il y avait probablement à l'origine une subtile distinction entre θνήσκω et ἀποθνήσκω.

(3) Ceux dont le préverbe semble avoir, en apparence au moins, complètement altéré le sens premier du verbe :

- γινώσκω, je connais	ἀνα-γινώσκω, je lis

(le sens premier de ἀνα- est «vers le haut»).

Dans les verbes composés, *l'augment* se place entre le préverbe et le verbe. Les préverbes comme ἀπο-, qui se terminent par une voyelle, perdent leur dernière voyelle quand une autre voyelle suit immédiatement[1] ; ἐκ devient ἐξ.

	présent	imparfait
Ex. :	ἀποθνήσκω	ἀπ-έθνησκον
	ἐκβάλλω	ἐξ-έβαλλον
	ἀπάγω	ἀπ-ῆγον
mais :	περιπατέω	περι-επάτουν (voc. 14)

EXERCICE 13

A

1. Ὁ Ἰησοῦς παρελάμβανεν μικρὰ παιδία, καὶ τὰ μικρὰ παιδία ἤκουεν τοῦ Ἰησοῦ. — 2. Οἱ ἁμαρτωλοὶ οὐχ ὑπήκουον τῷ προφήτῃ. — 3. Παῦλος ἐδίδασκεν τὸ εὐαγγέλιον καὶ ἐπιστεύετε τοῖς λόγοις. — 4. Ἀνεγίνωσκεν ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ παλαίου νόμου. — 5. Ὁ δὲ Χριστὸς φέρει σταυρὸν καὶ περισσεύει ἐν ἀγάπῃ. — 6. Ὁ ἅγιος ἄγγελος ἤνοιγεν θύραν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — 7. Ὁ οὖν νεανίας ὁ πλούσιος ὑπῆγεν εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. — 8. Χαίρομεν ἐν κυρίῳ, ἄγει γὰρ τὴν ἐκκλησίαν εἰς τὴν ἀλήθειαν. — 9. Ὁ Χριστὸς ἐξέβαλλεν τοὺς πονηροὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ ; — 10. Οἱ δίκαιοι οὐ προσέφερον θυσίας ἐν ἑτέρῳ ἱερῷ. — 11. Ἐκλαίομεν καὶ ἐπροφητεύομεν τὴν ὀργὴν ἐξ οὐρανοῦ. — 12. Τὸ γὰρ συνέδριον ἐπεγίνωσκεν τὴν σοφίαν τῆς διδαχῆς τῆς χήρας. — 13. Ἱμάτιον δὲ ὁ ἐργάτης ἐνδύει τὸ παιδίον καὶ πείθει τοὺς πρεσβυτέρους παραβολῇ. — 14. Προσεφέρομεν τὸ ἀργύριον τῷ τελώνῃ, ἀλλ' ἐδίωκεν τοὺς πλουσίους καὶ τοὺς πτωχούς. — 15. Οἱ ἐχθροὶ τοῦ λαοῦ ἀπέθνησκον ἐν φυλακῇ, ὁ δὲ κριτὴς ἀπέλυεν ὀλίγους δούλους. — 16. Οὐκ ἐδίδασκεν τὰ τέκνα οὐδὲ ἀπῆγεν τὴν ἰδίαν γενεὰν ἀπὸ τῶν ὁδῶν τῆς ἀδικίας.

B

1. Ils enseignaient l'Évangile aux disciples. — 2. Les vierges sortaient de la maison. — 3. Ils portaient la barque de l'esclave à la mer. — 4. Les prophètes enseignaient les enfants dans

1. Cela s'applique à ἀνά, διά, ἐπί, κατά, ὑπό, μετά, παρά, mais non à περί ni à πρό.

les maisons. — 5. Vous rendiez (offriez) l'honneur au Seigneur, ô anges. — 6. Hypocrite, tu obéissais à la foule. — 7. Ils rassemblaient les brebis près des arbres. — 8. L'enfant lisait les Écritures dans le temple. — 9. Nous emmenions les soldats loin de la mer. — 10. Jean-Baptiste ne faisait pas de signes. — 11. Le Seigneur conduisait les disciples dans le désert. — 12. Vous persuadiez donc le peuple. — 13. Les saints se réjouissaient, mais le péché abondait. — 14. Nous recevions la tête de Jacques. — 15. Chassait-il les démons ? — 16. Vous délivriez les esclaves. — 17. Ils pleuraient et mouraient, car ils n'écoutaient pas le Seigneur ni la promesse. — 18. Jésus ouvrait les yeux des aveugles et ils reconnaissaient leurs propres amis. — 19. Il persécutait la veuve infidèle.

LEÇON 14

LES DÉMONSTRATIFS ET ὅλος

LES DÉMONSTRATIFS

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 5, 6 A (3, 6).

En grec, οὗτος, «celui-ci», et ἐκεῖνος, «celui-là», peuvent être utilisés soit comme pronoms démonstratifs, soit comme adjectifs démonstratifs[1].

Dans la phrase, «celui-ci rencontre celui-là», on a affaire à des pronoms. Dans la phrase «ce prophète-ci a lu ce livre-là», on a affaire à des adjectifs.

- Ἐκεῖνος, «celui-là», se décline comme suit :

		masculin	féminin	neutre
singulier	N.	ἐκεῖνος	ἐκείνη	ἐκεῖνο
	A.	ἐκεῖνον	ἐκείνην	ἐκεῖνο
	G.	ἐκείνου	ἐκείνης	ἐκείνου
	D.	ἐκείνῳ	ἐκείνῃ	ἐκείνῳ

1. Le français, au contraire, distingue *celui*, toujours pronom, et *ce*, *cette*, toujours adjectif. Pour marquer la différence entre οὗτος et ἐκεῖνος, il utilise les suffixes -ci et -là : celui-ci, celui-là ; cet homme-ci, cet homme-là.

pluriel	N.	ἐκεῖνοι	ἐκεῖναι	ἐκεῖνα
	A.	ἐκείνους	ἐκείνας	ἐκεῖνα
	G.	ἐκείνων	ἐκείνων	ἐκείνων
	D.	ἐκείνοις	ἐκείναις	ἐκείνοις

Les terminaisons, il faut le remarquer, sont exactement celles de ἀγαθός, sauf au nominatif et à l'accusatif neutres singuliers, où la terminaison est -ο au lieu de -ον.

- Οὗτος, «celui-ci», se décline comme suit :

singulier	N.	οὗτος	αὕτη	τοῦτο
	A.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο
	G.	τούτου	ταύτης	τούτου
	D.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ
pluriel	N.	οὗτοι	αὗται	ταῦτα
	A.	τούτους	ταύτας	ταῦτα
	G.	τούτων	τούτων	τούτων
	D.	τούτοις	ταύταις	τούτοις

Les irrégularités de cette déclinaison répondent à trois règles :

(1) Les *terminaisons* sont les mêmes que celles de ἐκεῖνος.

(2) Le *son initial* (τ ou *esprit rude*) est le même que le son initial de *l'article défini*.

(3) La *première syllabe* peut être en ου ou αυ. Il n'est pas vrai, comme on pourrait le supposer à première vue, que ου corresponde au masculin et au neutre, et αυ au féminin. La règle est : *quand il y a un ο dans la terminaison, il y a un ο dans le radical*. Ainsi, le nominatif pluriel neutre est ταῦτα, et le génitif pluriel féminin est τούτων.

En français, nous n'employons pas l'article avec un adjectif démonstratif. Nous disons : «ce mouton», non «le ce mouton», ni «ce le mouton». En grec, le nom prend toujours l'article avec un démonstratif, mais οὗτος et ἐκεῖνος *ne s'enclavent pas* (position d'attribut, cf. leçon 12).

Ex. : ce mouton, (1) τοῦτο τὸ πρόβατον
ou (2) τὸ πρόβατον τοῦτο.

Pour dire : «c'est le mouton», «voici le mouton», on doit utiliser εἰμί : τοῦτό ἐστιν τὸ πρόβατον.

ὅλος, ὅλη, ὅλον

Ὅλος, -η, -ον signifie «tout entier». Il s'emploie comme les adjectifs démonstratifs : le nom doit toujours avoir l'article et ὅλος doit se placer comme un attribut. Mais il se décline régulièrement, comme ἀγαθός, -ή, -όν.

Ex. : la loi tout entière : (1) ὅλος ὁ νόμος
ou (2) ὁ νόμος ὅλος.

EXERCICE 14

A

1. Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἀπέθνῃσκον ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 2. Ἐκεῖνα δὲ τὰ δένδρα ἔβαλλον εἰς τὴν θάλασσαν. — 3. Αὗται ἔμενον ἐν τῷ πλοίῳ. — 4. Ὁ γὰρ θεὸς σῴζει ταύτας ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. — 5. Οὐ γὰρ κρίνομεν ταῦτα. — 6. Ἐλέγομεν τὰς ἐπαγγελίας ταύτας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ; — 7. Ἐκεῖνοι δὲ ἐξέβαλλον δαιμόνια. — 8. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ηὐλόγουν τὴν σοφίαν τοῦ κυρίου. — 9. Ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ ἐχαίρομεν. — 10. Τὸν δὲ οἶνον ἐλάμβανεν καὶ ηὐχαρίστει τῷ θεῷ. — 11. Παρεκαλοῦμεν καὶ ἐφωνοῦμεν, ἀλλ' οὐκ ἠκολούθουν. — 12. Ὅλος δὲ ὁ ὄχλος ἠδίκει καὶ οὐ διηκόνει οὐδὲ προσεκύνει τῷ θεῷ. — 13. Τὰ παιδία ἠσθένει, ἀλλ' ὁ πλούσιος περιεπάτει ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς ἀδικίας. — 14. Ὁ στρατιώτης ὁ πονηρὸς κρατεῖ καὶ δεῖ τὸν ἐργάτην τῷ δένδρῳ. — 15. Οἱ πτωχοὶ ἐγάμουν καὶ κατῴκουν ἐν τῇ γῇ. — 16. Ὁ οὖν σοφὸς κύριος ἐλεεῖ τοὺς δικαίους καὶ οἰκοδομεῖ οἰκίας ταῖς χήραις. — 17. Ὅλη γὰρ ἡ συναγωγὴ ἐδόκει ὁμοία προβάτοις.

B

1. Cette femme suivait le jeune homme. — 2. Ce mauvais serviteur liait son propre fils. — 3. Ces anciens semblent aveugles. — 4. Le bienheureux ancien appelait toute la foule. — 5. Ce deuxième frère servait et adorait Dieu dans un autre temple. — 6. Les paralytiques marchaient, les riches encourageaient les pauvres, les forts bâtissaient des maisons pour les anciens, tout le peuple rendait grâce. — 7. Ils se marient et habitent dans le village, dans la paix et l'honneur. — 8. Il avait pitié des saints, car ils étaient malades. — 9. Le diable s'empare des petits enfants et nuit à l'Église. — 10. Car le Seigneur sauve les âmes des hommes du méchant. — 11. L'amour et la vérité sont dans l'éternel Royaume de Dieu. — 12. En ce jour-là, nous entendions l'Évangile et chassions des démons.

LEÇON 15

αὐτός, ἑαυτόν, ἄλλος, ἀλλήλους
L'IMPARFAIT DE εἰμί

αὐτός, αὐτή, αὐτό

Αὐτός, -ή, -ό se décline comme ἐκεῖνος, -η, -ο :

singulier	N.	αὐτός	αὐτή	αὐτό	il, elle
	A.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό	le, la
	G.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ	de lui, d'elle
	D.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ	à lui, à elle
pluriel	N.	αὐτοί	αὐταί	αὐτά	ils, elles
	A.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά	les
	G.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν	d'eux, d'elles
	D.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς	à eux, à elles

Αὐτός a 3 emplois :

(1) *αὐτός pronom personnel de la 3ème personne.*

Ex. : (a) πέμπει αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ,
il les renvoie du temple ;
(b) οὗτοί εἰσιν οἱ οἶκοι αὐτοῦ,
ce sont ses maisons (*litt.* les maisons *de lui*) ;
(c) αὐτὸς σῴζει τὸν λαόν,
lui, il sauve le peuple (ou: *c'est lui qui* sauve le peuple).

- Dans la phrase (b), on voit que le génitif du pronom personnel s'emploie comme *adjectif possessif* («son», «sa», «ses», «leur»)[1].

- Dans la phrase (c), σῴζει seul suffit à signifier «il sauve». L'emploi de αὐτός comme pronom sujet marque une insistance, comme c'est souvent le cas en français parlé («moi, je» etc...). Cette insistance doit cependant être distinguée du sens *emphatique* ou renforcé de αὐτός, qui est alors employé comme adjectif, et non comme pronom[2].

(2) *αὐτός emphatique* : αὐτός est adjectif mais ne s'enclave pas (comme un attribut).

1. On étudiera les pronoms possessifs des 1e et 2e personnes dans la leçon 19.

2. Commençons du moins par cette distinction. A un stade plus avancé, nous pourrons revenir sur cette affirmation.

Ex. : αὐτὸς ὁ κύριος / ὁ κύριος αὐτὸς } σῴζει τὸν λαόν,
le Seigneur lui-même sauve le peuple.

(3) *αὐτός marquant l'identité* : αὐτός est adjectif et s'enclave (comme une épithète).

Ex. : ὁ αὐτὸς κύριος / ὁ κύριος ὁ αὐτὸς } σῴζει τὸν λαόν
le même Seigneur sauve le peuple.

ἑαυτόν, ἑαυτήν, ἑαυτό

Un *pronom réfléchi* est un pronom complément qui renvoie au sujet de la phrase, le pronom et le sujet désignant la même personne (ou la même chose). C'est pourquoi le pronom réfléchi n'a pas de nominatif. A part cela, donc, le pronom réfléchi de la troisième personne, ἑαυτόν, se décline exactement comme αὐτός[1] :

singulier	A.	ἑαυτόν	ἑαυτήν	ἑαυτό
	G.	ἑαυτοῦ	ἑαυτῆς	ἑαυτοῦ
	D.	ἑαυτῷ	ἑαυτῇ	ἑαυτῷ
pluriel	A.	ἑαυτούς	ἑαυτάς	ἑαυτά
	G.	ἑαυτῶν	ἑαυτῶν	ἑαυτῶν
	D.	ἑαυτοῖς	ἑαυταῖς	ἑαυτοῖς

Ex. : ὁ Ἰησοῦς οὐ σῴζει ἑαυτόν,
Jésus ne se sauve pas lui- même ;
ὁ Ἰησοῦς ἐπεγίνωσκεν τοῦτο ἐν ἑαυτῷ,
Jésus comprenait cela en lui-même.

ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο

Il y a deux mots pour dire «autre» : ἄλλος et ἕτερος. En grec classique, ἕτερος est utilisé pour traduire «autre», quand il s'agit de *deux* personnes. Dans le Nouveau Testament, cette distinction a pratiquement disparu.

Ἄλλος, -η, -ο se décline comme ἐκεῖνος, -η, -ο.

Cependant, lorsqu'il est employé avec un nom, il s'enclave comme épithète.

Ex. : l'autre enfant (1) τὸ ἄλλο τέκνον
ou (2) τὸ τέκνον τὸ ἄλλο.

1. **On étudiera les pronoms réfléchis des 1e et 2e personnes dans la leçon 19.**

ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἄλληλα

A partir de ἄλλος, on forme ἀλλήλους, le *pronom réciproque* : «l'un l'autre», «les uns les autres». Ἀλλήλους n'a ni nominatif, ni singulier. Les formes que l'on trouve dans le Nouveau Testament sont :

A.	ἀλλήλους
G.	ἀλλήλων
D.	ἀλλήλοις

Ex. : φιλοῦμεν ἀλλήλους,
nous nous aimons les uns les autres ;
φίλοι ἐσμὲν ἀλλήλων,
nous sommes amis l'un de l'autre ;
γράφομεν ἐπιστολὰς ἀλλήλοις,
nous nous écrivons des lettres l'un à l'autre.

L'IMPARFAIT DE εἰμί

L'imparfait du verbe être se conjugue comme suit :

ἤμην	j'étais
ἦς ou ἦσθα	tu étais
ἦν	il (elle) était
ἦμεν ou ἤμεθα	nous étions
ἦτε	vous étiez
ἦσαν	ils (elles) étaient

EXERCICE 15

A

1. Ἐθεωροῦμεν τοὺς οἴκους αὐτῶν. — 2. Οὗτος ἦν μαθητὴς Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ. — 3. Ἤμεν γὰρ δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας. — 4. Ἦτε οὖν διάκονοι τοῦ λαοῦ. — 5. Οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἦσαν κακοί. — 6. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ. — 7. Αἱ λοιπαὶ τῆς κώμης συνῆγον τὰ πρόβατα αὐτῶν ἐν μέσῳ τοῦ ἀγροῦ. — 8. Αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς οὐ προσεκύνει, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. — 9. Ἡ ζωὴ μένει ἐν αὐτοῖς. -10. Ἦς ὑποκριτὴς καὶ ἤμεθα τυφλοί. — 11. Ἤμην ἀγαπητός, ἀλλ' ἐμισεῖτε ἀλλήλους. — 12. Ἦσθα πονηρά.

B

1. Au commencement était la Parole. — 2. C'est l'amour de Dieu. — 3. Les mêmes disciples rendaient grâce à son autorité et à sa sagesse. — 4. Vous voyiez ses fils (= les fils d'elle) dans la maison. — 5. Nous-mêmes nous les recevions dans l'autre barque. — 6. Vous étiez dans le temple en ces jours-là. — 7. C'est la vie éternelle. — 8. Ils étaient saints et bien aimés. — 9. Leurs enfants étaient dans l'église. — 10. Ils se lisaient les Écritures dans l'église. — 11. Ces mêmes Juifs écoutaient et suivaient leurs propres prophètes. — 12. Le baptiste lui-même enseignait ses disciples. — 13. Un autre enfant se jette lui-même à la mer.

LEÇON 16

LES CAS ET LES PRÉPOSITIONS
LE COMPLÉMENT DE TEMPS
«IL Y A» ET LES VERBES IMPERSONNELS

LES CAS

Relisez la leçon 10 : autres emplois des cas : l'accusatif, le génitif et le datif.

Nous avons vu comment certaines prépositions *régissent* certains cas. Or, à strictement parler, les prépositions ne régissent pas les cas des noms qu'elles précèdent. Le cas est véritablement l'élément qui domine dans le groupe de mots ; la préposition sert seulement à préciser le sens exact dans lequel le cas est utilisé. Cela, du moins, était vrai dans la langue ancienne, mais, avec l'évolution de la langue, les prépositions ont fini par dominer les cas. Comme le cheval de la fable, qui appela l'homme à son aide contre le cerf, et lui permit de monter sur son dos, les cas ont appelé à l'aide les prépositions, et leur sens s'est alors affaibli ou s'est même perdu. Néanmoins, il est utile et important d'essayer de comprendre le mieux possible l'idée fondamentale de chaque cas, car cela permet de trouver le lien entre des usages qui pourraient sembler à première vue arbitraires.

LES COMPLÉMENTS DE TEMPS

Nous prenons ici les compléments de temps seulement pour illustrer les distinctions entre les cas, sans entrer dans le détail.

(1) L'*accusatif* exprime la *durée*, c'est-à-dire depuis combien de temps ou pendant combien de temps une action se fait.

Ex. : δύο ἡμέρας (acc. pl.),
pendant (ou depuis) deux jours ;
μένουσιν τὴν ἡμέραν ἐκείνην,
ils restent pendant ce jour-là.

(2) Le *génitif* exprime en quel temps une action arrive (sens partitif).

Ex. : ἡμέρας (gén. sing.),
de jour ;
χειμῶνος (gén. sing. de ὁ χειμών 3e décl.),
en hiver.

(3) Le *datif* exprime *la date*, c'est-à-dire à quel moment une action se fait (sens locatif).

Ex. : τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.
Le troisième jour.

Remarquons que dans ces trois sens, le cas s'emploie sans préposition ; on trouve cependant aussi ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ pour exprimer la date. Pour les autres compléments de temps, une préposition sera utilisée pour préciser le sens du cas.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT TROIS CAS

(1) *παρά.*

Considérons la préposition παρά. Elle signifie «à côté de» et peut régir trois cas différents : l'accusatif, le génitif et le datif. Quand le sens de παρά se combine avec le sens d'un cas, on obtient le résultat suivant :

- παρά *avec l'accusatif* indique *un mouvement à côté de ou le long de.*

Ex. : βάλλει αὐτὸ παρὰ τὴν ὁδόν,
il le lance à côté du chemin ;
περιπατεῖ παρὰ τὴν θάλασσαν,
il marche le long de la mer.

- παρά *avec le génitif* indique *un mouvement à partir de* (génitif-ablatif).

Ex. : ἄνθρωπος παρὰ τοῦ θεοῦ,
un homme (venant) de Dieu.

- παρά *avec le datif* indique *un lieu à côté duquel on reste* (datif-locatif).

Ex. : μένουσιν παρὰ αὐτῷ,
ils restent auprès de lui.

(2) *ἐπί.*

ἐπί, qui signifie «sur», peut aussi régir trois cas, mais, dans le Nouveau Testament, les distinctions entre ces trois possibilités se sont attenuées. L'étudiant devra cependant utiliser l'*accusatif* avec une idée de mouvement et le *datif* (au sens *locatif*) sans idée de mouvement.

Ex. : βάλλει ἄλλα ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν,
il en lance d'autres sur la bonne terre ;
μένει ἐπὶ τῇ πέτρᾳ,
il reste sur le roc.

– Un sens particulier de ἐπί avec le *génitif* doit être noté : il signifie «au temps de».

Ex. : ἐπ' Ἠλίου τοῦ προφήτου,
au temps d'Élie le prophète.

Pour beaucoup de prépositions, la relation entre l'idée fondamentale du cas et le sens de la préposition n'est plus très claire, et il est probablement plus simple d'apprendre leurs sens comme du vocabulaire. Cela s'applique à la plupart des mots qui suivent.

Prépositions qui régissent deux cas

Le tableau ci-dessous présente six prépositions qui peuvent être suivies soit de l'accusatif, soit du génitif. Il donne aussi des expressions simples, qui pourront aider à mémoriser les sens les plus courants.

(1) *διά*

Accusatif	: à cause de	διὰ τὸ εὐαγγέλιον, **à cause de l'évangile**
Génitif	: à travers,	διὰ τοῦ ἱεροῦ, **à travers le temple**
	par	διὰ τοῦ Χριστοῦ, **par l'intermédiaire du Christ**

(2) *μετά*

Accusatif	: après	μετὰ ταῦτα, **après cela**
Génitif	: avec	μετ' αὐτῶν, **avec eux**

(3) *ὑπέρ*

Accusatif	: au-dessus de	ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, **au-dessus du maître**
Génitif	: en faveur de	ὑπὲρ τῶν προβάτων, **pour les brebis**

(4) *ὑπό*

Accusatif	: sous	ὑπὸ τὴν νεφέλην, **sous la nuée**
Génitif	: par	ὑπὸ τοῦ διαβόλου, **par le diable**

Remarque **: ὑπό + *génitif* signifiant «par», est utilisé pour le *complément d'agent* du verbe passif (désignant une personne), tandis que le *datif* sans préposition est utilisé pour le *complément de moyen* (désignant une chose). Voir la leçon 10 et, plus loin, la leçon 17.**

(5) *κατά*[1]

Accusatif	: selon	κατὰ τὸν νόμον, **selon la loi**
Génitif	: contre	κατὰ τῆς ἀληθείας, **contre la vérité**

(6) *περί*

Accusatif	: autour de	οἱ περὶ Παῦλον, **l'entourage de Paul**
Génitif	: au sujet de	περὶ Ἰωάννου, **au sujet de Jean**

Comme pour ἐπί, la distinction entre les cas n'est pas toujours claire.

D'autres prépositions, qui ne régissent qu'un cas, sont données dans le vocabulaire. Pour les révisions, il faudra consulter la leçon 16 avec son vocabulaire.

«Il y a» et les verbes impersonnels

La locution «il y a» n'a pas d'équivalent direct en grec. Néanmoins, on sera souvent amené à traduire ainsi le verbe ἐστίν, ou εἰσίν, surtout s'il est placé en tête de phrase.

Ex. : ἔστιν μισθὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
il y a une récompense dans les cieux.

De même, dans les expressions impersonnelles : «il est permis», «il faut», «il est bon de», «il» n'est que le sujet apparent, et n'a pas d'équivalent en grec. Le sujet réel suit le verbe.

Ex. : il est permis de guérir le jour du sabbat = guérir-le-jour-du-sabbat est permis.

1. Le sens premier de κατά est «en bas», mais on le trouve rarement, sauf dans les verbes composés, comme καταβαίνω, «je descends» (voc. 25).

EXERCICE 16

A

1. Λαλοῦμεν κατὰ τὴν ἀλήθειαν. — 2. Ὑπῆγον μετὰ τῶν στρατιωτῶν ἡμέρας. — 3. Ὁ διδάσκαλός ἐστιν ὑπὲρ τὸν μαθητήν. — 4. Ἡ αὐτὴ χήρα περιεπάτει περὶ τὴν κώμην. — 5. Ἐδίδασκον καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ. — 6. Ὁ κύριος ἐλάλει διὰ τοῦ προφήτου αὐτοῦ. — 7. Οὐκ ἔστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ τὴν ἀγάπην. — 8. Ἀπέθνῃσκεν ἐπὶ τῷ θρόνῳ Ἰσραήλ. — 9. Ἦν ἄγγελος παρὰ τοῦ θεοῦ. —10. Περιπατοῦσιν μετ' ἀλλήλων παρὰ τὴν θάλασσαν. —11. Ἤμεθα ἁμαρτωλοὶ ἐνώπιον τοῦ θεοῦ. — 12. Ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἐστιν ὁ τοῦ κριτοῦ θρόνος. — 13. Πρὸ ἐκείνης τῆς ὥρας οὐκ ἐθεώρουν τὴν δόξαν αὐτοῦ οὐδὲ ἤκουον τὴν φωνὴν αὐτοῦ. — 14. Οἱ τελῶναι σὺν ἄλλοις ἁμαρτωλοῖς ηὕρισκον σωτηρίαν. — 15. Ἦν περὶ τὴν τρίτην ὥραν. — 16. Δι' ἀνθρώπου ἐστὶν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς τηρεῖ τοὺς ἰδίους μαθητὰς ἕως τῆς παρουσίας αὐτοῦ. — 17. Χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενοῦμεν.

B

1. Ils s'en allaient à part (chacun de son côté) dans leurs propres maisons. — 2. Dieu les conduisait à travers la tentation, jusqu'au dernier jour. — 3. Dieu est pour (en faveur de) son peuple, mais les ouvriers de Satan sont contre l'Église. — 4. L'homme mauvais était mort à cause du péché. — 5. Après cela, nous parlions entre nous. — 6. Il ont des connaissances (ils connaissent) en matière (au sujet) de vêtements, sans l'enseignement du livre. — 7. Car je suis un homme soumis à une autorité. — 8. Il demeure près de lui ce jour-là. — 9. Il jette des pierres sur les champs de son ennemi. — 10. Il y avait des pauvres en Israël au temps d'Élie le prophète. — 11. Le troisième jour, ils cherchaient un signe venant du ciel. — 12. La joie du salut abonde sans la loi.

LEÇON 17

LA VOIX PASSIVE : LE PRÉSENT ET L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF LES COMPLÉMENTS D'AGENT ET DE MOYEN

L'INDICATIF PASSIF

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 13.

La voix passive est formée en grec par une conjugaison particulière du verbe et non à l'aide de l'auxiliaire «être» comme en français.

présent :	λύ**ομαι**	je suis délié(e)
	λύ**ῃ**	
	λύ**εται**	
	λυ**όμεθα**	
	λύ**εσθε**	
	λύ**ονται**	
imparfait :	**ἐ**λυ**όμην**	j'étais délié(e)
	ἐλύ**ου**	
	ἐλύ**ετο**	
	ἐλυ**όμεθα**	
	ἐλύ**εσθε**	
	ἐλύ**οντο**	

φιλέω

Le présent et l'imparfait de l'indicatif à la voix passive des verbes en -έω sont entièrement réguliers. Les règles de contraction de la leçon 4 doivent y être appliquées ; il en résulte les formes suivantes pour φιλέω :

présent			imparfait		
φιλέομαι	>	φιλ**οῦμαι**	ἐφιλεόμην	>	**ἐ**φιλ**ούμην**
φιλέῃ	>	φιλ**ῇ**	ἐφιλέου	>	**ἐ**φιλ**οῦ**
φιλέεται	>	φιλ**εῖται**	ἐφιλέετο	>	**ἐ**φιλ**εῖτο**
φιλεόμεθα	>	φιλ**ούμεθα**	ἐφιλεόμεθα	>	**ἐ**φιλ**ούμεθα**
φιλέεσθε	>	φιλ**εῖσθε**	ἐφιλέεσθε	>	**ἐ**φιλ**εῖσθε**
φιλέονται	>	φιλ**οῦνται**	ἐφιλέοντο	>	**ἐ**φιλ**οῦντο**

LES COMPLÉMENTS D'AGENT ET DE MOYEN

Un verbe au passif est souvent suivi par un *complément d'agent*. Considérons les deux phrases suivantes :

ὁ ἄγγελος λύει τὸν ἀπόστολον,
l'ange libère l'apôtre ;
ὁ ἀπόστολος λύεται ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου,
l'apôtre est libéré par l'ange.

Ces deux phrases expriment la même idée, mais de façon différente. On remarquera que, lorsqu'une phrase qui a un verbe actif est mise à la voix passive, le complément d'objet de la phrase active, «l'apôtre», devient le sujet de la phrase passive, tandis que le sujet de la phrase active, «l'ange», est introduit, en français, dans la phrase passive par la préposition «par».

Mais regardons la phrase suivante :

ὁ κόσμος τηρεῖται τῇ σοφίᾳ τοῦ θεοῦ,
le monde est gardé par la sagesse de Dieu.

En français, la forme de cette phrase est la même que celle de la phrase passive donnée plus haut. En grec, cependant, les phrases n'ont pas la même forme. La première phrase utilise la préposition ὑπό suivie du *génitif*, alors que la seconde utilise un simple *datif*. C'est parce que celui qui fait l'action dans le premier cas est une personne (l'ange) : c'est un *complément d'agent*. Dans le second cas, ce n'est pas une personne mais une chose qui fait l'action (la sagesse) : c'est un *complément de moyen*[1]. Il est possible d'avoir à la fois un complément d'agent et un complément de moyen avec un même verbe.

Ex. : ὁ ἀπόστολος λύεται ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λόγῳ,
l'apôtre est délivré d'un mot par l'ange.

EXERCICE 17

A

1. Ἐπέμπεσθε ὑπὸ τῶν διδασκάλων πρὸς ἕτερον ὄχλον. — 2. Ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ἐθεωροῦμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν κύριον τῶν οὐρανῶν. — 3. Οὗτοι οἱ λόγοι ἐλαλοῦντο ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐνώπιον τῶν πρεσβυτέρων. — 4. Τὰ δὲ πρόβατα ἐδιώκετο λίθοις ὑπὸ τῶν παιδίων. — 5. Ἐπεμπόμεθα μετὰ τῶν προφητῶν ἔμπροσθεν τοῦ

1. **Comme nous l'avons vu p. 54, note 1, ce que nous appelons maintenant le datif recouvre 3 cas séparés à l'origine : le datif, le locatif et l'instrumental.**

ὄχλου. — 6. Διὰ τοῦτο ἐπείθου τοῖς λόγοις τῶν κριτῶν. — 7. Πρὸ τούτων οἱ τελῶναι ἐδιδάσκοντο σὺν τοῖς νεανίαις. — 8. Οἱ υἱοὶ αὐτοὶ ἤσθιον τοὺς αὐτοὺς ἄρτους. — 9. Τυφλὲ ὑποκριτά, οὐ περιπατεῖς κατὰ τὰς ὁδοὺς τοῦ νόμου. — 10. Σταυρὸς ἐποιεῖτο ὑπὸ τῶν ἐργατῶν ἑκάστῳ ἁγίῳ ἐν Ἱεροσολύμοις. — 11. Οἱ φίλοι ἔπεμπον ὀλίγους ἄρτους πρὸς ἀλλήλους, καὶ ὀλίγον οἶνον καὶ ἱκανὸν ἀργύριον πρὸς τοὺς ἀξίους ἀδελφοὺς ἐν φυλακῇ. — 12. Ὦ Ἰερουσαλήμ, οὐχ εὑρίσκῃ πιστή, εἶ γὰρ κατὰ τῆς ἀληθείας. — 13. Παρεκαλούμεθα τοῖς λόγοις τῆς διαθήκης ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ. — 14. Ἤγομεν τὰς καθαρὰς θυσίας διὰ τοῦ ἱεροῦ ὀπίσω τῶν πλουσίων τοῦ συνεδρίου. — 15. Μετ' ἐκείνας τὰς ἡμέρας οἱ λοιποὶ στρατιῶται ὑπῆγον ἔξω τῆς κώμης. — 16. Ἐκλαίετε ὑπὲρ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν ἀκαθάρτων.

B

1. La parole de Dieu était lue par les apôtres. — 2. Le tombeau était bâti sous le temple. — 3. C'est pourquoi les juges étaient persuadés par les maîtres fidèles. — 4. Tu conduisais le peuple derrière le prophète bien aimé à travers le désert jusqu'à (à) Jérusalem. — 5. Après cela, ils étaient cherchés par tout le peuple. — 6. Les pierres étaient sur la terre au-dessus du fleuve. — 7. Le trône était porté par les ouvriers dans un autre endroit, à côté de la maison. — 8. Le monde était fait par le fils de Dieu. — 9. Hypocrite, tu ne parles pas (au sujet) des commandements du Seigneur. — 10. Les jeunes gens eux-mêmes étaient enseignés par leurs propres maîtres. — 11. Donc, après cela, nous annoncions (parlions) la parole de Dieu aux disciples. — 12. Vous étiez réveillés par les puissantes paroles de la colère du prophète.

LEÇON 18

LE PRONOM RELATIF - L'IMPÉRATIF PRÉSENT
LA FORME INTERROGATIVE

Pour les deux leçons suivantes, relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 5(6), 14(2), 17.

LE PRONOM RELATIF

Dans sa forme, le pronom relatif est identique aux terminaisons de ἐκεῖνος, avec un esprit rude en plus.

		masculin	féminin	neutre	
singulier	N.	ὅς	ἥ	ὅ[1]	qui
	A.	ὅν	ἥν	ὅ	que
	G.	οὗ	ἧς	οὗ	dont
	D.	ᾧ	ᾗ	ᾧ	à qui
pluriel	N.	οἵ	αἵ	ἅ	qui
	A.	οὕς	ἅς	ἅ	que
	G.	ὧν	ὧν	ὧν	dont
	D.	οἷς	αἷς	οἷς	à qui

Le pronom relatif remplace toujours un nom ou un pronom, exprimé ou sous-entendu, qui se trouve dans une autre proposition. Ce nom ou ce pronom est appelé *antécédent* du pronom relatif.

En grec, le pronom relatif s'accorde avec son antécédent en genre et en nombre mais généralement pas en cas. Il arrive cependant que le pronom relatif objet prenne le cas de son antécédent lorsque celui-ci est au génitif ou au datif. On dit alors qu'il y a *attraction du relatif* (voir ex. 8). Le cas d'un pronom relatif dépend de la fonction qu'il assume dans la *subordonnée relative* où il se trouve.

(1) βλέπω τοὺς πρεσβυτέρους οἳ ἀκολουθοῦσιν,
je vois les anciens qui suivent.

Dans cet exemple, πρεσβύτερος est à l'accusatif parce qu'il est complément d'objet de la proposition dans laquelle il se

1. Dans un texte accentué, les formes ὅ, ἥ, οἵ, αἵ du relatif ont un accent, ce qui les distingue des formes ὁ, ἡ, οἱ, αἱ de l'article, toujours sans accent.

trouve (principale). Οἵ est au nominatif parce qu'il est le sujet de la proposition subordonnée relative dans laquelle il se trouve.

L'étudiant devra soigneusement s'interroger sur les raisons qui justifient le cas des pronoms relatifs dans les phrases suivantes :

(2) οἱ δοῦλοι οὓς πέμπετε φωνοῦσιν,
les esclaves que vous envoyez appellent ;

(3) αὕτη ἐστὶν ἡ γραφὴ ἣ τηρεῖται ἐν τῇ συναγωγῇ,
c'est l'écrit qui est gardé dans la synagogue ;

(4) αὕτη ἐστὶν ἡ γραφὴ ἣν εἶχεν ὁ ἀπόστολος,
c'est l'écrit que possédait l'apôtre ;

(5) τὰ παιδία ἃ ἐδίδασκον κλαίει,
les enfants que j'enseignais pleurent ;

(6) ὁ προφήτης οὗ ἀναγινώσκεις τὰ βιβλία ἅγιός ἐστιν,
le prophète dont tu lis les livres est saint ;

(7) οἱ νεανίαι οἷς ποιῶ τοῦτο δοῦλοί εἰσιν,
les jeunes gens pour qui je fais cela sont des esclaves ;

(8) ὁ Ἰησοῦς βλέπει τὰ πρόσωπα τῶν μαθητῶν ὧν καλεῖ,
Jésus regarde les visages des disciples qu'il appelle (*attraction*).

Les propositions relatives qui figurent dans les exemples ci-dessus qualifient et expliquent leurs antécédents tout à fait comme des adjectifs.

L'antécédent du pronom relatif est souvent sous-entendu.
Ex. : ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν μου ἄξιος,
celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi.

L'IMPÉRATIF PRÉSENT

Toutes les formes verbales que nous avons vues jusqu'à présent étaient à l'indicatif. C'est le mode qui est généralement utilisé pour formuler des affirmations ou pour poser des questions. L'impératif est utilisé pour exprimer des ordres, des exhortations ou des prières.

Les formes de l'impératif présent sont les suivantes :

		actif		passif	
Sing.	2	λῦ**ε**	délie	λύ**ου**	sois délié
	3	λυ**έτω**	qu'il délie	λυ**έσθω**	qu'il soit délié
Plur.	2	λύ**ετε**	déliez	λύ**εσθε**	soyez déliés
	3	λυ**έτωσαν**	qu'ils délient	λυ**έσθωσαν**	qu'ils soient déliés

Notez que, sauf pour la 2e personne du singulier, les lettres finales des deux conjugaisons sont les mêmes : -ω,

-ε, -ωσαν. Ces terminaisons sont celles de *toutes* les conjugaisons de l'impératif. Ainsi, une fois que le présent de l'impératif actif a été appris, il suffit d'apprendre le singulier des autres temps de l'impératif. Les formes du pluriel suivent automatiquement.

L'impératif présent des verbes en -έω est régulier :

actif		passif	
φίλεε	> **φίλει**	φιλέου	> **φιλοῦ**
φιλεέτω	> **φιλείτω**	φιλεέσθω	> **φιλείσθω**
φιλέετε	> **φιλεῖτε**	φιλέεσθε	> **φιλεῖσθε**
φιλεέτωσαν	> **φιλείτωσαν**	φιλεέσθωσαν	> **φιλείσθωσαν**

Le sens de l'impératif présent

Comme nous l'avons vu à la leçon 13, le présent est un *temps linéaire*, qui peut être représenté par une ligne continue (durée) :

____

ou bien par une ligne discontinue (répétition) :

\- -

Donc, comme on pouvait s'y attendre, l'impératif présent marque un ordre ou une demande de *continuer* à faire une action, ou de la *répéter*. Il n'est pas toujours possible de faire apparaître cela en français, car nous n'avons pas de forme susceptible d'en être l'équivalent exact. Les traductions des phrases suivantes tentent d'exprimer la pleine valeur du présent de l'impératif grec. Rappelez-vous cependant que de telles traductions sont souvent excessives.

Ex. : βάλλετε τοὺς λίθους,
jetez (continuez à jeter) les pierres ;
τηρείτω τὰς ἐντολάς,
qu'il garde (continue à garder) les commandements.

Les impératifs négatifs

Un verbe à l'impératif est mis à la forme négative par μή au lieu de οὐ, et par μηδέ au lieu de οὐδέ[1].

Ex. : μὴ περιπάτει ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς ἀδικίας, μηδὲ χαῖρε σὺν τοῖς ἀκαθάρτοις,

1. **Μή est utilisé à tous les modes autres que l'indicatif, comme nous le verrons lorsque nous étudierons l'infinitif, le participe, le subjonctif et l'optatif.**

ne marche pas dans les voies de l'injustice, et ne te réjouis pas avec les impurs (= ne continue pas à marcher, ne cherche pas à te réjouir).

LA FORME INTERROGATIVE

Μή (ou μήτι) est utilisé pour indiquer une question *ouverte* ou une question qui attend la *réponse «non»* ; οὐ (ou οὐχί) est utilisé pour une question qui attend la *réponse «oui»*.

Il y a ainsi quatre sortes de questions directes :

(1) *Les questions sans mot interrogatif.*
Ex. : ἔστιν ὁ Χριστός ;
est-il le Christ ?

(2) *Les questions ouvertes.*
Ex. : μὴ ἐστιν (ou μήτι ἐστὶν) ὁ Χριστός ; peut signifier :
est-il le Christ ? (réponse : oui ou non)
ou bien peut se ranger dans la catégorie suivante:

(3) *Les questions attendant la réponse «non».*
Ex. : μὴ ἐστιν ὁ Χριστός ;
est-il, par hasard, le Christ ? (Réponse attendue : non) ;
cf. μήτι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι ;
suis-je Juif ? (Jn 18/35)

(4) *Les questions attendant la réponse «oui».*
Ex. : οὐκ ἔστιν (ou οὐχί ἐστιν) ὁ Χριστός ;
n'est-il pas le Christ ? (Réponse : oui).

Cette dernière phrase, en grec, a deux sens : elle peut aussi signifier «il n'est pas le Christ». Seule la ponctuation en fin de phrase (ou l'intonation) nous permet de choisir le sens. Mais cette confusion n'est pas constante : οὐ(χ) interrogatif est en tête de phrase, οὐ(χ) négatif précède immédiatement le verbe. Ainsi, si le sujet précédait le verbe, dans cette même phrase, on distinguerait :

οὐχ ὁ Χριστός ἐστιν (interrogation),
et ὁ Χριστὸς οὐκ ἔστιν (négation).

EXERCICE 18

A

1. Λάμβανε τὸ ποτήριον καὶ χαῖρε ἐν τούτῳ τῷ δευτέρῳ σημείῳ τῆς δικαιοσύνης, τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ζωῆς. — 2. Διὸ ζητεῖτε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου ἐν προσευχῇ ἐν τοῖς σάββασιν. — 3. Ἐν καιρῷ πειρασμοῦ προσφέρετε τὴν θυσίαν τῆς μετανοίας καὶ ποιεῖτε ἔργα τῆς ὑπομονῆς. — 4. Βλεπέσθωσαν ὑπὸ τῶν σοφῶν. — 5. Ἐγείρου ἐκ τῶν νεκρῶν. — 6. Θεραπεύεσθε τῇ προσευχῇ. — 7. Ὦ κύριε,

θεράπευε τὸν δέξιον ὀφθαλμὸν τοῦ ἐλευθέρου διακόνου. — 8. Οὐχὶ ἡ πρώτη ἦν ἐσχάτη ; — 9. Μὴ οἱ νεκροί εἰσιν μακάριοι ; — 10. Μήτι ἐκάλει κακοὺς εἰς τὸν φόβον τοῦ θεοῦ; — 11. Ὁ ἅγιος εὐλογείσθω. — 12. Πείθου ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων· μὴ ὑπάκουε τοῖς νεανίαις. — 13. Ἀνοίγετε ἑκάστην θύραν, τοῦτο γάρ ἐστιν δυνατὸν παρὰ τῷ θεῷ. — 14. Τήν δικαιοσύνην ἐνδύετε τὴν καρδίαν καὶ θυσίαι προσφερέσθωσαν ἐν μέσῳ τοῦ ναοῦ. — 15. Μὴ κρινέσθω μηδὲ ἀδικείσθω.

B

1. C'est pourquoi, qu'il soit rejeté le long du chemin. — 2. Sois délivré du péché chaque jour. — 3. Soyez sauvés de l'autorité des méchants. — 4. Que les commandements eux-mêmes soient gardés. — 5. Qu'il soit emmené au sanhédrin de Caïphe. — 6. Que les purs n'habitent pas au sein du péché et que les coeurs impurs n'aient pas de joie dans les rétributions des riches. — 7. Il y avait une belle barque sur la mer, mais le peuple n'avait pas d'argent pour elle. — 8. Que le maître qui est digne d'honneur croie dans le livre et adore Dieu. — 9. Il y a une nouvelle occasion pour le reste qui demeure. — 10. Les vierges qui mangeaient le pain ne se jugeaient pas elles-mêmes. — 11. Hypocrite, repens-toi et hais les péchés que tu commets. — 12. Jeune homme, écoute les promesses que je fais avec ma (propre) langue. — 13. Qu'ils reçoivent l'enseignement de la nouvelle alliance et rendent témoignage à la seule tête du Royaume éternel. — 14. Les petits sont-ils forts ? — 15. Un peu de vin ne suffit-il pas pour une génération incrédule ? — 16. Ils suivaient les pécheurs, car ils étaient semblables aux brebis.

TEST DE RÉVISION 2

L'étudiant ne devra pas aller plus loin tant qu'il n'aura pas acquis le maximum de points en faisant ce test.

Accordez-vous 1 heure pour chaque test (A et B) ; le total des points pour chacun est 80 ; les points pour chaque question sont indiqués entre parenthèses.

A

1. *Donnez le nominatif singulier et la terminaison (seulement) du génitif singulier des mots grecs traduisant* : commencement, enfant (2 mots), nuage, alliance, désert, oeil, face,

ami, honneur, juge, royaume, vie (2 mots), place, prière, récompense, sacrifice, salut, mer, serviteur, pécheur, pierre, tentation, tombe, langue, vérité, vierge, voix, veuve, vin, oeuvre, monde, jeune homme. (16 points)

2. *Donnez le nominatif masculin singulier et les terminaisons des nominatifs singuliers féminin et neutre des mots grecs traduisant* : beau, aimé, pur, différent, éternel, mauvais, infidèle, premier, libre, dernier, peu nombreux, nouveau (2 mots), vieux, seul, pauvre, possible, restant, deuxième, petit, digne. (10)

3. *Donnez la traduction grecque des verbes suivants (en écrivant les verbes en -έω sous leur forme non contracte)* : je demande, j'apporte, j'appelle (2 verbes), je m'en vais, je trouve, je hais, je fais, je lève, je lis, je cherche, je prends. (6)

4. *Déclinez au singulier (masc., fém. et neut.)* : μακάριος et ὅς. (4)

5. a- *Donnez* la liste des 7 mots qui se terminent par -ο au neutre singulier. (4)

b- *Quel mot* (en plus des démonstratifs) se place toujours comme un attribut ? (1)

c- *Donnez* la différence entre ὁ avec ou sans accent. (2)

6. *Conjuguez* le présent de l'indicatif de εἰμί. (1)

7. *Conjuguez* λύω au présent de l'impératif actif et à l'imparfait de l'indicatif passif. (2)

8. *Donnez* les trois règles de contraction des verbes en -έω. (3)

9. *Traduisez* : j'avais, j'habitais, j'emmenais, j'avais pitié, je revêtais, je servais, je jetais dehors, je marchais. (8)

10. *Dites* quelles sont les trois principales idées qu'exprime le datif. (3)

11. *Donnez* deux usages de διά, ὑπέρ et ὑπό et 4 usages de κατά. (10)

12. *Refaites* l'exercice 15 B. (10)

B

1. *Donnez le nominatif singulier et la terminaison (seulement) du génitif singulier des mots grecs traduisant* : colère, barque, frère, commandement, croix, foule, coupe, mort, porte, crainte, fruit, vêtement, gloire, garde, tête, coeur, heure, maison (2 mots), joie, loi, argent, peuple, place, prix,

promesse, justice, Écriture, signe, âme, collecteur de taxes, chemin, ouvrier. (16)

2. *Donnez le nominatif masculin singulier et le nominatif féminin singulier et neutre (terminaisons seulement) des mots grecs traduisant* : seul, croyant, aveugle, mort, chaque, bon (2 mots), heureux, saint, juste, semblable, autre (2 mots), puissant, riche, droit, petit, fort, suffisant, troisième, impur, jeune. (10)

3. *Donnez la traduction des verbes suivants sous leur forme non contracte pour les verbes en* -έω : je bénis, je fais, je mange, je vais, je guéris, je garde, je regarde, j'obéis, je reconnais, je reçois, je me repens, je dis. (6)

4. *Déclinez entièrement au pluriel* : οὗτος. (3)

5. *Conjuguez* εἰμί à l'imparfait. (2)

6. *Conjuguez* φιλέω au présent de l'impératif passif et à l'imparfait de l'indicatif actif. (2)

7. *Donnez*, sous forme de tableau, les 8 règles de changement des voyelles initiales dans la formation des temps du passé (avec augment). (4)

8. *Donnez* la liste des 5 verbes (avec leur sens) qui prennent normalement le datif. (2)

9. *Dites* quelles sont les 2 idées principales qu'exprime le génitif. (2)

10. *Dites* comment on utilise les cas pour exprimer les différentes idées de temps. (3)

11. *Donnez* une traduction de : au temps de, loin de ;
deux traductions de : jusqu'à, après ;
trois traductions de : vers (= à), devant ;
quatre taductions de : avec. (16)

12. *Comment pose-t-on* une question ? (Différents cas). (4)

13. *Refaites* l'exercice 15 B. (10)

LEÇON 19

LES PRONOMS PERSONNELS, POSSESSIFS ET RÉFLÉCHIS

LES PRONOMS PERSONNELS

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 5, 6 A (3).

Dans la leçon 15, nous nous sommes occupés de αὐτός et ἑαυτόν, qui sont tous deux des pronoms de la 3e personne. Voyons maintenant les pronoms des 1e et 2e personnes.

		1e personne		2e personne	
sing.	N.	ἐγώ	je	σύ	tu
	A.	ἐμέ, με	me	σέ, σε	te
	G.	ἐμοῦ, μου	de moi, (mon)	σοῦ, σου	de toi, (ton)
	D.	ἐμοί, μοι	à moi	σοί, σοι	à toi
plur.	N.	ἡμεῖς	nous	ὑμεῖς	vous
	A.	ἡμᾶς	nous	ὑμᾶς	vous
	G.	ἡμῶν	de nous, (notre)	ὑμῶν	de vous, (votre)
	D.	ἡμῖν	à nous	ὑμῖν	à vous

En grec, il n'est pas nécessaire de dire ἐγὼ λύω (cf. p. 67 et 68, l'emploi de αὐτός). Quand le pronom sujet est exprimé, il y a insistance, comme dans la phrase suivante :
οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ,
non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux. (Mt 26/39)

Les formes accentuées des 1e et 2e personnes du singulier ἐμέ, ἐμοῦ, ἐμοί, σέ, σοῦ, σοί, sont utilisées notamment avec les prépositions[1].

Autres moyens d'exprimer le pronom de la 3e personne

Nous avons déjà vu deux moyens de traduire «il», «elle» :

(1) αὐτός (voir leçon 15). C'est l'usage le plus courant ;

(2) οὗτος et ἐκεῖνος ont parfois ce sens affaibli (cf. voc. 14).

1. Mais avec πρός et les adverbes-prépositions ἐνώπιον, ἔμπροσθεν et ὀπίσω, les formes atones (με, μου, σε, σου) sont les plus usuelles.

Ex. : οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ,
il était au commencement ; (Jn 1/2)
λέγουσιν αὐτῇ ἐκεῖνοι,
ils lui disent. (Jn 20/13)

(3) Il existe un troisième moyen : *l'article suivi de δέ*. On le rencontre souvent dans un récit pour commencer une phrase qui introduit un nouveau sujet.

Ex. : ... ὁ δὲ λέγει αὐταῖς.
(*elles* étaient stupéfaites), et *il* leur dit,(Mc 16/5-6)

μέν et δέ

Des expressions sont souvent mises en opposition par l'usage des deux particules μέν et δέ: «d'une part... d'autre part...», «d'un côté... de l'autre...». Ces traductions sont un peu lourdes. Il suffit souvent de traduire seulement le δέ par «mais» ou «et».

Ex. : ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ,
moi, je suis de Paul, et moi d'Apollos. (1 Co 1/12)

Μέν et δέ peuvent aussi, en se combinant avec l'article, exprimer l'opposition de plusieurs groupes.

Ex. : οἱ μὲν ἦσαν σὺν τοῖς Ἰουδαίοις, οἱ δὲ σὺν τοῖς ἀποστόλοις,
les uns étaient avec les Juifs, les autres avec les apôtres. (Ac 14/4).

Au singulier, ὁ μέν... ὁ δέ signifie «l'un... l'autre».

LES PRONOMS ET ADJECTIFS POSSESSIFS

La manière usuelle d'exprimer l'appartenance est l'emploi du pronom personnel au génitif :

μου, mon	σου, ton
ἡμῶν, notre	ὑμῶν, votre

Il existe cependant des adjectifs possessifs, qui marquent souvent une plus grande insistance :

ἐμός, -ή, -όν, mon	σός, -ή, -όν, ton
ἡμέτερος, -α, -ον, notre	ὑμέτερος, -α, -ον, votre

Quand ils sont employés comme épithètes, ils prennent l'article.

Ex. : παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου,
je te prie au sujet de mon enfant ; (Phm 10)
ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμή,
mon enseignement n'est pas le mien. (Jn 7/16)

Nous avons déjà vu (leçon 15) que αὐτοῦ, αὐτῆς («son») et αὐτῶν («leur») jouent le rôle de l'adjectif possesif de la 3e personne.

LES PRONOMS RÉFLÉCHIS

Comme nous l'avons vu dans le cas de ἑαυτόν, les pronoms réfléchis ne peuvent pas avoir de nominatif. Ceux des 1e et 2e personnes n'ont pas non plus de neutre.

Au singulier, ils sont formés d'une combinaison de ἐμέ ou de σέ avec αὐτός :

A. ἐμαυτόν -ήν moi-même	σεαυτόν -ήν toi-même
G. ἐμαυτοῦ -ῆς	σεαυτοῦ -ῆς
D. ἐμαυτῷ -ῇ	σεαυτῷ -ῇ

Ex. : ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ,
je parle de moi-même; (Jn 7/17)
σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς,
tu portes témoignage à ton propre sujet (au sujet de toi-même). (Jn 8/13)

Au pluriel, ἑαυτούς sert pour les 1e et 2e personnes («nous-mêmes», «vous-mêmes»), comme pour la 3e personne («eux-mêmes»).

Ex. : μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς,
vous vous portez témoignage à vous-mêmes. (Mt 23/31)

EXERCICE 19

A

1. Κρατεῖτέ με, λαὲ Ἰουδαίας, καὶ σῴζετε ἑαυτοὺς ἐκ ταύτης τῆς πονηρᾶς γενεᾶς. — 2. Διηκόνουν σοι καὶ ἔδουν ἑαυτοὺς τῇ αἰωνίῳ διαθήκῃ σου. — 3. Ὠικοδομοῦμεν[1] οἰκίας ὑμῖν ἔξω τῆς κώμης παρὰ τῷ ποταμῷ. — 4. Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ ἀκούει τὸν λόγον τὸν ἐμὸν καὶ τηρεῖ αὐτόν. — 5. Ὁ λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστιν. — 6. Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον ἀσθενῶ, ἀλλὰ καθ' ἡμέραν ἀποθνῄσκω. — 7. Ὁ μὲν τὸ βιβλίον ἀναγινώσκει, ἐγὼ δὲ ὑπακούω αὐτῷ. — 8. Ἡμεῖς μὲν ἐπεγινώσκομεν τὴν ἀλήθειαν, οἱ δὲ ἐδίωκον τοὺς πιστούς. — 9. Κἀγὼ προσφέρω θυσίας ἃς παραλαμβάνει ὁ θεός. — 10. Ὁ δὲ οἶκός μου ἦν οἶκος προσευχῆς. — 11. Κἀκεῖνος γαμεῖ τὴν μακαρίαν παρθένον. — 12. Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς. ἡ μαρτυρία σού ἐστιν ἀκάθαρτος. — 13. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐλάλουν ἐξ ἐμαυτοῦ. — 14. Κἀγώ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς διάκονος. — 15. Μὴ ποιεῖτε τὴν δικαιοσύνην

1. Le iota souscrit s'inscrit à côté de la majuscule : Ὠι = ῴ.

ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς. — 16. Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου. — 17. Ὁ διδάσκαλος ὃς οὐκ ἔστιν μετ᾿ ἐμοῦ κατ᾿ ἐμοῦ ἐστιν. — 18. Οἱ μὲν πείθουσιν, οἱ δὲ παρακαλοῦσιν μόνον.

B

Lorsqu'un mot est en italiques, exprimez le pronom personnel séparément.

1. *Nous*, nous appelions et nous pleurions, mais *vous*, vous n'aviez pas pitié de nous. — 2. A moi cela semblait sage, mais *eux*, suivaient un autre chemin. — 3. Seigneur, aie pitié de nous chaque jour, jusqu'à ta deuxième venue. — 4. Mon enseignement n'est pas le mien. — 5. Ils se saisissent de Jésus et le maltraitent. — 6. Mais *lui* disait : hypocrite, va-t'en loin de moi. — 7. Ceci est le signe de ta venue. — 8. La prière est faite par moi et par ton peuple. — 9. Tu aimes ton ennemi comme toi-même. — 10. Dis-tu cela au sujet de toi-même ? — 11. *Moi* aussi, j'ai des soldats sous mes ordres (sous moi-même). — 12. Je ne suis pas comme le reste des hommes. — 13. Selon ce que (comme) j'entends, je juge. — 14. Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime. — 15. Mais *lui* nous dit : amenez les pauvres à (vers) moi. — 16. Les uns étaient relâchés, les autres mis mourraient. — 17. Vos prières sont entendues. — 18. Les uns étaient esclaves, les autres libres.

LEÇON 20

δύναμαι

L'INFINITIF PRÉSENT. L'EMPLOI DE L'INFINITIF

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 14 (5), 18 et revoyez la leçon 16, pour l'emploi des verbes impersonnels.

δύναμαι

Δύναμαι, «je peux», «je suis capable de», se conjugue ainsi :

indicatif présent	indicatif imparfait[1]	infinitif
δύνα**μαι** je peux	ἐδυνά**μην** je pouvais	δύνα**σθαι** pouvoir
δύνα**σαι**[2]	ἐδύνα**σο**	
δύνα**ται**	ἐδύνα**το**	
δυνά**μεθα**	ἐδυνά**μεθα**	
δύνα**σθε**	ἐδύνα**σθε**	
δύνα**νται**	ἐδύνα**ντο**	

Les terminaisons de ces conjugaisons sont presque les mêmes que celles du présent et de l'imparfait de l'indicatif passif de λύω[3], mais elles se trouvent à une forme un peu plus archaïque. Dans δύναμαι, la relation entre les terminaisons -μαι et -σαι et les pronoms με et σε devient évidente.

1. L'imparfait a souvent l'augment long ἠδυνάμην ; il en est de même pour θέλω, «je veux», et μέλλω, «je dois», «je vais», ainsi que pour βούλομαι, «je veux» (vocab. 20 et 23).

2. On trouve aussi la forme δύνῃ (ex. Lc 16,2), qui est une forme récente (harmonisation d'après λύῃ).

3. La structure de λύ-ο-μαι et de ἐ-λυ-ό-μην est celle-ci :
augment **ἐ-** + *radical* **λυ** + *voyelle* **ο/ε** + *désinence*.
A la 2e personne du singulier, le σ a disparu et il s'est produit une contraction :

λύ-**ο-μαι**	ἐ-λυ-**ό-μην**
λύ-**ε**-(σ)αι > λύῃ	ἐ-λύ-**ε**-(σ)ο > ἐλύου
λύ-**ε-ται**	ἐ-λύ-**ε-το**
λυ-**ό-μεθα**	ἐ-λυ-**ό-μεθα**
λύ-**ε-σθε**	ἐ-λύ-**ε-σθε**
λύ-**ο-νται**	ἐ-λύ-**ο-ντο**

– Dans la leçon 4, nous avons vu que ε + ο > ου.
– ε + α > η et ε + αι > ῃ sont des contractions régulières. Pour d'autres exemples, voir γένη (leç. 29) et ἀληθῆ (leç. 30).

L'INFINITIF PRÉSENT

Les formes de l'infinitif présent de λύω, φιλέω et εἰμί sont les suivantes :

actif		passif	
λύειν	délier	**λύεσθαι**	être délié
φιλεῖν	aimer	**φιλεῖσθαι**	être aimé
εἶναι	être		

L'EMPLOI DE L'INFINITIF

L'infinitif employé comme sujet ou complément d'objet

L'infinitif est *un nom verbal neutre.*

- *En tant que nom*, il peut être sujet ou objet d'un autre verbe :

ex. (sujet) : ἔξεστιν θεραπεύειν ἐν τῷ σαββάτῳ,
il est permis de guérir le jour du sabbat.
(objet) : παραγγέλλει ἡμῖν κηρύσσειν τῷ λαῷ,
il nous ordonne de prêcher au peuple.

- *En tant que verbe*, il a un temps et une voix, et il peut avoir des compléments. On dit souvent qu'il a un sujet. Le «sujet» ainsi nommé ne se conforme pas à la règle donnée à la leçon 5 qui dit que le sujet d'un verbe se met au nominatif. *Le «sujet»* d'un verbe à l'infinitif *se met à l'accusatif*, ainsi :

- δεῖ ἄνθρωπον ἐσθίειν,
un homme doit manger (il faut qu'un homme mange),
où ἄνθρωπον (accusatif) est employé comme sujet de ἐσθίειν ;
- καλόν ἐστιν ἡμᾶς εἶναι μετ' αὐτοῦ,
il est bon (pour) nous (d')être avec lui,
où ἡμᾶς (accusatif) est employé comme sujet de εἶναι.

Bien qu'il soit dans l'usage de parler de cet accusatif comme du sujet de l'infinitif, cela n'est pas rigoureusement exact. C'est en fait ce qu'on appelle un *accusatif adverbial* ou encore un *accusatif de relation* :
***litt.*, en ce qui concerne un homme, manger est nécessaire ; pour nous, il est bon d'être avec lui.**
Toutefois, il est pratique de l'appeler le *sujet*.

Ἔξεστιν, «il est permis», et παραγγέλλω, «j'ordonne», sont apparemment des exceptions à cette règle, parce qu'ils prennent le datif, même avec un infinitif.

Ex. : ἔξεστιν αὐτοῖς θεραπεύειν ἐν τῷ σαββάτῳ,
il leur est permis de guérir le jour du sabbat.

Mais dans ce cas, αὐτοῖς se rapporte au verbe principal, et il n'est pas nécessaire de faire appel à un accusatif adverbial.

La négation de l'infinitif

Pour l'infinitif comme pour l'impératif, la négation est μή.

Les propositions de conséquence (ou consécutives)

L'infinitif introduit par ὥστε est souvent utilisé pour exprimer le résultat, la conséquence de l'action du verbe principal.

Ex. : ὥστε μὴ χρείαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν,
de sorte que nous n'avons pas besoin de parler.
(1 Thes 1/8)

L'infinitif avec article

La valeur nominale de l'infinitif apparaît en particulier quand il est précédé d'un article neutre.

L'infinitif avec un article est fréquemment utilisé après une préposition : la préposition et l'infinitif forment alors ensemble une tournure qui se rendra généralement par une proposition circonstancielle en français.

Comme il s'agit d'un usage tout à fait différent du français, mais très répandu dans le grec, les exemples ci-dessous et les exercices 20 et 21 devront être étudiés avec un soin particulier.

(1) ἐν *suivi du datif* de l'article neutre et de l'infinitif peut exprimer le moment où quelque chose arrive ; on traduira généralement par «quand», «au moment où», ou «tandis que».

Ex. : ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν οἱ ὄχλοι συνέπνιγον αὐτόν,
et tandis qu'il y allait, la foule le serrait à l'étouffer.
(Lc 8/42)

(2) πρό *suivi du génitif* signifie «avant que».

Ex. : εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι,
(la gloire que) j'avais avant que le monde soit.
(Jn 17/5)

(3) μετά *suivi de l'accusatif* signifie «après que».

Ex. : μετὰ τὸ παραδοθῆναι[1] τὸν Ἰωάννην,
après que Jean eut été arrêté. (Mc 1/14)

(4) διά *suivi de l'accusatif* signifie «parce que».

Ex. : διὰ τὸ εἶναι φίλον,
parce qu'il est un ami. (Lc 11/8).

Propositions finales

L'infinitif peut s'employer de trois manières différentes pour exprimer le but. (La première introduit de nouveaux sens de εἰς et πρός).

1. Infinitif aoriste premier passif de παραδίδωμι, voir leçon 42.

(1) εἰς ou πρός *suivi de l'accusatif.*

Ex. : ἐζήτουν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ μαρτυρίαν εἰς τὸ θανατῶσαι[1] αὐτόν,
ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort ; (Mc 14/55)
εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν,
(celui qui nous console) afin que nous soyons capables de consoler ; (2 Co 1/4)
πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς,
(revêtez l'armure de Dieu) afin de pouvoir (résister). (Eph 6/11)

(2) Le but peut aussi être exprimé par l'infinitif tout seul (les exemples suivants contiennent des mots et des constructions que nous n'avons pas encore vus, mais la valeur de l'infinitif est la même en grec qu'en français).

Ex. : ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ,
nous sommes venus l'adorer ; (Mt 2/2)
μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον,
ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ; (Mt 5/17)
ὑπάγω ἁλιεύειν,
je m'en vais pêcher. (Jn 21/3)

(3) Très souvent, τοῦ (génitif de l'article) est employé devant l'infinitif dans le même sens.

Ex. : μέλλει γὰρ Ἡρῴδης ζητεῖν τὸ παιδίον τοῦ ἀπολέσαι αὐτό,
car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. (Mt 2/13)

EXERCICE 20

A

1. Ἤθελον διώκειν ἡμᾶς ἕως (ἄχρι) τῆς ἐσχάτης ὥρας. — 2. Αἱ νεφέλαι ὑπάγουσιν καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων θέλουσιν εὐχαριστεῖν. — 3. Μέλλω πείθειν τοὺς ἀξίους πρεσβυτέρους κατοικεῖν χωρὶς τῶν ἁμαρτωλῶν. — 4. Ἐδύνασθε σοφοὺς φίλους ἔχειν ; — 5. Διδάσκαλε, δεῖ ἡμᾶς πιστεύειν. — 6. Ἠθέλομεν οὖν θεραπεύειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. — 7. Ἔξεστιν ἡμῖν παραλαμβάνειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ; — 8. Ἔπεμπεν τοὺς δούλους αὐτοῦ καλεῖν τοῦς πτωχοὺς καὶ τοὺς τυφλούς. — 9. Ὁ γὰρ θεὸς πέμπει τὸν υἱὸν αὐτοῦ σῴζειν τὸν κόσμον. — 10. Παρεκαλοῦμεν τὸν λαὸν ὑπακούειν τοῖς προφήταις. — 11. Οἱ δὲ ὄχλοι ἔχαιρον ἐν τῷ αὐτοὺς ἀκούειν καὶ βλέπειν τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. — 12. Πρὸ τοῦ αὐτοὺς

1. Infinitif aoriste, voir leçons 24, 40. Cela pourrait être traduit plus littéralement : «dans l'idée de le mettre à mort».

ὑπάγειν ὁ Πέτρος ἤσθιεν μετ' αὐτῶν. — 13. Καὶ διὰ τὸ περισσεύειν τὴν ἀδικίαν ἡ ἀγάπη ἀποθνῄσκει ; — 14. Ὁ ἄνεμος ἦν ἰσχυρός, ὥστε βάλλειν τὸ πλοῖον ἐπὶ τὰς πέτρας. — 15. Τὸ δὲ περιπατεῖν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἀγαθόν ἐστιν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. — 16. Οἱ δὲ νεανίαι ἔμενον ἔμπροσθεν τῆς θύρας τοῦ ἱεροῦ διὰ τὸ τὸν πρεσβύτερον ἀποθνῄσκειν. — 17. Οὐ μισῶ τὸν ἐχθρόν μου, ὥστε με δύνασθαι τὸν θεὸν φιλεῖν. — 18. Ἔγραφον εἰς τὸ ὑμᾶς ἐπιγινώσκειν τὴν ἀγάπην μου. — 19. Παραλαμβάνω τὸ εὐαγγέλιον πρὸς τὸ σῴζεσθαι. — 20. Χρείαν γὰρ ἔχετε τοῦ ἡμᾶς διδάσκειν ὑμᾶς[1] τὴν ἀλήθειαν.

B

1. Les méchants peuvent-ils trouver la sagesse ? — 2. Ne voulait-il pas être délivré du péché ? — 3. Ils ne voulaient pas obéir aux anciens. — 4. Ne leur est-il pas permis de recevoir de l'argent des péagers ? — 5. Moi, je suis un homme, mais vous, vous êtes des enfants. — 6. Nous voulons voir le temple du Dieu d'Israël. — 7. Nous envoyons des esclaves appeler les aveugles et les pauvres. — 8. Il fallait que Jésus emmène les disciples hors de Galilée. — 9. Je voulais qu'il guérisse mon enfant, mais lui ne voulait pas. — 10. Jésus va leur demander d'envoyer assez de pain. — 11. Je ne peux les exhorter à rendre grâce pour (= ὑπέρ) la venue du soleil de justice. — 12. Pouvons-nous faire cela ? — 13. J'envoyais mon messager vers vous, mais lui ne voulait pas s'en aller. — 14. Ils veulent lire les livres que tu as. — 15. Le peuple croyait que Jean était un prophète. — 16. Tandis que les anciens étaient rassemblés, nous restions dans les champs. — 17. Jésus guérissait les pauvres, en sorte que le peuple se réjouissait. — 18. Ils encourageaient Pierre, parce qu'il enseignait les commandements. — 19. Elle avait des vêtements pour être belle.

1. Notez le double accusatif (comme αἰτέω, leç. 5).

LEÇON 21

LE FUTUR ACTIF

Le futur actif est formé en insérant la lettre σ entre le radical et la terminaison du présent.

λύσω	je délierai
λύσεις	
λύσει	
λύσομεν	
λύσετε	
λύσουσι(ν)	

Si le radical se termine par une *occlusive* (ce terme désigne les neuf consonnes dont la liste suit), le σ se combine avec elle de la manière suivante :

palatales (ou *gutturales*)	γ, κ, χ + σ > ξ
labiales	β, π, φ + σ > ψ
dentales	δ, τ, ϑ + σ > σ

Ainsi :

ἀνοίγω	fait au futur	ἀνοίξω	
ἔχω		ἕξω	(notez l'esprit rude[1])
βλέπω		βλέψω	
γράφω		γράψω	
πείθω		πείσω	

Les verbes en -έω allongent le ε en η devant le σ :

φιλέω φιλήσω

καλέω, cependant, fait exception :

καλέω καλέσω

1. Au présent, l'esprit rude a disparu, en vertu de la règle selon laquelle deux syllabes successives ne peuvent toutes deux commencer par une aspiration.

Dans les verbes contractes, comme φιλέω, il y a contraction seulement quand le ε est immédiatement suivi par une voyelle. Ce n'est pas le cas au futur, puisqu'on ajoute un σ entre le radical et la terminaison : le futur de φιλέω se conjugue donc comme celui de λύω.

EXERCICE 21

A

1. Οὐκ ἀδικήσουσιν τὰ τέκνα ; — 2. Καλέσεις δὲ τὸ παιδίον Πέτρον ; — 3. Καὶ ἀνοίξει τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν τυφλῶν οἱ συνάγονται ἐν τῇ συναγωγῇ. — 4. Πέμψω πρὸς αὐτοὺς σοφοὺς καὶ προφήτας, ἀλλ' οὐκ ἀκούσουσιν αὐτῶν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. — 5. Προφητεύσεις τῷ λαῷ τούτῳ καὶ ὑπακούσουσίν σοι. — 6. Οἱ διάκονοι τῆς συναγωγῆς οὐ διώξουσιν τοὺς νεανίας ἐν τῷ σαββάτῳ. — 7. Οἱ λεπροὶ ἕξουσιν τὰ πρόβατα ἃ σῴζεται ἀπὸ τῶν ἀνέμων καὶ θαλάσσης. — 8. Οἱ δὲ τὰ ἱμάτια ἐνδύσουσιν τὰς χήρας. — 9. Ἐν δὲ τῷ τὸν ὄχλον ἀκούειν τὸν λόγον τὰ δαιμόνια ἦγεν θυσίας τοῦ προσφέρειν αὐτὰς τῷ Σατανᾷ. — 10. Θέλω γὰρ μένειν μεθ' ὑμῶν ταύτην τὴν ἡμέραν πρὸ τοῦ με ἀκολουθεῖν τῷ Ἰησοῦ ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ σταυροῦ. — 11. Ἠσθένει δὲ τὸ δένδρον διὰ τὸ μὴ ἔχειν γῆν. — 12. Πέμπουσιν οὖν αὐτὸν εἰς τοὺς φίλους αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτὸν εὐλογεῖν τὸν θεὸν μετ' αὐτῶν. — 13. Οὐχί ἐστιν ὁ καιρὸς τοῦ πιστεύειν ; — 14. Διὸ φωνεῖ ἡμᾶς καθ' ἡμέραν πρὸς τὸ παρακαλεῖν ἡμᾶς. — 15. Καὶ ἔχεις τὴν ἐξουσίαν τοῦ περιπατεῖν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ.

B

1. J'ouvrirai les livres qui sont dans la synagogue. — 2. Nous contemplerons la face du Seigneur dans le temple qui est édifié à Jérusalem. — 3. Nous enverrons les esclaves les poursuivre jusqu'en Judée. — 4. Il dira ces choses aux foules en paraboles. — 5. Allez-vous vous croire les uns les autres ? — 6. Persuaderons-nous nos propres frères d'arracher leur oeil droit ? — 7. Ils appelleront l'enfant Jésus, car il sauve le peuple de ses péchés. — 8. Il aura une voix semblable à la voix d'un ange. — 9. Avant que le monde soit, moi, je suis. — 10. N'accomplissez pas (ne faites pas) votre justice pour que les hommes la voient.

LEÇON 22

RADICAL VERBAL ET THÈME DE CONJUGAISON

On appelle *radical* la partie commune à toutes les formes d'un mot, on appelle *thème* (de déclinaison ou de conjugaison) la partie d'un mot à laquelle s'ajoutent les terminaisons (de personne ou de cas).

Ainsi dans λύω, λυ- est le *radical* et aussi le *thème du présent* ; λυσ-, formé sur le *radical* en ajoutant un σ, est le *thème du futur.*

Dans beaucoup de verbes, le thème du présent et le radical seront différents : le thème du présent est alors lui aussi dérivé du radical; dans ces verbes, on ne pourra déduire directement le futur du présent: le thème du futur se formera en ajoutant σ au *radical.*

Dans le dictionnaire, un verbe sera toujours donné à la première personne du présent: nous connaîtrons ainsi toujours le *thème du présent*, mais pas toujours le *radical.*

On donnera des exemples de quatre types de verbes dans lesquels :

- le radical est différent du thème du présent ;
- le σ du futur s'ajoute au radical, et non au thème du présent.

(1) Verbes qui ajoutent τ au radical pour former le thème du présent :

radical	présent	futur	
καλυπ-	ἀποκαλύπ**τ**ω	ἀποκαλύ**ψ**ω	je révèle
κρυπ-	κρύπ**τ**ω	κρύ**ψ**ω	je cache

(2) Verbes dont le radical se termine par une palatale qui est adoucie en σσ pour former le thème du présent:

κηρυκ-	κηρύ**σσ**ω	κηρύ**ξ**ω	je proclame
πρακ-	πρά**σσ**ω	πρά**ξ**ω	je fais

(3) Verbes qui se terminent par -ζω au présent, ils sont surtout formés à partir de radicaux se terminant par -δ, et ils ont leur futur en -σω :

βαπτιδ-	βαπτί**ζ**ω	βαπτί**σ**ω	je baptise
δοξαδ-	δοξά**ζ**ω	δοξά**σ**ω	je glorifie

κράζω, cependant, est formé sur un radical se terminant par une palatale, et fait son futur en -ξω :

κραγ-	κράζω	κράξω	je crie

(4) Verbes qui se terminent par -σκω au présent :

διδαχ-	διδά(κ)**σκ**ω	διδά**ξ**ω	j'enseigne
γνω-	γι(γ)νώ**σκ**ω	γνώ**σ**ομαι[1]	je connais

EXERCICE 22

A

1. Ἐγγίσω δὲ εἰς ἕκαστον ἀγαπητὸν ἀδελφόν. — 2. Ἐλπίζετε ἐν τῷ θεῷ, ἀνοίξει γὰρ θύραν ὑμῖν ἐν τῇ χρείᾳ ὑμῶν. — 3. Καθαρίζετε τὰς ἰδίας καρδίας καὶ περιπατήσετε ἐνώπιόν μου ἐν ὁδοῖς τῆς χαρᾶς. — 4. Κρύπτε τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου. — 5. Ὁ δὲ πτωχὸς κράξει ἐν μέσῳ τοῦ ἱεροῦ. — 6. Βαστάσομεν τὸν παραλυτικὸν πρὸς τὴν θύραν, καὶ ἑτοιμάσουσιν παραλαμβάνειν αὐτόν. — 7. Οἱ λοιποὶ οἱ θαυμάζουσιν τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ κηρύξουσιν τὴν ἀγάπην αὐτοῦ. — 8. Ἐγγίσω δὲ ἄχρι τοῦ πρώτου μνημείου. — 9. Καθίζει ἐπὶ τῷ θρόνῳ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' οἱ ἅγιοι ἐλπίσουσιν θεωρεῖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπὶ ταῖς νεφέλαις. — 10. Κηρύσσετε τὰς ἐπαγγελίας καὶ φυλάσσετε τὰς ἐντολὰς ἐν τῷ ὑμᾶς ἑτοιμάζειν τὴν ὁδὸν τῆς δόξης.

B

1. La veuve infidèle s'assiéra seule en prière, et son témoignage ne scandalisera pas les autres femmes. 2. Il aura pitié de moi, et j'aurai un salut éternel. — 3. Achetez vos sacrifices

1. Futur de forme moyenne (cf. Leçon 23).

et sanctifiez le sabbat. — 4. Les disciples que Jean baptisait demeuraient avec Jésus. — 5. Ne révélera-t-il pas sa face à l'âme incrédule ? — 6. Les lépreux crieront dans leur besoin. — 7. Le diable vous tentera, mais moi, je vous garderai. — 8. Pratiquez la justice les uns envers les autres, et vous glorifierez le seul Dieu. — 9. Ô Pierre, je te mettrai à l'épreuve, et les méchants admireront ta constance. — 10. Achèteras-tu des vêtements et les porteras-tu chez tes frères ? — 11. Je dévoilerai le péché des hommes qui commettent l'iniquité, et ils cacheront leurs yeux loin de moi.

LEÇON 23

LA VOIX MOYENNE — LE FUTUR DE εἰμί

LA VOIX MOYENNE : SON SENS

En plus de la voix active et de la voix passive qui nous sont familières en francais, le grec possède aussi la voix *moyenne*. A l'origine, le *moyen* (plus ancien que le passif, et aussi ancien que l'actif) indiquait une intensité particulière de la relation sujet-verbe ; celle-ci peut se rendre en français dans certains cas par la voix pronominale : cf. «elle se meurt» à côté de «elle meurt» ; avec le sens réfléchi : ἐνδύω j'habille, ἐνδύομαι je m'habille. On utilisera parfois un autre verbe : «je prends» devient au moyen «je choisis» (= je prends pour moi, selon mon goût...). A l'époque du Nouveau Testament, le sens du moyen s'est souvent affaibli : il varie selon les verbes. Pour l'étudiant, il suffit d'apprendre les sens donnés dans le vocabulaire.

Ainsi, bien qu'elle ait à certains temps les mêmes formes que la voix passive, *la voix moyenne est, du point de vue du sens, plus proche de l'actif que du passif.*

Remarques. (1) Certains verbes n'ont pas de formes actives et n'existent qu'à la voix moyenne, tout en ayant un sens actif. On les appelle parfois verbes *déponents*.

(2) Certains verbes moyens (sans actif) ont à certains temps des formes passives, qui ont le même sens que les formes moyennes (cf. vocab. 23 et leç. 35).

(3) Certains verbes sont toujours actifs à certains temps et moyens à d'autres. Le futur, en particulier, est souvent de forme moyenne, par exemple :

présent (actif)	futur (moyen)	
γινώσκω	γνώσομαι	je connais
λαμβάνω	λήμψομαι	je prends[1]

(4) Certains verbes (peu nombreux) ont perdu tout rapport de sens entre l'actif et le moyen ; ainsi en particulier :

ἄρχω	(actif)	je commande (cf. ἄρχων, voc. 28)
ἄρχομαι	(moyen)	je commence[2]

LES FORMES DE LA VOIX MOYENNE

(1) Les formes du *présent et de l'imparfait moyens* sont les mêmes que celles du passif :

présent	λύομαι	imparfait	ἐλυόμην
	λύῃ		
	λύεται		
	λυόμεθα	impératif	λύου
	λύεσθε		
	λύονται	infinitif	λύεσθαι

C'est seulement à partir du contexte qu'on peut déterminer si ces formes sont moyennes ou passives.

(2) *Le futur moyen*, comme le futur actif, se forme en ajoutant un σ entre le radical et la terminaison qui est la même que celle du présent moyen- passif :

λύσομαι	λυσόμεθα
λύσῃ	λύσεσθε
λύσεται	λύσονται

1. On trouvera d'autres exemples dans la liste de verbes de la p. 232-233 : βαίνω, ἐσθίω, θνῄσκω, ὁράω, πίνω, πίπτω.

2. Le substantif ἀρχή (vocab. 8) se rencontre avec le sens de l'actif et celui du moyen.

LE FUTUR DE εἰμί

Le futur de εἰμί, formé à partir du radical ἐσ-, a les terminaison du futur moyen de λύω, sauf que le ε est omis dans la terminaison de la troisième personne du singulier :

ἔσομαι	ἐσόμεθα
ἔσῃ	ἔσεσθε
ἔσται	ἔσονται

EXERCICE 23

A

1. Ἐπορευόμεθα δὲ πρὸς τὴν θάλασσαν μετὰ τῶν μαθητῶν. — 2. Ἠρνοῦντο ἄρα τὸν κύριον ὃς τηρεῖ αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ ; — 3. Μὴ ἀποκρίνου τῇ φωνῇ. — 4. Ἀπήρχοντο γὰρ πρὸς τὴν ἔρημον ἐν ᾗ αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐβάπτιζεν. — 5. Καὶ ἀπεκρινόμην τοῖς ἀγγέλοις οἳ ἤρχοντο ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων. — 6. Μὴ ἐργάζεσθε τὴν ἀδικίαν. — 7. Κἀκεῖνος δέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς οἳ ἔρχονται πρὸς αὐτὸν καὶ ἐσθίει μετ' αὐτῶν. — 8. Ἅπτου τῶν κεφαλῶν τῶν παιδίων ἃ πέμπω. — 9. Οὐδὲ οἱ ἰσχυροὶ δοῦλοι οὓς ἐδέχετο ἐργάζονται μόνον. — 10. Δεχέσθω πρῶτον τὸ βιβλίον ὃ γράφει ὁ ἀπόστολος. — 11. Διηρχόμεθα οὖν τοὺς ἀγροὺς αὐτῶν καὶ ἠκολουθοῦμεν ὀπίσω τοῦ δευτέρου τελώνου. — 12. Ἀπτέσθωσαν τῶν νέων λίθων τοῦ ἱεροῦ τοῦ τρίτου ὃ οἰκοδομεῖται τῷ κυρίῳ. — 13. Ἐβούλοντο δὲ ἀκούειν τοὺς ἐσχάτους λόγους οὓς ἐλάλει ὁ Ἰησοῦς. — 14. Οὗτος ἄρχεται οἰκοδομεῖν, ἀλλ' οὐ δύναται ποιεῖν τὸ ἔργον. — 15. Δεῖ ὑμᾶς ἀποκρίνεσθαι ταύτῃ τῇ γενεᾷ. — 16. Παραγγέλλω[1] σοι ἐξέρχεσθαι ἐκ τῆς οἰκίας. — 17. Οὐ γὰρ μέλλετε ἔρχεσθαι πρός με ; — 18. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν πορεύεσθαι ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς ἀληθείας. — 19. Οὗτος ἄρχων[2] τῆς συναγωγῆς ὑπῆρχεν. — 20. Ἀργύριον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτο προσφέρω. — 21. Αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἄρξει τῆς ἐκκλησίας καὶ ὁ λαὸς αὐτοῦ προσεύξεται καὶ εὐαγγελίσεται. — 22. Ἀσπάζεσθε ἀλλήλους μετὰ χαρᾶς. — 23. Ὁ θεὸς λογίσεται δικαιοσύνην αὐτῷ χωρὶς ἔργων. — 24. Καὶ παρεγίνοντο καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου. — 25. Παραγίνεται δὲ ὁ πρῶτος πρὸς τὸν κύριον αὐτοῦ. — 26. Μὴ φοβοῦ τοὺς λοιποὺς ἐχθρούς, μόνον πίστευε. — 27. Οὐδὲ γενήσεσθε ἄνθρωποι τῆς ὀργῆς. — 28. Δυνατὴ γὰρ ἔσται ἐνώπιον ὅλου τοῦ λαοῦ. — 29. Δεῖ γὰρ ἐνδύεσθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον.

1. Ce mot est utilisé dans la leçon 20.
2. Voir la note sur ἄρχω, dans le vocab. 23.

B

1. Reconnaissez que vous-mêmes êtes morts. — 2. Le mauvais prince craignait Jean. — 3. L'Église est semblable à une belle vierge que Dieu prépare pour la vie éternelle. — 4. Vous serez saints pour le Seigneur. — 5. Nous prendrons donc la coupe du salut avec joie. — 6. Moi aussi, je connaîtrai, comme lui connaît. — 7. Nous voulions aller vous saluer, mais lui veut que vous veniez et priiez avec nous. — 8. Je serai sage et j'irai vers lui dans la crainte du Seigneur. — 9. Est-ce qu'il ne fera pas du tort à son oeil droit ? — 10. Gardez les saints commandements que vous recevez des maîtres. — 11. Ne reniez pas le Seigneur de gloire, qui vous sauvera du monde mauvais. — 12. Nous traversions les champs dans lesquels les esclaves travaillaient. — 13. Qu'il reçoive les messagers qui proclament le Royaume des cieux. — 14. Frères, ne répondez pas au maître. — 15. Les uns allaient dans leurs propres maisons, les autres dans le temple. — 16. Jésus est conduit dans le même désert pour être tenté par le diable. — 17. Nous allions vers Jean pour être baptisés par lui. — 18. Jésus commence à envoyer les apôtres pour annoncer l'Évangile à toute la maison d'Israël. — 19. Moi je serai le premier et toi tu seras le dernier.

LEÇON 24

L'AORISTE PREMIER ACTIF

L'AORISTE PREMIER ET L'AORISTE SECOND

Dans cette leçon et les suivantes, nous étudierons les deux types d'aoristes, l'*aoriste premier* et *l'aoriste second*, qui sont formés de manière très différente. Très peu de verbes possèdent les deux types d'aoristes. Lorsque c'est le cas, ces deux temps ont presque toujours le même sens.

LA VALEUR GÉNÉRALE DE L'AORISTE

A l'aoriste, l'action est envisagée sous sa forme la plus simple. Par opposition au temps linéaire (présent-imparfait), qui peut être représenté par une ligne continue ou discontinue :

———————————— ou - - - - - - - - - - - - - - - - - -

l'aoriste est un temps ponctuel qui peut être représenté par un simple point :

•

L'aoriste marque un événement ponctuel, sans idée de durée ni de continuité ni de répétition, ni même, le plus souvent, de temps. Ainsi, *à l'indicatif*, le sens de l'imparfait grec est à peu près celui de l'imparfait français («il déliait»), tandis que l'aoriste pourra souvent se traduire, dans un récit, par le passé simple («il délia») ou son équivalent, le passé composé («il a délié»). La question sera reprise à la leçon 34.

Formes de l'aoriste premier actif

indicatif		impératif	
ἔλυσ**α**	je déliai		
ἔλυσ**ας**	tu délias	λῦσ**ον**	délie
ἔλυσ**ε(ν)**	il délia	λυσ**άτω**	qu'il délie
ἐλύσ**αμεν**	nous déliâmes		
ἐλύσ**ατε**	vous déliâtes	λύσ**ατε**	déliez
ἔλυσ**αν**	ils délièrent	λυσ**άτωσαν**	qu'ils délient

infinitif

λῦσ**αι** délier, avoir délié

Remarques.

(1) L'indicatif a un augment parce que (comme l'imparfait cf. leç. 13) il exprime généralement une action dans le passé. Au contraire, l'impératif ne situe jamais une action dans le passé, il a donc un sens présent (sans idée de durée). L'infinitif, enfin, exprime toujours le «ponctuel» et parfois aussi le temps passé.

(2) La caractéristique de l'aoriste premier actif est le -σα après le radical. Notez les deux exceptions, ἔλυσε(ν) et λῦσον. Ce σ ajouté au radical produit les mêmes changements de consonnes qu'au futur :

présent	futur	aoriste premier
γράφω	γράψω	ἔγραψα
διώκω	διώξω	ἐδίωξα
πείθω	πείσω	ἔπεισα
κρύπτω	κρύψω	ἔκρυψα

κηρύσσω	κηρύξω	ἐκήρυξα
βαπτίζω	βαπτίσω	ἐβάπτισα
κράζω	κράξω	ἔκραξα
φιλέω	φιλήσω	ἐφίλησα
mais :		
καλέω	καλέσω	ἐκάλεσα
θέλω	θελήσω	ἠθέλησα

Sens de l'aoriste à l'impératif

Il n'est généralement pas possible, sans alourdir la traduction, de rendre la différence entre l'impératif aoriste et l'impératif présent[1]. Mais il est évident, si l'on considère la différence entre un temps linéaire et un temps ponctuel, que le présent de l'impératif sera utilisé pour marquer un ordre général et l'aoriste de l'impératif pour exprimer un ordre particulier.

La différence de sens est bien visible dans les versions parallèles de l'oraison dominicale, chez *Matthieu* et *Luc*. La forme utilisée par *Luc* est δίδου, qui est l'impératif présent de δίδωμι «je donne»[2], alors que *Matthieu* utilise l'impératif aoriste (δός):

- τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον *δίδου* ἡμῖν τὸ καθ' ἡμέραν, **notre pain quotidien, donne-le nous (continue à nous le donner) jour après jour ; (Lc 11/3)**
- τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον *δὸς* ἡμῖν σήμερον, **notre pain quotidien, donne-le nous aujourd'hui. (Mt 6/11)**

Le sens de l'aoriste à l'infinitif

La même distinction vaut entre l'infinitif aoriste et l'infinitif présent. L'un est ponctuel, l'autre linéaire. L'aoriste n'exprime aucune idée de continuité, ni de fréquence, alors que le présent de l'infinitif marque que l'action est considérée comme continue ou répétée. L'infinitif aoriste est donc utilisé plus fréquemment que le présent, et l'étudiant devra toujours l'utiliser à moins qu'il n'ait une bonne raison de faire le contraire.

Ex. : γράφειν τὰ αὐτὰ καλόν ἐστιν ὑμῖν,
continuer à écrire les mêmes choses est bon pour vous (présent) ;
ἐλπίζω γράψαι ἐπιστολὴν ὑμῖν,
j'espère vous écrire une lettre (aoriste).

1. Voir p. 79.
2. Ce verbe est expliqué dans la leçon 42.

EXERCICE 24

A

1. Οὐδὲ ἐδίωξαν τοὺς τελώνας οἳ ἀπῆγον τὰ πρόβατα. — 2. Οἱ δὲ λεπροὶ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἰησοῦ; — 3. Ἔπεμψας γὰρ τὰς χήρας ἀγοράσαι τὰ ἱμάτια. — 4. Σῶσον τὸ ἀργύριον ἀπ' αὐτῆς. — 5. Σῷζε τὸν λαόν σου ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. — 6. Μετὰ ταῦτα ἐπείσαμεν αὐτοὺς κρύψαι τὰ παιδία. — 7. Ἐκαθαρίσαμεν οὖν ἑαυτοὺς ἐν τῷ ποταμῷ. — 8. Ὁ δὲ διδάσκαλος αὐτὸς ἐθαύμασεν τὴν σοφίαν τῶν ἰδίων μαθητῶν. — 9. Βούλονται δὲ ἀδικῆσαι τὴν τιμὴν τῶν λοιπῶν ; — 10. Βάστασον τὸ ἕτερον πλοῖον ἀπὸ τῆς θαλάσσης. — 11. Ἁγιάσατε ἑαυτούς, ἐγγίζει γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ κυρίου. — 12. Ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ Ἰωάννου ἔκραξεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἑτοίμασατε τὴν ὁδὸν τῷ κυρίῳ. — 13. Καὶ ἐτηρήσαμεν τὰς ἐντολὰς ἃς ἠκούσαμεν ἀπὸ τῶν πιστῶν στρατιωτῶν. — 14. Καλόν ἐστιν ἡμᾶς πράσσειν τὴν δικαιοσύνην. — 15. Μετὰ τοῦτο ἕκαστος ἤνοιξεν τοὺς ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ. — 16. Ταῦτα γὰρ ἠθέλησαν βλέψαι οἱ ἄγγελοι. — 17. Καὶ ἐνέδυσαν αὐτὸν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

B

1. Ils baptisèrent les péagers dans le fleuve. — 2. Vous traversiez le beau pays, pour préparer un peuple libre. — 3. Ouvrier fort, cache les pierres qui abondent dans le champ. — 4. Ne scandalisez pas les frères qui sont faibles. — 5. Car vous avez révélé les commandements et les promesses à l'Église. — 6. Commencerons-nous à lire les livres ? — 7. Purifiez et sanctifiez vos coeurs. — 8. Leur est-il permis de guérir pendant le sabbat ? — 9. Sauve ton peuple, Seigneur, de l'injustice de ce monde. — 10. Cachez-vous donc, vous et vos enfants, à Jérusalem. 11. Que l'amour, la paix et la justice habitent dans vos coeurs. — 12. Son ennemi s'étonna de sa constance. — 13. Il est bon pour eux de lire les mêmes choses. — 14. Après cela, je leur révélerai mon autorité et mes besoins. — 15. Il voulut appeler les péagers au sacrifice. — 16. Sa langue fit tort aux autres. — 17. Sans moi vous semblez être faibles.

LEÇON 25

L'AORISTE SECOND ACTIF
TEMPS PRIMITIFS

L'AORISTE SECOND ACTIF

A l'indicatif, les terminaisons de l'aoriste second sont les mêmes que celles de l'imparfait .

A l'impératif, les terminaisons sont les mêmes que celles de l'impératif présent .

A l'infinitif, la terminaison est la même que celle de l'infinitif présent.

C'est seulement par le *thème* que l'aoriste second peut être distingué de l'imparfait, de l'impératif et de l'infinitif présents. L'imparfait, l'impératif et l'infinitif présents sont formés à partir du thème du présent. L'aoriste second (indicatif, impératif et infinitif) est normalement formé à partir du radical.

Prenons βάλλω, je «jette» , comme exemple:
- radical, βαλ- ;
- mais thème du présent, βαλλ-.

aoriste second		imparfait	présent
indicatif	impératif	indicatif	impératif
ἔ**βαλ**ον		ἔ**βαλλ**ον	
ἔ**βαλ**ες	**βάλ**ε	ἔ**βαλλ**ες	**βάλλ**ε
ἔ**βαλ**ε(ν)	**βαλ**έτω	ἔ**βαλλ**ε(ν)	**βαλλ**έτω
ἐ**βάλ**ομεν		ἐ**βάλλ**ομεν	
ἐ**βάλ**ετε	**βάλ**ετε	ἐ**βάλλ**ετε	**βάλλ**ετε
ἔ**βαλ**ον	**βαλ**έτωσαν	ἔ**βαλλ**ον	**βαλλ**έτωσαν
infinitif		infinitif	
βαλεῖν		**βάλλ**ειν	

Les verbes les plus courants ayant un aoriste second sont les suivants :

ἄγω	**ἤγαγον**	je conduis	λαμβάνω	**ἔλαβον**	je prends
ἁμαρτάνω	**ἥμαρτον**	je pèche	μανθάνω	**ἔμαθον**	j'apprends
ἀποθνήσκω	**ἀπέθανον**	je meurs	πάσχω	**ἔπαθον**	je souffre

βάλλω	**ἔβαλον**	je jette	πίνω	**ἔπιον**	je bois
εὑρίσκω	**εὗρον**	je trouve	πίπτω	**ἔπεσον**	je tombe
ἔχω	**ἔσχον**	j'ai	φεύγω	**ἔφυγον**	je fuis
καταλείπω	**κατέλιπον**	je laisse			

Pour certains verbes, le thème du présent n'est pas formé à partir du radical. On utilise alors le présent d'un verbe tout à fait différent. On obtient ainsi une indépendance totale entre la formation des présents et des aoristes pour les 5 verbes suivants, très fréquents :

ἔρχομαι	**ἦλθον**	je viens	ὁράω	**εἶδον**	je vois
ἐσθίω	**ἔφαγον**	je mange	φέρω	**ἤνεγκον**[1]	je porte
λέγω	**εἶπον**	je dis			

Il est très important d'apprendre soigneusement ces verbes, car certains dictionnaires ne donnent que le présent.

Thèmes d'aoriste second avec terminaisons d'aoriste premier

Dans le cas de ἦλθον, εἶπον, εἶδον, ἤνεγκον, les terminaisons de l'aoriste premier remplacent souvent celles de l'aoriste second.

Ex. : ἐν φυλακῇ ἤμην καὶ ἤλθατε πρός με,
j'étais en prison et vous êtes venus à moi ; (Mt 25/36)
οἱ δὲ εἶπαν· πίστευσον ἐπὶ τὸν κύριον Ἰησοῦν,
et ils dirent : crois dans le Seigneur Jésus ; (Ac 16/31)
ἐλθάτω ἡ βασιλεία σου,
que ton règne vienne ; (Lc 11/2)
διδάσκαλε, ἤνεγκα τὸν υἱόν μου πρὸς σέ,
Maître, je t'ai amené mon fils ; (Mc 9/17)
εἰπὸν τῇ ἐκκλησίᾳ,
dis(-le) à l'assemblée[2]. (Mt 18/17)

Ces formes doivent être considérées comme des aoristes seconds à terminaison d'aoriste premier, parce qu'elles ne sont pas de vrais aoristes premiers.

γινώσκω et -βαίνω

Γινώσκω, et -βαίνω (qui signifie «je vais», mais qui ne se

1. γ devant κ se prononce n : voir la leçon 1.

2. εἰπ-όν a la terminaison de la 2e personne du singulier de l'impératif aoriste premier, comme λῦσ-ον (cf. πίστευσ-ον ci-dessus). La terminaison de l'aoriste second serait εἰπ-έ.

trouve que sous forme de verbes composés) ont un aoriste second de type différent. Les terminaisons contiennent une voyelle longue, et la troisième personne du pluriel a la terminaison -σαν au lieu de -ν :

indicatif	ἔγνω-ν	-έβη-ν	
	ἔγνω-ς	-έβη-ς	
	ἔγνω	-έβη	
	ἔγνω-μεν	-έβη-μεν	
	ἔγνω-τε	-έβη-τε	
	ἔγνω-σαν	-έβη-σαν	
impératif	γνῶθι	-βηθι	(ou -βα)
	γνώτω	-βήτω	(ou -βάτω)
	γνῶτε	-βητε	(ou -βατε)
	γνώτωσαν	-βήτωσαν	
infinitif	γνῶναι	-βῆναι	

Les temps primitifs

Jusqu'à présent, nous avons vu des verbes formant leurs différents thèmes sur un même radical et quelques verbes à deux radicaux , et nous avons présenté le futur et l'aoriste comme dérivant du même radical verbal. Mais, comme nous le verrons en temps opportun, il y a aussi des verbes qui ont des radicaux différents pour le futur et l'aoriste. Certains verbes subissent d'autres modifications de radical à des temps que nous n'avons pas encore étudiés. Il est théoriquement possible qu'un verbe ait jusqu'à six radicaux différents. Cela peut paraître inquiétant. Mais heureusement, bien que les radicaux présentent parfois des variations apparemment arbitraires, les terminaisons sont presque toujours parfaitement régulières. Ainsi, on peut connaître la conjugaison complète d'un verbe quand on sait la première forme de chacun des six temps suivants. Il suffit simplement d'ajouter aux thèmes de ces temps les terminaisons appropriées, sur le modèle de λύω — :

Ces 6 temps sont les suivants :

1	présent	actif (ou moyen)
2	futur	actif (ou moyen)
3	aoriste	actif (ou moyen)
4	parfait	actif
5	parfait	passif
6	aoriste	passif

On prend la 1e personne du singulier de chacun, et l'ensemble forme les temps primitifs d'un verbe.

Ainsi, les trois premiers temps primitifs de λύω sont :

λύω λύσω ἔλυσα

Si on apprend les temps primitifs d'environ 40 verbes (et ils ne sont pas tous très irréguliers), toutes les formes les plus courantes du Nouveau Testament seront connues.

La liste des aoristes seconds donnés ci-dessus est répétée dans le vocabulaire 25 et, dans quelques cas, le futur y a été aussi ajouté, ce qui donne les trois premiers temps primitifs. Il est important que vous appreniez ces temps primitifs dans l'ordre indiqué. Dans certains cas, il ne sera pas nécessaire d'apprendre tous les temps primitifs. De nouveaux temps seront ajoutés en temps utile.

EXERCICE 25

A

1. Μετὰ ταῦτα ἀπέθανεν ὁ πτωχός. — 2. Ἀνέβημεν εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ. — 3. Ὦ κύριε, ἥμαρτον ἐνώπιόν σου. — 4. Ἰδοὺ ἠνέγκαμεν τοὺς λίθους ἀπὸ τῆς θαλάσσης. — 5. Τὰ δένδρα οὐδὲ ἔπεσεν εἰς τὸν ἀγρόν. — 6. Οἱ ἰσχυροὶ ἔφευγον ἀπὸ τῶν νεανιῶν. — 7. Οἱ δὲ προφῆται ἔφυγον εἰς τὴν ἔρημον. — 8. Πορεύου ἔξω τῆς κώμης καὶ λαβὲ τὸν καρπὸν ἀπὸ τῶν ἐργατῶν. — 9. Ἐλθέτω τὰ παιδία πρός με. — 10. Ἔσχεν τὰ βιβλία τοῦ ἀδελφοῦ μου. — 11. Εὗρον δὲ τὸ ἀργύριον καὶ αὐτὸ ἤγαγον αὐτοῖς, ὥστε αὐτοὺς παραλαβεῖν τὸν μισθὸν αὐτῶν. — 12. Οἴσει δὲ τὸν σταυρὸν καὶ πίεται τὸ ποτήριον. — 13. Λημψόμεθα τὴν δυνατὴν σωτηρίαν αὐτοῦ καὶ γνωσόμεθα τὴν εἰρήνην αὐτοῦ. — 14. Καταβήσονται παρὰ τὸν ποταμὸν καὶ προσοίσουσιν θυσίαν. — 15. Ὑπῆγεν[1] δὲ καὶ ἔβαλεν αὐτὸ εἰς τὴν θάλασσαν. — 16. Καὶ ἐν τῷ ἀγαγεῖν αὐτοὺς τὸ παιδίον τοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸ τῷ κυρίῳ ὁ λαὸς ηὐλόγησεν τὸν θεόν.

B

1. Nous nous sommes jetés dans le fleuve. — 2. Vous avez pris les vêtements que les anciens ont envoyés aux pauvres. — 3. Ont-ils fui loin de la face des juges ? — 4. Ceci est la pierre

1. Lorsque ὑπάγω est intransitif, il ne se met jamais à l'aoriste. Avec ce verbe, le temps du passé est toujours rendu par l'imparfait ; l'impératif et l'infinitif sont au présent (cf. exercice 26 A 12).

qui est tombée du ciel. — 5. La vierge eut un fils et ils l'appelèrent Jésus. — 6. Car il faut que le fils de l'homme souffre. — 7. Après ces jours, nous sommes venus en Galilée. — 8. C'est pourquoi ils ont abandonné les brebis dans les champs et s'en sont allés. — 9. Il faut que la foule mange le pain et boive le vin que les mêmes jeunes gens leur ont apportés. — 10. L'autre prophète qui a eu le premier livre est mort seul. — 11. Voici, il a connu nos coeurs. — 13. Elle a quitté (laissé) la maison et ira dans le temple. — 14. Nous avons vu le soleil et dit des paroles de joie et de repentance. — 15. Nous avons mangé et bu avec lui sur la terre, et nous mangerons et boirons avec lui dans les cieux.

LEÇON 26

LE FUTUR ET L'AORISTE DES VERBES A LIQUIDE - ὅτι

LE FUTUR ET L'AORISTE DES VERBES A LIQUIDE

Le futur et l'aoriste des verbes dont le radical se termine par une des consonnes suivantes :

λ, μ, ν, ou ρ

présentent quelques particularités.

(1) Ils ne prennent pas de σ devant la terminaison.

(2) Le futur a les terminaisons du présent de φιλέω[1]. Ces terminaisons sont ajoutées au radical verbal. Comme le tableau ci-dessous le montre, il se produit habituellement un allongement du radical aussi bien au présent qu'à l'aoriste. Ἀποστέλλω fournit un exemple de trois thèmes différents pour les trois premiers temps primitifs.

1. L'explication de ce fait est que ces futurs se terminaient originellement en -έσω, mais le σ a disparu. Ainsi, pour ἀρέ(σ)-ω, on a ἀρῶ.

présent	futur	aoriste premier (ou second)	
αἴρω	ἀρῶ	ἦρα	je lève
ἐγείρω	ἐγερῶ	ἤγειρα	je réveille
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	je sème
ἀπο-κτείνω	ἀπο-κτενῶ	ἀπ-έκτεινα	je tue
κρίνω	κρινῶ	ἔκρινα	je juge
μένω	μενῶ	ἔμεινα	je reste
ἀγγέλλω	ἀγγελῶ	ἤγγειλα	j'annonce
ἀπο-στέλλω	ἀπο-στελῶ	ἀπ-έστειλα	j'envoie
βάλλω	βαλῶ	(ἔβαλον)	je jette

ἀποθνῄσκω (rad. θαν-) a un futur moyen :

-θνῄσκω	-θανοῦμαι	-έθανον	je meurs

– L'impératif aoriste premier de αἴρω (par analogie avec λῦσον) est : ἆρον

– L'infinitif aoriste premier de αἴρω (par analogie avec λῦσαι) est : ἆραι

Le présent et le futur de αἴρω se conjuguent comme suit :

présent	futur
αἴρω	ἀρῶ
αἴρεις	ἀρεῖς
αἴρει	ἀρεῖ
αἴρομεν	ἀροῦμεν
αἴρετε	ἀρεῖτε
αἴρουσι(ν)	ἀροῦσι(ν)

Comme les thèmes du futur et du présent sont généralement différents, le fait que les terminaisons du singulier et de la troisième personne du pluriel soient les mêmes ne cause aucune difficulté. Dans le cas de μένω et de κρίνω, cependant, on a les mêmes thèmes et les mêmes terminaisons, et le sens doit être recherché à partir du contexte. Dans le texte accentué, le présent a un accent aigu et le futur un accent circonflexe. C'est un cas où la distinction par les accents mérite d'être notée.

ὅτι

Il y a trois emplois courants de ὅτι :

– ὅτι peut être utilisé pour introduire une proposition circonstancielle de *cause* : il signifie alors «parce que» ;

– ὅτι peut s'employer pour introduire des propositions complétives, y compris le ***style indirect*** (cf. *G.F.*, § 15) ;

– ὅτι est aussi utilisé pour introduire le ***style direct.***

(1) *ὅτι causal.* Cela ne nécessite aucun commentaire spécial. Il signifie «parce que».

(2) *ὅτι* ***complétif introduisant des propositions complétives.*** Il y a toute une classe de verbes, tels que «dire», «croire», «sentir», «savoir», «apprendre» etc., qui sont appelés verbes d'affirmation, de perception ou de sentiment. Ils sont suivis souvent d'une proposition ***complétive***, introduite par ὅτι qui est suivi de l'indicatif.

Ex. : θεωρῶ ὅτι προφήτης εἶ σύ,
je vois que tu es un prophète. (Jn 4/19)

– ***Le temps de la proposition complétive.*** En règle générale, il n'y a jamais en grec de «concordance des temps», c'est-à-dire de modifications du temps d'une proposition sous l'influence d'une autre. En français, au contraire, si on met au passé le temps du premier verbe de la phrase suivante :

«je vois que tu es prophète»,

on fera le plus souvent concorder le temps du deuxième verbe en le mettant à l'imparfait :

«j'ai vu
«je voyais } que tu *étais* prophète».
«j'avais vu

Remarquons que l'on peut aussi dire, avec un sens légèrement différent :

«j'ai vu que tu *es* prophète».

En grec, le temps employé est toujours celui du style direct. Ainsi : «elle entendit dire que Jésus *arrivait*» (Jn 11/20) se traduira par : ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς *ἔρχεται* (présent), parce qu'au style direct, la phrase serait «elle entendit dire : Jésus arrive».

De même : «les juifs ne crurent pas qu'il *avait été* aveugle» (Jn 9/18) se traduira par : οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι ἦν τυφλός (imparfait) parce que les juifs n'ont pas cru l'affirmation : «il était aveugle».

L'étudiant devra donc toujours se demander quelles étaient les paroles prononcées avant de traduire de telles phrases.

(3) *ὅτι récitatif introduisant le style direct.* Ὅτι peut aussi introduire un style direct : dans ce cas, il ne se traduit pas. Cet ὅτι est alors simplement l'équivalent d'un double-point français.

Exemples des trois emplois de ὅτι :

(1) ὑμεῖς οὐ πιστεύετε, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν,
vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas de mon troupeau ; (Jn 10/26)

(2) εἶπον οὖν ὑμῖν ὅτι ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν,
je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; (Jn 8/24)

(3) et (1) ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· υἱὸς τοῦ θεοῦ εἰμι,
vous, vous dites : «tu blasphèmes», parce que j'ai dit : «je suis le Fils de Dieu». (Jn 10/36)

Ce dernier exemple montre qu'un discours direct peut s'écrire avec ou sans ὅτι. Βλασφημεῖς est introduit par ὅτι, alors que υἱὸς τοῦ θεοῦ εἰμι ne l'est pas.

EXERCICE 26

A

1. Ὅτε δὲ οἱ στρατιῶται ἦλθον εἰς τὴν οἰκίαν, ἀπήγγειλαν ὅτι ἀπέστειλεν αὐτούς. — 2. Οὗτοι κρινοῦσιν τὰς χήρας καὶ ἀποκτενοῦσιν τὰ τέκνα αὐτῶν ; — 3. Οὐ μενεῖτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἀλλ' ἀποθανεῖσθε ἐν τῇ γῇ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. — 4. Οἱ δὲ ἀπόστολοι ἔσπειραν τὸν λόγον ἐν ταῖς καρδίαις τῶν ὀλίγων οἳ ἤθελον ὑπακούειν αὐτῷ. — 5. Ἦρεν οὖν τὸν σταυρὸν καὶ ἦλθεν ὀπίσω τοῦ Ἰησοῦ. — 6. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ οἱ κριταὶ ἔκριναν τὰς ἀπίστους. — 7. Ἔμεινα δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, ἕως ἀνέγνω τὸ βιβλίον. — 8. Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ δεῖ με πιεῖν ; — 9. Ἐμείναμεν δὲ ἐν τῷ ἱερῷ, ἕως οἱ ἐργάται ᾠκοδόμουν τὸν θρόνον. — 10. Ὅτε δὲ ἤκουσαν ταῦτα παρὰ τῆς χήρας, ἔμειναν παρ' αὐτῇ. — 11. Οὐδὲ ὤφειλες ἀργύριον τοῖς τελώναις. — 12. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν τῷ παραλυτικῷ· ἆρον αὐτῷ καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. ὅτε δὲ ἤκουσεν ταῦτα ἦρεν αὐτὸ καὶ ὑπῆγεν. — 13. Ἀπεστείλαμεν οὖν τοὺς ἀγγέλους ἑτοιμάσαι τὴν ὁδόν. — 14. Ὁ προφήτης εἶπεν ὅτι Δυνατόν ἐστιν. εἶπεν ὅτι δυνατόν ἐστιν. εἶπεν· δυνατόν ἐστιν. — 15. Παρηγγείλατε αὐτοῖς μὴ ἀδικῆσαι ὅλον τὸν λαόν. — 16. Καὶ τοῦτο ἠκούσαμεν παρ' αὐτοῦ ὅτι δεῖ ἡμᾶς φιλεῖν τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν. — 17. Ἀλλ' οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον ὅτι ἐσθίει παρὰ ἁμαρτωλῷ. — 18. Οἴσεις δὲ τόν σταυρὸν ὀπίσω μου. — 19. Καὶ ἐρεῖ ταῦτα αὐτῇ ὅτι φιλοῦσιν ἀλλήλους. — 20. Ἔμαθες ὅτι ἔρχεται ὁ ἰσχυρὸς κριτής. — 21. Εἶπαν ὅτι ἱκανὸν οἶνον πίνουσιν.

— 22. Ἔγνων ὅτι ὁ κύριος ἔπεμψεν τὸν ἄγγελον εἰς τὸ σῴζειν με. — 23. Εἶδον ὅτι ἠγάγομεν τὸν ὄχλον εἰς τὴν αὐτὴν συναγωγήν.

B

1. Envoie les jeunes gens réveiller les soldats. — 2. Il prit l'enfant et s'en alla. — 3. Ils ne mourront pas dans le désert, car les soldats les sauveront. — 4. Je jugerai donc mon peuple en ce temps-là. — 5. Les Pharisiens vinrent manger le pain avec (παρά) le prophète. — 6. Quand il entendit ces paroles, il les envoya tuer son ennemi. — 7. Ils resteront dans la maison jusqu'à ce que le paralytique meure. — 8. Nous avons annoncé que l'apôtre était tombé. — 9. Vous ne devez pas juger ces veuves. — 10. Il arrachera (ἐκβάλλω) son oeil droit, parce qu'il est malade. — 11. Quand les disciples vinrent au village, ils semèrent la parole dans le coeur du peuple. — 12. Ne tueras-tu pas les méchants, Seigneur? — 13. Vous jetterez ces pierres à côté du temple. — 14. Mais les Pharisiens dirent que les disciples de Jean ne mangeaient pas avec les péagers et les pécheurs. — 15. Je tomberai mais ne mourrai pas, parce que tu me relèveras. — 16. Ils diront : il est mort le premier jour pendant que nous travaillions.

LEÇON 27

AORISTES MOYENS, PREMIERS ET SECONDS
γίνομαι

LA FORMATION DE L'AORISTE MOYEN

La conjugaison des deux aoristes moyens à l'indicatif suit tout à fait l'imparfait moyen ἐλυόμην. L'aoriste premier, cependant (comme on pouvait s'y attendre), se forme par l'insertion du -σα caractéristique, et l'aoriste second se construit à partir de son thème propre.

aoriste premier		aoriste second	
indicatif		**indicatif**	
ἐλυσάμην	je déliai	ἐγενόμην	je devins
ἐλύσω[1]		ἐγένου	
ἐλύσατο		ἐγένετο	
ἐλυσάμεθα		ἐγενόμεθα	
ἐλύσασθε		ἐγένεσθε	
ἐλύσαντο		ἐγένοντο	

L'impératif et l'infinitif suivent le présent moyen de la même façon[2].

impératif		**impératif**	
λῦσαι	délie	γενοῦ	deviens
λυσάσθω		γενέσθω	
λύσασθε		γένεσθε	
λυσάσθωσαν		γενέσθωσαν	
infinitif		**infinitif**	
λύσασθαι	délie	γενέσθαι	devenir

1. ἐλύσω est une contraction de ἐ-λύ-σα-(σ)ο, comme ἐγένου est une contraction de ἐ-γέν-ε-(σ)ο. Quand on a compris cela, on peut voir que la correspondance entre l'imparfait et l'aoriste premier moyen est totale.

2. Sauf pour λῦσαι, qui n'a pas de ressemblance avec la forme du présent. *Remarque* : λῦσαι est aussi la forme de l'infinitif aoriste premier actif.

EMPLOI DE L'AORISTE PREMIER MOYEN

L'aoriste premier moyen se rencontre principalement dans les verbes sans actif comme ceux que nous avons rencontrés au vocabulaire 23. Ils sont formés régulièrement. Il faut seulement se rappeler les règles des changements de voyelles initiales dans la formation des temps du passé et les combinaisons des occlusives avec σ.

On obtient les formes suivantes :

présent moyen	aoriste moyen
ἅπτομαι	ἡψάμην
ἄρχομαι	ἠρξάμην
δέχομαι	ἐδεξάμην
ἐργάζομαι	ἠργασάμην
εὐαγγελίζομαι	εὐηγγελισάμην

᾿Αποκρίνομαι a principalement des formes passives[1], mais on trouve parfois ἀπεκρίνατο «il répondit».

Les trois premiers temps primitifs d'un verbe moyen sans actif sont donc les suivants :

δέχομαι δέξομαι ἐδεξάμην

EMPLOI DE L'AORISTE SECOND MOYEN : γίνομαι

L'aoriste second moyen se trouve dans ἀπόλλυμι, dont la forme est expliquée à la leçon 44 :

ἀπόλλυμι je détruis ἀπωλόμην j'ai péri

et dans le verbe extrêmement courant γίνομαι, «je deviens» :

γίνομαι je deviens ἐγενόμην je devins

Les trois premiers temps primitifs de γίνομαι sont :

γίνομαι γενήσομαι ἐγενόμην

1. On a ainsi pour l'aoriste deux formes : ἀπεκρινάμην et ἀπεκρίθην. Cette dernière, qui est celle de l'aoriste passif, est expliquée à la leçon 35. D'autres verbes moyens ont une forme passive (—θην) à l'aoriste. C'est le cas pour les verbes βούλομαι (—> ἐβουλήθην), φοβέομαι (—> ἐφοβήθην) et πορεύομαι (—> ἐπορεύθην) présentés à la leçon 23. Le verbe γίνομαι connaît, comme ἀποκρίνομαι, les deux formes (ἐγενόμην et ἐγενήθην).

Γίνομαι a un grand nombre de traductions possibles en plus de «devenir», il peut signifier: «venir à l'existence», «arriver», «apparaître», «surgir», «être fait», «être» ou même «venir».

Ex. (pour le dernier sens) : ἐγένετο φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης,
une voix vint de la nuée. (Mc 9/7)

Γίνομαι n'est pas un verbe de mouvement, mais en français «vint» est peut-être une meilleure traduction que «fut».

L'impératif de εἰμί est trés rare[1]. γίνομαι est généralement utilisé pour exprimer l'impératif du verbe «être».

Ex. : μὴ γίνεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί,
ne soyez pas comme les hypocrites. (Mt 6/16)

Il existe, notamment dans les évangiles, un emploi particulier de l'aoriste de γίνομαι : καὶ ἐγένετο ou ἐγένετο δέ, généralement en début de phrase, parfois suivi d'un autre verbe.

Ex. : καὶ ἐγένετο ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ἦλθον...,
alors (*litt.* et il arriva), le huitième jour, ils allèrent... (Lc 1/59)

L'absence de mot de liaison entre ἐγένετο et ἦλθον montre que ἐγένετο a une valeur adverbiale voisine de «alors»[2]: c'est la traduction littérale d'une expression hébraïque, qui se trouve déjà dans les Septante.

EXERCICE 27

A

1. Ὑμεῖς μὲν ἠρνήσασθε τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον κατ' ἰδίαν, ὁ δὲ ἠρνήσατο αὐτὸν ἔμπροσθεν ὅλου τοῦ λαοῦ. — 2. Ἡ χήρα ἥψατο μόνον τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, ἀλλ' εἶπεν· μή μου ἅπτου. — 3. Ἠσπάσατο αὐτούς, ἀλλ' ἤρξαντο παρακαλεῖν αὐτὸν ἀπελθεῖν. — 4. Αὐτὸν δεῖ τὸν οὐρανὸν δέξασθαι, ἀλλ' ὀψόμεθα αὐτὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς δευτέρας παρουσίας αὐτοῦ. — 5. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· εὐαγγέλισαι αὐτῷ. — 6. Αὐτὸν δὲ λογίζομαι φίλον, ἔργον γὰρ καλὸν ἠργάσατο ὑπὲρ ἐμοῦ. — 7. Οἱ οὖν μαθηταὶ αὐτοῦ ἤρξαντο ὁδὸν ποιεῖν. — 8. Ὁ δὲ πρῶτος παρεγένετο καὶ εἶπεν· κύριε, βουλόμεθα μαθεῖν προσεύξασθαι. — 9. Ὁ πρεσβύτερος γενέσθω ὡς ὁ διάκονος. — 10. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ, οἱ σοφοὶ παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα. — 11. Κἀκεῖνος ἀπώλετο, ἀλλ' οἱ υἱοὶ αὐτοῦ οὐκ ἀπώλοντο. — 12. Ἦρξω ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως

1. Les formes sont : ἴσθι, ἔστω, ἔστε, ἔστωσαν.
2. Certains verbes, en français, ont connu une évolution comparable : «voici» a d'abord été «vois (i)ci», «cependant» a été «ce pendant» (= cela étant en suspens), etc...

τῶν πρώτων. — 13. Διὸ γίνεσθε σοφοὶ πρὸς ἀλλήλους. — 14. Οὐκ ἐνεδύσατο ἱμάτιον καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ οὐκ ἔμενεν. — 15. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ σπείρειν ἄλλα ἔπεσεν παρὰ τὴν ὁδόν.

B

1. Jésus se mit (commença) à dire aux foules au sujet de Jean : il a préparé ma voie. — 2. Que l'homme renonce à lui-même (se renie lui-même) et qu'il vienne derrière moi. — 3. Pierre, entre dans la maison de la (femme) infidèle et salue-la. — 4. En ce jour-là, le reste des saints prêchait l'Évangile et pratiquait (ἐργάζομαι) la justice. — 5. Il monta dans le temple pour prier. — 6. Pécheur, reçois la parole avec crainte. — 7. Ne soyez pas comme les hypocrites, mais soyez fidèles les uns envers les autres. — 8. Et il arriva, comme il semait, que les semences (τὰ σπέρματα) tombèrent le long du chemin. — 9. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas connu. — 10. Pierre, ne sois pas incrédule.

TEST DE RÉVISION 3

LE VERBE

Accordez-vous 50 minutes pour chacun des tests suivants.

Total des points : 60 pour chaque test.

Quand vous écrivez les conjugaisons, donnez la première forme en entier, puis seulement les terminaisons

A

1. *Donnez les temps suivants de* λύω :

actif : indicatif présent, indicatif aoriste premier, impératif présent, impératif aoriste premier ;
moyen : indicatif imparfait, indicatif futur, impératif présent, impératif aoriste premier ;
passif : indicatif présent. (9)

2. *Donnez* les règles de contraction des verbes en -έω. (3)
3. *Donnez* les indicatifs futur et aoriste de βάλλω. (2)
4. *Donnez* l'imparfait et l'infinitif de εἰμί. (2)
5. *Donnez* les indicatif et infinitif présents de δύναμαι. (2)

6. *Faites* le tableau des combinaisons des occlusives avec σ. (3)

7. *Donnez* l'indicatif aoriste second actif de -βαίνω. (1)

8. *Traduisez en grec* : être là, lier, bâtir, acheter, purifier, s'approcher, exhorter, suivre, guérir, être malade, nuire, garder, avoir pitié de, il faut, obéir, persécuter, pratiquer, raisonner, reconnaître, se réjouir, se repentir, commander, chercher, sembler, faire tomber, tenter. (13)

9. *Traduisez en grec* : je commencerai, je renierai, je prierai, je recevrai (2 traductions), je préparerai, j'ai fui, je cachai, j'appris, j'ai péri, je péchai, je jetais. (6)

10. *Donnez les trois premiers temps primitifs des verbes signifiant* : délier, devenir, commander, crier, s'en aller, mourir, manger, tomber, avoir, connaître, lever, regarder, faire lever, rester, dire. (15)

11. *Donnez* des phrases simples en grec illustrant quatre emplois de l'infinitif. (4)

B

1. *Donnez les temps suivants de* φιλέω :
   actif : indicatif imparfait, indicatif futur, impératif aoriste premier, infinitif présent ;
   moyen : indicatif présent, indicatif aoriste premier, infinitif aoriste premier ;
   passif : indicatif imparfait, impératif présent. (9)

2. *Donnez* les règles des changements de la voyelle initiale pour la formation des temps du passé. (3)

3. *Donnez* les indicatif, impératif, et infinitif, aoristes moyens de γίνομαι. (3)

4. *Donnez* le présent et le futur de εἰμί. (2)

5. *Donnez* l'indicatif imparfait de δύναμαι. (1)

6. *Donnez* l'indicaif aoriste second actif de γινώσκω. (1)

7. *Donnez* l'impératif et l'infinitif aoristes premiers de αἴρω.(2)

8. *Traduisez en grec* : être sur le point de, bénir, appeler (2 traductions), craindre, garder, haïr, espérer, habiter, il est permis, se marier, ouvrir, proclamer, vêtir, délivrer, révéler, sanctifier, servir, s'asseoir, s'emparer de, toucher, être faible, commettre l'injustice. (13)

9. *Traduisez en grec* : je glorifierai, je descendrai, je saluerai, je lirai, je toucherai, je laissai, j'étais débiteur, je prêchais l'évangile, je souffris, je marchais, je voulais (2 traductions). (6)

10. *Donnez* les trois premiers temps primitifs des verbes signifiant : délier, annoncer, offrir, porter (2 verbes), venir, boire, trouver, monter, juger, tuer, voir, envoyer, semer, prendre. (15)

11. *Donnez* dix verbes qui régissent habituellement le génitif. (2)

12. *Expliquez* l'emploi des temps dans les propositions complétives après un verbe d'affirmation ou d'opinion au passé. (3)

LEÇON 28

LA TROISIÈME DÉCLINAISON NOMS MASCULINS ET FÉMININS A RADICAL CONSONANTIQUE

LA TROISIÈME DÉCLINAISON

La troisième déclinaison comprend tous les noms qui n'appartiennent ni à la première, ni à la seconde déclinaison.
On les classe de la manière suivante :

(1) Noms dont le radical se termine par une consonne :
  a) noms masculins et féminins (leç. 28) ;
  b) noms neutres (leç. 29).

(2) Noms dont le radical se termine par une voyelle (leç. 31).

Remarque : les leçons 30 et 32 seront consacrées aux adjectifs correspondants (2ème classe) et à certains pronoms.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS DONT LE RADICAL SE TERMINE PAR UNE CONSONNE

Les terminaisons sont les suivantes :

singulier	pluriel
N. divers	-ες
A. -α	-ας
G. -ος	-ων
D. -ι	-σι(ν)

Le vocatif n'a pas de terminaison propre dans cette déclinaison. Il se confond souvent avec le nominatif. Les exceptions seront indiquées dans le vocabulaire. Puisque le nominatif singulier revêt des formes diverses et qu'il n'y a aucune règle générale pour déterminer le genre, il faut apprendre tout à la fois le genre, le nominatif singulier et le radical pour avoir une connaissance complète d'un mot de la troisième déclinaison. Il convient donc d'apprendre les mots dans cet ordre : nominatif et génitif singuliers, article, sens.

Ex. : σωτήρ, σωτῆρος, ὁ, sauveur ;
ἐλπίς, ἐλπίδος, ἡ, espérance.

Le radical peut être trouvé à partir du génitif singulier, en retirant la terminaison -ος.

Le radical de σωτήρ est σωτηρ-, et la déclinaison est la suivante:

	singulier	pluriel
N.	σωτήρ	σωτῆρ**ες**
A.	σωτῆρ**α**	σωτῆρ**ας**
G.	σωτῆρ**ος**	σωτήρ**ων**
D.	σωτῆρ**ι**	σωτῆρ**σι(ν)**

Formation du datif pluriel

Quand on ajoute -σι(ν) au radical pour former le datif pluriel, il se produit les mêmes modifications de consonnes que dans la formation du futur des verbes (leçon 21) :

palatales	γ κ χ	+ σιν ->	**ξιν**
labiales	β π φ	+ σιν ->	**ψιν**
dentales, ν	δ τ ϑ	+ σιν ->	**σιν**

Ex. nominatif	génitif	datif pluriel	
σάρξ	σαρκ-ός	σαρξί(ν)	chair
αἰών	αἰῶν-ος	αἰῶσι(ν)	âge, siècle
νύξ	νυκτ-ός	νυξί(ν)	nuit

Les radicaux se terminant par αντ-, εντ-, οντ- prennent les formes suivantes :

αντ + σιν -> **ᾱσιν**
εντ + σιν -> **εισιν**
οντ + σιν -> **ουσιν**[1]

Ex. ἄρχων ἄρχοντ-ος ἄρχουσι(ν) chef, prince

Noms irréguliers

Les noms suivants sont irréguliers :

πατήρ,	πατρός,	ὁ	père
μήτηρ,	μητρός,	ἡ	mère
ϑυγάτηρ,	ϑυγατρός,	ἡ	fille

Ils se déclinent tous comme πατήρ :

πατ**ή**ρ	πατέρ**ες**
πατέρ**α**	πατέρ**ας**
πατρ**ός**	πατέρ**ων**
πατρ**ί**	πατρά**σι(ν)**

Le radical est en fait πατερ-, mais il se syncope aux génitif singulier et aux datifs singulier et pluriel. De plus, le datif pluriel a une terminaison irrégulière -ασι(ν).

EXERCICE 28

A

1. Σῳζόμεϑα γὰρ τῇ ἐλπίδι καὶ τῇ χάριτι τοῦ ϑεοῦ. — 2. Καὶ ἐγείρεσϑε ταῖς χερσὶν τῆς γυναικός. — 3. Φυλασσέσϑωσαν οἱ παῖδες ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων. — 4. Ἀπέστειλαν δὲ οἱ ἄρχοντες τοὺς στρατιώτας νυκτός. — 5. Οἱ αὐτοὶ οὖν ἦραν τὴν εἰκόνα Σίμωνος. — 6. Οὐ μενοῦσιν ἐν τῇ γῇ αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα ; — 7. Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἔλαβες τὸν καρπὸν τοῦ ἀμπελῶνος ταῖς γυναιξὶν τῶν ἄλλων μαρτύρων. — 8. Ὁ τυφλὸς πατὴρ ἐφίλει τὴν ϑυγατέρα αὐτοῦ. — 9. Ἴδε, ὦ γύναι, οἱ τῶν οὐρανῶν ἀστέρες μαρτυροῦσιν τῷ σωτῆρι. — 10. Φάγῃ γὰρ τὴν σάρκα τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνϑρώπου. — 11. Ὁ δὲ μισϑὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν. — 12. Δεῖ οὖν ἄνδρα καταλιπεῖν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ. — 13. Μετὰ τὸ ἀποϑανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ κατῴκησεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ.

1. Ces formes prendront une grande importance quand nous arriverons à l'étude des participes, leçon 36.

B

1. Femme, trouveras-tu assez d'argent pour les chefs ? — 2. Le maître lui-même a envoyé son propre fils dans la vigne. — 3. Mais la nuit et le jour ne dureront pas aux siècles des siècles. — 4. Après cela, nous avons contemplé l'étoile avec eux. — 5. Nous avons annoncé qu'il était un sauveur pour le monde. — 6. Leur chair est faible, mais les témoins sont sauvés par grâce. — 7. Ils travaillent des mains et des pieds. — 8. Le sauveur est au-dessus du maître, parce qu'il est mort pour les brebis. — 9. Les jolies filles deviendront semblables à leur mère. — 10. Au dernier mois, l'espoir abondera. — 11. C'est pourquoi ils porteront l'image à travers le temple. — 12. Sans la chair du fils, nous n'aurons pas la vie éternelle en nous-mêmes. — 13. Parce que la jeune fille est soumise à une autorité, elle n'est pas tentée par le diable. — 14. Parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce. — 15. Le mari et la femme sont la même chair.

LEÇON 29

LA TROISIÈME DÉCLINAISON
NOMS NEUTRES

Les noms neutres de la troisième déclinaison ont tous des radicaux qui se terminent par une consonne, mais ils sont de deux types.

NOMS NEUTRES DU PREMIER TYPE

Le premier type se décline comme σωτήρ, sauf que :
- les accusatifs sont semblables aux nominatifs (comme toujours pour les noms neutres) ;
- la terminaison du nominatif et de l'accusatif pluriels est -α.

Cela donne :

	singulier	pluriel
N.A.	divers	**-α**
G.	**-ος**	**-ων**
D.	**-ι**	**-σι(ν)**

Σῶμα, σώματος, τό «corps» (radical σωματ-) se décline comme suit :

N.A.	σῶμα	σώματ**α**
G.	σώματ**ος**	σωμάτ**ων**
D.	σώματ**ι**	σώμα**σι(ν)**

NOMS NEUTRES DU SECOND TYPE

Radicaux se terminant par -εσ

Le second type est, à première vue, tout à fait différent. Γένος, γένους, τό «race», se décline comme suit :

N.A.	γέν**ος**	γέν**η**
G.	γέν**ους**	γεν**ῶν**
D.	γέν**ει**	γέν**εσι(ν)**

On voit que la terminaison du nominatif singulier est la même que celle de λόγος, mais que la déclinaison est tout à fait différente. Donc, les mots du type -ος, -ους, τό, doivent être notés et appris soigneusement.

Ces formes ne sont pas, en fait, aussi arbitraires qu'elles le paraissent. Sauf pour le nominatif singulier, elles s'expliquent par la disparition du σ final du radical γενεσ-, qui a entraîné des contractions sur le modèle suivant :

singulier	pluriel
γένος	γένε(σ)α —> γέν**η** (cf. p. 89, n.1)
γένε(σ)ος —> γέν**ους**	γενέ(σ)ων —> γεν**ῶν** (cf. leç. 4)
γένε(σ)ι —> γέν**ει**	γένε(σ)σιν —> γέν**εσιν**

EXERCICE 29

A

1. Ἔλεος δὲ θέλω καὶ οὐ θυσίαν. — 2. Καὶ οἱ ἐχθροὶ Ἰούδα ἀπέκτειναν μέρος τοῦ ἔθνους πυρί. — 3. Ἕξομεν ἄρα βάπτισμα μετανοίας διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ; — 4. Ποιήσει δὲ σημεῖα καὶ τέρατα τῷ γένει ἡμῶν. — 5. Οἱ δὲ παῖδες ἔλαβον τὰ σκεύη ἐκ τοῦ ὕδατος. — 6. Ἰσχυρὰ δὲ ῥήματα κρίματος ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ στόματός σου. — 7. Ἐγὼ γὰρ οὐκ ἦλθον ποιῆσαι τὸ θέλημά μου, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ κυρίου ὃς ἀπέστειλέν με. — 8. Διὸ ἔρχεται ἐν ἐλέει εἰς τὰ μέλη τοῦ σώματος αὐτοῦ. — 9. Καὶ τὰ ἔθνη γνώσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. —

10. Μετὰ ταῦτα ἥψατο τοῦ ὠτὸς τῇ χειρὶ αὐτοῦ. — 11. Τὸ ὕδωρ περισσεύει ἐν τοῖς σκεύεσιν. — 12. Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἦν τοῖς ὠσὶν τῶν ἐθνῶν. — 13. Κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς.

B

1. Mais Dieu est riche en miséricorde. — 2. Il a dit qu'il n'était pas la lumière, mais qu'il était venu pour rendre témoignage à la lumière. — 3. Nous avons traversé le feu et l'eau, car l'esprit de miséricorde habitait en nous. — 4. Il ouvrira les oreilles des multitudes qui ne peuvent entendre. — 5. Car il faut que la descendance (semence) d'Abraham mange la Pâque. — 6. Nous-mêmes, nous sommes membres de son corps. — 7. Voyez mes mains et mes pieds. — 8. Il est le chemin de lumière pour les multitudes. — 9. Ils diront aux montagnes : tombez sur nous. — 10. Il y aura des prodiges dans les ténèbres de la nuit : sang, feu et peur. — 11. La fin du chemin sera la lumière de l'esprit. — 12. Femme infidèle, tu as dit que tu connaissais la volonté de Dieu. — 13. Ils feront des prodiges en son nom. — 14. Il a mis[1] la semence dans un vase, au jour de la Pâque. — 15. Les pieds peuvent-ils dire aux mains : nous n'avons pas besoin de vous, parce que vous n'êtes pas membres du corps ? — 16. L'esprit saint demeurera avec eux, aux siècles des siècles. — 17. Le monde périra par le feu et l'eau.

1. Utilisez βάλλω. Βάλλω et ses composés s'emploient souvent avec un sens affaibli. Cf. 13 A 9, 32 A 11.

LEÇON 30

LES ADJECTIFS DE LA SECONDE CLASSE
LES PRONOMS INDÉFINIS
LES PRONOMS INTERROGATIFS

LES ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME CLASSE : TYPE πλείων

Il y a deux types d'adjectifs de la deuxième classe. Les mots les plus courants du premier type sont les adjectifs comparatifs.

Type : πλείων, πλείων, πλεῖον, gén. -ονος, plus nombreux.

	singulier		pluriel	
	masc.-fém.	neutre	masc.-fém.	neutre
N.V.	πλείων	πλεῖον	πλείονες	πλείονα
A.	πλείονα	πλεῖον	πλείονας	πλείονα
G.	πλείονος	πλείονος	πλειόνων	πλειόνων
D.	πλείονι	πλείονι	πλείοσι(ν)	πλείοσι(ν)

On voit que les terminaisons du masculin et du féminin sont du type σωτήρ, et que les formes neutres sont du type σῶμα. Quand le nominatif masculin-féminin πλείων, le nominatif neutre πλεῖον et le génitif singulier πλείονος auront été appris, la déclinaison complète ne posera plus de problème. On écrira désormais ces 3 formes de la manière abrégée suivante : πλείων, -ων, ον (-ονος).

PRONOMS INTERROGATIFS ET INDÉFINIS

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 5 (4) et (5).

τις, τις, τι

Les pronoms interrogatifs et indéfinis appartiennent au même groupe. L'interrogatif «qui ?», «quoi ?», diffère du pronom indéfini «quelqu'un», «quelque chose», seulement par l'accent[1]. Voici les formes sans accent :

1. *(Peu important à ce stade)*. Toutes les formes du pronom indéfini appartiennent à une petite catégorie de mots appelés

	singulier		pluriel	
N.V.	τις	τι	τινες	τινα
A.	τινα	τι	τινας	τινα
G.	τινος	τινος	τινων	τινων
D.	τινι	τινι	τισι(ν)	τισι(ν)

Quand on a appris τις, τις, τι, (-ινος), le reste de la déclinaison ne pose aucun problème.

Ex. : ἀλλὰ τί ἐξήλθατε ἰδεῖν,
mais qu'êtes-vous allés voir ? (Mt 11/8)
εἴ τις ἔχει ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω,
si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. (Mc 4/23)

- Les deux τις peuvent être utilisés comme adjectifs.

Ex.: ἄνθρωπός τις εἶχεν δύο υἱούς,
un certain homme avait deux fils; (Lc 15/11)
τίνα μισθὸν ἔχετε,
quelle récompense avez-vous ? (Mt 5/46)

- Τί interrogatif signifie souvent «pourquoi ?».

Ex. : τί δέ με καλεῖτε· κύριε κύριε,
pourquoi m'appelez-vous «Seigneur, Seigneur» ? (Lc 6/46)

ὅστις, ἥτις, ὅτι

Le pronom relatif indéfini ὅστις, «celui quel qu'il soit qui» «quiconque», est une combinaison de ὅς et de τις, dans laquelle les deux parties sont déclinées.

ὅστις ἥτις ὅτι (ou ὅ τι)[2] οἵτινες αἵτινες ἅτινα

***enclitiques*, qui sont étroitement reliés au mot qui les précède. Les autres enclitiques sont les pronoms με, μου, μοι, σε, σου, σοι (quand ils ne sont pas emphatiques), la particule τε et l'indicatif présent de εἰμι (sauf la 2e p. du sg. εἶ). En général, ces mots n'ont pas d'accent.**

Dans un texte accentué, l'interrogatif τίς et l'indéfini τις sont faciles à distinguer. Sur les formes à une syllabe, l'interrogatif a toujours l'accent aigu (τίς), alors que l'indéfini est sans accent (τις), sauf s'il est suivi d'un autre enclitique (cf. Jn 12/47, 16/30). Sur les formes à deux syllabes, l'interrogatif a l'accent aigu sur la première syllabe (τίνες), tandis que l'indéfini l'a sur la seconde ou en est dépourvu (τινες, τινές).

2. Ὅτι pronom doit être distingué de la conjonction ὅτι. C'est pourquoi certains éditeurs modernes préfèrent écrire le pronom en deux mots : ὅ τι.

Dans le Nouveau Testament, le nominatif est le seul cas dont l'usage soit courant, et la distinction de sens entre ὅς et ὅστις a presque disparu. C'est pourquoi il est souvent correct de traduire le relatif indéfini comme un relatif ordinaire : «qui», «que»[1].

Ex. : μακάριος ὅστις φάγεται ἄρτον ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ,
heureux celui qui mangera le pain dans le Royaume de Dieu ! (Lc 14/15)
γυναῖκές τινες... αἵτινες διηκόνουν αὐτοῖς,
certaines femmes....qui les servaient. (Lc 8/2-3)

ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME CLASSE : TYPE ἀληθής

Le second type d'adjectifs de la deuxième classe est composé d'adjectifs dont le radical se termine par -εσ ; ils subissent des contractions similaires à celles de γένος.

Type : ἀληθής, ἀληθής, ἀληθές, vrai.

	singulier		pluriel	
	masc.-fém.	neutre	masc.-fém.	neutre
N.V.	ἀληθής	ἀληθές	ἀληθεῖς	ἀληθῆ
A.	ἀληθῆ	ἀληθές	ἀληθεῖς	ἀληθῆ
G.	ἀληθοῦς	ἀληθοῦς	ἀληθῶν	ἀληθῶν
D.	ἀληθεῖ	ἀληθεῖ	ἀληθέσι(ν)	ἀληθέσι(ν)[2]

EXERCICE 30

A

1. Διαθήκην κρείσσονα ἔπεμψεν ἥτις ἐστὶν ἐν τῷ αἵματι τοῦ σωτῆρος. — 2. Κἀγὼ οὐκ εἰμὶ μείζων αὐτοῦ ; — 3. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ὑπῆγεν πλήρης τοῦ ἁγίου πνεύματος. — 4. Ἀβραάμ, ἡ δικαιοσύνη σου περισσεύει, ὅτι ἐστὶν πλείων τῆς δικαιοσύνης τοῦ γένους σου. — 5. Τί οὐκ ἦν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ ἀληθής ; ἡ σὰρξ ἀσθενής ἐστιν. —

1. Il semble vraisemblable qu'il y ait eu tendance à substituer ὅστις à ὅς au nominatif, pour éviter la confusion entre les formes ὁ, ἡ, οἱ, αἱ du relatif et de l'article. Voir leç. 18.

2. Le nominatif singulier masc.-fém. subit un allongement ; la forme est la même pour les nominatif et accusatif pluriels. Les autres formes suivent les règles de contraction :

ἀληθέ(σ)**α** —> ἀληθῆ ἀληθέ(σ)**ες** —> ἀληθεῖς
ἀληθέ(σ)**ος** —> ἀληθοῦς ἀληθέ(σ)**ων** —> ἀληθῶν
ἀληθέ(σ)**ι** —> ἀληθεῖ ἀληθέ(σ)**σιν** —> ἀληθέσιν.

6. Εἴπατε· τίς ἐστιν ἄξιος ἐν αὐτῇ τῇ κώμῃ ; — 7. Ὁ δὲ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ. — 8. Καί τινες τῶν Φαρισαίων εἶπαν ἐν ἑαυτοῖς· τί βλασφημεῖς ; — 9. Ὅστις γὰρ ἔχει παραλήμψεται πλεῖον. — 10. Τί σοι δοκεῖ, Σίμων ; σύ τίνα με λέγεις εἶναι ; — 11. Δύναταί τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ ; — 12. Ὅτι ἐστὶν ὁ σοφὸς ὅστις ᾠκοδόμησεν τὴν ἰδίαν οἰκίαν ἐπὶ τὴν αὐτὴν πέτραν. — 13. Γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου χείρονα τῶν πρώτων.

B

1. Ils recevront[1] un salaire qui est meilleur que la vie. — 2. Le Christ est donc plus grand que le temple. — 3. C'était un homme plein de grâce et de vérité. — 4. Les premiers ouvriers dirent : nous recevrons plus d'argent. — 5. Les vrais anciens encouragent par compassion leurs faibles enfants. — 6. Quiconque veut venir derrière moi, qu'il renonce à lui-même. — 7. Un certain saint mourut et ne laissa pas d'enfants. — 8. Quand nous étions dans la chair, nous étions esclaves du péché. — 9. Ce sont les hommes qui entendent les paroles de la multitude. — 10. Celui-ci est-il pire que Judas? — 11. Pourquoi me tentes-tu, hypocrite? De qui est cette effigie (image) ? — 12. Certains parlent selon la chair, mais l'esprit est contre la chair.

LEÇON 31

LA TROISIÈME DÉCLINAISON NOMS MASCULINS ET FÉMININS A THÈME VOCALIQUE

THÈME EN -υ : TYPE ἰχθύς

Il y a 9 noms dans le Nouveau Testament (aucun d'eux n'est très fréquent), dont le thème se termine par -υ. Certains sont masculins, d'autres féminins. Ils se déclinent exactement comme σωτήρ, sauf à l'accusatif singulier, qui se termine par ν.

ἰχθύς, ἰχθύος, ὁ, poisson :

1. Utilisez λαμβάνω ou παραλαμβάνω. λαμβάνω signifie souvent «Je reçois».

N.	ἰχθύ**ς**	ἰχθύ**ες**
A.	ἰχθύ**ν**	ἰχθύ**ας**
G.	ἰχθύ**ος**	ἰχθύ**ων**
D.	ἰχθύ**ι**	ἰχθύ**σι(ν)**

THÈMES EN -ι ET EN -ευ : TYPES πόλις ET βασιλεύς

Plus importants sont les noms à thèmes en -ι et -ευ :

	πόλις, πόλεως, ἡ, ville		βασιλεύς, βασιλέως, ὁ, roi	
N.	πόλ**ις**	πόλ**εις**	βασιλ**εύς**	βασιλ**εῖς**
A.	πόλ**ιν**	πόλ**εις**	βασιλ**έα**	βασιλ**εῖς**
G.	πόλ**εως**	πόλ**εων**	βασιλ**έως**	βασιλ**έων**
D.	πόλ**ει**	πόλ**εσι(ν)**	βασιλ**εῖ**	βασιλ**εῦσι(ν)**

Remarques. (1) Bien qu'à proprement parler le thème se termine par -ι et par -ευ (le nominatif singulier a une terminaison en -ς), il est plus simple de considérer dans la pratique que les terminaisons sont -ις, -εως et -εύς, -έως.

(2) Tous ces noms à thèmes en -ι ont leur nominatif singulier en -ις, leur génitif singulier en -εως, et presque tous sont féminins. Tous les noms à thèmes en -ευ ont leur nominatif singulier en -εύς et leur génitif singulier en -έως, et tous sont masculins. Donc, nous avons presque toujours les formes suivantes : -ις, -εως, ἡ, et -εύς, -έως, ὁ.

(3) Dans les deux types (comme pour ἀληθεῖς), les nominatif et accusatif pluriels ont la même forme.

(4) Βασιλεύς suit πόλις, sauf à l'accusatif singulier et au datif pluriel.

(5) Les noms, comme πόλις, -εως, ἡ, dont le thème se termine par une voyelle, doivent être soigneusement distingués de ceux dont le thème se termine par une consonne, comme ἐλπίς, -ίδος, ἡ et χάρις, -ιτος, ἡ.

EXERCICE 31

A

1. Ἰδοὺ ζητῇ ὑπὸ τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἀδελφῶν σου. — 2. Καὶ οἱ ἄνδρες περιεπάτουν ἐν ταῖς πόλεσιν σὺν ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν. —

3. Παρήγγειλεν οὖν ταῖς ἰδίαις θυγατράσιν ἑτοιμάσαι τὸν ἰχθὺν τῷ βασιλεῖ. — 4. Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ὕδατι, ἐκεῖνος δὲ βαπτίσει ἡμᾶς δυνάμει. — 5. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἄνθρωποι οἵτινες λέγουσιν ἀνάστασιν μὴ εἶναι. — 6. Ἐγὼ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου οὐ παρέλαβον αὐτό, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως. 7. Θέλεις πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν ; — 8. Καὶ ἔσται χείρων χρόνος κρίσεως καὶ θλίψεως. — 9. Ὁ γὰρ μαθητὴς οὐ φιλεῖ πατέρα καὶ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ. — 10. Διὰ τί οὐ περιπατοῦσιν κατὰ τὰς παραδόσεις τῶν ἱερέων ; — 11. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἔχει ἄφεσιν εἰς τὸν αἰῶνα. — 12. Θλῖψις δὲ γενήσεται διὰ τὸν λόγον.

B

1. Les scribes doivent prendre les poissons dans (hors de) l'eau pour les prêtres. — 2. Par sa foi, il ouvrira les oreilles de son père (à elle). — 3. Ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec le grand prêtre. — 4. Les hommes dirent qu'ils avaient vu la fille du roi. — 5. A la résurrection, de qui sera-t-elle la femme ? — 6. Ma connaissance du mystère est venue par (selon une) révélation. — 7. Les traditions des hommes n'apporteront pas le pardon des péchés. — 8. N'avez-vous pas connu la puissance et la grâce de Dieu ? — 9. Nos pères abondaient en foi et connaissance. — 10. Ils vous persécuteront de ville en ville. — 11. Leurs consciences étaient faibles. — 12. Le fidèle ne vient pas en jugement.

LEÇON 32

LES ADJECTIFS DE LA TROISIÈME CLASSE
LES PRONOMS εἷς, οὐδείς, μηδείς

Quelques adjectifs suivent la troisième déclinaison au masculin et au neutre, et la première déclinaison au féminin : on les regroupe dans la troisième classe.

πᾶς

Πᾶς, πᾶσα,πᾶν, «tout», se décline de la manière suivante :

	singulier			pluriel		
N.	πᾶς	πᾶσα	πᾶν	πάντες	πᾶσαι	πάντα
A.	πάντα	πᾶσαν	πᾶν	πάντας	πάσας	πάντα
G.	παντός	πάσης	παντός	πάντων	πασῶν	πάντων
D.	παντί	πάσῃ	παντί	πᾶσι(ν)	πάσαις	πᾶσι(ν)

Il suffit d'apprendre, πᾶς, πᾶσα, πᾶν et le génitif παντός. Le reste ne pose pas de problème. Le féminin πᾶσα a un thème consonantique et suit donc δόξα. Le génitif παντός montre que le thème du masculin et du neutre est παντ-. Par conséquent, πᾶς, παντός suit σωτήρ, σωτῆρος, et πᾶν, παντός suit σῶμα, σώματος. Pour le datif pluriel, on utilise la règle de la leçon 28 : αντ + σιν —> ασιν.

Πᾶς a les emplois suivants :

(1) Il peut être employé seul (pronom).

Ex. : πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους ὅμοιος ἔσται ἀνδρὶ φρονίμῳ,
ainsi, tout homme qui écoute ces paroles (qui sont) miennes sera comparable à un homme avisé ; (cf. Mt 7/24)
πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,
tout est venu à l'existence par lui. (Jn 1/3)

(2) Il peut se placer à côté d'un nom sans article (sens distributif).

Ex. : πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ ,
tout bon arbre produit de bons fruits. (Mt 7/17)
(= chaque bon arbre)

(3) Il peut se placer à côté d'un nom avec un article,

habituellement non enclavé (sens global).

Ex. : πᾶς ὁ ὄχλος ἐζήτουν[1] ἅπτεσθαι αὐτοῦ,
toute la foule (la foule tout entière) cherchait à le toucher. (Lc 6/19)

πολύς et μέγας

Ces deux adjectifs fréquents sont irréguliers au singulier :
πολύς, πολλή, πολύ, (πολλοῦ) μέγας, μεγάλη, μέγα, (μεγάλου)

	«nombreux»			«grand»		
singulier :						
N.	πολύς	πολλή	πολύ	μέγας	μεγάλη	μέγα
A.	πολύν	πολλήν	πολύ	μέγαν	μεγάλην	μέγα
G.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
D.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
pluriel :						
N.	πολλοί	πολλαί	πολλά	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα
	etc...			etc....		

Remarques :

(1) Les féminins suivent la déclinaison de ἀρχή.

(2) A partir du génitif singulier (πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ et μεγάλου, μεγάλης, μεγάλου), ces adjectifs suivent exactement ἀγαθός.

(3) Quand on sait le nominatif et le génitif singuliers, il suffit de faire attention à l'accusatif masculin singulier : πολύς, πολύν est comme ἰχθύς, ἰχθύν, et μέγας, μέγαν est comme νεανίας, νεανίαν.

εἷς

Εἷς, μία, ἕν, ἑνός, «un», se décline comme suit :

N.	εἷς	μία	ἕν
A.	ἕνα	μίαν	ἕν
G.	ἑνός	μιᾶς	ἑνός
D.	ἑνί	μιᾷ	ἑνί

Là encore, il suffit d'apprendre : εἷς, μία, ἕν, (ἑνός).

1. Remarquez le sujet au singulier (collectif) et le verbe au pluriel. Cet *accord selon le sens* est plus courant en grec qu'en français.

– (Μία a un thème qui se termine par une voyelle et suit ἡμέρα).

– Εἷς et ἕν, «un», doivent être soigneusement distingués de εἰς, «vers», et de ἐν, «dans».

οὐδείς et μηδείς

«Aucun», «personne», «rien» s'expriment par οὐδείς à l'indicatif et par μηδείς aux autres modes. Ces mots se déclinent exactement comme εἷς, auquel s'ajoutent les préfixes οὐδ- ou μηδ- au masculin et au neutre, οὐδε- ou μηδε- au féminin.

οὐδείς	οὐδεμία	οὐδέν	μηδείς	μηδεμία	μηδέν
οὐδένα	οὐδεμίαν	οὐδέν	μηδένα	μηδεμίαν	μηδέν
οὐδενός	οὐδεμιᾶς	οὐδενός	μηδενός	μηδεμιᾶς	μηδενός
οὐδενί	οὐδεμιᾷ	οὐδενί	μηδενί	μηδεμιᾷ	μηδενί

Exemples :

Indicatif : πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα,
et lui-même, il ne tente personne ; (Jc 1/13)

Infinitif : παρήγγειλεν αὐτῷ μηδενὶ εἰπεῖν,
il lui commanda de ne le dire à personne. (Lc 5/14)

En grec, deux négations ne s'annulent pas, de telle sorte que οὐδείς et μηδείς peuvent s'employer même quand le verbe a déjà une négation.

Ex. : οὐκ ἔφαγεν οὐδὲν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις,
il ne mangea rien pendant ces jours ; (Lc 4/2)
οὐδενὶ οὐδὲν εἶπαν,
elles ne dirent rien à personne. (Mc 16/8)

EXERCICE 32

A

Παραλήμψῃ δὲ τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἅπασαν καὶ τὴν δόξαν τῶν βασιλειῶν. — 2. Οἱ τέσσαρες λῃσταὶ ἔφυγον εἰς τὰ ὄρη. — 3. Τὸ ὄνομά μου μέγα ἔσται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν. — 4. Οὐδεὶς θέλει πιεῖν τὸν οἶνον τοῦτον ; — 5. Οἱ ἓξ ἱερεῖς ἦλθον νυκτὸς καὶ ἦραν τὰ σώματα τῶν τριῶν προφητῶν. — 6. Καὶ πᾶσα πόλις εἶχεν πυλῶνας δώδεκα[1] καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἔχαιρεν. — 7. Ὦ γύναι,

1. Il faut noter que le nombre se place souvent après le nom.

μεγάλη σου ἡ πίστις. — 8. Καὶ γινώσκομεν ὅτι τὰ δέκα ῥήματα ταῦτα ἀληθῆ ἐστιν, ὅτι ἐλάλησεν αὐτὰ ὁ κύριος διὰ στόματος Μωϋσέως. — 9. Καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἕως ἦλθεν ὁ μεγὰς κατακλυσμὸς καὶ ἦρεν ἅπαντας. — 10. Πεμπέσθω εἷς τῶν δούλων σπείρειν τὸ σπέρμα ἐν τοῖς τρισὶν ἀγροῖς. — 11. Συνήρχοντο δὲ πολλοὶ ἐκ τῶν ἑπτὰ κωμῶν καὶ ἔφερον τοὺς ἀσθενεῖς καὶ ἔβαλλον αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ. — 12. Μηδεὶς σκανδαλιζέτω ἕνα τῶν παίδων τούτων. — 13. Οἱ δὲ δύο γονεῖς αὐτοῦ οὐκ ἔγνωσαν ὅτι μένει ἐν τῇ πόλει. — 14. Οὐχ ἡ γραφὴ εἶπεν ὅτι ἐκ τοῦ σπέρματος Δαυὶδ ἔρχεται ὁ Χριστός ; — 15. Ἐν δὲ ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ συνάγονται πρὸς αὐτὸν πολλοὶ τῶν ἀρχιερέων οἳ λέγουσιν ὅτι οὐκ ἔσται ἀνάστασις. — 16. Μία ἡμέρα παρὰ κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη. — 17. Ὁ δὲ ἑκατοντάρχης ἀπεκρίνατο· ἐγὼ εἰμι ἄνθρωπος ὑπὸ ἐξουσίαν καὶ ἔχω ἑκατὸν στρατιώτας ὑπ' ἐμέ. — 18. Καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν ἀνδρῶν ἦν ὡς χιλιάδες πέντε. — 19. Καὶ ἐλάλησεν δυσὶν ἐξ αὐτῶν.

B

1. Personne ne peut avoir deux maîtres. — 2. Tu ouvriras nos bouches, Seigneur, et toute langue bénira ton grand nom. — 3. N'as-tu pas semé une bonne semence dans les trois champs ? — 4. Ne portez rien à la synagogue pendant le sabbat. — 5. Tu peux guérir le chiliarque. — 6. Je suis venu dans ce monde pour un grand jugement. — 7. L'un des lépreux, quand il vit qu'il était guéri, se jeta à ses pieds. — 8. Les grands prêtres savaient que cette parole était vraie. — 9. Tous les disciples étaient pleins de foi et d'esprit saint, et ils guérissaient les malades et chassaient beaucoup de démons. — 10. Aucun des prêtres ne croit qu'il ya une résurrection. — 11. Mes amis bâtirent une grande maison dans cette ville. — 12. Mon jugement est vrai. Que personne n'aime les ténèbres. — 13. Quand ils vinrent dans les six villages, ils prêchèrent l'Évangile à tous les païens qui y habitaient. — 14. Lorsque les disciples de Jean entendirent qu'il était mort ce jour-là, ils vinrent et enlevèrent son corps. — 15. Nous n'avons que deux pains et cinq poissons. — 16. Il sortit de nuit vers la maison de Judas, l'un des douze. — 17. Cent hommes avec leurs femmes demeureront dans le grand désert quarante jours et quarante nuits. — 18. Le chiliarque et mille hommes habitaient dans les trois villes. — 19. Personne ne peut suivre deux maîtres.

LEÇON 33

LES DEGRÉS DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 6 B, 8 B.

LES DEGRÉS DE L'ADJECTIF

Le comparatif et le superlatif des adjectifs en -ος se forment en remplaçant le ς final respectivement par -τερος et -τατος :

δίκαιος δικαιότερος, -α, -ον δικαιότατος, -η, -ον

Quand l'avant dernière syllabe d'un adjectif en -ος est brève, le ο final est habituellement allongé en ω devant la terminaison du comparatif et du superlatif :

σοφός σοφώτερος σοφώτατος

Les superlatifs se déclinent comme ἀγαθός, et les comparatifs (dont le thème se termine par ρ) se déclinent comme ἅγιος.

Les comparatifs irréguliers ont déjà été vus dans le vocabulaire 30 ; aucun des superlatifs correspondant n'est usuel.

positif		comparatif		superlatif
ἀγαθός	bon	**κρείσσων**	meilleur	**κράτιστος**
κακός	mauvais	**χείρων**	pire	(**χείριστος**)
μέγας	grand	**μείζων**	plus grand	**μέγιστος**
πολύς	beaucoup	**πλείων**	plus	**πλεῖστος**

Ajoutons un superlatif irrégulier très courant :

μικρός	petit un peu de ;
μικρότερος	plus petit moindre ;
ἐλάχιστος	le plus petit le moindre.

FORMATION ET DEGRÉS DE L'ADVERBE

On peut former des adverbes (au positif) à partir des

adjectifs en remplaçant le -ν du génitif pluriel masculin par un -ς ; on obtient ainsi la terminaison -ως qui les caractérise :

adjectif		adverbe	
καλός	bon	καλῶς	bien
ὅμοιος	semblable	ὁμοίως	semblablement
ἀληθής	vrai	ἀληθῶς	vraiment

et de la même façon :

οὗτος	celui-ci	οὕτως	de cette manière, ainsi

Pour former *le comparatif et le superlatif des adverbes*, on prend le neutre singulier du comparatif de l'adjectif comme comparatif de l'adverbe et le neutre pluriel du superlatif de l'adjectif comme superlatif de l'adverbe[1] :

δικαίως justement	δικαιότερον		δικαιότατα	
σοφῶς sagement	σοφώτερον		σοφώτατα	
καλῶς, εὖ bien	κρεῖσσον	mieux	—	
Notez aussi :	μᾶλλον	plus	μάλιστα	le plus

Μᾶλλον, dont le positif μάλα n'est plus utilisé, est le mot le plus courant pour traduire «plus que».

Ex. : πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις λαλῶ,
je parle en langues plus que vous tous. (1 Co 14/18)

L'adjectif signifiant «plus», comme nous l'avons déjà vu, est πλείων. Nous trouvons un exemple de son utilisation dans la phrase suivante :

- ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων,
  il envoya d'autres esclaves plus nombreux que les premiers. (Mt 21/36)
- L'adverbe μᾶλλον modifie un verbe : «je parle plus».
- L'adjectif πλείων qualifie un nom : «plus d'esclaves».

Le comparatif n'est pas très utilisé dans le Nouveau Testament, et le superlatif l'est encore moins. Le superlatif est souvent remplacé par le comparatif.

1. Ces formes sont en fait des accusatifs neutres utilisés adverbialement. L'acc. adverbial est trés courant en grec. Cf. μόνον, πρῶτον (voc. 11), et le "sujet" de l'infinitif (leçon 20).

Ex. : μικρότερον πάντων τῶν σπερμάτων,
la plus petite de toutes les graines ; (Mc 4/31)
μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη,
et la plus grande d'entre elles est l'amour. (1 Co 13/13)

Quand on utilise le superlatif, il est généralement absolu.

Ex. : εἰ οὖν οὐδὲ ἐλάχιστον δύνασθε,
si donc vous ne pouvez faire même la plus petite chose. (Lc 12/26)

Bien que les comparatifs soient habituellement suivis d'un *génitif de comparaison* (voir vocab. 30), on utilise parfois ἤ «que». Les deux choses comparées sont alors au même cas.

Ex. : γῇ Σοδόμων ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἢ σοί,
ce sera plus supportable, le jour du jugement, pour le pays de Sodome que pour toi. (Mt 11/24)

EXERCICE 33

A

1. Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλεῖόν ἐστιν τῆς τροφῆς ; — 2. Ὁ μείζων ἐν ὑμῖν γενέσθω ὡς ὁ νεώτερος. — 3. Νῦν γὰρ ἐγγύτερόν ἐστιν ἡ σωτηρία ἡμῶν ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. — 4. Ἀληθῶς οὗτος ὁ ἄνθρωπος υἱὸς θεοῦ ἦν. — 5. Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστιν. — 6. Νυνὶ δὲ μένει πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. — 7. Ναί, ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου. — 8. Μείζονα τούτων ὄψῃ. — 9. Οἱ δὲ μεῖζον ἔκραξαν· κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς. — 10. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ μαθηταὶ εἶπαν. — 11. Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ· αἴρει γὰρ τὸ πλήρωμα ἀπὸ τοῦ ἱματίου καὶ χεῖρον σχίσμα γίνεται. — 12. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ὅτε ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. — 13. Ἐρεῖ τὸ ἀμὴν ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ ; — 14. Ὑπακούειν δεῖ θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις. — 15. Λέγω ὑμῖν· μείζων ἐν γεννήτοις γυναικῶν Ἰωάννου οὐδείς ἐστιν, ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ μείζων αὐτοῦ ἐστιν. — 16. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων. — 17. Τὸ μῶρον τοῦ θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων. — 18. Ὁ θεὸς ὅς ἐστιν σωτὴρ πάντων μάλιστα πιστῶν.

B

1. Le plus jeune des fils ne voulait pas travailler pour (en faveur de) son père. — 2. Malheur à toi, hypocrite ! -3. Va et fais de même. — 4. Leurs ennemis étaient plus nombreux qu'eux. — 5. Il est plus fort que tous les rois de la terre. — 6. Pourquoi vas-tu à Jérusalem ? Jésus est-il plus grand qu'Abraham? — 7. Voici, l'espérance et l'amour sont plus grands que la foi,

surtout l'amour. — 8. Cet homme bon faisait bien toute chose. — 9. Il nous faut obéir au roi plutôt qu'au prêtre (employez ici ἤ et non le génitif de comparaison). — 10. Ils disent que ces jours sont pires que les jours de leurs pères. — 11. Oui, vous avez tué le plus sage des hommes. — 12. Le plus petit sera le plus grand. — 13. Il cria davantage : voici, je souffre de la main de mes ennemis. — 14. En vérité, je ne comprends pas qu'il y ait des ténèbres pires que celles-ci. — 15. Nous ne pouvons faire la moindre de ces choses. — 16. Beaucoup de prophètes voulaient voir cela. — 17. Il leur répondit plus sagement que son père.

TEST DE RÉVISION 4

LES NOMS, LES PRONOMS, LES ADJECTIFS, ET LES ADVERBES

Accordez-vous une heure et quart pour chacun des tests A et B.

Total des points : 100 pour chaque test.

A

1. *Traduisez de deux façons différentes* : ce visage-ci, tout le visage, le visage lui-même, ce visage-là, le même visage, l'autre visage, son propre visage.

Traduisez d'une seule façon : un visage différent, ils se persuadaient les uns les autres, ils se persuadaient eux-mêmes. (10)

2. *Déclinez (à tous les genres) au* singulier *et au* pluriel : πολύς, πόλις, πλείων, πατήρ, ἔτος, ἐγώ, πᾶς. (Ne répétez le radical que lorsque c'est nécessaire). (14)

3. *Déclinez au* singulier : Ἠλίας ; *et tous les genres de* μηδείς, ὅς. (3)

4. *Donnez le* comparatif *de* : καλός, μέγας, νέος, εὖ. (4)

5. *Donnez le* superlatif *de* : μικρός, δικαίως, σοφός. (3)

6. *Donnez l'*article, *le* nominatif singulier, *le* génitif singulier

et le datif pluriel *des mots signifiant* : ville, commandant, obscurité, mort, oreille, ennemi, pied, pardon, grand-prêtre, espérance, mari, image, joie, jugement (2 mots), lumière, mère, bouche, multitude, nation, besoin, partie, Pâques, pouvoir, prix, repentance, résurrection, justice, chef, sauveur, scribe, péché, esprit, soleil, temps (2 mots), tombe, langue, vérité, vigne, volonté, femme, prodige, année. (44)

7. *Donnez les adjectifs numéraux suivants* : 1 (nominatif de tous les genres), 3 (toutes les formes du nominatif, du génitif et du datif), 5, 7, 40, 1000 (les 2 formes). (4)

8. *Traduisez en grec* : quiconque (nominatif singulier de tous les genres), pourquoi ?, ô femme. (3)

9. *Donnez le nominatif singulier à tous les genres des équivalents grecs de* : meilleur, aveugle, mort, mauvais, peu nombreux, plein, possible, restant, second, fort, suffisant, vrai. (6)

10. *Donnez cinq emplois du datif.* (5)

11. *Donnez cinq adjectifs qui ne sont pas habituellement enclavés.* (2)

12. *Donnez sept mots qui ont une terminaison en* -ο *à l'accusatif neutre singulier.*

B

1. *Traduisez de deux façons différentes* : ce visage-ci, tout le visage, le visage lui-même, ce visage-là, le même visage, l'autre visage, son propre visage.

Traduisez d'une seule façon : un visage différent, ils se persuadaient les uns les autres, ils se persuadaient eux-mêmes. (10)

2. *Déclinez (à tous les genres) au singulier et au pluriel* : μέγας, βασιλεύς, ἀληθής, ἰχθύς, σύ, τις. (Ne répétez le radical que lorsque c'est nécessaire). (12)

3. *Déclinez au singulier* : Ἰούδας, πῦρ ; et tous les genres de εἷς, οὗτος. (6)

4. *Donnez le comparatif de* : ἀγαθός, πολύς, μικρός, δικαίως, σοφῶς. (5)

5. *Donnez le superlatif de* : δίκαιος, νέος, μᾶλλον. (3)

6. *Donnez l'article, le nominatif singulier, le génitif singulier et le datif pluriel des mots signifiant* : âge, autorité, sang, corps, centurion, conscience, coupe, fille, fin, père, poisson, chair, grâce, main, juge, race, roi, connaissance, membre,

pitié, montagne, nom, nuit, paix, prêtre, révélation, récompense, sacrifice, semence, constance, tradition, tribulation, vase, eau, témoignage (2 mots), parole (3e déclinaison), veuve, vent. (39)

7. *Donnez les adjectifs numéraux suivants* : 2 (nominatif et datif), 4, 6, 10, 12, 100. (3)

8. *Traduisez en grec* : quoi ?, quelqu'un, un témoin, ô père, grâce (accusatif singulier). (5)

9. *Donnez le nominatif singulier à tous les genres des équivalents grecs de* : heureux, pur, éternel, incroyant, libre, dernier, semblable, nouveau, seul, pauvre, droit, faible. (6)

10. *Donnez cinq emplois de* l'accusatif *et six emplois du* génétif. (11)

LEÇON 34

LE PARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 12.

Comme nous l'avons vu à la leçon 25, la connaissance complète du verbe exige de connaître ses six *temps primitifs*. Nous en venons maintenant aux 4e et 5e temps primitifs de λύω :

1. Présent actif λύω
2. Futur actif λύσω
3. Aoriste actif ἔλυσα
4. Parfait actif λέλυκα
5. Parfait passif λέλυμαι
6. Aoriste passif ἐλύθην (voir leç. 35)

De λέλυκα et λέλυμαι sont dérivées toutes les formes du parfait et du plus-que-parfait.

La conjugaison entière est la suivante :

(indic.) parfait	*actif* (indic.) plus-que-parfait	infinitif
λέλυκα	(ἐ)λελύκειν	
λέλυκας	(ἐ)λελύκεις	
λέλυκε(ν)	(ἐ)λελύκει	λελυκέναι
λελύκαμεν	(ἐ)λελύκειμεν	
λελύκατε	(ἐ)λελύκειτε	
λελύκασι(ν)	(ἐ)λελύκεισαν	
	moyen-passif	
λέλυμαι	(ἐ)λελύμην	
λέλυσαι	(ἐ)λέλυσο	
λέλυται	(ἐ)λέλυτο	λελύσθαι
λελύμεθα	(ἐ)λελύμεθα	
λέλυσθε	(ἐ)λέλυσθε	
λέλυνται	(ἐ)λέλυντο	

Verbes en -έω

Comme au futur et à l'aoriste, φιλε- allonge le ε en η au parfait :

φιλέω φιλήσω ἐφίλησα **πεφίληκα** **πεφίλημαι**

REMARQUES SUR LE PARFAIT ACTIF

λέ-λυ-**κ**-**α** est fait de :

1. un *redoublement* : λε- ;

2. le radical : -λυ- ;

3. -κ- qui est la *caractéristique du parfait premier actif* (car il y a des parfaits second actifs, voir plus loin) ;

4. une terminaison personnelle. Cette terminaison est la même que pour l'aoriste premier sauf à la 3ème personne du pluriel, qui n'est pas -αν, mais -ασιν.

Le redoublement

Le redoublement consiste à placer devant le verbe la 1ère consonne du radical suivie de ε :

présent	parfait
λύω	**λέ**-λυκα
πιστεύω	**πε**-πίστευκα

Les verbes commençant par χ, φ, ϑ font leur redoublement en κε-χ, κε-φ, τε-ϑ.

φιλέω	πε-φίληκα
θεραπεύω	τε-θεράπευκα

Les verbes commençant par σ, ζ, ξ (qui auraient des redoublements un peu difficiles à prononcer) préfixent simplement un ἐ-[1]. Quand un verbe commence par une voyelle, celle-ci s'allonge de la même manière que pour la formation de l'imparfait. Au parfait, le ἐ- ou l'allongement se retrouvent à tous les modes:

ζητέω	ἐζήτηκα	ἐζητηκέναι
ἀκολουθέω	ἠκολούθηκα	ἠκολουθηκέναι
αἰτέω	ᾔτηκα	ᾐτηκέναι

Remarques sur le plus-que-parfait actif

1. Le plus-que-parfait a un augment en plus du redoublement : ἐ-λε-λύ-κ-ειν. Cette forme est compliquée, et, en pratique, l'augment est généralement omis.

2. Les terminaisons personnelles -ειν, -εις, -ει sont identiques à celles de -έβην (voir leç. 25), avec ει au lieu de η.

Remarques sur le moyen et le passif

Les terminaisons sont celles de δύναμαι (leç. 20).

Note sur la conjugaison du parfait passif. L'addition de -μαι, -σαι, -ται à certains radicaux se terminant par une consonne provoque des modifications. Il n'est pas nécessaire que l'étudiant les apprenne à ce stade. Une fois que les temps primitifs seront connus, les formes seront faciles à reconnaître. Les formes suivantes sont données à titre d'exemple.

1. Il y a des exceptions : le parfait actif de σῴζω, par ex., est σέσωκα (cf. l'ex. tiré de Mc 5/34, p. 144).

Radical à palatale	***Radical à labiale***	***Radical à dentale***
ἄγω,(parf.ηγ,-ἠγ-)	γράφω,(parf.γεγραφ-)	ἁγιάζω,(parf.ἡγιαδ-)
indicatif	**indicatif**	**indicatif**
ἦγμαι	γέγραμμαι	ἡγίασμαι
ἦξαι	γέγραψαι	ἡγίασαι
ἦκται	γέγραπται	ἡγίασται
ἤγμεθα	γεγράμμεθα	ἡγιάσμεθα
ἦχθε	γέγραφθε	ἡγίασθε
ἠγμένοι[1] εἰσίν	γεγραμμένοι εἰσίν	ἡγιασμένοι εἰσίν
infinitif	**infinitif**	**infinitif**
ἦχθαι	γεγράφθαι	ἡγιάσθαι

Les parfaits seconds

Quelques parfaits actifs sont formés en ajoutant la terminaison directement au radical, sans l'insertion du -κ-. Ce sont les parfaits *seconds*.

Ex. :	γράφω	γέγραφ-α
	κράζω	κέκραγ-α

Beaucoup de thèmes de parfaits premiers et seconds sont formés irrégulièrement. Les plus importants se trouvent dans la liste des temps primitifs des verbes (p. 232-233).

Le sens du parfait

Nous avons vu jusqu'à présent 3 types de temps en grec :

1. Le *futur*, qui est au plein sens du terme un "temps", et se rapporte à l'avenir.

2. Les temps *linéaires* : l'imparfait et le présent, qui se rapportent à des actions continues ou répétées :

———————————— ou ································

3. Le temps *ponctuels* : l'aoriste, qui se rapporte à une action simplement considérée comme un événement :

•

4. Le *parfait* représente *un état présent résultant d'une action passée* : γέγραπται, il est écrit,

1. La 3e personne du pluriel de ces verbes présente une forme particulière. Elle est construite à partir du participe parfait utilisé avec le verbe être. Cette construction, appelée *construction périphrastique*, est expliquée à la leçon 37.

c'est-à-dire que les Écritures, écrites dans le passé, rendent témoignage maintenant. On peut représenter le parfait ainsi:

· ———————— ou ———————— · ————————

Le parfait grec se traduit le plus souvent :

- à l'actif, par un passé composé : σέσωκεν, il a sauvé ;

- au passif, par un présent passif : σέσωται, il est sauvé (il a été sauvé, et il l'est encore maintenant).

Considérons les trois phrases suivantes :

A. ἡ πίστις σου σέσωκέν σε,
ta foi t'a sauvé ; (Mc 5/34)

B. οὐκ ἀνέγνωτε ,
n'avez-vous pas lu ? (Mc 12/26)

C. ἐκάλεσεν αὐτούς,
il les appela. (Mc 1/20)

A. indique un état présent de salut résultant d'un acte de foi dans le passé. C'est donc le *parfait* en grec, comme c'est le passé composé en français.

B. indique une action qui a eu lieu à un moment indéfini dans le passé, sans attacher d'importance à l'état présent du lecteur. Bien que ce soit le passé composé en français (passé indéterminé), c'est l'*aoriste* en grec.

C. indique une simple action dans le passé. C'est au sens strict le passé simple français (ou le passé composé qui le remplace souvent) et l'*aoriste* en grec.

Cet emploi du passé simple, du passé composé, du parfait et de l'aoriste peut être représenté par le diagramme suivant:

	français	**grec**
A. état présent résultant d'une action passée	**passé composé**	**parfait**
B. action dans un passé indéfini	**passé composé**	**aoriste**
C. action dans un passé défini	**passé simple ou composé**	**aoriste**

Ce diagramme peut être illustré par ces trois phrases voisines :

A. il l'a tuée.
B. il a tué beaucoup de femmes à cette époque.
C. il la tua.

Il y a des cas où la traduction française masque la différence entre l'aoriste et le parfait grec. Mais le parfait doit toujours garder sa valeur spécifique.

Ex. : Χριστὸς ἀπέθανεν ... καὶ ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ,
Christ est mort (aoriste)... et il est ressuscité (parfait) le troisième jour. (1 Co 15/3-4)

On traduit ainsi pour sauvegarder l'unité de la phrase. Mais ἐγήγερται suggère en outre : « il est ressucité encore maintenant». Dans chaque cas, le sens du temps grec doit être examiné soigneusement pour être rendu le plus fidèlement possible par la traduction française.

LE SENS DU PLUS-QUE-PARFAIT

Comme le parfait représente un état *présent* résultant d'une action passée, le plus-que-parfait représente un état *passé* résultant d'une action passée.

Ex. : Λάζαρος ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ,
Lazare avait été placé[1] à sa porte (et, comme résultat, il y était étendu). (Lc 16/20)

L'action avait été faite dans le passé ; ses résultats ont duré quelque temps, mais au moment de la narration, l'action tout entière est dans le passé.

EXERCICE 34

A

1. Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν, καὶ καθὼς ἠκούσατε ὅτι ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν. — 2. Εἰ οὖν ἄξιον θανάτου πέπραχά τι. — 3. Οὐ γέγραπται· ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς ; — 4. Καὶ τὸ εὐαγγέλιον ἀπήγγελται ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ. — 5. Ὅτι ἦξαι εἰς ἁμαρτίαν. — 6. Αἱ δὲ ἀσθενεῖς ἦρκασιν τὰς φωνὰς αὐτῶν. — 7. Καὶ καινὴ ἀποκάλυψις δέδεκται ὑπὸ πάντων ἡμῶν. — 8. Τὰ γὰρ ἔθνη ἀναβέβηκεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. — 9. Ὅλος δὲ ὁ λαὸς οὗτος ἔγνωσται ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀπ' ἀρχῆς. — 10. Ὁ Χριστὸς σὺν πᾶσιν τοῖς μέλεσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν. — 11. Οἱ δὲ τέσσαρες γραμματεῖς εὑρήκασιν πάντα τὰ μεγάλα σκεύη. — 12. Ἡ ἀγαπητὴ θυγάτηρ μου τέθνηκεν, τῇ τρίτῃ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς ἀπέθανεν. — 13. Ἄχρι τοῦ ὄρους ἐφ' ᾧ αὐτῶν ἡ πόλις ᾠκοδόμητο. — 14. Εἰ ἐγνώκειτε τὸ ῥῆμα ὃ γέγραπται· ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν. — 15. Αὐτοὶ μὲν ἀπήγγειλαν τὴν παρουσίαν μου,

1. Pour ce sens faible de βάλλω, cf. exercice 29 B 14.

ὑμεῖς δὲ οὐκ ἠκούσατε. — 16. Τὰ δὲ ὦτά μου ἀνέῳκται τῷ ῥήματι αὐτοῦ. — 17. Μαρία, παρ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια. — 18. Καὶ ἦσαν ἄνθρωποι οἵτινες φόνον πεποιήκεισαν. — 19. Ὁ ἄνθρωπος ἐφ' ὃν γεγόνει τὸ σημεῖον τοῦτο. — 20. Ὁ κύριος εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν[1]. — 21. Ὁ Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς κέκραγεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 22. Περὶ δὲ τῶν νεκρῶν ὅτι ἐγείρονται, οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ βιβλίῳ Μωϋσέως πῶς εἶπεν αὐτῷ ὁ θεός... ; — 23. Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, οὐδεὶς οἶδεν. — 24. Ὅτι ᾔδεισαν τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι. — 25. Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστιν. — 26. Καὶ γίνεται κατακεῖσθαι αὐτὸν ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, καὶ πολλοὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ. — 27. Ἀνέκειτο δὲ μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν. — 28. Καὶ συνάγεται πρὸς αὐτὸν ὄχλος πλεῖστος, ὥστε αὐτὸν καθῆσθαι ἐν πλοίῳ ἐν τῇ θαλάσσῃ. — 29. Καὶ ἐκάθητο ὁ Πέτρος μέσος[2] αὐτῶν. — 30. Ἤιδεισαν γὰρ ὅτι Ἕλλην ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὑπῆρχεν. — 31. Οἴδασιν γὰρ ὅτι τέθνηκεν. — 32. Ὁ δὲ θεὸς λελάληκεν ταῦτα τὰ ῥήματα εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ. — 33. Ἀπολελύσθαι ἐδύνατο ὁ ἄνθρωπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκέκλητο Καίσαρα. — 34. Οὐδεὶς ἐδύνατο αὐτὸν δῆσαι διὰ τὸ αὐτὸν πολλάκις δεδέσθαι[3]. — 35. Πτωχὸς δέ τις ὀνόματι Λάζαρος ἐβέβλητο πρὸς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ. — 36. Ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα.

B

1. Il ne t'a nui ni à toi ni à tes amis. — 2. Jude, il te faut prêcher ce que tu as entendu. — 3. Les esclaves du chef ont fait le travail. — 4. Mais lui répondit : ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. — 5. Parce que je suis devenu roi, je marcherai dans les voies de mes pères. — 6. Les pauvres et les aveugles ont été jetés en prison. — 7. Seigneur, nous avons cru en toi. — 8. J'estime qu'il n'a rien fait[4] (qui soit) digne de mort. — 9. Le fils de l'homme s'en va, comme il a été écrit de lui. — 10. Nous avons annoncé sa deuxième venue. — 11. Il a jeté les livres dans le fleuve. — 12. J'ai connu vos mauvaises voies. — 13. Le troisième jour, Dieu ressuscita Jésus. — 14. J'ai gardé la foi. — 15. Nous savons que tes paroles sont véridiques. — 16. Lui savait le signe qu'il allait faire. — 17. Pierre était assis dehors. — 18. Ils entendirent raconter qu'il avait fait[4] ce prodige.

1. Εἰς est la préposition usuelle après πιστεύω; on trouve parfois ἐπί, plus rarement ἐν. La différence de sens est subtile. Dans le Nouveau Testament, εἰς équivaut souvent à ἐν.

2. Expression équivalant à ἐν μέσῳ.

3. Notez la forme irrégulière de δεδέσθαι.

4. Utilisez l'infinitif parfait.

LEÇON 35

L'AORISTE ET LE FUTUR PASSIFS

Comme nous l'avons vu dans la dernière leçon, le 6e temps primitif d'un verbe est l'aoriste passif. A nouveau, il y a des aoristes passifs premiers et seconds, comme pour l'actif. A partir de l'aoriste passif, on peut habituellement former le futur passif correspondant.

LES AORISTES PASSIFS

- L'*indicatif aoriste premier passif* est constitué ainsi :
  augment + radical + θ + terminaisons de -έβην (leç. 25).
- L'*indicatif aoriste second passif* est constitué ainsi :
  augment + radical (aor. 2) + terminaisons de -έβην.

Le θ qui est caractéristique de l'aoriste et du futur passifs premiers ne se trouve pas dans les temps seconds.

Remarquez que les aoristes passifs (premiers ou seconds) ont paradoxalement des désinences *actives.* Cela donne la conjugaison suivante :

	aoriste premier passif		aoriste second passif	
- indicatif	ἐλύθην	je fus délié	ἐσπάρην	je fus semé
	ἐλύθης		ἐσπάρης	
	ἐλύθη		ἐσπάρη	
	ἐλύθημεν		ἐσπάρημεν	
	ἐλύθητε		ἐσπάρητε	
	ἐλύθησαν		ἐσπάρησαν	
- impératif (peu fréquent)	λύθητι[1]	sois délié	σπάρηθι	sois semé
	λυθήτω		σπαρήτω	
	λύθητε		σπάρητε	
	λυθήτωσαν		σπαρήτωσαν	
- infinitif	λυθῆναι	être délié	σπαρῆναι	être semé

Notez que, à part le θ de l'aoriste premier, les formes des

1. La désinence est normalement -θι, mais elle prend la forme -τι en raison de la présence du suffixe -θη-, en vertu de la règle selon laquelle deux syllabes successives ne peuvent toutes deux commencer par une consonne aspirée.

terminaisons des deux aoristes ne diffèrent pas, sauf à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

Les futurs passifs

Aux deux aoristes passifs correspondent deux futurs passifs :

- Le *futur premier passif* est constitué ainsi :
  radical + **θησ** + *terminaisons* du présent passif de λύω.
- Le *futur second passif* est constitué ainsi :
  radical (aor. 2) + **ησ** + *terminaisons* du présent passif de λύω.

Ce qui donne la conjugaison suivante :

futur premier passif	futur second passif
λυθήσομαι	**σπαρήσομαι**
λυθήσῃ	**σπαρήσῃ**
λυθήσεται	**σπαρήσεται**
λυθησόμεθα	**σπαρησόμεθα**
λυθήσεσθε	**σπαρήσεσθε**
λυθήσονται	**σπαρήσονται**

Dans les verbes contractes, la voyelle brève s'allonge devant le θ, ce qui donne pour φιλέω :

présent	aoriste passif	futur passif
φιλέω	**ἐφιλήθην**	**φιληθήσομαι**

Nous connaissons maintenant tous les temps primitifs de λύω, φιλέω, σπείρω :

λύω	λύσω	ἔλυσα	λέλυκα	λέλυμαι	ἐλύθην
φιλέω	φιλήσω	ἐφίλησα	πεφίληκα	πεφίλημαι	ἐφιλήθην
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	ἔσπαρκα	ἔσπαρμαι	ἐσπάρην

Radicaux se terminant par une occlusive

Au futur et à l'aoriste premiers passifs, l'introduction de la lettre θ entraîne, une fois encore, des modifications de consonnes quand le radical se termine par une occlusive (voir leç. 21) :

γ κ χ + θ —> χθ
β π φ + θ —> φθ
δ τ θ + θ —> σθ

Exemples :

radical	présent	aoriste 1er passif	futur passif
ἀγ-	ἄγω	**ἤχθην**	**ἀχθήσομαι**
πραχ-	πράσσω	**ἐπράχθην**	**πραχθήσομαι**
πεμπ-	πέμπω	**ἐπέμφθην**	**πεμφθήσομαι**
βαπτιδ-	βαπτίζω	**ἐβαπτίσθην**	**βαπτισθήσομαι**
πειθ-	πείθω	**ἐπείσθην**	**πεισθήσομαι**

Formes irrégulières

Les verbes suivants, très importants, ont un aoriste premier passif irrégulier :

ἀκούω	**ἠκούσθην**	λέγω	**ἐρρήθην, ἐρρέθην**
βάλλω	**ἐβλήθην**	ὁράω	**ὤφθην**
ἐγείρω	**ἠγέρθην**	σῴζω	**ἐσώθην**
καλέω	**ἐκλήθην**	φέρω	**ἠνέχθην**
λαμβάνω	**ἐλήμφθην**		

Les aoristes passifs donnés pour λέγω, ὁράω, φέρω sont, à l'origine, des verbes différents.

Les verbes suivants, que nous avons déjà rencontrés, ont un aoriste second passif :

γράφω	**ἐγράφην**	ἀποστέλλω	**ἀπεστάλην**
σπείρω	**ἐσπάρην**	κρύπτω	**ἐκρύβην**

A cela doivent être ajoutés:

στρέφω	**ἐστράφην**	Je tourne
φαίνω	**ἐφάνην**	Je brille ; passif : j'apparais

A ces aoristes irréguliers correspondent les formes des futurs passifs, par ex. :

futurs premiers ἀκουσθήσομαι, βληθήσομαι etc.
futurs seconds στραφήσομαι, φανήσομαι etc.

EXERCICE 35

A

1. Ἤχθη δὲ ὁ Ἰησοῦς ὑπὸ τοῦ πνεύματος εἰς τὰ ὄρη πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου. — 2. Αἱ δὲ γυναῖκες παρεκλήθησαν ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν αὐτῶν. — 3. Τὸ οὖν ὄνομά μου κηρυχθήσεται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν. — 4. Τῇ γὰρ χάριτι ἐσώθημεν διὰ πίστεως. — 5. Οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τῇ φωνῇ τοῦ ἀγγέλου. — 6. Καὶ ὅτε ἐξεβλήθη τὸ δαιμόνιον, ἐθαύμαζεν ὁ ὄχλος, ἔλεγον δὲ πολλοὶ ὅτι ταῦτα τὰ τέρατα οὐκ ἐπράχθη ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν. — 7. Μετὰ ταῦτα, ὤφθη[1] πᾶσιν τοῖς ἀποστόλοις. — 8. Παρήγγειλεν τὸν ἄνδρα ἐνεχθῆναι διὰ τῆς πόλεως. — 9. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, πᾶς ὁ λαὸς κληθήσεται ἅγιος τῷ κυρίῳ. — 10. Καὶ ὁ ἀρχιερεὺς ἐκρύβη ἐν τοῖς ὄρεσιν πολλὰ ἔτη. — 11. Ποιήσω γὰρ τὰ ῥήματά μου ἀκουσθῆναι τοῖς ὠσὶν αὐτῶν. — 12. Οὐδεὶς τῶν ἀγγέλων ἀκουσθήσεται. — 13. Πάντες οἱ ἰχθύες ἐβλήθησαν εἰς τὸ ὕδωρ. — 14. Ταῦτα ἐρρήθη διὰ στόματος Δαυίδ. — 15. Πεμφθήτω εἷς τῶν ἱερέων πεισθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως. — 16. Ὅτε καρπὸν ἐποίησεν τὸ καλὸν σπέρμα, ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια. — 17. Διδάσκαλε, φιληθήσῃ ὑπὸ παντὸς τοῦ ἔθνους. — 18. Τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἐσπάρη ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγερθήσεται δὲ ἐν δόξῃ. — 19. Κληθήτωσαν ἄφρονες ὑπὸ τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου. — 20. Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν. — 21. Ὁ γὰρ θεὸς εἴρηκεν τοῦτο διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν. — 22. Διὰ τὸ ὄνομά μου ἀχθήσεσθε εἰς βασιλεῖς καὶ ἄρχοντας. — 23. Καὶ σκότος ἤδη ἐγεγόνει καὶ οὔπω ἐληλύθει πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς. — 24. Οἶδας ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἐσκανδαλίσθησαν ; — 25. Οὐαί, ἐσχήκασιν θλίψιν ἡμέρας καὶ νυκτός. — 26. Πέπεισται γὰρ πονηραῖς γλώσσαις καὶ πέπτωκεν εἰς ἁμαρτίαν. — 27. Ὅτι οὐ κεχρίμεθα ὑπ' αὐτῶν, ἡμεῖς οὐ κεχρίκαμεν αὐτούς. — 28. Οὗτοι οἱ λόγοι γραφήτωσαν καὶ ὁ λαὸς πινέτω ἐκ τῶν γραφῶν.

B

1. Toute cette génération fut appelée juste. — 2. Beaucoup de ces paroles furent écrites dans un livre par le grand prêtre. — 3. Les poissons furent pris par ces enfants. — 4. Nous avons été semés dans l'affliction, nous serons ressuscités dans la joie. — 5. Le démon sera chassé et la foule s'étonnera (admirera). — 6. La bonne semence fut portée dans six vases. — 7. J'ai été envoyé par les serviteurs du roi pour te chercher. — 8. Nous savons que cet évangile sera prêché aux nations et que tous entendront. — 9. En ce jour-là, beaucoup de corps de saints ressuscitèrent, vinrent dans la ville et apparurent à beaucoup de gens. — 10. Nous voulons que les brebis soient conduites dans les montagnes. — 11. Tu seras sauvé par la foi et l'espérance. — 12. Commandez que ces pierres soient jetées dans l'eau. — 13. Vous avez entendu qu'il a été dit par nos pères : tu ne feras pas d'image. — 14. Nous avons vu et témoigné que celui-ci est un prophète. — 15. Moi, j'ai trouvé pour vous les paroles du Royaume, mais vous ne m'avez pas cru. — 16. Maison d'Israël, ne sois pas jugée par les incrédules. — 17. N'est-il pas dit dans la loi que rien ne sera sauvé ? — 18. Il vous a sauvés, nous avons été sauvés de même. — 19. Nous avons bu la coupe de la joie que Dieu a envoyée. — 20. J'ai pris une part du prix du tombeau de la veuve.

1. *Litt.* «être vu», d'où le sens de «apparaître à» (+ datif).

LEÇON 36

LES PARTICIPES

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 14-18.

LA NATURE DES PARTICIPES

Étant des *adjectifs verbaux*, les participes ont à la fois les caractéristiques des verbes et celles des adjectifs.

En tant que verbe, un participe a un temps et une voix et peut avoir un complément d'objet.

En tant qu'adjectif, il s'accorde avec un nom ou un pronom (qu'il qualifie) en genre, en nombre et en cas et peut avoir des compléments.

LA FORME DES PARTICIPES

On peut les diviser en deux groupes :

1. Ceux qui ont les terminaisons des 1e et 3e déclinaisons (cf. les adjectifs de la troisième classe, leç. 32).

2. Ceux qui ont les terminaisons des 1e et 2e déclinaisons (cf. adjectifs première classe, leç. 11).

Le deuxième groupe ne cause aucune difficulté. Il comprend des participes qui sont tous semblables et se déclinent comme ἀγαθός.

1. Le premier groupe comprend 4 types, se distinguant par leurs terminaisons :

		masculin	féminin	neutre
type 1	(λύων)	-ων	-ουσα	-ον
type 2	(λύσας)	-ας	-ασα	-αν
type 3	(λυθείς)	-εις	-εισα	-εν
type 4	(λελυκώς)	-ως	-υια	-ος

- Type 1 : -ων, -ουσα, -ον

Il recouvre:

a. le présent actif des verbes comme λύω,
b. le présent actif des verbes comme φιλέω,
c. l'aoriste second actif des verbes comme βάλλω,
d. le présent de εἰμί.

a. *Participe présent actif de* λύω : déliant

singulier			pluriel		
masc.	fém.	neut.	masc.	fém.	neut.
λύων	λύουσα	λῦον	λύοντες	λύουσαι	λύοντα
λύοντα	λύουσαν	λῦον	λύοντας	λυούσας	λύοντα
λύοντος	λυούσης	λύοντος	λυόντων	λυουσῶν	λυόντων
λύοντι	λυούσῃ	λύοντι	λύουσι(ν)	λυούσαις	λύουσι(ν)

Quand λύων, λύουσα, λῦον et le génitif λύοντος est appris, le reste de la déclinaison suit automatiquement.

Il est seulement nécessaire de se rappeler:

1. que le féminin se décline comme δόξα, puisqu'il a un thème qui se termine par σ ;

2. que les règles de la leçon 28 doivent être suivie pour la formation des datifs pluriels :

type 1	οντ + σιτ	—>	ουσιν
type 2	αντ + σιν	—>	ασιν
type 3	εντ + σιν	—>	εισιν
type 4	τ + σιν	—>	σιν

b. *Le participe présent actif de* φιλέω : aimant

Avec les verbes en -έω, les règles de contraction s'appliquent strictement, (c'est-à-dire ε + ο —> ου ; ε devant une voyelle longue ou une diphtongue disparaît).

φιλέων —> φιλῶν
φιλέοντος φιλοῦντος

φιλέουσα —> φιλοῦσα
φιλεούσης φιλούσης

φιλέον —> φιλοῦν
φιλέοντος φιλοῦντος

c. *L'aoriste second actif de* βάλλω : ayant lancé

βαλών	βαλοῦσα	βαλόν
βαλόντος	βαλούσης	βαλόντος

d. *Le présent de* εἰμί : étant

ὤν	οὖσα	ὄν
ὄντος	οὔσης	ὄντος

- Type 2 : -ας, -ασα, -αν

Participe aoriste premier actif de λύω : ayant délié

λύσας	λύσασα	λῦσαν	λύσαντες	λύσασαι	λύσαντα
λύσαντα	λύσασαν	λῦσαν	λύσαντας	λυσάσας	λύσαντα
λύσαντος	λυσάσης	λύσαντος	λυσάντων	λυσασῶν	λυσάντων
λύσαντι	λυσάσῃ	λύσαντι	λύσασι(ν)	λυσάσαις	λύσασι(ν)

Les terminaisons sont les mêmes que celles de πᾶς, πᾶσα, πᾶν.

- Type 3 : -εις, -εισα, -εν

Ce type comprend deux temps:

a. l'aoriste premier passif des verbes comme λύω,
b. l'aoriste second passif des verbes comme σπείρω.

a. *Participe aoriste premier passif de* λύω : ayant été délié

λυθείς	λυθεῖσα	λυθέν	λυθέντες	λυθεῖσαι	λυθέντα
λυθέντα	λυθεῖσαν	λυθέν	λυθέντας	λυθείσας	λυθέντα
λυθέντος	λυθείσης	λυθέντος	λυθέντων	λυθεισῶν	λυθέντων
λυθέντι	λυθείσῃ	λυθέντι	λυθεῖσι(ν)	λυθείσαις	λυθεῖσι(ν)

b. *Participe aoriste second passif de* σπείρω : ayant été semé

σπαρείς	σπαρεῖσα	σπαρέν
σπαρέντος	σπαρείσης	σπαρέντος

- Type 4 : -ως, -υια, -ος

Participe parfait actif de λύω : ayant délié

sg.	λελυκώς	λελυκυῖα	λελυκός
	λελυκότα	λελυκυῖαν	λελυκός
	λελυκότος	λελυκυίας	λελυκότος
	λελυκότι	λελυκυίᾳ	λελυκότι
pl.	λελυκότες	λελυκυῖαι	λελυκότα
	λελυκότας	λελυκυίας	λελυκότα
	λελυκότων	λελυκυιῶν	λελυκότων
	λελυκόσι(ν)	λελυκυίαις	λελυκόσι(ν)

Notez que le féminin, puisqu'il a un thème qui se termine en -ι, se décline comme ἡμέρα.

2. Le deuxième groupe a toujours les mêmes terminaisons (moyennes ou passives) : -μενος -μένη -μενον

Il recouvre :

a. Le présent moyen et passif,
b. l'aoriste premier moyen,
c. le parfait moyen et passif,

d. l'aoriste second moyen (par ex. γίνομαι),
e. le participe de δύναμαι.

Ils se déclinent tous comme ἀγαθός.

a. *Le part. prés. moyen-passif de* λύω : déliant, étant délié

λυόμενος	λυομένη	λυόμενον	λυόμενοι	λυόμεναι	λυόμενα
λυόμενον	λυομένην	λυόμενον	λυομένους	λυομένας	λυόμενα
λυομένου	λυομένης	λυομένου	λυομένων	λυομένων	λυομένων
λυομένῳ	λυομένῃ	λυομένῳ	λυομένοις	λυομέναις	λυομένοις

b. *L'aoriste premier moyen :*

λυσάμενος	λυσαμένη	λυσάμενον	ayant délié
λυσαμένου	λυσαμένης	λυσαμένου	

c. *Le parfait moyen et passif :*

λελυμένος	λελυμένη	λελυμένον	ayant délié,
λελυμένου	λελυμένης	λελυμένου	ayant été délié

d. *L'aoriste second moyen :*

γενόμενος	γενομένη	γενόμενον	étant devenu
γενομένου	γενομένης	γενομένου	

e. *Le participe présent de* δύναμαι *:*

δυνάμενος	δυναμένη	δυνάμενον	pouvant
δυναμένου	δυναμένης	δυναμένου	

Tout cela semble plutôt compliqué à première vue, mais en fait, la relation entre les temps de l'indicatif et les participes est très étroite. Il sera utile, à ce stade, de revoir le tableau de λύω (p. 238-239). Notez la relation étroite qu'il y a entre les temps primitifs et les participes correspondants.

Temps primitifs :

λύω ἔλυσα (ἐλυσάμην) λέλυκα λέλυμαι ἐλύθην

Participes :

λύων λύσας (λυσάμενος) λελυκώς λελυμένος λυθείς

EMPLOI DES PARTICIPES

Les sens donnés ci-dessus aux divers participes sont les équivalents les plus proches en français. Le participe est un mode très fréquent en grec, et il faudra choisir dans chaque cas la traduction la plus appropriée.

Il a deux emplois :

1. le participe avec l'article (épithète ou substantivé) ;
2. le participle sans article (circonstanciel).

1. *Le participe avec l'article*

Ici, le caractère d'adjectif du participe prédomine. Deux cas se présentent.

a. *Le participe accompagne un nom* : il a la valeur d'une épithète et, toujours précédé de l'article, il peut se placer avant ou plutôt après le nom. On le traduira le plus souvent par une proposition relative.

Ex. : οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν κόσμον,
celui-ci est le prophète qui vient dans le monde ; (Jn 6/14)
αἰτείτω παρὰ τοῦ διδόντος θεοῦ πᾶσιν,
qu'il demande à Dieu qui donne à tous. (Jc 1/5)

b. *Le participe est employé seul* : il a alors la valeur d'un nom, et se traduira soit par un nom, soit par une relative introduite par «celui qui» :

- οἱ πιστεύοντες **ceux qui croient, les croyants ;**
- ὁ σπείρων **celui qui sème, le semeur.**

Ex. : οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον ἀκούων,
celui-ci est celui qui écoute la parole. (Mt 13/20)

Remarquez qu'un complément peut être à son tour enclavé entre l'article et le participe (substantivé ou épithète).

2. *Le participe sans article*

Ici, le caractère verbal du participe prédomine. Il est alors l'équivalent d'une proposition circonstancielle. Le contexte permettra généralement de déterminer la valeur du participe; les valeurs les plus courantes sont :

a. *Propositions temporelles.*

Ex. : καὶ ἐξελθὼν εἶδεν πολὺν ὄχλον,
et *quand* il fut sorti, il vit une grande foule ; (Mt 14/14)
καὶ ἀκούσατες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι τὰς παραβολὰς αὐτοῦ ἔγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει,
et *quand* les chefs des prêtres et les pharisiens eurent entendu ses paraboles, ils surent qu'il parlait d'eux. (Mt 21/45)

b. *Propositions causales.*

Ex. : καὶ πάντες ἐφοβοῦντο αὐτόν, μὴ πιστεύοντες ὅτι ἐστὶν μαθητής,
et ils avaient tous peur de lui, *parce qu*'ils ne croyaient pas qu'il était disciple ; (Ac 9/26)
ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης,
mais la piété est utile à tout, *parce qu*'elle a la promesse de la vie présente aussi bien que de celle qui vient. (I Tim 4/8)

c. On trouvera des exemples de *propositions concessives* dans l'exercice 37 B 6.10 ; et une *proposition conditionnelle* en 36 A 21.

Dans certains cas cependant, il vaut mieux traduire le participe grec par un participe français.

Ex. : ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας λέγων· μετανοεῖτε,
et, en ces jours-là, apparaît Jean Le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, disant: «repentez-vous». (Mt 3/1)

C'est la traduction qui convient le mieux en français qui doit être choisie.

Le sens du temps dans les participes

Généralement, le participe présent marque une action qui a lieu au même moment que celle du verbe principal (*simultanéité*), alors que le participe aoriste marque une action qui se passe avant celle du verbe principal (*antériorité*). Dans les exemples déjà cités : a) 1-2 sont des aoristes ; et b) 1-2 sont des présents.

Le participe aoriste est cependant utilisé quelquefois pour exprimer une *action simultanée*, en particulier quand le verbe principal est lui-même à l'aoriste. C'est le cas dans l'expression courante :

- ἀποκριθεὶς εἶπεν,
il répondit et dit.

La distinction entre l'aoriste et le parfait est la même au participe qu'à l'indicatif. L'aoriste parle simplement d'un événement dans le passé, le parfait parle d'un événement dans le passé dont les résultats se font encore sentir dans le présent. La phrase suivante en est un bon exemple :

- εὗρεν τὸ παιδίον βεβλημένον ἐπὶ τὴν κλίνην καὶ τὸ δαιμόνιον ἐξεληλυθός,
elle trouva l'enfant couché dans le lit, et le démon parti. (Mc 7/30)

La négation des participes

Ainsi qu'on a pu l'observer dans l'exemple b) 1 ci-dessus, les participes (comme les impératifs et les infinitifs) prennent la négation μή.

EXERCICE 36

A

1. Καὶ παράγων παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας εἶδεν Σίμωνα. — 2. Καὶ ἦλθεν κηρύσσων εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν καὶ τὰ δαιμόνια ἐκβάλλων. — 3. Πῶς δυσκόλως οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εἰσελεύσονται. — 4. Καὶ ἦσαν οἱ φαγόντες τοὺς ἄρτους πεντακισχίλιοι ἄνδρες. — 5. Καὶ οἱ διασπαρέντες διῆλθον εὐαγγελιζόμενοι τὸν λόγον. — 6. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας ; μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες. — 7. Ἀκούων δὲ Ἀνανίας τοὺς λόγους τούτους πεσὼν ἀπέθανεν, καὶ ἐγένετο φοβὸς μέγας ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας. — 8. Καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον φωνῆσαν φωνῇ μεγάλῃ ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ. — 9. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσεράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσεράκοντα νύκτας πειραζόμενος ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. — 10. Ἀκούσατε οὖν τὴν παραβολὴν τοῦ σπείραντος. — 11. Καὶ ὤφθη αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες μετ' αὐτοῦ. — 12. Ἔρχεται πρὸς αὐτὸν Μαρία ἡ καλουμένη Μαγδαληνή, ἀφ' ἧς δαιμόνια ἑπτὰ ἐξεληλύθει. — 13. Τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ. — 14. Ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου ἕως ταύτης τῆς ἡμέρας. — 15. Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναλημφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν πάλιν ἐλεύσεται. — 16. Καὶ μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβεῖσθε μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. — 17. Πορευθέντες δὲ ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. — 18. Ταύτην δὲ θυγατέρα Ἀβραὰμ οὖσαν, ἣν ἔδησεν ὁ Σατανᾶς δέκα καὶ ὀκτὼ ἔτη, οὐκ ἔδει λυθῆναι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ σαββάτου ; — 19. Ὁ δὲ Κορνήλιος συγκαλεσάμενος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ ἠσπάσατο αὐτόν. — 20. Ὁ δὲ εἰδὼς αὐτῶν τὴν ὑπόκρισιν εἶπεν αὐτοῖς· τί με πειράζετε ; — 21. Ἡ δὲ γυνὴ εἰδυῖα ὃ γέγονεν αὐτῇ ἦλθεν καὶ προσέπεσεν αὐτῷ. — 22. Φοβήθητε τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν.

B

Les mots marqués par • sont à traduire par des participes.

1. Ceux qui avaient prêché• la parole furent envoyés par l'Esprit. — 2. Étant venus• vers la mer de Galilée, les disciples

enseignèrent beaucoup de gens. — 3. Heureux ceux qui entendent• et croient• les paroles de ce livre. — 4. Beaucoup de péagers, se repentant• de (ἀπό) leurs péchés, furent baptisés. — 5. Il répondit• et dit : vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. — 6. Le semeur• sème les semences. — 7. Étant sorti•, il vit une grande croix. — 8. Nous avions peur parce que nous ne croyions pas• que sa pitié fût sincère (vraie). — 9. Tous ceux qui avaient entendu• gardèrent la promesse dans leur coeur. — 10. C'est lui qui a été envoyé• par le roi. — 11. Ils demeuraient dans le temple en enseignant• le peuple. — 12. Étant sorti• de la ville, il s'en alla vers un autre lieu. — 13. Voici celui qui vient• après moi, écoutez-le. — 14. Le chef, après avoir entendu• cela, eut peur, ainsi que ceux qui étaient• avec lui. — 15. Son mari, qui était• un homme juste, voulait la répudier. — 16. Le scribe demeura dans la montagne 40 jours et 40 nuits écrivant tous les commandements de la loi. — 17. Celui qui n'est pas• avec moi est contre moi.

LEÇON 37

LE GÉNITIF ABSOLU
LES TEMPS PÉRIPHRASTIQUES

LE GÉNITIF ABSOLU

Parfois un participe et un nom ou un pronom sont mis ensemble au génitif. Considérons les phrases :

- καὶ πορευομένων αὐτῶν ἐν τῇ ὁδῷ εἶπέν τις πρὸς αὐτόν,
  et comme ils allaient sur le chemin, un homme lui dit;
  (Lc 9/57)
- καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου ἐλάλησεν ὁ κωφός,
  et quand le démon eut été chassé, le muet parla.
  (Mt 9/33)

Il faut noter que, dans chaque cas, le nom auquel se rapporte le participe n'est ni sujet ni complément du verbe principal. La proposition contenant le participe est «détachée» du reste de la phrase, et la construction est appelée *génitif absolu* (*absolutus* signifie «détaché» en latin).

Cet emploi du génitif absolu ne convient pas quand le participe se rapporte à un nom qui est aussi le sujet ou le

complément du verbe principal, car le participe devrait alors prendre le même cas (nominatif, accusatif ou datif) que le mot auquel il se rapporte. Par exemple :

-sujet : ἐξελθὼν εἶδεν,
  étant sorti, il vit ;

-complément d'objet :
  τὸν Πέτρον ἐξερχόμενον εἶδεν ὁ Ἰησοῦς,
  comme Pierre sortait, Jésus le vit ;

-complément d'attribution :
  τῷ Πέτρῳ ἐξερχομένῳ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς,
  comme Pierre sortait, Jésus lui dit.

Le Nouveau Testament suit en général cette règle, mais pas de façon très rigoureuse, comme on pourra le voir dans l'exemple suivant, où un génitif absolu est utilisé de façon impropre :

- ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ λέγει αὐτῷ εἷς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ,
  comme il sortait du temple, un de ses disciples lui dit. (Mc 13/1)

Les temps périphrastiques

En grec, les temps sont quelquefois formés par l'emploi d'un participe avec le verbe être. Ces temps sont appelés «temps périphrastiques» parce qu'ils forment une périphrase, c'est-à-dire que plusieurs mots sont utilisés alors qu'un seul suffirait.

Les temps périphrastiques les plus courants sont :

- *L'imparfait périphrastique* est formé de l'imparfait de εἰμί et du participe présent.
  Ex. : καὶ ἦν προάγων αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς,
  et Jésus s'avançait à leur tête. (Mc 10/32)

- *Le futur périphrastique* est formé du futur de εἰμί et du participe présent.
  Ex. : ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν,
  à partir de maintenant, tu pêcheras des hommes. (Lc 5/10)

La forme périphrastique d'un temps (au moins à l'imparfait et au futur) tend à insister sur la continuité de l'action.

Ainsi ἦσαν οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύοντες (Mc 2/18) signifie probablement que «les disciples de Jean et les pharisiens étaient en train de jeûner» à ce moment-là, et non qu'ils avaient l'habitude de jeûner de temps en temps.

La distinction, cependant, ne doit pas être exagérée, car la fréquence inhabituelle des temps périphrastiques dans le Nouveau Testament peut être due à l'influence de l'araméen,

dans lequel l'imparfait ordinaire est utilisé sous la forme périphrastique. Au parfait, et au plus-que-parfait, il y a dans certains cas une petite différence de sens entre le temps périphrastique et la forme simple.

- *Le parfait périphrastique* est formé du présent de εἰμί et du participe parfait.
  Ex. : χάριτί ἐστε σεσωσμένοι,
  c'est par grâce que vous êtes sauvés. (Eph 2/5)

- *Le plus-que-parfait périphrastique* est formé de l'imparfait de εἰμί et du participe parfait:
  ex. : καὶ ἦν ὁ Ἰωάννης ἐνδεδυμένος τρίχας καμήλου,
  et Jean était habillé d'un vêtement en poil de chameau. (Mc 1/6)

EXERCICE 37

A

1. Ἔτι δὲ λαλοῦντος τοῦ Πέτρου τὰ ῥήματα ταῦτα, ἔπεσεν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον. — 2. Ἐγγὺς δὲ οὔσης Λύδδας τῇ Ἰόππῃ, οἱ μαθηταὶ ἀκούσαντες ὅτι Πέτρος ἐστὶν ἐκεῖ ἀπέστειλαν δύο ἄνδρας πρὸς αὐτόν. — 3. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον ἀκούων, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς λαμβάνων αὐτόν. — 4. Ἀλλὰ λήμψεσθε δύναμιν σήμερον, ἐλθόντος τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. — 5. Τότε ὄψονται τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. — 6. Καὶ ἀπῆλθεν κηρύσσων πάντοτε ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς. — 7. Εὐθέως εἶδεν ὁ Ἰησοῦς πνεῦμα θεοῦ καταβαῖνον ὡς περιστερὰν ἐπ' αὐτόν. — 8. Καὶ θαυμάσαντες ἐπὶ τῇ ἀποκρίσει αὐτοῦ οὐκέτι οὐδὲν εἶπον. — 9. Τότε προσῆλθεν αὐτῷ γυνή τις αἰτοῦσά τι παρ' αὐτοῦ. ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ· τί νῦν θέλεις ; — 10. Καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἦν τοῦ λαοῦ προσευχόμενον ἔξω. — 11. Καὶ ἤδη ἦν ὅλη ἡ πόλις ἐπισυνηγμένη πρὸς τὴν θύραν. — 12. Ἡ νῦν Ἰερουσαλὴμ ἔσται πατουμένη πάλιν ὑπὸ τῶν ἐθνῶν. — 13. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γωνίᾳ πεπραγμένον τοῦτο. — 14. Καὶ ἦσαν οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου νηστεύοντες. — 15. Ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν. — 16. Ἴδε νῦν οὐδὲν ἄξιον θανάτου ἐστὶν πεπραγμένον ὑπ' αὐτοῦ. — 17. Γενομένης δὲ ἡμέρας ἐξελθὼν ἐπορεύθη εἰς ἔρημον τόπον. — 18. Ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου πρὸς τοὺς σούς, καὶ ἀπάγγειλον αὐτοῖς ὅσα ὁ κύριός σοι πεποίηκεν. — 19. Νῦν κρίσις ἐστὶν τοῦ κόσμου τούτου. — 20. Ὅπου γάρ ἐστιν ὁ θησαυρός σου, ἐκεῖ πάντοτε ἔσται καὶ ἡ καρδία σου. — 21. Ἐν ποίᾳ δυνάμει ἢ ἐν ποίῳ ὀνόματι ἐποιήσατε τοῦτο ὑμεῖς ; — 22. Πῶς εἰσῆλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου ; — 23. Ποῦ ἡ πίστις ὑμῶν ; — 24. Καὶ ὀψίας γενομένης ἦν τὸ πλοῖον ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, καὶ αὐτὸς μόνος ἐπὶ τῆς

γῆς. — 25. Ὁ δὲ ἐξελθὼν ἤρξατο κηρύσσειν πάλιν ταῦτα, ὥστε μηκέτι τὸν Ἰησοῦν δύνασθαι φανερῶς εἰς τὴν πόλιν εἰσελθεῖν. — 26. Σὺ τετήρηκας τὸν καλὸν οἶνον ἕως ἄρτι. — 27. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι Ἠλίας ἤδη ἦλθεν. — 28. Τότε τῷ πρώτῳ εὐθέως εἶπεν· σήμερον ἐργάζου ἐν τῷ ἀμπελῶνι. — 29. Καὶ τοιαύταις παραβολαῖς πολλαῖς ἐλάλει αὐτοῖς τὸν λόγον. — 30. Καὶ πλῆθος πολὺ ἀκούοντες ὅσα ποιεῖ οὐκέτι ἦλθον πρὸς αὐτόν. — 31. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. — 32. Ἓν οἶδα ὅτι τυφλὸς ὢν ἄρτι βλέπω. — 33. Γενομένης δὲ θλίψεως διὰ τὸν λόγον εὐθὺς σκανδαλίζονται. — 34. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε Χριστὸν ἐνεδύσασθε.

B

Les propositions marquées d'un * sont à traduire par un génitif absolu ; les verbes d'un **, par une forme périphrastique.

1. Quand les disciples furent entrés dans la barque*, Jésus envoya multitudes dans les montagnes. — 2. Quelle puissance recevrons-nous quand le Saint Esprit viendra sur nous* ? — 3. Le jour venu*, le fils de l'homme viendra avec les nuées du ciel. — 4. Pierre vint à lui, marchant sur l'eau. — 5. Après le départ des anges*, les disciples parlèrent en particulier avec Jésus. — 6. Bien qu'il leur eût envoyé son propre fils*, ils ne voulaient pas le recevoir. — 7. Quand il saisit ma main*, je reçus la puissance de marcher. — 8. Comme ils s'approchaient de la ville*, toute la multitude se réjouissait, en disant : heureux celui qui vient au nom du Seigneur. — 9. Et maintenant, Père, glorifie-moi. — 10. Comment pouvez-vous dire de bonnes choses, étant mauvais ? — 11. Par quelle autorité fais-tu cela? — 12. La grande affliction est proche. — 13. Ils lui disent : où, Seigneur ? Mais nous lui dirons : comment, Seigneur ? — 14. Ici, à Jérusalem, est le lieu où il faut adorer. — 15. Comment donc voit-il maintenant ? — 16. Celui qui ne croit pas est déjà jugé. — 17. Quel est celui au sujet duquel j'entends de telles choses ? — 18. Les centurions mangeaient** et buvaient**. — 19. Ceci a été fait** devant beaucoup de témoins.

LEÇON 38

LE SUBJONCTIF

LES FORMES DU SUBJONCTIF

Le subjonctif est très utilisé en grec et ses formes sont très simples. Il y a trois points à noter :

- Il n'y a jamais d'augment ;

- Le thème est toujours le même que celui du temps correspondant de l'indicatif ;

- Les terminaisons sont les mêmes que celles du présent de l'indicatif de λύω, mais avec un allongement de leur première syllabe ; leurs iotas sont souscrits.

Ce qui donne pour le présent du *subjonctif actif* :

λύω
λύῃς
λύῃ
λύωμεν
λύητε
λύωσι(ν)

Et les temps suivants ont tous ces mêmes terminaisons :

Aoriste premier actif	:	λύσω
Aoriste second actif	:	βάλω
Aoriste premier passif	:	λυθῶ
Aoriste second passif	:	σπαρῶ
Subjonctif de εἰμί	:	ὦ
Subjonctif de οἶδα	:	εἰδῶ

Le présent du *subjonctif moyen-passif* est :

λύωμαι
λύῃ
λύηται
λυώμεθα
λύησθε
λύωνται

Et les temps suivants ont les mêmes terminaisons :

- Aoriste premier moyen : λύσωμαι
- Aoriste second moyen : γένωμαι

Verbes en -έω :

Puisque les terminaisons du subjonctif comportent toutes une voyelle longue, le ε des verbes en -έω disparaît toujours, et les formes sont les mêmes que celles de λύω.

LES EMPLOIS DU SUBJONCTIF

Relisez l'introduction : *Grammaire française*, § 14(4).

Le subjonctif introduit l'idée de doute sur la réalité de l'action exprimée par le verbe.

Il y a huit emplois principaux que l'on peut regrouper en trois rubriques :

1. Le subjonctif avec ἄν

- *Emploi 1 : les conditionnelles avec ἐάν* seront étudiées avec les autres conditionnelles dans la leçon 39.

- *Emploi 2 :* ἄν avec d'autres subordonnants.

a) *Relatives avec ἄν.* Le subjonctif est utilisé dans les propositions introduites par un relatif (comme ὅς, ὅστις ou l'adverbe ὅπου) qui ne se réfère pas à une personne ou une chose bien définies. Dans ces propositions, la particule ἄν est placée après le pronom relatif. ἄν est généralement intraduisible, mais elle est là pour ajouter une idée d'éventualité à la proposition.

Ex. : καὶ ὃς ἂν θέλῃ ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται ὑμῶν δοῦλος,
et celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre serviteur ; (Mt 20/27)
ἀκολουθήσω σοι ὅπου ἐὰν[1] ἀπέρχῃ,
je te suivrai partout où tu iras. (Lc 9/57)

b) *Circontancielles avec ἄν.* Le subjonctif est utilisé dans des propositions introduites par ἕως ἄν (ou ἕως seul) ou ὅταν (ὅτε + ἄν), qui ne se réfèrent pas à un temps défini, mais qui indiquent une action éventuelle ou répétée.

Ex. : ὅταν προσεύχησθε, οὐκ ἔσεσθε ὡς ὑποκριταί,
quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites (Mt 6/5)

(Dans cette phrase, «quand vous priez» ne se réfère pas à une action spécifique et définie ; l'action est éventuelle et

1. Ἐάν est ici l'équivalent de ἄν, cf. ex. 38 A 5.12. On verra l'emploi le plus courant de ἐάν dans la leçon suivante.

répétée ; c'est pourquoi ὅταν doit être préféré à ὅτε, et pourrait se traduire par «chaque fois que»).

ἐκεῖ μένετε ἕως ἂν ἐξέλθητε,
restez-là jusqu'à que vous partiez ; (Mc 6/10)
πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς ἕως εὕρῃ αὐτό,
il va à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée. (Lc 15/4)

Ἕως indéfini est fréquemment suivi de ἄν, οὗ (génitif du pronom relatif) ou parfois ὅτου (génitif irrégulier de ὅστις). On trouvera des exemples respectivement dans les exercices 38 A 10, 43 A 20, 40 A 10. L'insertion de ἄν, οὗ ou ὅτου ne change guère le sens.

De telles propositions sont éventuelles parce qu'elles se réfèrent à quelque chose de futur et d'inaccompli. Si la proposition renvoie à quelque chose qui a réellement eu lieu dans le passé, elle sera à l'indicatif.

Ex. : ὅπου ἂν εἰσεπορεύετο[1],
en tout lieu où il pénétrait ; (Mc 6/56)
οὐκ ἔγνωσαν ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμός,
ils ne surent rien jusqu'au moment où vint le déluge. (Mt 24/39)

2. Le subjonctif après ἵνα

- *Emploi 3 : ἵνα final. Les propositions finales* sont introduites par ἵνα ou ὅπως, qui signifient tous deux «afin que» ou «pour que».

Le subjonctif (comme l'impératif, l'infinitif et le participe) prend la négation μή, de sorte que ἵνα μή et ὅπως μή signifient «afin que... ne... pas» ou «de peur que... ne»[2].

Ex. : ἦλθεν ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός,
il vint afin de rendre témoignage à la lumière ; (Jn 1/7)
ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ,
pour que j'aille moi aussi l'adorer ; (Mt 2/8)
μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε,
ne jugez pas, de peur que vous ne soyez jugés. (Mt 7/1)

On utilise généralement l'aoriste, à moins qu'il n'y ait une raison de mettre en valeur la continuité ou la répétition de l'action ; dans ce cas, on utilisera le présent.

- *Emploi 4 : ἵνα complétif.* Une telle proposition peut être :

a) Le sujet d'un verbe.

1. L'imparfait avec ἄν exprime ici la répétition dans le passé.

2. Parfois, μή tout seul est utilisé pour traduire «de peur que» dans les propositions finales. μή est aussi utilisé régulièrement après des verbes de crainte, dans le sens «avoir peur que», «craindre que». Voir l'exercice 38 A 17.

Ex. : ἐμὸν βρῶμά ἐστιν ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με,
faire la volonté de celui qui m'a envoyé est ma nourriture. (Jn 4/34)

b) Le complément d'objet d'un verbe.

Ex. : εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται,
dis à ces pierres de devenir du pain. (Mt 4/3)

c) En apposition à un nom ou un pronom.

Ex. : ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ πατήρ μου, ἵνα καρπὸν πολὺν φέρητε,
mon père est glorifié en ceci, (à savoir) que vous portiez beaucoup de fruits. (Jn 15/8)

3. Le subjonctif en proposition principale

-Emploi 5 : L'ordre. On utilise le subjonctif dans le sens de l'impératif, notamment à la première personne du pluriel.

Ex. : φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνῄσκομεν,
mangeons et buvons, car demain nous mourrons. (1 Co 15/32)

-Emploi 6 : Le subjonctif délibératif. Le subjonctif s'emploie dans les questions délibératives, c'est-à-dire dans lesquelles quelqu'un se demande avant d'agir, ou demande à d'autres, ce qu'il va faire.

Ex. : τί εἴπω ὑμῖν,
que (vais-je) vous dire ? (1 Co 11/22)
τί οὖν ποιήσωμεν,
qu'allons-nous donc faire ? (Lc 3/10)

- Emploi 7 : οὐ μή et le subjonctif. La double négation οὐ μή s'utilise avec l'aoriste du subjonctif dans le sens futur de l'indicatif avec οὐ, mais pour marquer une insistance spéciale. (cf. exercice 38 A 13)[1].

Ex. : ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, θάνατον οὐ μὴ θεωρήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα,
en vérité, en vérité, je vous le dis, il ne verra jamais la mort ; (Jn 8/51)
ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται,
en vérité, je vous dis que cette génération ne passera jusqu'à ce que toutes ces choses n'arrivent. (Mt 24/34)

- Emploi 8 : La défense sera étudiée dans la leçon 39.

1. C'est le seul cas où le subjonctif a perdu toute valeur de doute. Cela tient peut-être à ce que οὐ annule la nuance modale exprimée en grec ancien par μή et le subjonctif.
Ex. : θάνατον μὴ θεωρήσῃ, peut-être qu'il pourra voir la mort ;
οὐ μὴ θάνατον θεωρήσῃ, il n'y a pas de «peut-être qu'il pourra voir la mort», c'est-à-dire : il ne verra certainement pas la mort. Οὐ μή se rencontre parfois avec le futur dans le même sens.

EXERCICE 38

A

1. Ἀθετεῖτε τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ἵνα τὴν παράδοσιν ὑμῶν τηρήσητε. — 2. Ἄγωμεν εἰς τὰς ἄλλας κώμας, ἵνα καὶ ἐκεῖ κηρύξω. — 3. Ὃς ἂν ἓν τῶν τοιούτων παιδίων δέξηται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου ἐμὲ δέχεται. καὶ ὃς ἂν ἐμὲ δέχηται οὐκ ἐμὲ δέχεται, ἀλλὰ τὸν ἀποστείλαντά με. — 4. Καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μὴ ἴδωσιν τοῖς ὀφθαλμοῖς. — 5. Ὃ ἐὰν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — 6. Κύριοι, τί με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ ; — 7. Ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς. — 8. Λέγωμεν ἄρα· ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά ; — 9. Πάντοτε γὰρ τοὺς πτωχοὺς ἔχετε, καὶ ὅταν θέλητε δύνασθε αὐτοῖς εὖ ποιῆσαι. 10. Φεῦγε εἰς Αἴγυπτον καὶ μένε ἐκεῖ ἕως ἂν εἴπω σοι. — 11. Καὶ ἐποίησεν δώδεκα, ἵνα ὦσιν μετ' αὐτοῦ. — 12. Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη. — 13. Ὃς ἂν μὴ δέξηται τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ὡς παιδίον, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς αὐτήν. — 14. Ὅταν ἐν τῷ κόσμῳ ὦ, φῶς εἰμι τοῦ κόσμου. — 15. Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς, πορευθεὶς εἰς θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον. — 16. Ἀπαγγείλατέ μοι, ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. — 17. Ἐφοβοῦντο γὰρ τὸν λαόν, μὴ λιθασθῶσιν. — 18. Συμφέρει γάρ σοι ἵνα ἀπόληται ἓν τῶν μελῶν σου καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῇ εἰς γέενναν. — 19. Προσεύχεσθε δὲ ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν σαββάτῳ. — 20. Καί τινες τῶν ὧδε ὄντων οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσιν τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. — 21. Ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. — 22. Ταῦτα ἔγραψα[1] ὑμῖν ἵνα εἴδητε ὅτι ζωὴν ἔχετε αἰώνιον. — 23. Καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες λήμψεσθε.

B

1. Les Pharisiens ne gardaient pas le commandement de Dieu, afin de (pouvoir) garder leur propre tradition. — 2. Ce que je vous dis en particulier, proclamez-le à tout le peuple. — 3. Que ferons-nous donc ? Resterons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? — 4. Quand vous verrez les nations dans le lieu saint, la fin sera proche. — 5. Là où l'Évangile est prêché, ceux qui croient seront sauvés. — 6. Envoie les enfants dans le désert, afin que les prêtres ne les fassent pas mourir. — 7. Mangeons et buvons, car il nous faut partir.

1. Probablement aoriste épistolaire, à traduire au présent : l'auteur se met à la place de son correspondant, pour lequel la lettre a été écrite dans le passé. (1 Jn 5/13)

– 8. Dieu a envoyé beaucoup de prophètes, pour qu'ils enseignent ce peuple. – 9. Allons dans d'autres villes, pour exhorter les multitudes. – 10. Quand nous (le) voulons, nous pouvons avoir pitié des pauvres. – 11. Reste dans cette maison jusqu'à ce que je t'appelle. – 12. Nous avons arraché tous les arbres, afin que nos ennemis n'en mangent pas les fruits. – 13. Je ne boirai plus de vin, de peur de scandaliser mon frère. – 14. Garde les brebis jusqu'à ce que je trouve ma petite (brebis). – 15. Celui qui veut être le plus grand parmi vous, qu'il devienne (se fasse) lui-même comme un enfant. – 16. Porte-moi les vêtements, afin qu'ils soient portés chez les veuves. – 17. Priez, afin que vous ne veniez pas en tentation.

LEÇON 39

LA DÉFENSE
LES PHRASES CONDITIONNELLES
L'OPTATIF

LA DÉFENSE

Elle peut être exprimée de deux façons :

1. Comme nous l'avons vu à la leçon 18, μή avec l'*impératif présent* marque généralement un ordre de cesser de faire une action déjà commencée, selon le principe qui veut que le présent marque une action en train de se réaliser.

Ex. : μή μου ἅπτου,
n'essaye pas de me toucher (ou arrête de me toucher). (Jn 20/17)

2. Μή avec le *subjonctif aoriste*, cependant, marque généralement un ordre de ne pas commencer une action.

Ex. : καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν,
et ne nous conduis pas dans la tentation. (Mt 6/13)

On trouve un exemple des deux emplois dans le même verset :

- μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ λάλει καὶ μὴ σιωπήσῃς,
ne sois pas effrayé, mais parle et ne fais pas silence. (Ac 18/9)

Les ordres et les exhortations (exprimés par le subjonctif ou par l'impératif) contiennent un élément de doute, puisqu'ils se réfèrent au futur et qu'ils peuvent être ou non suivis[1].

LES PHRASES CONDITIONNELLES

L'exposé suivant sur les phrases conditionnelles est une simplification. Il ne donne que les cinq types de phrases les plus simples. Mais quand ceux-ci auront été assimilés, les autres constructions présenteront peu de difficulté.

Définitions

Les phrases conditionnelles comprennent deux parties : La *protase* et l'*apodose*.

- La **protase** est la *proposition subordonnée*, commençant par «si».

- L'**apodose** est la *proposition principale*.

Classification des phrases conditionnelles

Les cinq types de phrases conditionnelles peuvent se classer comme suit :

a) la condition supposée *remplie* :
1. passé (condition réelle) ;
2. présent (condition supposée réelle) ;
3. futur (condition éventuelle) ;

b) la condition supposée *non réalisée* (ou irréel) :
4. passé ;
5. présent.

Mode des phrases conditionnelles

On utilise toujours l'*indicatif*[2], sauf dans les conditions éventuelles. Les phrases éventuelles prennent le subjonctif dans la protase.

a) *La condition supposée remplie*

Dans ces phrases, une affirmation est faite, avec l'hypothèse que la condition donnée est vraie ou qu'elle sera vérifiée.

1. Les ordres et les interdictions peuvent aussi être exprimés par le futur de l'indicatif, par exemple : οὐκ ἐκπειράσεις (Lc 4/12), tu ne tenteras pas. Cela est dû à l'influence de l'hébreu.

2. Dans une phrase comme celle-ci : «Si tu es le fils de Dieu, ordonne...» le verbe de la principale sera, naturellement, à l'impératif.

Conditions réelles : elle sont introduites par εἰ dans la subordonnée :

1. Au passé.
Ex. : εἰ ὁ θεὸς ἐφίλησεν, δεῖ ἡμᾶς φιλεῖν,
si Dieu a aimé, nous devons aimer.

2. Au présent.
Ex. : εἰ ὁ θεὸς φιλεῖ, δεῖ ἡμᾶς φιλεῖν,
si Dieu aime, nous devons aimer.

3. *Conditions éventuelles*: elles ont ἐάν (εἰ + ἄν) et le subjonctif dans la subordonnée.
Ex. : ἐὰν μόνον ἅψωμαι τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, σωθήσομαι,
si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. (Mt 9/21)[1]

Ici, le subjonctif convient, à cause de l'élément de doute dans la condition.

b) *L'irréel*

Dans ces phrases, une affirmation est faite, en sachant que la condition donnée n'est pas ou n'a pas été vérifiée.

Les conditions irréelles ont εἰ dans la subordonnée et ἄν dans la principale.

4. *Irréel du passé* : on emploie l'indicatif aoriste.
Ex. : εἰ ἐπιστεύσατε αὐτῷ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί,
si vous aviez cru en lui, vous auriez cru en moi.

5. *Irréel du présent* : on emploie l'imparfait.
Ex. : εἰ ἐπιστεύετε αὐτῷ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί,
si vous croyiez en lui, vous croiriez en moi.

Une phrase peut indiquer une action passée dans une proposition et une action présente dans l'autre.
Ex. : εἰ ἐπιστεύσατε αὐτῷ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί,
si vous aviez cru en lui, vous croiriez en moi.

L'OPTATIF

Le mode optatif, bien qu'il ait été utilisé très fréquemment à l'époque classique, est rare dans le Nouveau Testament. Il exprime une assertion plus douteuse encore que le subjonctif.

Les optatifs peuvent se reconnaître par la présence des diphtongues οι, ει, ou αι dans les terminaisons personnelles (ou devant elles).

1. Remarquez ce sens usuel de σῴζω.

Il y a seulement deux formes courantes d'optatif dans le Nouveau Testament : γένοιτο et εἴη, qui représentent les deux principaux usages :
1. pour exprimer un souhait ;
2. dans les propositions interrogatives indirectes.

1. *Pour exprimer un souhait.* Γένοιτο est la 3e personne du singulier de l'optatif aoriste second moyen de γίνομαι, et se trouve 16 fois dans l'expression courante chez Paul :
- μὴ γένοιτο,
que cela n'arrive pas ! sûrement pas !

2. *Dans les interrogatives indirectes.* Εἴη (3e personne du singulier, 11 fois) est la seule forme d'optatif de εἰμί que l'on trouve dans le Nouveau Testament.
Ex. : καὶ αὐτοὶ ἤρξαντο συζητεῖν πρὸς ἑαυτοὺς τὸ τίς ἄρα εἴη ἐξ αὐτῶν ὁ τοῦτο μέλλων πράσσειν,
et ils se mirent à se demander les uns aux autres quel serait celui d'entre eux qui ferait ceci. (Lc 22/23)

EXERCICE 39

A

1. Ἐὰν γὰρ εὖ ποιῆτε τοῖς εὖ ποιοῦσιν ὑμῖν, τίνα μισθὸν ἔχετε ; — 2. Ἐφώνησεν δὲ Παῦλος μεγάλῃ φωνῇ λέγων· μηδὲν πράξῃς σεαυτῷ κακόν, ἅπαντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε. — 3. Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλεῖον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. — 4. Εἰ θέλεις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωήν, τήρει τὰς ἐντολάς. — 5. Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ. — 6. Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. — 7. Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν, γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς. — 8. Μὴ λέγετε· τί φάγωμεν, ἤ· τί πίωμεν ; — 9. Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἡ ἐμή, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἄν. — 10. Εἰ ἤμεθα ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἤμεθα κοινωνοὶ ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν. — 11. Καὶ πάντες διελογίζοντο ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν περὶ τοῦ Ἰωάννου μήποτε αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός. 12. Ἐι ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν. — 13. Ἐὰν ᾖ ἐξ ἀνθρώπων ἡ βουλὴ αὕτη, καταλυθήσεται· εἰ δὲ ἐκ θεοῦ ἐστιν, οὐ δυνήσεσθε καταλῦσαι αὐτήν. — 14. Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν. — 15. Εἰ γὰρ ἐγνώκειτε τί ἐστιν· ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναιτίους. — 16. Ἐὰν δὲ εἴπωμεν· ἐξ ἀνθρώπων, ὁ λαὸς ἅπας καταλιθάσει ἡμᾶς, πιστεύει γὰρ Ἰωάννην προφήτην εἶναι. — 17. Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας. — 18. Ἰδοὺ ἡ

δούλη κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. — 19. Οὐαί σοι, Χοραζίν, οὐαί σοι, Βηθσαϊδά, ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγενήθησαν αἱ δυνάμεις αἱ γενομέναι ἐν ὑμῖν, πάλαι ἂν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν. — 20. Τί οὖν ἐροῦμεν ; ἐπιμένωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ ; μὴ γένοιτο. — 21. Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. — 22. Εἰ ἐγὼ ἤμην ὁ υἱὸς αὐτοῦ, αὐτὸς ἂν ἦν ὁ πατήρ μου. — 23. Εἰ ἠπίστησάν τινες, μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ θεοῦ καταργήσει ; μὴ γένοιτο. γινέσθω δὲ ὁ θεὸς ἀληθής, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψευστής. — 24 Πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστιν, εἴτε Παῦλος εἴτε Ἀπολλῶς εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος εἴτε ζωὴ εἴτε θάνατος, πάντα ὑμῶν, ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ, Χριστὸς δὲ θεοῦ.

B

1. Seigneur, si tu (le) veux, tu peux me purifier. — 2. Ne conduis pas les païens dans le temple. — 3. Ne cherchons pas les choses de ce siècle. — 4. La loi est-elle contre les promesses de Dieu ? Assurément pas. — 5. Si tu étais ma mère, il était mon frère. — 6. Si tu étais ma mère, il serait mon frère. — 7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père. — 8. Ne recevez pas les ennemis de l'Évangile. — 9. Qu'il nous soit (fait) selon ta volonté. — 10. Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péchés. — 11. Si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité. — 12. Ne pèche plus. — 13. Ne porte pas de vin aux esclaves. — 14. Si l'ennemi s'approche, j'enverrai contre lui les soldats. — 15. Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés.

LEÇON 40

LES VERBES CONTRACTES EN -άω ET EN -όω

En plus des verbes contractes comme φιλέω, dont le radical se termine par -ε-, il y a des verbes contractes comme τιμάω, «j'honore», dont le radical se termine par -α- et des verbes comme φανερόω, «je rends clair», dont le radical se termine par -ο-.

Leurs temps primitifs suivent le modèle de φιλέω :

	-έω	-άω	-όω
présent actif	φιλέω	τιμάω	φανερόω
futur actif	φιλήσω	τιμήσω	φανερώσω
aoriste actif	ἐφίλησα	ἐτίμησα	ἐφανέρωσα
parfait actif	πεφίληκα	τετίμηκα	πεφανέρωκα
parfait moy-pass.	πεφίλημαι	τετίμημαι	πεφανέρωμαι
aoriste passif	ἐφιλήθην	ἐτιμήθην	ἐφανερώθην

A tous les temps autres que le présent :

- α s'allonge en η[1],
- ο s'allonge en ω,

et ces temps sont formés comme ceux de λύω.

Il ne se produit donc de contractions qu'aux temps qui font partie du système du présent, c'est-à-dire au présent et à l'imparfait.

Comme pour φιλέω, il y a dans chaque cas trois règles de contraction :

- α + son o (ο, ω, ou ου) —> **ω**
- α + son e (ε ou η) —> **α**
- α + ι (souscrit ou non) —> **ᾳ**

1. Pour cet allongement de α en η, voir page 61. Il y a quelques verbes en -άω (et parmi eux tous ceux où le α final du radical est précédé par ε, ι ou ρ) qui ne font pas l'allongement en η, mais gardent le α à tous les autres temps. Le plus commun est le verbe moyen ἰάομαι (26), fut. ἰάσομαι, aor. ἰασάμην, pft. ἴαμαι, aor. pass. ἰάθην, «je guéris». (Pour un ι- initial dans les temps du passé, voir page 61, note 1).

- ο + voyelle longue —> ω
- ο + voyelle brève ou ου —> ου
- ο + ι (souscrit ou non) —> οι

A ces règles, il n'y a qu'une exception et c'est seulement une exception apparente. Le présent de l'infinitif actif formé par α + ειν et ο + ειν est τιμᾶν et φανεροῦν (et non τιμᾳν et φανεροιν). Ces terminaisons ne contiennent pas de ι parce que -ειν était originairement une contraction de -εεν. Τιμά-εεν devient donc τιμᾶν et φανερό-εεν devient φανεροῦν, conformément aux règles.

Les conjugaisons des temps du système du présent sont données sous forme de tableaux, pp. 244-245. Il n'est pas absolument nécessaire de les apprendre par coeur. Il suffit d'apprendre les temps primitifs, les six règles de contraction et l'exception de l'infinitif. Après quoi, toutes les formes peuvent être déduites de λύω.

La particularité de ζάω, «je vis», doit être notée : η remplace α dans les formes contractes (cf. p. 244).

EXERCICE 40

A

1. Καὶ ἠρώτησεν παρ' αὐτῶν ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται. — 2. Θεὸς οὐκ ἔστιν νεκρῶν ἀλλὰ ζώντων, πάντες γὰρ αὐτῷ ζῶσιν. — 3. Οὗτος ὁ λόγος οὐ φανεροῦται ἡμῖν. — 4. Ἔλεγον τὴν ἔξοδον αὐτοῦ ἣν ἤμελλεν πληροῦν ἐν Ἰερουσαλήμ. — 5. Σίμων Ἰωάννου, ἀγαπᾷς με πλεῖον τούτων; — 6. Τότε ἐσταύρουν σὺν αὐτῷ δύο λῃστάς. — 7. Ἀκούσας δὲ ὄχλου διαπορευομένου ἐπηρώτησεν τί ἂν εἴη τοῦτο. — 8. Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ ; — 9. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ. — 10. Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ ἕως ὅτου πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ. — 11. Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσετε. — 12. Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα μισθὸν ἔχετε ; — 13. Ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τῶν προφητῶν. — 14. Ἐπηρώτων δὲ αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τίς αὕτη εἴη ἡ παραβολή. — 15. Εἰ ἠγαπᾶτέ με ἐχάρητε ἄν, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν πατέρα. — 16. Εἰ ὁ θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ. — 17. Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς γραφὰς μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ. — 18. Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου γεννῶνται καὶ γεννῶσιν. — 19. Ὅρα μηδενὶ μηδὲν εἴπῃς. — 20. Ὁ μὴ τιμῶν τὸν υἱὸν οὐ τιμᾷ τὸν πατέρα. — 21. Ἐπετίμησεν δὲ αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ λέγωσιν. — 22. Καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ θεοῦ. — 23. Πᾶς ὁ πιστεύων δικαιοῦται. — 24. Ὁρᾶτε μηδεὶς γινωσκέτω. — 25. Καὶ προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν παίδων ἠρώτησεν τί ἂν εἴη ταῦτα.

B

1. Les disciples faisaient connaître (φανερόω) ce qu'ils avaient entendu. — 2. Ne crucifiez pas d'esclaves. — 3. Vont-ils vivre dans notre ville ? — 4. Voulez-vous aimer le Seigneur votre Dieu ? — 5. Maintenant, la parole du prophète est accomplie. — 6. Dieu justifie les hommes par la foi et non par les oeuvres. — 7. Ton fils vit. — 8. J'ai révélé (φανερόω) ton nom à ce peuple, et je le révélerai à leurs enfants. — 9. Ils contemplaient le temple rempli de la gloire du Seigneur. — 10. Père, révèle-nous ta puissance, afin que ton nom soit glorifié. — 11. Si vous faites cela, vous serez aimés par mon père. — 12. Si nous l'aimons, nous garderons ses commandements. — 13. Ils vinrent vers le prêtre, afin de le questionner. — 14. Je ne me ferai sûrement pas connaître à cette génération. — 15. L'un des scribes, sachant (οἶδα) qu'il avait bien répondu, lui demanda : le temps est-il accompli ? — 16. Nous, nous prêchons Christ crucifié. — 17. Le pauvre voit Abraham. — 18. Honore ton père et ta mère. — 19. Les disciples les réprimandaient. — 20. Que personne ne vous égare. — 21. Que celui qui s'enorgueillit s'enorgueillisse dans le Seigneur. — 22. Alors l'aveugle lui demanda ce que cela était.

TEST DE RÉVISION 5

LES VERBES EN -ω

Ces tests complètent les test sur les verbes (3A et 3B).
Accordez-vous une heure pour chacun des tests A et B.
Total des points : 70 pour chaque test.

A

1. *Donnez les temps primitifs de* : τιμάω, κηρύσσω, ἀγγέλλω, αἴρω, ἀνοίγω, βάλλω, γινώσκω, δέχομαι, εὑρίσκω, θνῄσκω, κράζω, λαμβάνω, πίνω, σπείρω, σῴζω, ἐσθίω, λέγω, φέρω.

2. *Donnez* le subjonctif présent moyen et le participe aoriste premier actif de λύω. (2)

3. *Donnez* l'imparfait périphrastique et le parfait périphrastique de φιλέω. (2)

4. *Donnez* les temps suivants de φανερόω :

actif : indicatif imparfait, infinitif imparfait, subjonctif aoriste premier ;
moyen : indicatif présent, subjonctif présent, impératif présent ;
passif : indicatif imparfait, infinitif présent, participe présent (nominatif singulier). (9)

5. *Donnez* les règles de contraction des verbes en -άω. (3)

6. *Donnez* le participe de εἰμί (toutes les terminaisons). (1)

7. *Donnez les temps suivants de* γράφω : indicatif parfait actif, subjonctif aoriste second passif, participe parfait actif (nominatif singulier). (3)

8. *Donnez les formes suivantes de* οἶδα : 1ère personne du singulier du plus-que-parfait; 1ère personne du singulier du subjonctif, infinitif, participe au nominatif et au génitif singuliers. (4)

9. *Traduisez en grec* : tourner (2 mots), retourner, aimer (2 mots), interroger (2 mots), honorer, gronder, justifier, rendre clair. (2)

10. *Donnez huit emplois du subjonctif.* (8)

B

1. *Donnez les temps primitifs de* : φιλέω, φανερόω, πράσσω, ἄγω, ἀκούω, -βαίνω, γίνομαι, γράφω, ἐγείρω, θέλω, καλέω, κρίνω, πείθω, πίπτω, -στέλλω, ἔρχομαι, ἔχω, ὁράω. (36)

2. *Donnez* le subjonctif présent actif et le participe aoriste premier moyen de λύω. (2)

3. Donnez l'imparfait périphrastique et le parfait périphrastique de φιλέω. (2)

4. *Donnez* les temps suivants de τιμάω :

actif : indicatif présent, infinitif présent, participe parfait (nominatif et génitif singuliers seulement) ;
moyen : subjonctif aoriste premier, infinitif parfait, impératif présent ;
passif : indicatif imparfait, futur, subjonctif aoriste premier. (9)

5. *Donnez* les règles de contraction des verbes en -όω. (3)

6. *Donnez* le présent de κεῖμαι et l'imparfait de κάθημαι. (2)

7. *Donnez* le subjonctif aoriste second moyen de γίνομαι. (1)

8. *Donnez* l'indicatif présent et l'infinitif présent actifs de ζάω. (2)

9. *Traduisez en grec* : tourner (2 mots), luire, j'apparus, engendrer, errer, gronder, s'enorgueillir, remplir, crucifier. (2)

10. *Donnez* quatre emplois du participe, autres que son emploi dans les temps périphrastiques. (4)

11. *Donnez* deux emplois de l'optatif. (2)

12. *Expliquez* comment on traduit en grec les cinq types principaux de propositions conditionnelles. (5)

LEÇON 41

LES VERBES EN -μι : τίθημι

A coté des verbes en -ω, il y a un petit groupe de verbes qui sont appelés les verbes en -μι, à cause de la terminaison de la 1e personne du singulier du présent de l'indicatif actif.

Ces verbes ont des terminaisons qui diffèrent de celles des verbes en -ω au présent, à l'imparfait et à l'aoriste (second). Pour les autres temps, leurs terminaisons sont les mêmes que celles des verbes en -ω.

Il importe tout spécialement, dans le cas des verbes en -μι, de se rappeler la distinction qui a été établie dans la leçon 22 entre le *radical verbal*, à partir duquel sont formés la plupart des temps du verbe, et le *thème du présent*, à partir duquel sont formés le présent et l'imparfait.

Voici les radicaux des trois principaux verbes en -μι :

		radical	thème du présent
τίθημι	je place	θε-	τιθε-
δίδωμι	je donne	δο-	διδο-
ἵστημι	je fais tenir debout	στα-	ἱστα-

Il faut noter que le thème du présent est une forme redoublée du radical verbal dans les trois cas. On a ἱστα- au lieu de σιστα-, l'esprit rude prenant la place du σ.

Les temps primitifs de τίθημι sont :

τίθημι θήσω ἔθηκα τέθεικα τέθειμαι ἐτέθην

Quand on connaît ces temps primitifs et la conjugaison de λύω, il reste seulement un petit nombre de formes nouvelles à apprendre :

PRÉSENT

actif

indicatif	subjonctif	impératif	infinitif
τίθημι	τιθῶ		τιθέναι
τίθης	τιθῇς	τίθει	
τίθησι(ν)	τιθῇ	τιθέτω	participe
τίθεμεν	τιθῶμεν		τιθείς, -εῖσα, -έν
τίθετε	τιθῆτε	τίθετε	(gén. τιθέντος)
τιθέασι(ν)	τιθῶσι(ν)	τιθέτωσαν	

Notons qu'à l'indicatif, le thème τιθε- est allongé en τιθη- au singulier. Le même allongement se produit pour δίδωμι et ἵστημι.

moyen et passif

Les temps sont formés avec le thème du présent et les terminaisons du système du parfait passif de λύω :

τίθε - μαι τιθέ - μενος τίθε - σθαι

AORISTE

aoriste actif

L'aoriste premier se trouve seulement à l'indicatif : ἔθηκα. Les autres modes ont des formes d'aoriste second.

A l'aoriste naturellement, le τι- disparaît. A part cela, avec les deux exceptions soulignées, l'aoriste second suit exactement le présent:

indicatif (aor. premier)	subjonctif (aoriste second)	impératif	infinitif
ἔθηκα	θῶ		θεῖναι
ἔθηκας	θῇς	θές	
ἔθηκε(ν)	θῇ	θέτω	participe
ἐθήκαμεν	θῶμεν		θείς θεῖσα θέν
ἐθήκατε	θῆτε	θέτε	(gén. θέντος)
ἔθηκαν	θῶσι(ν)	θέτωσαν	

aoriste second moyen (indicatif)

Du point de vue du sens, on ne peut distinguer ce temps de l'actif:

ἐθέμην	ἐθέμεθα
ἔθου (< ἔθεσο)	ἔθεσθε
ἔθετο	ἔθεντο

EXERCICE 41

A

1. Οὐ καίουσιν λύχνον καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον ἄλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν. — 2. Καὶ λαβὼν τὸ σῶμα ὁ Ἰωσὴφ ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ αὐτοῦ. — 3. Μήτι ἔρχεται ὁ λύχνος ἵνα ἔξω τεθῇ ; — 4. Καὶ τὰ παιδία κατευλογεῖ τιθεὶς τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτά. — 5. Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. — 6. Ἦραν τὸν κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἴδαμεν ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. — 7. Οὐχ ὑμῶν ἐστιν γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς οὓς ὁ πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. — 8. Καὶ ἐζήτουν αὐτὸν εἰσενεγκεῖν καὶ θεῖναι αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ. — 9. Καὶ αὐτὸς θεὶς τὰ γόνατα προσηύχετο. — 10. Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω. — 11. Πάντοτε προσεύχου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. — 12. Οὗτός ἐστιν ὁ θρόνος ὁ τεθεὶς ἐν τῷ ἱερῷ. — 13. Καταβήσομαι ἵνα θῶ τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὴν καὶ ζήσει. — 14. Τὰ δίκτυα ἐτέθη παρὰ τὸ πλοῖον. — 15. Χεῖρας μηδενὶ ἐπιτίθει. — 16. Ἐθεώρουν ποῦ τεθεῖται. — 17. Μνημεῖον καινὸν ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἦν τεθειμένος. — 18. Τί ὅτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρᾶγμα τοῦτο ; — 19. Καὶ τὸν Πέτρον ἔθεντο εἰς φυλακήν. — 20. Κατὰ μίαν σαββάτου ἕκαστος ὑμῶν παρ' ἑαυτῷ τιθέτω. — 21. Ἡ μάχαιρα τίθεται ἐν τῇ χειρὶ τοῦ βασιλέως.

B

1. Nous devons placer la loi d'amour chaque jour dans nos coeurs. — 2. Où l'avez-vous mis ? — 3. Ils posèrent leurs livres dans la synagogue. — 4. Nous les poserons là aussi. — 5. Tu m'as placé dans un bon pays. — 6. Offrez (posez) votre vie pour vos frères. — 7. Ne mets pas cette inscription sur la croix. — 8. Posez le corps dans la tombe. — 9. Ayant imposé les mains sur nous, les apôtres nous bénirent. — 10. Le malade fut apporté et placé devant lui. — 11. Viens et mets ta main sur moi.

LEÇON 42

δίδωμι

Temps primitifs :

δίδωμι δώσω ἔδωκα δέδωκα δέδομαι ἐδόθην

Quand θε est remplacé par δο, les formes du présent et de l'aoriste de δίδωμι sont identiques à celles de τίθημι, sauf :

1. Ου remplace ει ;

2. Il y a un ω dans toutes les terminaisons du subjonctif. (Le ο du radical prévaut sur un η de la terminaison. Mais le iota souscrit demeure.)

PRÉSENT

actif

indicatif	subjonctif	impératif	infinitif
δίδωμι	διδῶ		διδόναι
δίδως	διδῷς	δίδου	
δίδωσι(ν)	διδῷ	διδότω	participe
δίδομεν	διδῶμεν		
δίδοτε	διδῶτε	δίδοτε	διδούς, -οῦσα, -όν
διδόασι(ν)	διδῶσι(ν)	διδότωσαν	(gén. διδόντος)

moyen et passif

δίδο - μαι διδό - μενος δίδο - σθαι

AORISTE

Actif

Indicatif (aor. premier)	Subjonctif (aoriste second)	Impératif	Infinitif
ἔδωκα	δῶ		δοῦναι
ἔδωκας	δῷς	δός	
ἔδωκε	δῷ	δότω	Participe
ἐδώκαμεν	δῶμεν		
ἐδώκατε	δῶτε	δότε	δούς, δοῦσα, δόν
ἔδωκαν	δῶσι(ν)	δότωσαν	(gén. δόντος)

moyen

indicatif (aoriste second)

ἐδόμην	ἐδόμεθα
ἔδου (< ἔδοσο)	ἔδοσθε
ἔδοτο	ἔδοντο

EXERCICE 42

A

1. Δίδωμι δὲ ὑμῖν ἐξουσίαν ἐκβάλλειν πνεύματα ἀκάθαρτα. — 2. Ὁ γὰρ θεὸς δίδωσιν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν. — 3. Τίς ἐστιν ὁ δούς σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην ; — 4. Θέλω ἵνα δῷς μοι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου. — 5. Καὶ διὰ τί οὐκ ἔδωκάς μου τὸ ἀργύριον τοῖς πτωχοῖς ; — 6. Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας. — 7. Ἀπόδος μοι εἴ τι ὀφείλεις. — 8. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν, ἀλλὰ ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν ἕως ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον. — 9. Ἔξεστιν δοῦναι κῆνσον Καίσαρι ἢ οὔ ; δῶμεν ἢ μὴ δῶμεν ; — 10. Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. — 11. Ὁ πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. — 12. Μακάριόν ἐστιν μᾶλλον δοῦναι ἢ λαμβάνειν : — 13. Τίς ἡ σοφία ἡ δοθεῖσα τούτῳ ; — 14. Εἰπέ μοι εἰ τὸ χωρίον ἀπέδοσθε. — 15. Ταῦτα πάντα σοι δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. — 16. Καὶ ὅταν ἄγωσιν ὑμᾶς παραδιδόντες, μὴ μεριμνᾶτε τί λαλήσητε, ἀλλ' ὃ ἐὰν δοθῇ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, τοῦτο λαλεῖτε. — 17. Οἴδατε γὰρ

δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν. — 18. Δεδώκεισαν δὲ οἱ ἀρχιερεῖς ἐντολάς.

B

1. Rends toujours ce que tu dois. — 2. Aujourd'hui, donne aux pauvres. — 3. Nous voulons le donner aux grands-prêtres. — 4. Il m'a été donné par mon père. — 5. Ne donne pas de bonnes choses aux méchants. — 6. Ils marchaient, donnant des vêtements aux lépreux. — 7. Je ne donnerai sûrement pas ton bien au maître. — 8. Tu m'as donné de l'eau. — 9. Gardons les commandements qui nous sont donnés[1]. — 10. Celui qui donne du pain aux malades aura sa récompense. — 11. Le roi nous a donné cette ville : ne la livrons pas à ses ennemis. — 12. Le pardon vous est donné.

LEÇON 43

ἵστημι

Ἵστημι et ses composés ont deux particularités du point de vue de l'emploi des temps :

1. ils ont une série de temps transitifs et une série de temps intransitifs ;

2. le parfait a un sens présent et le plus-que-parfait a un sens imparfait.

1. *Les temps transitifs* sont :

présent actif	ἵστημι	je fais tenir debout
futur actif	στήσω	je ferai tenir debout
aoriste premier actif	ἔστησα	j'ai fait tenir debout

Ἵστημι a deux aoristes, distincts quant au sens. L'aoriste second est intransitif.

1. Employez le participe.

2. *Les temps intransitifs* sont :

aoriste second actif	ἔστην	j'ai tenu debout
parfait actif	ἕστηκα	je tiens debout[1]
aoriste premier passif	ἐστάθην	j'ai tenu debout

Habituellement, on ne peut distinguer ἐστάθην de ἔστην quant au sens.

Cet emploi des temps peut être facilement retenu si l'on apprend les temps primitifs disposés sur deux lignes :

transitifs :	ἵστημι	στήσω	ἔστησα	
intransitifs :			ἔστην	ἕστηκα — ἐστάθην

Au présent et à l'aoriste second, quand θε- est remplacé par στα-, les formes correspondantes de ἵστημι sont identiques à celles de τίθημι, sauf que :

1. les participes actifs se terminent par -άς, -ᾶσα, -άν ;

2. il y a un aoriste second à l'indicatif actif : ἔστην (cf. -έβην);

3. l'aoriste second à l'infinitif est στῆναι.

PRÉSENT

actif

indicatif	subjonctif	infinitif
ἵστημι	ἱστῶ	ἱστάναι
ἵστης	ἱστῇς	
ἵστησι(ν)	ἱστῇ	**participe**
ἵσταμεν	ἱστῶμεν	ἱστάς ἱστᾶσα ἱστάν
ἵστατε	ἱστῆτε	(gén. ἱστάντος)
ἱστᾶσι(ν)	ἱστῶσι(ν)	

moyen et passif

ἵσταμαι ἱστάμενος ἵστασθαι

1. Noter le sens présent du parfait.

AORISTE

aoriste second passif

ἔστην	στῶ	
ἔστης	στῇς	στῆναι
ἔστη	στῇ	
ἔστημεν	στῶμεν	
ἔστητε	στῆτε	στάς στᾶσα στάν
ἔστησαν	στῶσι(ν)	(gén. στάντος)

Remarques. (1) Les 3e personnes du pluriel des aoristes premier et second sont identiques : ἔστησαν. Quand on rencontre ce mot, il faut en trouver le sens d'aprés le contexte. On en trouvera des exemples dans les exercices 43 A 22-24.

(2) Le participe parfait actif a deux formes :
- parfait premier : ἑστηκώς, -υῖα, -ός (gén. ἑστηκότος) ;
- parfait second : ἑστώς, -ῶσα, -ός (gén. ἑστῶτος).

Ἑστώς est le plus courant des deux. Tous deux ont le sens présent «tenant debout».

(3) Le plus-que-parfait actif, qui a le sens d'un imparfait : «je me tenais debout», est εἱστήκειν.

EXERCICE 43

A

1. Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτηρύγιον τοῦ ἱεροῦ. — 2. Ταῦτα δὲ αὐτῶν λαλούντων, αὐτὸς ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν. — 3. Ἔβλεψαν σὺν αὐτοῖς ἑστῶτα τὸν ἄνθρωπον τὸν τεθεραπευμένον. — 4. Ἄνθρωπε, τίς με κατέστησεν κριτὴν ἐφ' ὑμᾶς ; — 5. Τὰ νῦν παραγγέλλει ὁ θεὸς τοῖς ἀνθρώποις πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. — 6. Ὁ Φαρισαῖος σταθεὶς ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν προσηύχετο. — 7. Ὁ δὲ τελώνης μακρόθεν ἑστὼς οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπᾶραι εἰς τὸν οὐρανόν. — 8. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐστάθη ἔμπροσθεν τοῦ ἡγεμόνος. — 9. Θεὶς δὲ τὰ γόνατα ἔκραξεν φωνῇ μεγάλῃ· κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς ταύτην τὴν ἁμαρτίαν. — 10. Μετὰ ταῦτα ἀνέστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀπογραφῆς. — 11. Εἰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν, οὐδ' ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ πεισθήσονται. — 12. Καὶ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. — 13. Ἡ μήτηρ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ εἱστήκεισαν ἔξω ζητοῦντες αὐτῷ λαλῆσαι. — 14. Οἱ ὑποκριταὶ φιλοῦσιν ἐν ταῖς

συναγωγαῖς ἑστῶτες προσεύχεσθαι. — 15. Δοὺς δὲ αὐτῇ τὴν χεῖρα ἀνέστησεν αὐτήν. — 16. Καὶ ἐπιστὰς ἐπάνω αὐτῆς ἐπετίμησεν τῷ πυρετῷ. — 17. Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἐπέστησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ εἶπαν. — 18. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐπιλαβόμενος παιδίον ἔστησεν αὐτὸ παρ' ἑαυτῷ. — 19. Πορεύεσθε καὶ σταθέντες λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. — 20. Μηδενὶ εἴπητε τὸ ὅραμα ἕως οὗ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ. — 21. Οἷς καὶ παρέστησεν ἑαυτὸν ζῶντα μετὰ τὸ παθεῖν αὐτόν. — 22. Καὶ προσελθὼν ἥψατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βαστάζοντες ἔστησαν. — 23. Καὶ ἔστησαν μάρτυρας ψευδεῖς λέγοντας· ὁ ἄνθρωπος οὗτος οὐ παύεται λαλῶν ῥήματα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου. — 24. Ἀγαγόντες δὲ αὐτοὺς ἔστησαν ἐν τῷ συνεδρίῳ. — 25. Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι.

B

1. Je te ferai tenir debout dans les ténèbres. — 2. Il y a certains de ceux qui sont (debout) ici... — 3. Il faut que Paul se dresse dans le Sanhédrin. — 4. Paul, s'étant levé, prêcha la parole à la foule. — 5. Il n'est pas ici, car il est ressuscité des morts. — 6. Qui t'a établi chef de ce peuple ? — 7. Alors, nous étant levés, nous quittâmes la ville. — 8. Comment tiendrons-nous (debout) au jour de sa colère ? — 9. Nous nous sommes tenus dehors, voulant voir son mari. — 10. Après cela, beaucoup de méchants hommes se dressèrent. — 11. Alors, l'esprit du Seigneur m'établit comme lumière pour les multitudes. — 12. Si quelqu'un croit en moi, je le ressusciterai au dernier jour.

LEÇON 44

LES AUTRES VERBES EN -μι

ἀφίημι, συνίημι

Le verbe ἵημι, signifiant «j'envoie», est utilisé dans le Nouveau Testament seulement dans des composés, dont les plus courants sont :

ἀφίημι j'envoie au loin, je renvoie, je pardonne.
συνίημι *lit.* j'envoie ensemble ; *d'où* je comprends.

- Le radical verbal de ἵημι est ἑ-.
- Le thème du présent de ἵημι est ἱε-.

A peu d'exceptions près, ses formes suivent exactement τίθημι.

Les temps primitifs de ἀφίημι sont :

ἀφίημι ἀφήσω ἀφῆκα ἀφέωμαι[1] ἀφέθην

Ἀφέωνται (3e personne du pluriel) est la seule forme du parfait passif dans le Nouveau Testament.

δείκνυμι, «je montre»

Les verbes en -νυμι[2] tendent généralement dans le Nouveau Testament, à s'assimiler aux verbes en -ω. Les formes en -μι sont presque toujours les mêmes que celles de τίθημι, à ceci près que la voyelle finale du thème est υ au lieu de ε (ou η).

φημί, «je dis»

On trouve les formes suivantes dans le Nouveau Testament:
- présent : φημί, je dis ; φησί(ν), il dit ; φασί(ν) ils disent ;
- imparfait : ἔφη, il disait.

Nous avons maintenant vu toutes les formes courantes des verbes en -μι.

Pour une liste complète, il faudra se référer à des ouvrages

1. Le grec hellénistique a retenu la forme dorienne du verbe ἀφίημι au parfait actif (-έωκα) et au parfait passif (-έωμαι). Les formes classiques sont -εικα et -ειμαι.
2. Ou quelquefois en -λυμι.

plus importants. Cependant, certaines formes moins courantes peuvent se reconnaître facilement. Par exemple :

- les futurs moyens se forment toujours comme les futurs actifs :

θήσομαι δώσομαι στήσομαι[1]

- les futurs passifs se forment toujours comme les aoristes passifs :

τεθήσομαι δοθήσομαι σταθήσομαι ἀφεθήσομαι

- les imparfaits ont toujours le thème du présent avec un augment :

ἐ - τιθε ἐ - διδο ἱστα[2]

EXERCICE 44

A

1. Τότε ἀφίησιν αὐτὸν ὁ διάβολος. — 2. Ὁ δέ φησιν· πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις. — 3. Ἄφετε τὰ παιδία καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἐλθεῖν πρός με. — 4. Ὁ δὲ Ἰησοῦς πάλιν κράξας ἀφῆκεν τὸ πνεῦμα. — 5. Ἐν δὲ παραβολαῖς τὰ πάντα γίνεται, μήποτε ἐπιστρέψωσιν καὶ ἀφεθῇ αὐτοῖς. — 6. Καὶ οὐκέτι ἀφίετε αὐτὸν οὐδὲν ποιῆσαι τῷ πατρί. — 7. Φημί σοι, ἀφέωνται αἱ ἁμαρτίαι αὐτῆς αἱ πολλαί. — 8. Τίς οὗτός ἐστιν ὃς καὶ ἁμαρτίας ἀφίησιν ; — 9. ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν. — 10. Ἀφίετε εἴ τι ἔχετε κατά τινος. — 11. Οὐκ ἀφήσουσιν λίθον ἐπὶ λίθον ἐν σοί. — 12. Ἐάν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφέωνται αὐτοῖς. — 13. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον ἀκούων καὶ συνιείς. — 14. Ἀκούσατέ μου πάντες καὶ σύνετε. — 15. Ὁ δὲ ἔφη· κύριε, σῶσον, ἀπολλύμεθα. — 16. Μέλλει γὰρ Ἡρῴδης ζητεῖν τὸ παιδίον τοῦ ἀπολέσαι αὐτό. — 17. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα. — 18. Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν. — 19. Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν ἐν μαχαίρῃ[3] ἀπολοῦνται. — 20. Μὴ δύναται προφήτης ἀπολέσθαι ἔξω Ἰερουσαλήμ ; — 21. Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς ἀπολλελυμένοις μωρία ἐστίν. — 22. Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν. — 23. Τί οὖν φημι ; — 24. Καθώς φασίν τινες ἡμᾶς λέγειν. — 25. Ἄφες ἄρτι, φησίν, οὕτως γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. τότε ἀφίησιν αὐτόν. — 26. Τότε συνῆκαν οἱ μαθηταὶ ὅτι περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ εἶπεν

1. Le moyen de ἵστημι, comme le passif, est intransitif.
2. Voir page 61, note 1.
3. μάχαιρα forme ainsi son génitif et son datif singuliers : μαχαίρης, μαχαίρῃ

αὐτοῖς. — 27. Τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ θεός ; — 28. Οἱ δὲ εὐθέως αφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ. — 29. Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. — 30. Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. — 31. Τότε δείκνυσιν αὐτῷ ὁ διάβολος πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου. — 32. Ἐκείνοις δὲ τοῖς ἔξω ἐν παραβολαῖς τὰ πάντα γίνεται, ἵνα ἀκούοντες ἀκούωσιν καὶ μὴ συνιῶσιν. — 33. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐδίδου τὸν ἄρτον τοῖς μαθηταῖς, ἵνα διδῶσιν αὐτὸν τοῖς ὄχλοις. — 34. Καὶ ὅπου ἂν εἰσεπορεύετο ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἐτίθεσαν[1] τοὺς ἀσθενοῦντας. — 35. Καὶ τὸ ἀργύριον ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. — 36. Καὶ τοὺς ἄρτους ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς, ἵνα παρατιθῶσιν αὐτοῖς. — 37. Πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ ; — 38. Δίδοτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν. — 39. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔφη· ἔγειρε, καὶ ἀναστὰς ἔστη.

TEST DE RÉVISION 6

LES VERBES EN -μι

Accordez-vous 45 minutes pour chacun des tests A et B. Total des points : 50 pour chaque test.

A

1. *Donnez* les temps primitifs de : τίθημι, ἐφίστημι, ἀποδίδωμι, ἀφίημι. (8)

2. *Décrivez* l'emploi des temps dans le verbe ἵστημι. (4)

3. *Sans répéter le thème, donnez* toute la déclinaison du participe parfait premier actif de ἵστημι. (2)

4. *Donnez* en entier les temps suivants de δίδωμι : indicatif présent passif, impératif présent actif. (2)

5. *Donnez* en entier les temps suivants de τίθημι : subjonctif aoriste second actif, indicatif aoriste second moyen, indicatif présent moyen. (3)

6. *Donnez* en entier le subjonctif présent actif de ἵστημι. (1)

1. ἐτίθεσαν et ἐτίθουν (dans la phrase suivante) sont deux formes possibles de la troisième personne du pluriel de l'imparfait actif de τίθημι.

7. *Analysez* : τίθετε (2), ἐτίθετε, τίθητε, θέτε, τιθέτω, τίθεσθαι, τεθήσῃ, θήσεσθε, δώσεις, δίδως, δίδῳς, δίδωσιν (2), διδοῦσιν, διδομένη, δοθήσεται, ἱστᾶσιν (2), ἔστησαν (2), στάσης, στήσῃ (2), ἐπέστησεν, ἀφήσω, φησίν, ἀπολοῦμεν, ἀπώλου, ἀπολλύμενος. (30)

B

1. *Donnez* les temps primitifs de : ἐπιτίθημι, ἵστημι, ἀφίημι, ἀπόλλυμι. (8)

2. *Donnez* en entier les temps suivants de τίθημι, subjonctif présent actif, impératif aoriste second actif. (2)

3. *Donnez* en entier les temps suivants de δίδωμι : subjonctif présent actif, indicatif aoriste second moyen. (2)

4. *Donnez* en entier l'indicatif aoriste second actif de ἵστημι. (1)

5. *Donnez* en entier l'indicatif présent actif de δείκνυμι. (1)

6. *Sans répéter le thème, donnez* en entier la déclinaison du participe parfait second actif *de* ἵστημι. (2)

7. *Analysez* : τιθέντα, τιθέναι, θέντι, τεθέντι, θῶσιν, θεῖσιν, τεθεῖσιν, τίθεται, τέθειται, ἔθου, τιθεμένων, ἐδόθης, δέδοται, ἐδίδοντο, δώσῃ, δός, δοῦναι, δόν, ἱστάναι, ἵστασθαι, στασῶν, στῆναι, ἱστᾶσαι, ἱστάντι, ἀφέθη, ἀφεθῇ, ἀφεθήσῃ, ἔφη, φημί, φασίν, σταθήσῃ, ἐφέστηκεν, ἀπολοῦνται, ἀπώλετο. (34)

TEST DE RÉVISION GÉNÉRALE 7

Les tests précédents se trouvent après les leçons 9, 18, 27, 33, 40, 44.

Les tests qui suivent reposent uniquement sur les vocabulaires, la liste des temps primitifs et le résumé de grammaire (morphologie et syntaxe), que l'on trouvera dans les prochaines pages.

L'index grec et le lexique français-grec pourront constituer des moyens de révision utiles.

Accordez-vous une heure et demie pour chacun des tests A, B et C.

Total des points : 100 pour chaque test.

A

1. *Déclinez* au singulier : Ἰησοῦς, πόλις, le pronom de la première personne, μέγας (à tous les genres). (5)

2. *Déclinez* au pluriel : οὖς, ὅς (à tous les genres), τις (à tous les genres), le pronom réciproque. (6)

3. *Donnez* l'article, le nominatif singulier, le génitif singulier et le datif pluriel des mots signifiant : justice, persévérance, mer, vigne, résurrection. (5)

4. *Donnez* le comparatif et le superlatif de δικαίως. (1)

5. *Donnez* les temps ou les formes suivantes de λύω :
actif : nominatif singulier du participe présent (à tous les genres) ;
moyen : subjonctif aoriste ;
passif : nominatif singulier du participe aoriste (à tous les genres).(3)

6. *Donnez* le tableau des combinaisons de θ avec les occlusives. (1)

7. *Donnez* les règles de contraction des verbes en -όω. (1)

8. *Donnez* l'indicatif imparfait actif de ἐρωτάω. (1)

9. *Donnez* l'imparfait, l'infinitif et le nominatif singulier du participe (à tous les genres) de εἰμί. (3)

10. *Donnez* l'infinitif parfait actif de γράφω. (1)

11. *Donnez* les temps primitifs de : ἀγγέλλω, ἀνοίγω, -βαίνω, δέχομαι, ἐγείρω, κράζω, πείθω, πίπτω, σῴζω, ἔχω, φέρω, ἵστημι, ἀπόλλυμι. (26)

12. *Donnez* l'indicatif aoriste second moyen *de* δίδωμι. (1)

13. *Analysez* : ἐπέστησαν (2 possibilités), ἐρωτήσω (2 possibilités). (4)

14. *Donnez* le nominatif singulier masculin des mots signifiant : suffisant, jeune, un, six. (2)

15. *Traduisez en grec* : ne... pas même (4 mots), même si (2 mots), pire, malheur à, encore, pourquoi ? (5)

16. *Traduisez en grec* : persécuter, nuire, acheter, appartenir à, être débiteur, comprendre. (3)

17. *Donnez* trois façons de traduire «à partir de», et trois façons de traduire «pour». (6)

18. *Donnez* deux emplois de μετά, deux de κατά, et trois de ὅτι. (7)

19. *Donnez* six emplois de l'accusatif. (6)

20. *Donnez* huit emplois du subjonctif. (8)

21. *Donnez* cinq types de propositions conditionnelles. (5)

B

1. *Déclinez* au singulier : Σατανᾶς, ἰχθύς, μηδείς (à tous les genres). (4)

2. *Déclinez* au pluriel : μήτηρ, ὄρος. (2)

3. *Déclinez* au singulier et au pluriel : ἀληθής (à tous les genres). (3)

4. *Donnez* le vocatif et l'accusatif singuliers de πατήρ, γυνή, βασιλεύς, χάρις. (4)

5. *Donnez* l'article, le nominatif singulier, le génitif singulier et le datif pluriel des mots signifiant : prière, venue, mari, lumière, année. (5)

6. *Donnez* le comparatif et le superlatif de δίκαιος. (1)

7. *Donnez* de λύω : l'indicatif plus-que-parfait actif, l'impératif aoriste moyen, l'infinitif parfait passif. (3)

8. *Donnez* le tableau des combinaisons de σ avec les occlusives. (1)

9. *Donnez* les règles de contraction pour les verbes en -άω. (1)

10. *Donnez* l'indicatif présent passif de φανερόω. (1)

11. *Donnez* l'indicatif aoriste actif de γινώσκω. (1)

12. *Donnez* l'indicatif présent actif *de* ζάω. (1)

13. *Donnez les temps primitifs de* : λύω, πράσσω, αἴρω, γινώσκω, εὑρίσκω, θνῄσκω, καλέω, λαμβάνω, πίνω, -στέλλω, ἐσθίω, δίδωμι. (24)

14. *Donnez* le subjonctif aoriste second actif de τίθημι. (1)

15. *Analysez* : ἑστῶτα, εὐαγγελιζομένου. (2)

16. *Donnez* le nominatif masculin singulier des mots signifiant : libre, faible. (1)

17. *Donnez* le nominatif masculin pluriel des mots signifiant : vieux, peu nombreux.(1)

18. *Traduire en grec* : dehors, donc (3 mots), plus grand, plus (adverbe), cent, mille (2 formes), hélas, voici (2 formes). (6)

19. *Traduisez en grec* : pleurer, adorer, purifier, commencer, semer, s'enorgueillir, justifier, espérer. (4)

20. *Donnez* deux emplois de ὑπέρ, et deux emplois de ὑπό. (4)

21. *Donnez* quatre façons de traduire «avec», et trois façons

de traduire «devant». (7)

22. *Donnez* six emplois du datif. (6)

23. *Donnez* sept emplois de l'article. (7)

24. *Comment peut-on traduire* les propositions circonstancielles de temps ? (6)

25. *Expliquez* l'emploi de οὐ et de μή dans les questions. (2)

26. *Donnez* deux emplois de l'optatif. (2)

C

1. *Déclinez au singulier* : δόξα, μέρος, tous les genres de ἄλλος et de πολύς. (6)

2. *Déclinez au puriel* : le pronom de la deuxième personne, πλοῖον. (2)

3. *Déclinez au singulier et au pluriel* : γραμματεύς. (2)

4. *Donnez* l'article, le nominatif singulier, le génitif singulier, et le datif pluriel des mots signifiant : tentation, sacrifice, soldat, main, jugement (2 mots). (6)

5. *Donnez* le comparatif et le superlatif de σοφός. (1)

6. *Donnez* les temps suivants de λύω : impératif aoriste actif, subjonctif présent moyen, futur passif. (3)

7. *Donnez* les trois règles du redoublement. (2)

8. *Donnez* les règles de contraction pour les verbes en -έω.(1)

9. *Donnez* l'infinitif présent actif de πληρόω. (1)

10. *Donnez* le subjonctif présent moyen de ἀγαπάω. (1)

11. *Donnez* le futur de εἰμί. (1)

12. *Donnez* le subjonctif aoriste actif de ἁμαρτάνω. (1)

13. *Donnez* l'impératif aoriste passif de κρύπτω. (1)

14. *Donnez* les temps primitifs de : τιμάω, ἄγω, ἀκούω, βάλλω, γίνομαι, κρίνω, σπείρω, ἔρχομαι, λέγω, ὁράω, τίθημι, ἀφίημι. (24)

15. *Donnez de* ἵστημι : l'infinitif aoriste second actif, tous les genres du nominatif singulier du participe présent moyen et des deux participes parfaits actifs. (4)

16. *Analysez* : ἀποκτείνωμεν, λαβόντες. (2)

17. *Donnez* le nominatif masculin singulier des mots signifiant : chacun, riche, plein, différent. (2)

18. *Traduisez en grec* : libre, être malade, être sur le point de, raisonner, être couché, gronder, vêtir. (4)

19. *Traduisez en grec* : jusqu'à (2 mots), meilleur, cinq, quarante, de la même façon, autant que, aujourd'hui. (4)

20. *Donnez* deux emplois de διά, et trois emplois de παρά. (5)

21. *Donnez* trois façons de traduire «pour», et trois façons de traduire «par». (6)

22. *Donnez* six emplois de l'infinitif. (6)

23. *Décrivez* les emplois du participe. (7)

24. *Donnez* huit emplois du génitif. (8)

POUR CONTINUER LE TRAVAIL...

Le lecteur qui a mis à profit la présente Initiation est en mesure d'aborder les textes mêmes du Nouveau Testament. Pour l'aider dans les difficultés nouvelles qu'il rencontrera et lui permettre d'accroître ses connaissances, nous lui indiquons maintenant les instruments de travail, en français ou dans d'autres langues, auxquels il pourra recourir.

En français

Pour le **vocabulaire**, outre les dictionnaires classiques de Bailly et de Magnien-Lacroix, qui demeurent des références indispensables, nous disposons maintenant de trois ouvrages:

- M. Carrez, *Lexique grec-français des mots usuels du Nouveau Testament*, Neuchâtel-Paris, 1966 : brèves indications pour tous les vocables qui se rencontrent dix fois ou plus dans le N.T. ;

- M. Carrez et F. Morel, *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, Neuchâtel-Paris, 1971 ; 4ème édition revue et corrigée, Genève-Pierrefitte, 1989 ;

- J.C. Ingelaere, P. Maraval et P. Prigent, *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, Pierrefitte, 1988.

Côté **grammaire**, au livre savant de

- F.-M. Abel, *Grammaire du grec biblique*, Études bibliques, Paris, 1927,

est venue se joindre celui de

- M. Carrez, *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, «Le monde de la Bible», 4ème édition revue et corrigée, Genève, 1985, plus simple et de rédaction classique.

On peut aussi recourir éventuellement à des ouvrages qui concernent avant tout le grec classique, comme

- E. Ragon, *Grammaire grecque*, refondue par A. Dain, Paris, 1967[11] ; B. Botte avait naguère écrit en complément une *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, Paris, 1933.

On peut encore consulter l'ouvrage de

- A. Lukinovich et M. Rousset, *Grammaire de grec ancien*, Genève, 1989.

Mais la plupart des instruments de travail essentiels ne sont malheureusement pas écrits en français.

En anglais, allemand...

Pour l'**identification des formes** difficiles, les débutants pourront avoir recours à

- *The Analytical Greek Lexicon* (S. Bagster, Londres - New-York, sans auteur ni date),

ou au livre publié récemment par

- P. Guillemette, *The Greek New Testament Analysed*, Kitchener, 1986 (comportant une préface, une introduction et un «Guide pour l'usager» en cinq langues, dont le français).

S'ils savent le latin, l'anglais ou l'allemand, ils pourront recourir aux travaux suivants :

- M. Zerwick, *Analysis philologica Novi Testamenti graeci*, Rome 1953, édité également en anglais par M. Zerwick et M. Grosvenor, *A Gramatical Analysis of the Greek New Testament*, Rome 1981 ;

- F. Rienecker, *Sprachlicher Schlüssel zum Griechischen Neuen Testament*, Giessen - Bâle, 1952.

Ces ouvrages analogues signalent et résolvent les diverses difficultés du texte néotestamentaire, en suivant l'ordre même du texte, verset par verset. Pour de plus amples explications :

- M. Zerwick renvoie à sa *Graecitas Biblica*, 5ème édition, Rome 1966 (traduite en anglais par J. Smith sous le titre *Biblical Greek*, Rome 1963), et

- F. Rienecker, à divers travaux allemands.

Comme **dictionnaire et grammaire**, deux ouvrages sont indispensables, qui existent d'ailleurs en traduction anglaise :

- W. Bauer, *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des N.T.*, 5ème éd., Berlin, 1958 [traduit par W.F. Arndt et F.W. Gingrich, *A Greek-English Lexicon of the N.T.*, Cambridge - Chicago 1957] ; 6ème édition entièrement revue par K. et B. Aland, Berlin - New-York, 1988.

- F. Blass et A. Debrunner, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, 12ème édition, Göttingen, 1965 traduit par R.W. Funk, *A Greek Grammar of the N.T.*, Cambridge - Chicago 1961 ; 15ème édition entièrement revue par F. Rehkopf, Göttingen, 1979 (1984[16]).

Bien d'autres dictionnaires ou études grammaticales seraient à signaler. Nous mentionnerons simplement pour terminer la

plus récente syntaxe savante, d'excellente qualité :

- J. H. Moulton, *A Grammar of the N.T. Greek*, vol. 3 : *Syntax* (par N. Turner), Edinburgh 1963.

VOCABULAIRE

(Le nombre indique la fréquence du mot dans le N.T.)[1]

VOCABULAIRE 3

βάλλω	122	jeter (balistique)
βλέπω	133	voir
γινώσκω	222	connaître, savoir (gnostique : γνῶσις, connaissance, voc. 31)
γράφω	191	écrire (géographie: γῆ, terre, voc. 8)
ἐγείρω	144	lever, faire lever
ἐσθίω	158	manger (comestible)
εὑρίσκω	176	trouver (heuristique)
ἔχω	711	avoir
θεραπεύω	43	soigner, guérir (thérapie)
κρίνω	115	juger (critique)
λαμβάνω	260	prendre, recevoir
λέγω	2262	dire
λύω	42	délier (analyse)
μένω	118	rester, demeurer
πέμπω	79	envoyer
σῴζω	107	sauver, guérir

VOCABULAIRE 4

αἰτέω	70	demander (+ double accusatif cf. leç. 5, p. 39)
βλασφημέω	34	blasphémer
εὐλογέω	42	bénir
ζητέω	117	chercher

1. Les statistiques correspondent au vocabulaire de la 26e édition du *Novum Testamentum graece* et de la 3ème édition du *Greek New Testament*, tel qu'il est comptabilisé dans la *Computer-Konkordanz zum Novum Testamentum graece* (édit. H.BACHMANN/W.A.SLABY), Berlin/New-York, 1980, ainsi que dans le tome II (*Spezialübersichten*, chapitre: Wortstatistik) de la *Vollständige Konkordanz zum griechischen Neuen Testament* (Edit. K. ALAND), Berlin/New-York, 1978 et dans le *Griechisch-Deutsches Wörterbuch* de W. BAUER (6ème édition par K. et B. ALAND), Berlin/New-york, 1988.

θεωρέω	58	regarder, voir, contempler (théorie)
καλέω	148	appeler
λαλέω	296	parler (glossolalie, parler en langues : γλῶσσα, langue, voc. 9)
μαρτυρέω	76	témoigner (martyr)
μετανοέω	34	se repentir, se convertir
μισέω	40	haïr, détester (misogyne : γυνή, femme, voc. 28)
ποιέω	568	faire (poème)
τηρέω	70	garder
φιλέω	25	aimer (philosophie)

VOCABULAIRE 5

ὦ	17	ô ! Oh !
καί	9164	et ; aussi, même
ἄγγελος, -ου, ὁ	176	messager, ange
ἀγρός, -οῦ, ὁ	37	champ (agriculture)
ἀδελφός, -οῦ, ὁ	343	frère (Philadelphie)
ἄνθρωπος, -ου, ὁ	551	homme (anthropologie)
ἀπόστολος, -ου, ὁ	80	envoyé, apôtre
διάκονος, -ου, ὁ	29	serviteur, diacre (diaconie)
διδάσκαλος, -ου, ὁ	59	maître, enseignant (didactique)
ἐχθρός, -οῦ, ὁ	32	ennemi
θάνατος, -ου, ὁ	120	mort (la) (euthanasie : εὖ, bien, voc. 33)
θρόνος, -ου, ὁ	62	trône
κόσμος, -ου, ὁ	186	monde (cosmique)
κύριος, -ου, ὁ	719	Seigneur, maître, seigneur
λαός, -οῦ, ὁ	142	peuple (les laïques, le peuple de Dieu)
λεπρός, -οῦ, ὁ	9	lépreux
λίθος, -ου, ὁ	59	pierre (monolithe, paléolithique)
λόγος, -ου, ὁ	330	parole (cf. λέγω)
νόμος, -ου, ὁ	195	loi (Deutéronome) (δεύτερος, deuxième, voc. 12)
ὀφθαλμός, -οῦ, ὁ	100	oeil (ophtalmologie)
παραλυτικός, -οῦ, ὁ	10	paralytique
ποταμός, -οῦ, ὁ	17	fleuve (hippopotame, Mésopotamie)
πρεσβύτερος, -ου, ὁ	66	ancien, presbytre
τόπος, -ου, ὁ	94	lieu, place (topographie)
φίλος, -ου, ὁ	29	ami (cf. φιλέω)
φόβος, -ου, ὁ	47	crainte, peur (phobie)

Ἰσραήλ, ὁ	68	Israël (*indécl.*)
Ἰουδαῖος, -ου, ὁ	195	juif
Φαρισαῖος, ου, ὁ	99	Pharisien
Χριστός, -οῦ, ὁ	531	Christ (= oint, messie)

VOCABULAIRE 6

ἐστίν	894	il est (prés. 3e sg. du verbe. «être»)
ἁμαρτωλός, -οῦ, ὁ	47	pécheur
ἄνεμος, -ου, ὁ	31	vent (anémomètre)
ἄρτος, -ου, ὁ	97	pain
διάβολος, -ου, ὁ	37	diable
δοῦλος, -ου, ὁ	124	serviteur, esclave
ἥλιος, -ου, ὁ	32	soleil (Héliopolis: πόλις, ville, voc. 31)
θεός, -οῦ, ὁ	1318	Dieu, dieu (théologie)
καρπός, -οῦ, ὁ	66	fruit
μισθός, -οῦ, ὁ	29	salaire, récompense
ναός, -οῦ, ὁ	45	temple, sanctuaire
οἶκος, -ου, ὁ	114	maison
οἶνος, -ου, ὁ	34	vin (œnologie)
οὐρανός, -οῦ, ὁ	274	ciel (généralement au *pluriel*) (uranium, Uranus)
ὄχλος, -ου, ὁ	175	foule
πειρασμός, -οῦ, ὁ	21	épreuve, tentation
σταυρός, -οῦ, ὁ	27	croix
υἱός, -οῦ, ὁ	379	fils
Ἰάκωβος, -ου, ὁ	42	Jacques
Ἰησοῦς, -οῦ, ὁ	919	Jésus
καιρός, -οῦ, ὁ	86	temps fixé, saison, occasion
χρόνος, -ου, ὁ	54	temps, durée (chronologie)

Trois noms féminins

ἔρημος, -ου, ἡ	48	désert (ermite, érémitique)
ὁδός, -οῦ, ἡ	101	chemin, voie (exode : ἐξ, hors de, voc. 10)
παρθένος, -ου, ἡ	15	vierge, jeune fille (parthénogénèse)

VOCABULAIRE 7

ἀργύριον, -ου, τό	20	argent, monnaie

βιβλίον, -ου, τό	34	livre (Bible)
δαιμόνιον, -ου, τό	63	démon
δένδρον, -ου, τό	25	arbre (rhododendron)
ἔργον, -ου, τό	169	travail, oeuvre (bonne ou mauvaise) (énergie)
εὐαγγέλιον, -ου, τό	76	bonne nouvelle, Évangile
ἱερόν, -ου, τό	71	Temple (hiérarchie: ἄρχω, commander, voc. 23). A l'origine, ναός est le sactuaire, tandis que ἱερόν désigne l'ensemble de l'enceinte sacrée. Notez l'esprit sur ι et non sur ε : il y a deux syllabes (de même avec ια, ιο; par contre, αι, ει, οι sont des diphtongues).
ἱμάτιον, -ου, τό	60	vêtement, manteau
μνημεῖον, -ου, τό	40	tombeau (mémorial, mnémotechnique)
μυστήριον, -ου, τό	28	mystère
παιδίον, -ου, τό	52	enfant (par opposition à "adulte") (pédiatrie, pédagogue: ἄγω, conduire, v.13). A l'origine, la terminaison -ιον indiquait un diminutif.
τέκνον, -ου, τό	99	enfant (par opposition à "parent")
πλοῖον, -ου, τό	68	bateau, barque
ποτήριον, -ου, τό	31	coupe (pour boire)
πρόβατον, -ου, τό	39	brebis (piscine probatique)
πρόσωπον, -ου, τό	76	face, visage, figure
σημεῖον, -ου, τό	77	signe (sémaphore : φέρω, porter, voc. 13)
συνέδριον, -ου, τό	22	assemblée, conseil, Sanhédrin
σάββατον, -ου, τό	68	sabbat (araméen *shabbata*, d'où l'emploi fréquent du *pl.* σάββατα au sens du *sg*. Dans le N.T. le datif pluriel est σάββασιν, par harmonisation avec la 3e déclinaison)
Ἱεροσόλυμα, -ων, τά	62	Jérusalem (2e décl. *neutre pl.*)
Ἰερουσαλήμ, -, ἡ	77	Jérusalem (*fém. indécl.*)

VOCABULAIRE 8

ὁ, ἡ, τό	19904	le, la (article)
ἀγάπη, -ης, ἡ	116	amour
ἀρχή, -ης, ἡ	55	commencement (archaïque), commandement, autorité
γῆ, -ῆς, ἡ	250	terre, pays (géologie)
γραφή, -ῆς, ἡ	51	écriture, Écriture (cf. γράφω, graphologie)

διαθήκη, -ης, ἡ	33	alliance, testament (ἡ καινὴ διαθήκη: le Nouveau Testament)
διδαχή, -ῆς, ἡ	30	enseignement (cf. διδάσκαλος)
δικαιοσύνη, -ης, ἡ	92	justice
εἰρήνη, -ης, ἡ	92	paix (irénique)
ἐντολή, -ῆς, ἡ	67	précepte, commandement
ἐπιστολή, -ῆς, ἡ	24	lettre, épître
ζωή, -ῆς, ἡ	135	vie (zoologie)
κεφαλή, -ῆς, ἡ	75	tête (encéphalogramme)
κώμη, -ης, ἡ	27	village
νεφέλη, -ης, ἡ	25	nuage, nuée
ὀργή, -ῆς, ἡ	36	colère
παραβολή, -ῆς, ἡ	50	comparaison, parabole
προσευχή, -ῆς, ἡ	37	prière
συναγωγή, -ῆς, ἡ	56	assemblée, synagogue
τιμή, -ῆς, ἡ	41	honneur, prix (Timothée: qui honore Dieu)
ὑπομονή, -ῆς, ἡ	32	constance, persévérance (μένω + ὑπό : sous, voc. 16)
φυλακή, -ῆς, ἡ	47	garde, prison (phylactère, prophylactique)
φωνή, -ῆς, ἡ	139	voix, son (phonétique)
ψυχή, -ῆς, ἡ	103	âme, vie (psychologie)

Il y a environ 137 500 mots dans le Nouveau Testament. A présent, nous en connaissons un tiers.

VOCABULAIRE 9

Noms du type ἡμέρα, ας, ἡ (radicaux en voyelle ou ρ)

ἀδικία, -ας, ἡ	25	injustice (même radical que δικαιοσύνη, δίκαιος, voc.12, avec ἀ- privatif)
ἀλήθεια, -ας, ἡ	109	vérité
ἁμαρτία, -ας, ἡ	173	péché, faute (cf. ἁμαρτωλός)
βασιλεία, -ας, ἡ	162	royaume, règne
γενεά, -ᾶς, ἡ	43	génération (généalogie)
ἐκκλησία, -ας, ἡ	114	assemblée, église (ecclésiastique)
ἐξουσία, -ας, ἡ	102	autorité
ἐπαγγελία, -ας, ἡ	52	promesse
ἡμέρα, -ας, ἡ	389	jour (éphémère, pour un jour)
θύρα, -ας, ἡ	39	porte
θυσία, -ας, ἡ	28	sacrifice
καρδία, -ας, ἡ	157	coeur (cardiaque)
μαρτυρία, -ας, ἡ	37	témoignage (cf. μαρτυρέω et le neutre μαρτύριον)

μετάνοια, -ας, ἡ	22	conversion, repentance (cf. μετανοέω)
οἰκία, -ας, ἡ	94	maison (cf. οἶκος)
παρουσία, -ας, ἡ	24	présence, venue, parousie
πέτρα, -ας, ἡ	15	rocher, roc, pierre (cf., pétrifier Πέτρος)
σοφία, -ας, ἡ	51	sagesse (philosophie)
σωτηρία, -ας, ἡ	46	salut (cf. σῴζω)
χαρά, -ας, ἡ	59	joie
χήρα, -ας, ἡ	27	veuve
χρεία, -ας, ἡ	49	besoin
ὥρα, -ας, ἡ	106	heure (horoscope)
Γαλιλαία, -ας, ἡ	61	Galilée
Ἰουδαία, -ας, ἡ	44	Judée

Noms du type δόξα, ης, ἡ (radic. en consonnes autres que ρ)

γλῶσσα, -ης, ἡ	50	langue (glossolalie)
δόξα, -ης, ἡ	166	gloire (doxologie)
θάλασσα, -ης, ἡ	91	mer

Noms propres (2ème déclinaison)

Παῦλος, -ου, ὁ	158	Paul
Πέτρος, -ου, ὁ	156	Pierre

VOCABULAIRE 10

Noms du type προφήτης, ου, ὁ

Ἰωάννης, -ου, ὁ	135	Jean (parfois écrit : Ἰωάνης)
βαπτιστής, -ου, ὁ	12	baptiste
ἐργάτης, -ου, ὁ	16	ouvrier, travailleur (cf. ἔργον)
κριτής, -ου, ὁ	19	juge (cf. κρίνω)
μαθητής, -ου, ὁ	261	disciple (cf. μανθάνω, apprendre, voc. 25) (mathématique)
προφήτης, -ου, ὁ	144	prophète
στρατιώτης, -ου, ὁ	26	soldat (stratégie, l'art de conduire [ἄγω, voc. 13] une armée)
τελώνης, -ου, ὁ	21	péager, douanier, collecteur de taxes
ὑποκριτής, -οῦ, ὁ	18	comédien, hypocrite

Noms du type νεανίας, ου, ὁ (radicaux en ε, ι, ρ)

Ἀνδρέας, -ου, ὁ	13	André
Ἠλίας, -ου, ὁ	29	Élie

νεανίας, -ου, ὁ	3	jeune homme (cf. νέος, jeune, voc. 12)

Noms à génitif dorien en -α (radicaux consonnantiques)

Καϊάφας, -α, ὁ	9	Caïphe
Ἰούδας, -α, ὁ	45	Judas, Jude
Σατανᾶς, -ᾶ, ὁ	36	Satan

Prépositions :

Gouvernant *l'accusatif :*

εἰς	1768	dans, vers (avec mouvement)
πρός	699	vers, près de

Gouvernant le *génitif :*

ἀπό, ἀπ', ἀφ'	646	à partir de, loin de, de (ἀπ' devant une voyelle portant un esprit doux, ἀφ' devant esprit rude)
ἐκ, ἐξ	916	hors de, de (ἐξ devant une voyelle)

Gouvernant le *datif :*

ἐν	2757	dans (sans mouvement)

Adverbe :

οὐ, οὐκ, οὐχ	1613	ne... pas (οὐκ devant une voyelle portant un esprit doux, οὐχ devant un esprit rude)

Conjonction :

ἀλλά	638	mais (souvent écrit ἀλλ' devant une voyelle)

Particules (les trois premières ne sont jamais employées comme premier mot d'une phrase) :

γάρ	1042	car, en effet
οὖν	501	donc, alors (sens logique et non temporel)
δέ	2801	mais, et (plus faible que ἀλλά ou καί)
οὐδέ	144	et ne... pas, ne... pas non plus, ni (après une première négation); pas même (en début de phrase)
ἄρα	49	c'est pourquoi, donc, alors (sens moins appuyé que οὖν)

VOCABULAIRE 11

Adjectifs du type ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν (radical consonantique avec consonne autre que ρ)

ἀγαθός, -ή, -όν	102	bon

ἀγαπητός, -ή, -όν	61	bien aimé
δυνατός, -ή, -όν	32	puissant, capable, possible (dynamique)
ἕκαστος, -η, ον	82	chaque, chacun
ἔσχατος, -η, -ον	52	dernier (eschatologie)
ἱκανός, -ή, -όν	39	suffisant
καινός, -ή, -όν	42	nouveau (ἡ καινὴ διαθήκη)
κακός, -ή, -όν	50	mauvais (cacophonie)
καλός, -ή, -όν	101	beau, bon (calligraphie)
λοιπός, -ή, -όν	55	restant (*pl.* : le reste)
μέσος, -η, -ον	58	médian, du milieu (Mésopotamie) ἐν μέσῳ : au milieu de (+ gén.)
μόνος, -η, -ον	115	seul, unique (monologue) μόνον : seulement (*acc. adverbial*)

***emplois de** μόνος.*

- Comme adjectif :
  enclavé : ὁ μόνος θεὸς, ὁ θεὸς ὁ μόνος, le seul Dieu
  le Dieu unique
  non enclavé : μόνος ὁ θεὸς, ὁ θεὸς μόνος, Dieu seul
- Comme adverbe :
  μόνον πίστευε, crois seulement ;
  οὐ μόνον... ἀλλὰ καί, non seulement... mais encore.

ὀλίγος, -η, -ον	41	peu nombreux, petit (oligarchie ; ἄρχω, commander, voc. 23)
πιστός, -ή, -όν	67	croyant, fidèle
πρῶτος, -η, -ον	156	premier (prototype) πρῶτον, d'abord (*acc. adverbial*)
τρίτος, -η, -ον	56	troisième
πτωχός, -ή, -όν	34	pauvre
σοφός, -ή, -όν	20	sage (cf. σοφία)
τυφλός, -ή, -όν	50	aveugle

Adjectifs du type ἄπιστος, ἄπιστος, ἄπιστον

ἄπιστος, -ος, -ον	23	incroyant, infidèle
ἀκάθαρτος, -ος, -ον	32	impur (cf. καθαρός, pur, voc. 12 ; καθαρίζω, purifier, voc. 22)
αἰώνιος, -ος, -ον	71	éternel (éon); cet adjectif n'est pas composé : le α fait partie du radical; on trouve parfois des formes féminines déclinées sur αἰωνία.

VOCABULAIRE 12

Adjectifs du type ἅγιος, ἁγία, ἅγιον (radical vocalique ou en ρ)

ἅγιος, -α, -ον	233	saint (hagiographie)
ἄξιος, -α, -ον	41	digne

δεξιός, -ά, -όν	54	droit (par opposition à "gauche")
δεύτερος, -α, -ον	43	deuxième (Deutéronome)
δίκαιος, -α, -ον	79	juste (cf. δικαιοσύνη, ἀδικία)
ἐλεύθερος, -α, -ον	23	libre
ἕτερος, -α, -ον	99	autre, différent (hétérodoxe)
ἴδιος, -α, -ον	114	appartenant à, propre (s'emploie généralement avec l'article, sans pronom personnel; ὁ ἴδιος peut donc signifier, selon le contexte : mon, ton, son...)
ἰσχυρός, -ά, -όν	29	fort
καθαρός, -ά, -όν	27	pur (les Cathares) (cf. ἀκάθαρτος)
μακάριος, -α, -ον	50	heureux, bienheureux
μικρός, -ά, -όν	46	petit (microscope, o micron)
νεκρός, -ά, -όν	128	mort (nécropole : πόλις, ville, voc. 31)
νέος, -α, -ον	24	nouveau, jeune (cf. νεανίας) (néolithique)
ὅμοιος, -α, -ον	45	semblable à (+ dat.)
παλαιός, -ά, -όν	19	ancien, vieux (paléolithique)
πλούσιος, -α, -ον	28	riche (ploutocratie)
πονηρός, -ά, -όν	78	mauvais, méchant, malin
εἰμί	2461	être (je suis)

VOCABULAIRE 13

Verbes simples et composés

ἄγω	67	conduire, amener ; *intransitif*, aller
ἀπάγω	16	emmener
συνάγω	59	rassembler (cf. συναγωγή)
ὑπάγω	79	s'en aller
φέρω	66	porter (transférer)
προσφέρω	47	apporter, offrir
ἀκούω	430	écouter, entendre (généralement construit avec l'accusatif de la chose et le génitif de la personne qu'on entend)
ὑπακούω	21	obéir à (+ dat.)

Autres verbes composés

ἀναγινώσκω	32	lire
ἐπιγινώσκω	44	reconnaître, comprendre
ἀποθνήσκω	111	mourir
ἀπολύω	67	délivrer
ἐκβάλλω	81	jeter hors de, chasser, renvoyer

ἐνδύω	27	vêtir (+ double accusatif)
παραλαμβάνω	50	recevoir

Autres verbes

ἀνοίγω	77	ouvrir
διδάσκω	97	enseigner (+ double accusatif) (cf. διδάσκαλος, διδαχή)
διώκω	45	poursuivre, persécuter
κλαίω	40	pleurer
πείθω	52	convaincre, persuader
περισσεύω	39	abonder
πιστεύω	243	croire, avoir foi (+ dat. ou encore εἰς + accusatif) (cf. πιστός)
προφητεύω	28	prophétiser (cf. προφήτης) (*imparfait* : ἐπροφήτευον)
χαίρω	74	se réjouir (cf. χαρά)

Nous connaissons maintenant plus de la moitié des mots du Nouveau Testament.

VOCABULAIRE 14

Verbes composés en -έω

κατοικέω	44	habiter (+ acc. ou ἐν + dat.) (cf. οἶκος, οἰκία)
παρακαλέω	109	exhorter, encourager, consoler (paraclet), inviter
περιπατέω	95	marcher, circuler (péripatéticienne)
προσκυνέω	60	se prosterner devant, adorer (+ dat. ou quelquefois acc.)

Autres verbes en -έω

ἀδικέω	28	être injuste, nuire à (+ acc.) (cf. δίκαιος, δικαιοσύνη, ἀδικία)
ἀκολουθέω	90	suivre (+ dat.) (acolyte, anacoluthe)
ἀσθενέω	33	être faible, être malade (asthénie)
γαμέω	28	épouser, se marier (monogamie)
δέω	43	lier
διακονέω	37	servir (+ dat.) (*impf.* : διηκόνουν)
δοκέω	63	sembler, penser (docétisme)
ἐλεέω	29	avoir pitié de
εὐχαριστέω	38	rendre grâce (eucharistie; le préfixe εὐ- a déjà été distingué dans εὐλογέω et le radical dans χαρά, χαίρω)

κρατέω	47	saisir, s'emparer de, dominer
οἰκοδομέω	40	bâtir (cf. οἶκος, οἰκία)
φωνέω	43	appeler, dire (cf. φωνή)

Les mots suivants ne s'enclavent pas

οὗτος, αὕτη, τοῦτο	1391	celui-ci } parfois utilisés comme pr. pers. 3e pers.
ἐκεῖνος, -η, -ο	265	celui-là }
ὅλος, -η, -ον	110	tout, tout entier (holocauste, holographe)

Nous avons vu dans la leçon 10 que le datif est le cas du complément d'attribution ou d'intérêt. Voici *cinq verbes qui se construisent avec le datif* :

ὑπακούω	obéir
πιστεύω	croire
προσκυνέω	adorer
ἀκολουθέω	suivre
διακονέω	servir

Ces verbes notent une relation personnelle étroite entre le sujet et le complément au datif.

Nous avons vu un verbe souvent construit *avec le génitif* :

ἀκούω	écouter

VOCABULAIRE 15

ἄλλος, -η, -ο	155	autre
ἀλλήλους	100	*pr. réciproque* : les uns... les autres (parallèle : παρά, auprès de, voc.16)
αὐτός, -ή, -ό	5601	*pr. personnel* : il, lui, lui-même *adjectif* : même (autographe, automobile)
ἑαυτόν, -ήν, -ό	321	*pr. réfléchi* : lui-même

VOCABULAIRE 16

Devant une voyelle, Les prépositions connaissent souvent une élision. Ce n'est pas une règle absolue : on trouve toujours la forme ὑπὸ ἐξουσίαν dans le N.T. Ἐπί, μετά, ὑπό, κατά prennent des formes différentes selon que la voyelle suivante porte un esprit doux ou rude (comme ἀπό, voc. 10). Περί et πρό ne s'élident jamais.

Prépositions gouvernant trois cas

παρά / παρ'	194	
+ acc.		à côté de, le long de

+ gén.		d'à côté de, de (pour des personnes)
+ dat.		à côté de, avec (sans mouvement)
ἐπί / ἐπ' / ἐφ'	891	
+ acc-gén-dat.		sur
+ gén.		au temps de

Prépositions gouvernant deux cas

διά / δι'	668	
+ acc.		à cause de
+ gén.		à travers (diamètre)
μετά / μετ' / μεθ'	473	
+ acc.		après (généralement temporel)
+ gén.		avec
ὑπέρ	149	
+ acc.		au-dessus de (hypertension)
+ gén.		en faveur de, pour
ὑπό, ὑπ', ὑφ'	220	
+ acc.		au-dessous de, sous (hypotension)
+ gén.		par (complément d'agent et non d'instrument)
κατά, κατ', καθ'	476	
+ acc.		selon
+ gén.		contre
κατ' ἰδίαν		à part, en privé
καθ' ἡμέραν		quotidiennement
περί	334	
+ acc. , gén.		au sujet de
+ acc.		autour de, environ

Prépositions gouvernant le génitif

πρό	47	avant, devant (temporel ou spatial)
ἐνώπιον	94	} devant (généralement spatial)
ἔμπροσθεν	48	
ὀπίσω	35	derrière (généralement spatial)
ἔξω	63	hors de, dehors (vient de ἐξ)
χωρίς	41	sans
ἄχρι	49	} jusqu'à (*préposition* ou *conjonction*)
ἕως	146	

Préposition gouvernant le datif

σύν	128	avec (sympathie, synthèse)

VOCABULAIRE 18

ὅς, ἥ, ὅ	1365	*pronom relatif* : qui, que
διό	53	c'est pourquoi (δι' ὅ, à cause de quoi)
μή	1043	ne... pas (à tous les modes sauf l'indicatif)

Questions attendant la réponse «non» : μήτι (18), μή
Questions attendant la réponse «oui» : οὐχί (54), οὐ

- *négations composées avec -δε :*

οὐδέ (144)	(+ indicatif)	} et ne... pas,
μηδέ (56)	(autres modes)	} ne... pas même, ni

τέ	215	*particule* : et (plus fort que καί)

- *négations composées avec -τε :*

οὔτε (87)	(+ indicatif)	} ni
μήτε (34)	(autres modes)	

Nous avons vu sept mots qui ont le neutre singulier en -ο :

ὁ, ἡ, τό	le, la	αὐτός, -ή, -ό	il, elle
ἐκεῖνος, -η, -ο	celui-là	ἑαυτόν, -ήν, -ό	lui-même
οὗτος, αὕτη, τοῦτο	celui-ci	ὅς, ἥ, ὅ	qui, que
ἄλλος, -η, -ο	autre		

Nous connaissons maintenant 60 % des mots du N.T.

VOCABULAIRE 19

ὡς	504	comme
καθώς	182	comme
ὥσπερ	36	comme
μέν	180	d'une part (par opposition à δέ, voir leçon)

Pronom personnels (1e et 2e personnes)

ἐγώ	1802	moi, je
κἀγώ	84	et moi (= καὶ ἐγώ ; ex. de crase : deux mots sont soudés en un seul, et une *coronice* se place sur la voyelle au point d'union ; de même : κἀκεῖνος = καὶ ἐκεῖνος)
σύ	1066	toi, tu
ἡμεῖς	864	nous
ὑμεῖς	1847	vous

Pronoms adjectifs possessifs

ἐμός, -ή, -όν	76	mon, le mien
σός, σή, σόν	27	ton, le tien

Pronoms réfléchis (1e et 2e personnes du singulier)

ἐμαυτόν	37	moi-même
σεαυτόν	43	toi-même

VOCABULAIRE 20

δύναμαι	210	pouvoir (cf. δυνατός)
θέλω	209	vouloir, souhaiter (*imparfait* : ἤθελον)
μέλλω	109	être sur le point de, aller (+ infin.) (*imparfait* : ἔμελλον et ἤμελλον ; *futur* : μελλήσω)
δεῖ	101	il faut (*imparfait* : ἔδει, il fallait)
ἔξεστι (ν)	32	il est permis (+ dat.)
ὥστε	83	de sorte que

VOCABULAIRE 22

Verbes en -πτω (radical à labiale)

ἀποκαλύπτω	26	dévoiler, révéler (apocalypse)
κρύπτω	19	cacher (crypte, cryptographique)

Verbes en -ίζω (radical à dentale)

βαπτίζω	77	baptiser
ἐγγίζω	42	s'approcher (+ dat. généralement)
ἐλπίζω	31	espérer
καθαρίζω	31	purifier (cf. καθαρός, ἀκάθαρτος)
καθίζω	46	s'asseoir, faire asseoir
σκανδαλίζω	29	faire trébucher, scandaliser

Verbes en -άζω (radical à dentale)

ἁγιάζω	28	sanctifier (cf. ἅγιος)
ἀγοράζω	30	acheter
βαστάζω	27	porter
δοξάζω	61	glorifier (cf. δόξα)
ἑτοιμάζω	40	préparer
θαυμάζω	43	s'étonner, admirer (thaumaturge)
πειράζω	38	éprouver, tenter (cf. πειρασμός)

Verbe en -άζω (radical à palatale)

κράζω	56	crier

Verbes en -σσω (radical à palatale)

κηρύσσω	61	proclamer, prêcher
πράσσω	39	faire, pratiquer
φυλάσσω	31	garder (cf. φυλακή)

VOCABULAIRE 23

ἄρχω	2	commander (+ gén.) (*participe présent* : ἄρχων, chef, prince) (monarchie, patriarche)
ἄρχομαι	84	commencer (cf. ἀρχή)
ὑπάρχω	60	être, exister, appartenir à

Verbes moyens (aoristes de forme moyenne)

ἅπτομαι	39	toucher (+ gén.)
ἀρνέομαι	33	nier, renier
ἀσπάζομαι	59	saluer
δέχομαι	56	recevoir (cf. παραλαμβάνω, qui signifie plutôt : prendre avec soi)
ἐργάζομαι	41	travailler (cf. ἔργον, ἐργάτης)
ἔρχομαι	636	venir, aller (*futur* : ἐλεύσομαι)
ἀπέρχομαι	118	s'en aller
διέρχομαι	43	traverser
εἰσέρχομαι	194	entrer
ἐξέρχομαι	218	sortir
προσέρχομαι	86	aller vers, s'approcher de (+ dat.)
συνέρχομαι	30	aller avec
εὐαγγελίζομαι	54	prêcher l'évangile, évangéliser (*imparfait* : εὐηγγελιζόμην)
λογίζομαι	41	compter, raisonner (logique), estimer, considérer.
προσεύχομαι	86	prier (*imparfait* : προσηυχόμην) (cf. προσευχή)

Verbes moyens (aoristes de forme passive)

βούλομαι	37	vouloir, souhaiter
φοβέομαι	95	craindre, avoir peur (cf. φόβος)
πορεύομαι	154	aller, venir
ἐκπορεύομαι	34	sortir

Verbes moyens (aoristes de forme moyenne ou passive)

ἀποκρίνομαι	232	répondre

γίνομαι	670	devenir, être (*futur* : γενήσομαι)
παραγίνομαι	37	être là, venir

VOCABULAIRE 25

– Apprendre les trois temps primitifs indiqués:

présent	futur	aor. second	
ἄγω (67)	ἄξω	ἤγαγον	conduire, aller (*inf. aor.* : ἀγαγεῖν)
–βαίνω	–βήσομαι	–έβην	aller (seulement en composition.)
ἀναβαίνω (82)			monter
καταβαίνω (82)			descendre
γινώσκω	γνώσομαι	ἔγνων	connaître
ἔρχομαι	ἐλεύσομαι	ἦλθον	aller, venir (*inf. aor.* : ἐλθεῖν)
ἐσθίω (158)	φάγομαι	ἔφαγον	manger
εὑρίσκω	εὑρήσω	εὗρον	trouver (*impf.* : ηὕρισκον)
ἔχω	ἕξω	ἔσχον	avoir (*impf.* : εἶχον)
λαμβάνω	λήμψομαι	ἔλαβον	prendre, recevoir
ὁράω (449)	ὄψομαι	εἶδον	voir (*inf. aor.* : ἰδεῖν)
πίνω (76)	πίομαι	ἔπιον	boire
φέρω	οἴσω	ἤνεγκον	porter (*inf. aor.* : ἐνεγκεῖν)

– Apprendre l'aoriste second :

présent	aor. second	
ἁμαρτάνω (43)	ἥμαρτον	pécher (cf. ἁμαρτωλός, ἁμαρτία)
ἀποθνῄσκω	ἀπέθανον	mourir
βάλλω	ἔβαλον	jeter
καταλείπω (24)	κατέλιπον	laisser (cf. λοιπός)
λέγω	εἶπον	dire (*inf. aor.* : εἰπεῖν)
μανθάνω (25)	ἔμαθον	apprendre (cf. μαθητής)
πάσχω (42)	ἔπαθον	souffrir (sympathie)
πίπτω (90)	ἔπεσον	tomber
φεύγω (29)	ἔφυγον	fuir (fugitif)

ἴδε (34), ἰδού (200) voici

Nous connaissons maintenant 70% des mots du N.T.

VOCABULAIRE 26

présent	futur	aoriste	
αἴρω (101)	ἀρῶ	ἦρα	lever, enlever
σπείρω (52)	σπερῶ	ἔσπειρα	semer
ἐγείρω	ἐγερῶ	ἤγειρα	faire lever, ressuciter
ἀποκτείνω (74)	ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	tuer
ἀποστέλλω (132)	ἀποστελῶ	ἀπέστειλα	envoyer (cf. ἀπόστολος)
ἀγγέλλω (1)	ἀγγελῶ	ἤγγειλα	annoncer (cf. ἄγγελος)
ἀπαγγέλλω (45)			annoncer
παραγγέλλω (32)			commander à (+ dat.)
μένω	μενῶ	ἔμεινα	rester
κρίνω	κρινῶ	ἔκρινα	juger
βάλλω	βαλῶ	ἔβαλον	jeter
ἀποθνῄσκω	ἀποθανοῦμαι	ἀπέθανον	mourir
πίπτω	πεσοῦμαι	ἔπεσον	tomber
λέγω	ἐρῶ	εἶπον	dire
ὀφείλω (35)	—	—	devoir, être débiteur

ὅτι	1297	parce que, que (peut parfois être rendu par *deux points*)
ὅτε	103	quand
ἕως	146	jusqu'à ce que, tant que (cf. voc. 16)

Verbes régissant le datif

ἀκολουθέω	suivre	παραγγέλλω	commander
ἀποκρίνομαι	répondre	πιστεύω	croire
διακονέω	servir	προσέρχομαι	venir vers
ἐγγίζω	approcher	προσκυνέω	adorer
ἔξεστιν	il est permis	ὑπακούω	obéir

(ἐπιτιμάω, reprendre, réprimander, sera étudié au voc. 40)

Verbes régissant le génitif

ἄρχω	commander	ἅπτομαι	toucher
ἀκούω	écouter (quelqu'un)		

VOCABULAIRE 27

présent	futur	aoriste	
δέχομαι	δέξομαι	ἐδεξάμην	recevoir
γίνομαι	γενήσομαι	ἐγενόμην	devenir
ἀπόλλυμαι	ἀπολοῦμαι	ἀπωλόμην	périr (*inf. aor.* : ἀπολέσθαι)

VOCABULAIRE 28

Noms se déclinant comme σωτήρ

ἀνήρ, ἀνδρός, ὁ	216	homme, mari (*dat. plur.* : ἀνδράσιν) (cf. ἄνθρωπος, l'homme opposé à l'animal)
ἀστήρ, ἀστέρος, ὁ	24	étoile (*dat. plur.* : ἀστράσιν)
μάρτυς, μάρτυρος, ὁ	35	témoin (*dat. plur.* : μάρτυσιν) (cf. μαρτυρέω, μαρτυρία)
σωτήρ, σωτῆρος, ὁ	24	sauveur (cf. σωτηρία, σῴζω)
χείρ, χειρός, ἡ	178	main (*dat. plur.* : χερσίν) (chiromancie)

Noms à radical en palatale

γυνή, γυναικός, ἡ	215	femme, épouse (*voc. sing.* : γύναι) (misogyne)
σάρξ, σαρκός, ἡ	147	chair (sarcophage)

Noms à radical en dentale ou ν

ἐλπίς, ἐλπίδος, ἡ	53	espérance (cf. ἐλπίζω)
νύξ, νυκτός, ἡ	61	nuit
παῖς, παιδός, ὁ, ἡ	24	garçon, fille, enfant, serviteur (cf. παιδίον)
πούς, ποδός, ὁ	93	pied (gastéropode)
χάρις, χάριτος, ἡ	156	grâce (*acc. sing.* : χάριν)
αἰών, αἰῶνος, ὁ	122	ère, siècle, éon (cf. αἰώνιος) εἰς τὸν αἰῶνα, à jamais ; εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, aux siècles des siècles
ἀμπελών, -ῶνος, ὁ	23	vigne, vignoble
εἰκών, εἰκόνος, ὁ	23	image (icone)
Ἕλλην, Ἕλληνος, ὁ	25	grec (hellénique)
μήν, μηνός, ὁ	18	mois
Σίμων, Σίμωνος, ὁ	75	Simon

Nom à radical en -ντ-

ἄρχων, ἄρχοντος, ὁ	37	chef, prince, (*part. prés.* de ἄρχω, cf. voc. 23 et leçon 36)

Noms se déclinant comme πατήρ

θυγάτηρ, θυγατρός, ἡ	28	fille
μήτηρ, μητρός, ἡ	83	mère (métropole)
πατήρ, πατρός, ὁ	414	père (*voc. sing.*: πάτερ) (patristique)

VOCABULAIRE 29

Noms neutres du type σῶμα, σώματος, τό[1]

αἷμα, -ατος, τό	97	sang (anémie, leucémie)
βάπτισμα, -ατος, τό	19	baptême
θέλημα, -ατος, τό	62	volonté (cf. θέλω)
κρίμα, -ατος, τό	28	jugement (cf. κρίνω, κριτής)
ὄνομα, -ατος, τό	231	nom (onomatopée)
πνεῦμα, -ατος, τό	379	esprit (pneumatique)
ῥῆμα, -ατος, τό	68	parole, chose (rhétorique)
σπέρμα, -ατος, τό	43	semence (cf. σπείρω)
στόμα, -ατος, τό	78	bouche (stomatologue)
σῶμα, -ατος, τό	142	corps (psychosomatique)

Noms neutres dont il faut apprendre le génitif singulier

οὖς, ὠτός, τό	37	oreille (otite)
πῦρ, πυρός, τό	73	feu (pyrotechnique)
τέρας, τέρατος, τό	16	prodige
ὕδωρ, ὕδατος, τό	78	eau (hydraulique)
φῶς, φωτός, τό	73	lumière (phosphore)

Noms neutres du type γένος, γένους, τό

γένος, -ους, τό	21	race, descendance (cf. γενεά)
ἔθνος, -ους, τό	162	nation (ethnologie) (*pl.* : τά ἔθνη, les païens)
ἔλεος, -ους, τό	27	pitié (cf. ἐλεέω)
ἔτος, -ους, τό	49	année
μέλος, -ους, τό	34	membre
μέρος, -ους, τό	42	partie
ὄρος, -ους, τό	63	montagne (orologie)
πλῆθος, -ους, τό	31	multitude (pléthore)
σκεῦος, -ους, τό	23	ustensile, vase
σκότος, -ους, τό	31	ténèbres, obscurité
τέλος, -ους, τό	40	fin (téléologie)

Noms indéclinables

πάσχα, -, τό	29	(la) Pâque
Ἀβραάμ, -, ὁ	73	Abraham

1. La déclinaison des noms dont le nominatif singulier se termine par un -α peut se déduire des règles suivantes :
   - -α précédé d'une voyelle ou d'un ρ : type ἡμέρα, -ας, ἡ
   - -α précédé d'un μ : type σῶμα, -ατος, τό
   - -α précédé d'une autre consonne : type δόξα, -ης, ἡ

VOCABULAIRE 30

Adjectifs du type πλείων, πλείων, πλεῖον, (*gén.* πλεῖονος)

χρείσσων, -ων, -ον,	19	meilleur
μείζων, -ων, -ον,	48	plus grand
πλείων, -ων, -ον,	55	plus nombreux, plus
χείρων, -ων, -ον,	11	pire

Le complément du comparatif se met en général au *génitif* :
ex. : μείζων *τούτων* ἄλλη ἐντολὴ οὐκ ἔστιν, il n'y a pas de plus grand commandement *que ceux-ci*. (Mc 12/31)

Adjectifs du type ἀληθής, ἀληθής, ἀληθές, (*gén.* ἀληθοῦς)

ἀληθής, -ής, -ές,	26	vrai (cf. ἀλήθεια)
ἀσθενής, -ής, -ές,	26	faible, malade (cf. ἀσθενέω)
πλήρης, -ής, -ες,	16	plein, rempli de (+ gén. cf. πλῆθος) (parfois *indéclinable*)

Pronoms

τίς, τίς, τί, (τίνος)	555	*interrogatif* : qui? quoi? quel? τί *signifie aussi* : pourquoi?
τις, τις, τι, (τινός)	526	*indéfini* : quelqu'un, quelque chose, un certain, un (jamais 1er mot d'une phrase)
ὅστις, ἥτις, ὅ τι	148	qui, quiconque

VOCABULAIRE 31

ἰχθύς, -ύος, ὁ	20	poisson (cf. l'acrostiche chrétien : (Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ)

Noms féminins du type πόλις, πόλεως, ἡ

ἀνάστασις, -εως, ἡ	42	résurrection
ἀποκάλυψις, -εως, ἡ	18	révélation, apocalypse (cf. ἀποκαλύπτω)
ἄφεσις, -εως, ἡ	17	pardon
γνῶσις, -εως, ἡ	29	connaissance (cf. γινώσκω)
δύναμις, -εως, ἡ	119	pouvoir, puissance, miracle (cf. δύναμαι, δυνατός)
θλῖψις, -εως, ἡ	45	tribulation, difficulté
κρίσις, -εως, ἡ	47	jugement (cf. κρίνω, κριτής, κρίμα)
παράδοσις, -εως, ἡ	13	tradition
πίστις, -εως, ἡ	243	foi (cf. πιστεύω, πιστός, ἄπιστος)
πόλις, -εως, ἡ	164	ville (politique)
συνείδησις, -εως, ἡ	30	conscience

Noms masculins du type βασιλεύς, βασιλέως, ὁ

βασιλεύς, -έως, ὁ	115	roi (*voc. sg.* : βασιλεῦ) (cf. βασιλεία)
γραμματεύς, -έως, ὁ	64	scribe (cf. γράφω)
ἱερεύς, -έως, ὁ	31	prêtre (cf. ἱερόν)
ἀρχιερεύς, -έως, ὁ	122	grand-prêtre (cf. ἄρχω)

VOCABULAIRE 32

A partir de la leçon 32 les versions emploient un vocabulaire plus développé que les thèmes. Ce vocabulaire spécifique, qui est d'un usage moins fréquent dans le Nouveau Testament, est présenté ici sous la rubrique «*Complément*». Il est classé de la façon suivante :

1. **substantifs (1e, 2e et 3e déclinaisons, noms propres) ;**
2. **adjectifs (1e, 2e et 3e classes) ;**
3. **verbes (verbes en -ω non contractes ; contractes en -έω, -άω, όω ; verbes en -μι) ;**
4. **adverbes ;**
5. **autres éléments indéclinables (prépositions, conjonctions, particules).**

πᾶς, πᾶσα, πᾶν	1244	tout, chaque (panoplie)
ἅπας, ἅπασα, ἅπαν	34	

Nous connaissons donc *cinq adjectifs qui ne s'enclavent pas* :

ἐκεῖνος
οὗτος
ὅλος
πᾶς
ἅπας

πολύς, πολλή, πολύ	418	nombreux, beaucoup (polythéisme)
μέγας, μεγάλη, μέγα	243	grand (o méga)

Numéraux

εἷς, μία, ἕν	346	un
οὐδείς	227	personne, rien (+ *indic.*)
μηδείς	89	personne, rien (+ autres modes)
δύο	132	deux (*indécl., sauf dat.* : δυσίν)
τρεῖς, τρεῖς, τρία	67	trois (*gén.* : τριῶν, *dat.* : τρισίν)
τέσσαρες, -ες, -α	30	quatre (*gén.* : τεσσάρων, *dat.* : τέσσαρσιν)

– de 5 à 100, les numéraux sont indéclinables

πέντε	36	cinq (Pentateuque, pentagone)
ἕξ	10	six (*attention à l'esprit rude*) (hexagone)
ἑπτά	88	sept
ὀκτώ	6	huit (octogone)
ἐννέα	1	neuf
δέκα	24	dix (décalogue)
ἕνδεκα	6	onze
δώδεκα	75	douze
τεσσεράκοντα	15	quarante
ἑκατόν	11	cent (hécatombe, hectolitre)
χίλιοι, -αι, -α	8	mille
χιλιάς, -άδος, ἡ	23	millier, mille (chiliasme)
ἑκατοντάρχης, -ου, ὁ	16	centurion
χιλίαρχος, -ου, ὁ	22	chiliarque, tribun militaire, commandant d'une cohorte

Complément

Vocabulaire classé par paradigmes, destiné aux versions

λῃστής, -οῦ, ὁ	15	brigand, voleur
ἀριθμός, -οῦ, ὁ	18	nombre
κατακλυσμός, -οῦ, ὁ	4	inondation, déluge.
γονεύς, -έως, ὁ	20	parent (seulement au *pl.* γονεῖς, οἱ)
πυλών, -ῶνος, ὁ	18	porte, grande porte, portail (ville, temple)
Δαυίδ, -, ὁ	59	David (*indécl.*)
Μωϋσῆς, -έως, ὁ	80	Moïse (*acc.* -ῆν/-έα ; *dat.* -ῆ/-εῖ ; *voc.* -ῆ ; on trouve aussi Μωσῆς)

VOCABULAIRE 33

μικρός, -ά, -όν	46	petit
ἐλάχιστος, -η, -ον	14	le plus petit, le moindre
μᾶλλον	81	plus
μάλιστα	12	le plus, surtout, spécialement

Adverbes de manière

ἀληθῶς	18	vraiment, véritablement
καλῶς	37	bien
ὁμοίως	30	semblablement, de la même façon
οὕτως	208	de cette manière, ainsi
εὖ	6	bien (surtout en composition : εὐαγγέλιον, εὐλογέω, etc.)

Autres mots invariables

ἀμήν	130	(*hébreu*) amen, en vérité
ἤ	344	*conj.* : ou, ou bien (disjonctif) ; que (après comparatif)
ναί	33	oui
οὐαί	47	*interjection* : hélas ! malheur à

Complément

τροφή, -ῆς, ἡ	16	nourriture
πλήρωμα, -ατος, τό	17	ce qui remplit ou complète ; totalité, plénitude, accomplissement (de πληρόω, remplir)
σχίσμα, -ατος, τό	8	déchirure, division
γεννητός, -ή, -όν	2	engendré, enfant, fruit de la génération (de γεννάω, engendrer)
μωρός, -ά, -όν	12	insensé, fou, sot, irréfléchi
ἐγγύς	31	*adverbe* : proche, près ; *prép.* + gén. (quelquefois + dat.) proche de, près de (sens local, temporel, imagé) (leç. 37)

VOCABULAIRE 34

Voici trois verbes qui se conjuguent comme des parfaits, mais qui ont un sens présent :

οἶδα	318	savoir *inf.* εἰδέναι ; *part.* εἰδώς, εἰδυῖα, εἰδός (*gén.* -ότος); *plus-que-parf.* ᾔδειν
κάθημαι	91	être assis
κεῖμαι	24	être couché
ἀνάκειμαι	14	être couché, être à table

Apprendre les temps primitifs de λύω, φιλέω, et de -αγγέλλω à -θνήσκω (voir la liste, p. 232-233)

Complément

ἀντίχριστος, -ου, ὁ	5	Antichrist.
Λάζαρος, -ου, ὁ	15	Lazare (de Éléazar, «Dieu est mon secours»)
φόνος, -ου, ὁ	9	meurtre, assassinat
Καῖσαρ, -αρος, ὁ	29	César (= l'empereur romain)
κλῆσις, -εως, ἡ	11	appel, vocation (de καλέω, appeler)

Μαρία, -ας, ἡ Μαριάμ, -, ἡ }	27	Marie (Μαριάμ est *indécl.*)
πλεῖστος, -η, -ον	4	*superlatif* de πολύς, très nombreux, très grand
ἐπικαλέω	30	nommer, appeler ; *moy.* : invoquer, prendre quelqu'un à témoin, en appeler à (+ acc.)
κατάκειμαι	12	être étendu, couché, (de maladie ou à table)
συνανάκειμαι	7	être couché à table avec (+ dat.)
νῦν	148	*adv. de temps* : maintenant (leç. 37)
πολλάκις	18	*adv. de temps* : souvent, de nombreuses fois
εἰ	507	*conj.*, (introduit une proposition conditionnelle) : si (leç. 39)
ὅπου	84	*adv. relatif* : où, là où (leç. 37)
πῶς	103	*adv. interrogatif* : comment, de quelle manière

VOCABULAIRE 35

στρέφω	21	tourner, se tourner (*aor. second passif* : ἐστράφην, à sens actif)
ἐπιστρέφω	36	tourner, se tourner
ὑποστρέφω	35	retourner, se retourner
φαίνω	31	luire ; *pass.* : paraître, apparaître (*aor. second passif* : ἐφάνην)

Apprendre les temps primitifs de καλέω à φέρω

Complément

ἀτιμία, -ας, ἡ	7	déshonneur, mépris, honte (le contraire de δόξα, gloire, et de τιμή, honneur)
ζιζάνιον, -ου, τό	8	ivraie (employé seulement au *pluriel* dans le N. T. : ζιζάνια, -ίων, τά)
ἄφρων, -ων, -ον	11	insensé, sans intelligence, stupide (*gén.* -ονος)
κρύπτω	19	cacher (*aor. pass.* : ἐκρύβην) (leç. 22, 35)
ἤδη	61	*adv. de temps* : déjà, maintenant (leç. 37)
οὔπω	26	*adv. de temps* (οὐ + πώ) : ne... pas encore

VOCABULAIRE 36

Complément

γέεννα, -ης, ἡ	12	géhenne (lieu de damnation)
ὑπόκρισις, -εως, ἡ	6	hypocrisie, tromperie
χρῆμα, -ατος, τό	6	biens, possessions
Ἁνανίας, -ου, ὁ	11	Ananias
Κόρινθος, -ου, ἡ	6	Corinthe
Κορνήλιος, -ου, ὁ	8	Corneille (centurion romain)
Μαγδαληνή, -ῆς, ἡ	12	originaire de Magdala, magdalénienne
πενταχισχίλιοι, -αι, -α	6	*adj. numéral* : cinq mille
συγγενής, -ής, -ές	11	parent, apparenté ; souvent au *pl.*, comme substantif : οἱ συγγενεῖς, les parents ; *dat. pl.* συγγενεῦσιν, au lieu de συγγενέσιν, par harmonisation avec le *dat. pl.* de γονεῖς (γονεῦσιν)
δέω	43	(*aor.* : ἔδησα) lier, attacher
διασπείρω	3	(*aor. pass.* : διεσπάρην) disperser (cf. διασπορά, ᾶς, ἡ, dispersion)
ἐμβάλλω	1	jeter dans (εἰς + acc.)
παράγω	10	passer (par là)
συγκαλέω		(*aor.* : συνεκάλεσα) convoquer
δυσκόλως	3	*adverbe* : difficilement

VOCABULAIRE 37

ὅσος, -η, -ον	110	autant que ; *plur.* : tous ceux qui, aussi nombreux que
τοιοῦτος, -αύτη, -οῦτο	57	tel (se décline comme οὗτος)
ποῖος, -α, -ον	33	quel ? de quelle sorte ?

Adverbes de lieu

ὧδε	61	ici
ἐκεῖ	105	là
ὅπου	82	là où
ἐγγύς	31	à coté, à proximité (employé aussi comme *préposition*, leç. 33)

Adverbes de temps

νῦν νυνί	148 20 }	maintenant, actuellement
ἤδη	61	maintenant, désormais, déjà
ἄρτι	36	maintenant, récemment

τότε	160	alors
πάντοτε	41	toujours
πάλιν	141	de nouveau
ἔτι	93	encore
οὐκέτι	47	ne... plus (indicatif)
μηκέτι	22	ne... plus (autres modes)
εὐθύς	51	aussitôt
εὐθέως	36	aussitôt
σήμερον	41	aujourd'hui (cf. ἡμέρα)

Adverbe interrogatif

πῶς	103	comment?
ποῦ	48	où ?

Complément

γωνία, -ας, ἡ	9	angle, coin (polygone)
περιστερά, -ᾶς, ἡ	10	colombe
ὀψία, -ας, ἡ	14	soir *adj. substantivé* pour ἡ ὀψία ὥρα, de l'adj. ὄψιος, ία, ον, tard (Mc 11/11)
γάμος, -ου, ὁ	16	mariage, noces, festin de mariage ; (dans un sens élargi) repas de fête.
θησαυρός, -οῦ, ὁ	17	trésor, objet de valeur
ἀπόκρισις, -εως, ἡ	4	réponse
ἔνδυμα, -ατος, τό	8	vêtement, manteau
Ἰόππη, -ης, ἡ	10	Joppé
Λύδδα, -ας, ἡ	3	Lydda (qqf. *indécl.* : acc. -α)
νηστεύω	20	jeûner
πατέω	5	fouler aux pieds
φανερῶς	3	*adv.* : manifestement, ouvertement

VOCABULAIRE 38

ἵνα	663	afin que, que
ὅπως	53	afin que, que
ἄν	167	*particule,* + *indicatif* = conditionnel; + *subjonctif* = éventuel, répétition, futur
ὅταν	123	toutes les fois que, quand (= ὅτε + ἄν)

Subjonctif de οἶδα : εἰδῶ, εἰδῇς, εἰδῇ, εἰδῶμεν, εἰδῆτε, εἰδῶσιν

Complément

φυγή, -ῆς, ἡ	1	fuite

ἄγκιστρον, -ου, τό	1	crochet, hameçon
ὅπλον, -ου, τό	6	arme, instrument (toujours au *pl.*)
Αἴγυπτος, -ου, ἡ	25	Égypte
ἀθετέω	16	annuler, rejeter
καμμύω	2	fermer les yeux
λιθάζω	9	lapider (*aor. act.* : ἐλίθασα ; *aor. pass.* : ἐλιθάσθην)
συμφέρω	15	1) porter ensemble 2) être utile, avantageux pour (*impers.*, συμφέρει + dat., il est bon, utile pour)
ἀπόλλυμι	91	détruire, perdre ; *moy.* ἀπόλλυμαι, périr, aller à sa perte (*aor. second* : ἀπωλόμην) (leç. 27.44)
γεύομαι	15	goûter (γεύομαι θανάτου, connaître la mort)

VOCABULAIRE 39

εἰ	507	si
ἐάν	351	si (εἰ + ἄν) + *subj.* = éventuel ; parfois = ἄν (cf. leç. 38, p. 153 n. 1)
εἴτε... εἴτε	65	soit... soit (εἰ + τέ)

Complément

ἀπιστία, -ας, ἡ	11	manque de foi, infidélité
ἀπώλεια, -ας, ἡ	18	perdition
βουλή, -ῆς, ἡ	12	dessein, décision, volonté
κλέπτης, -ου, ὁ	16	voleur
οἰκοδεσπότης, -ου, ὁ	12	maître de la maison
ὑπηρέτης, -ου, ὁ	20	serviteur, aide
ψεύστης, -ου, ὁ	10	menteur
σάκκος, -ου, ὁ	4	sac
σποδός, -ου, ἡ	3	cendre
Ἀπολλῶς, -ῶ, ὁ	10	Apollos
Βηθσαϊδά, -, ἡ	7	Bethsaïda (aussi Βηθσαϊδάν, *indécl.*)
Κηφᾶς, -ᾶ, ὁ	9	Céphas
Σιδών, -ῶνος, ἡ	9	Sidon
Τύρος, -ου, ἡ	11	Tyr
Χοραζίν, -, ἡ	2	Chorazin (*indécl.*)
ἀναίτιος, -ος, -ον	2	non coupable, innocent
κοινωνός, -ή, -όν	10	associé, participant à, solidaire (+ gén. ou dat.)
ἀρέσκω	17	plaire à (+ dat.)
ἐπιμένω	17	rester

καταδικάζω	5	condamner (aor. κατεδίκασα)
καταλιθάζω	1	lapider
καταλύω	17	détruire, abolir ; renvoyer ; dételer, d'où, faire halte.
νομίζω	15	estimer, penser
πλεονάζω	9	abonder
ἀπιστέω	8	refuser de croire, être infidèle
γρηγορέω	22	veiller
καταργέω	27	rendre inopérant, vain ; abolir, annuler
ἀγωνίζομαι	8	mener un combat
διαλογίζομαι	16	se demander, spéculer, dire
ἐνθάδε	8	*adv.* : ici (avec ou sans mouvement)
κακῶς	16	*adv.* : mal souvent employé dans l'expression οἱ κακῶς ἔχοντες, les malades (Mt 9/12 ; 10 fois dans le N.T.)
μήποτε	25	1) *interrog.* : est-ce que ne... pas ? 2) *conj.* : que ne... pas, afin que ne ... pas ; 3) *adv.* : ne... jamais
πάλαι	7	*adv.* : autrefois, depuis longtemps

VOCABULAIRE 40

Verbes contractes en -άω

ἀγαπάω	143	aimer (cf. ἀγάπη)
γεννάω	97	engendrer ; *passif* : naître
ἐρωτάω	63	} demander, interroger (double acc.)
ἐπερωτάω	56	}
ὁράω	449	voir
πλανάω	39	tromper, induire en erreur *pass.* : se tromper
τιμάω	21	honorer (cf. τιμή)
ἐπιτιμάω	29	réprimander, reprendre (+ dat.)
καυχάομαι	37	*moy.* : se glorifier, s'enorgueillir
ζάω	140	vivre (cf. ζωή) (contr. en η et non en α, p. 217)

Verbes contractes en -όω

δικαιόω	39	justifier (cf. δίκαιος)
πληρόω	87	remplir, accomplir (cf. πλήρης)
σταυρόω	46	crucifier (cf. σταυρός)
φανερόω	49	rendre clair, faire connaître

Complément

ἔξοδος, -ου, ἡ	3	départ, exode
χαίρω	74	se réjouir (*fut.* : χαρήσομαι, *aor. second pass.* : ἐχάρην) (leç.13)
διαπορεύομαι	5	parcourir, passer à travers
ὅτου	5	employé uniquement dans l'expression ἕως ὅτου, pour οὗτινος, génitif de ὅ τι, se substituant, avec attraction du relatif, à la formule ἕως τοῦ χρόνου ᾧτινι = jusqu'à un temps tel que..., avec d'ordinaire le subj. aor. indiquant un temps déterminé dans le futur. (leç. 38)

VOCABULAIRE 41

τίθημι	100	placer, poser
ἐπιτίθημι	39	poser sur, imposer
λυχνία, -ας, ἡ	12	lampadaire
μόδιος, -ου, ὁ	3	boisseau

Complément

μάχαιρα, -ης, ἡ	29	épée
λύχνος, -ου, ὁ	14	lampe
δίκτυον, -ου, τό	12	filet
ὑποπόδιον, -ου, τό	7	marchepied, escabeau
γόνυ, γόνατος, τό	12	genou
πρᾶγμα, -ατος, τό	11	fait, événement
ποιμήν, -ένος, ὁ	18	berger, pasteur
καίω	12	allumer (*aor.* : ἔκαυσα) ; *pass.* être allumé, brûler (*aor.* : ἐκαύθην)
κατευλογέω	1	bénir
οὐδέπω	4	*adv. de temps* : ne... pas encore (= οὔπω, leç. 35)

VOCABULAIRE 42

δίδωμι	415	donner
ἀποδίδωμι	48	rendre, payer ; *moy.* : vendre
παραδίδωμι	119	transmettre, livrer (cf. παράδοσις)

Complément

κῆνσος, -ου, ὁ	4	cens, tribut
χωρίον, -ου, τό	10	champ, domaine
δόμα, -ατος, τό	4	don
προμεριμνάω	1	s'inquiéter à l'avance
οὔ	17	(*accentué*) non (par opposition à ναί) (leç. 33)

VOCABULAIRE 43

ἵστημι	154	*transitif* : faire tenir debout *intrans.* : être debout
ἀνίστημι	108	ressusciter (cf. ἀνάστασις)
ἐφίστημι	21	se tenir sur, être sur
καθίστημι	21	établir
παρίστημι	41	*trans.* : placer à coté, présenter *intrans.* : s'avancer, assister («être là» ou «aider»)

Dans ἐφίστημι et καθίστημι, les aspirées φ et θ s'expliquent par l'esprit rude de ἵστημι. On formera donc ἐπέστην, κατέστην, sur ἔστην, καταστήσω sur στήσω, ἐπιστάς sur στάς.

Complément

ἀπογραφή, -ῆς, ἡ	2	recensement
οἰκουμένη, -ης, ἡ	15	1) terre habitée ; 2) empire romain (pour ἡ οἰκουμένη γῆ, de οἰκέω, habiter)
πανοπλία, -ας, ἡ	3	armure
πυρετός, -οῦ, ὁ	6	fièvre
σορός, -οῦ, ἡ	1	cercueil
πτερύγιον, -ου, τό	2	pinacle (du temple)
ἡγεμών, -όνος, ὁ	20	chef, gouverneur, prince
ὅραμα, -ατος, τό	12	vision, apparition
Γαλιλαῖος, -α, -ον	11	Galiléen
ψευδής, -ής, -ές	3	mensonger, faux
ἐπαίρω	19	lever, élever (aor. : ἐπῆρα)
παύω	15	arrêter ; *moy.* cesser de (+ part.)
ἐπιλαμβάνομαι	19	se saisir de, prendre
ἐπάνω	19	1) *adv.* : au-dessus de ; 2) *prép.* (+ gén.) : au-dessus de, sur
μακρόθεν	14	*adv.* : de loin
πανταχοῦ	7	*adv.* : partout
τὰ νῦν ou τανῦν	5	*adv. de temps* : maintenant (= νῦν + art. neutre pl.)

καθότι	6	*conj.* (écrite encore καθ' ὅ τι) : 1) dans la mesure où, selon que 2) parce que

VOCABULAIRE 44

ἀφίημι	146	pardonner, laisser, permettre (cf. ἄφεσις)
συνίημι	26	comprendre
δείκνυμι	33	montrer
ἀπόλλυμι	91	détruire *moy.* et *parfait actif* : périr

Complément

ἀγορά, -ᾶς, ἡ	11	place publique, marché
βλασφημία, -ας, ἡ	18	blasphème, injure
μωρία, -ας, ἡ	5	folie, déraison
ὀφειλέτης, -ου, ὁ	7	débiteur
ὀφείλημα, -ατος, τό	2	dette
παράπτωμα, -ατος, τό	20	manquement, transgression, faute
Ἡρῴδης, -ου, ὁ	43	Hérode
οὐράνιος, -ος, -ον	9	céleste
κωλύω	23	empêcher, faire obstacle à
πρέπω	7	convenir, être opportun ; *impers.* πρέπον ἐστίν ou πρέπει, il convient

ANNEXE

Le vocabulaire présenté dans cette «annexe» est celui qui se trouve dans les illustrations des leçons de grammaire et qui n'est pas repris d'une façon ou d'une autre dans les exercices (versions ou thèmes). Il est répertorié dans l'«index grec» (p. 265...) sous la rubrique «an.» suivie de l'indication de la leçon.

διασπορά, -ᾶς, ἡ	3	dispersion, diaspora (leç. 6)
εὐσέβεια, -ας, ἡ	15	piété, crainte de Dieu (leç. 36)
κλίνη, -ης, ἡ	9	lit, civière (leç. 36)
Ῥώμη, -ης, ἡ	8	Rome (leç. 2)
κάμηλος, -ου, ὁ/ἡ	6	chameau (leç. 37)
ζῷον, -ου, τό	23	animal, être vivant (leç. 7)
Σόδομα, -ων, τά	9	Sodome (leç. 33)
βρῶμα, -ατος, τό	17	nourriture (leç. 38)

θρίξ, τριχός, ἡ	15	cheveu, poil (de chameau) (leç. 37)
χειμών, -ῶνος, ὁ	6	hiver, mauvais temps (leç. 16)
ἡμέτερος, -α, -ον	8	notre, le nôtre (leç. 19)
ὑμέτερος, -α, -ον	11	votre, le vôtre (leç. 19)
ὄγδοος, -η, -ον	5	huitième (leç. 27)
ἀνεκτός, -ός, -όν	5	tolérable, supportable de ἀνέχομαι, supporter (employé uniquement de façon adverbiale au *comparatif neutre* dans la formule ἀνεκτότερον ἔσται : il sera plus supportable) (leç. 33)
ἐπιούσιος, -ος, -ον	2	quotidien, du lendemain, nécessaire à l'existence (leç. 24)
ὠφέλιμος, -ος, -ον	4	utile, avantageux (leç. 13)
αὔριον	14	*adv.* : demain (leç. 38)
ἁλιεύω	1	pêcher (du poisson) (leç. 20)
αὐξάνω	23	augmenter, faire croître *intrans.* croître, pousser (leç. 13)
ἰσχύω	28	être fort, pouvoir (leç. 13)
συμπνίγω	5	étouffer, serrer avec (leç. 20)
τρέχω	20	courir (leç. 7)
ζωγρέω	2	prendre vivant, capturer (leç. 37)
συζητέω	10	chercher avec, discuter (leç. 39)
ὑμνέω	4	*intrans.* chanter un hymne *trans.* louer (leç. 13)
σιωπάω	10	se taire, faire silence (leç. 39)
θανατόω	11	mettre à mort, faire mourir (leç. 20)
παρέρχομαι	30	passer à coté, cesser d'exister (leç. 38)

Liste des temps primitifs
Résumé de grammaire : morphologie
Résumé de grammaire : syntaxe

TEMPS PRIMITIFS

Présent Actif	Futur Actif	Aoriste Actif	Parfait Actif	Parfait Passif	Aoriste Passif	Sens du verbe
πάσχω	——	ἔπαθον	πέπονθα	——	——	souffrir
πείθω	πείσω	ἔπεισα	πέποιθα[1]	πέπεισμαι	ἐπείσθην	persuader
πίνω	πίομαι	ἔπιον	πέπωκα	——	-ἐπόθην	boire
πίπτω	πεσοῦμαι	ἔπεσον	πέπτωκα	——	——	tomber
πράσσω	πράξω	ἔπραξα	πέπραχα	πέπραγμαι	ἐπράχθην	faire
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	——	ἔσπαρμαι	ἐσπάρην	semer
-στέλλω	-στελῶ	-ἔστειλα	-ἔσταλκα	-ἔσταλμαι	-ἐστάλην	envoyer
στρέφω	-στρέψω	ἔστρεψα	——	-ἔστραμμαι	ἐστράφην	tourner
σῴζω	σώσω	ἔσωσα	σέσωκα	σέσωσμαι[2]	ἐσώθην	sauver
τρέχω	——	ἔδραμον	——	——	——	courir
φαίνω	——	ἔφανα	——	——	ἐφάνην	luire
φεύγω	φεύξομαι	ἔφυγον	-πέφευγα	——	——	fuir

La flexion des verbes suivants emprunte des radicaux à des verbes différents :

ἔρχομαι	ἐλεύσομαι	ἦλθον	ἐλήλυθα	——	——	aller, venir
ἐσθίω	φάγομαι	ἔφαγον	——	——	——	manger
λέγω	ἐρῶ	εἶπον[3]	εἴρηκα	εἴρημαι	ἐρρήθην[4]	dire[5]
ὁράω	ὄψομαι	εἶδον[6]	ἑώρακα[7]	——	ὤφθην	voir
φέρω	οἴσω	ἤνεγκον	-ἐνήνοχα	——	ἠνέχθην	porter

Verbes en -μι :

τίθημι	θήσω	ἔθηκα	τέθεικα	τέθειμαι	ἐτέθην	placer
δίδωμι	δώσω	ἔδωκα	δέδωκα	δέδομαι	ἐδόθην	donner
-ἵστημι	στήσω	ἔστησα				mettre debout
		ἔστην	ἕστηκα	——	ἐστάθην	être debout
ἀφίημι	ἀφήσω	ἀφῆκα	——	ἀφέωνται[8]	ἀφέθην	pardonner
ἀπόλλυμι	ἀπολέσω[9]	ἀπώλεσα	——	——	——	détruire
ἀπόλλυμαι	ἀπολοῦμαι	ἀπωλόμην	ἀπόλωλα	——	——	périr
δείκνυμι	δείξω	ἔδειξα			ἐδείχθην	montrer

[1] Parfait à sens présent: «j'ai confiance»

[2] On trouve aussi σέσωται en Ac 4/9.

[3] Infinitif : εἰπεῖν.

[4] On trouve aussi ἐρρέθην à l'indicatif.

[5] Dans les composés, on trouve les formes : -λέξω, -ἔλεξα, -λέλεγμαι, -ἐλέχθην .

[6] Infinitif : ἰδεῖν.

[7] On trouve parfois ἑόρακα.

[8] On ne trouve que la 3ème personne du pluriel.

[9] On trouve ἀπολῶ en 1 Co 1/19.

TEMPS PRIMITIFS

Voici les temps primitifs des verbes réguliers :

Présent Actif	Futur Actif	Aoriste Actif	Parfait Actif	Parfait Passif	Aoriste Passif	Sens du verbe
λύω	λύσω	ἔλυσα	λέλυκα	λέλυμαι	ἐλύθην	délier
φιλέω	φιλήσω	ἐφίλησα	πεφίληκα	πεφίλημαι	ἐφιλήθην	aimer
τιμάω	τιμήσω	ἐτίμησα	τετίμηκα	τετίμημαι	ἐτιμήθην	honorer
φανερόω	φανερώσω	ἐφανέρωσα	πεφανέρωκα	πεφανέρωμαι	ἐφανερώθην	rendre clair

Les verbes suivants présentent diverses irrégularités :

Présent Actif	Futur Actif	Aoriste Actif	Parfait Actif	Parfait Passif	Aoriste Passif	Sens du verbe
-ἀγγέλλω	-ἀγγελῶ	-ἤγγειλα	-ἤγγελκα	-ἤγγελμαι	-ἠγγέλην	annoncer
ἄγω	ἄξω	ἤγαγον[1]	——	-ἦγμαι	ἤχθην	conduire
αἱρέω	-ἑλῶ	-εἷλον	——	——	-ἡρέθην	prendre
αἴρω	ἀρῶ	ἦρα	ἦρκα	ἦρμαι	ἤρθην	lever
ἀκούω	ἀκούσω	ἤκουσα	ἀκήκοα	——	ἠκούσθην	écouter
ἁμαρτάνω	ἁμαρτήσω	ἥμαρτον[2]	ἡμάρτηκα	——	——	pécher
ἀνοίγω	ἀνοίξω	ἤνοιξα	ἀνέῳγα	ἀνέῳγμαι	ἠνοίχθην	ouvrir[3]
-βαίνω	-βήσομαι	-ἔβην	-βέβηκα	——	——	marcher, aller
βάλλω	βαλῶ	ἔβαλον	βέβληκα	βέβλημαι	ἐβλήθην	jeter
γίνομαι	γενήσομαι	ἐγενόμην	γέγονα	γεγένημαι	ἐγενήθην	devenir
γινώσκω	γνώσομαι	ἔγνων	ἔγνωκα	ἔγνωσμαι	ἐγνώσθην	connaître
γράφω	γράψω	ἔγραψα	γέγραφα	γέγραμμαι	ἐγράφην	écrire
δέχομαι	δέξομαι	ἐδεξάμην	——	δέδεγμαι	-ἐδέχθην	recevoir
ἐγείρω	ἐγερῶ	ἤγειρα	——	ἐγήγερμαι	ἠγέρθην	lever
εὑρίσκω	εὑρήσω	εὗρον	εὕρηκα	——	εὑρέθην	trouver
ἔχω	ἕξω	ἔσχον	ἔσχηκα	——	——	avoir
θέλω	θελήσω	ἠθέλεσα	——	——	——	vouloir
-θνῄσκω	-θανοῦμαι	-ἔθανον	τέθνηκα	——	——	mourir
καλέω	καλέσω	ἐκάλεσα	κέκληκα	κέκλημαι	ἐκλήθην	appeler
κηρύσσω	κηρύξω	ἐκήρυξα	κεκήρυχα	-κεκήρυγμαι	ἐκηρύχθην	proclamer
κράζω	κράξω	ἔκραξα	κέκραγα	——	——	crier
κρίνω	κρινῶ	ἔκρινα	κέκρικα	κέκριμαι	ἐκρίθην	juger
κρύπτω	κρύψω	ἔκρυψα	——	κέκρυμμαι	ἐκρύβην	cacher
λαμβάνω	λήμψομαι	ἔλαβον	εἴληφα	-εἴλημμαι	ἐλήμφθην	prendre
λείπω	-λείψω	-ἔλιπον	——	-λέλειμμαι	-ἐλείφθην	laisser
μανθάνω	——	ἔμαθον	μεμάθηκα	——	——	apprendre
-μιμνῄσκω	-μνήσω	-ἔμνησα	——	μέμνημαι	ἐμνήσθην	rappeler

[1] On trouve des formes en -ῆξα en Lc 13/34; 2 P 2/5.

[2] On trouve parfois ἡμάρτησα.

[3] On trouve aussi ἠνέῳξα, ἀνέῳξα à l'aoriste actif, ἠνέῳγμαι, ἤνοιγμαι au parfait passif, ἀνεῴχθην, ἠνεῴχθην, ἠνοίγην à l'aoriste passif.

RESUME DE GRAMMAIRE

MORPHOLOGIE

SUBSTANTIFS

Première déclinaison

	Féminin			Masculin		
N.	ἀρχή	ἡμέρα	δόξα	προφήτης	νεανίας	Σατανᾶς
V.	ἀρχή	ἡμέρα	δόξα	προφῆτα	νεανία	Σατανᾶ
A.	ἀρχήν	ἡμέραν	δόξαν	προφήτην	νεανίαν	Σατανᾶν
G.	ἀρχῆς	ἡμέρας	δόξης	προφήτου	νεανίου	Σατανᾶ
D.	ἀρχῇ	ἡμέρᾳ	δόξῃ	προφήτῃ	νεανίᾳ	Σατανᾷ
N.V.	ἀρχαί	ἡμέραι	δόξαι	προφῆται	νεανίαι	
A.	ἀρχάς	ἡμέραι	δόξας	προφήτας	νεανίας	
G.	ἀρχῶν	ἡμερῶν	δοξῶν	προφητῶν	νεανιῶν	
D.	ἀρχαῖς	ἡμέραις	δόξαις	προφήταις	νεανίαις	

Deuxième déclinaison

	Masculin - Féminin		Neutre		
N.	λόγος	λόγοι	ἔργον	ἔργα	Ἰησοῦς
V.	λόγε	λόγοι	ἔργον	ἔργα	Ἰησοῦ
A.	λόγον	λόγους	ἔργον	ἔργα	Ἰησοῦν
G.	λόγου	λόγων	ἔργου	ἔργων	Ἰησοῦ
D.	λόγῳ	λόγοις	ἔργῳ	ἔργοις	Ἰησοῦ

Troisième déclinaison

	Masculin - Féminin		Neutre		Masculin - Féminin		
N.	σωτήρ	πατήρ	σῶμα	γένος	ἰχθύς	πόλις	βασιλεύς
A.	σωτῆρα	πατέρα	σῶμα	γένος	ἰχθύν	πόλιν	βασιλέα
G.	σωτῆρος	πατρός	σώματος	γένους	ἰχθύος	πόλεως	βασιλέως
D.	σωτῆρι	πατρί	σώματι	γένει	ἰχθύϊ	πόλει	βασιλεῖ
N.V.	σωτῆρες	πατέρες	σώματα	γένη	ἰχθύες	πόλεις	βασιλεῖς
A.	σωτῆρας	πατέρας	σώματα	γένη	ἰχθύας	πόλεις	βασιλεῖς
G.	σωτήρων	πατέρων	σωμάτων	γενῶν	ἰχθύων	πόλεων	βασιλέων
D.	σωτῆρσιν	πατράσιν	σώμασιν	γένεσιν	ἰχθύσιν	πόλεσιν	βασιλεῦσιν

Règles pour la formation du datif pluriel des radicaux en consonne :

γ κ χ	+ σιν → ξιν	αντ + σιν → ασιν
β π φ	+ σιν → ψιν	εντ + σιν → εισιν
δ τ θ ν	+ σιν → σιν	οντ + σιν → ουσιν

On remarquera au vocatif singulier : πάτερ, γύναι, βασιλεῦ ; à l'accusatif singulier : χάριν ; au datif pluriel : ἀνδράσιν, χερσίν.

ARTICLE, ADJECTIFS ET PRONOMS

Adjectifs de la première classe

Radicaux en consonne sauf ρ

N.	ἀγαθός	ἀγαθή	ἀγαθόν
V.	ἀγαθέ	ἀγαθή	ἀγαθόν
A.	ἀγαθόν	ἀγαθήν	ἀγαθόν
G.	ἀγαθοῦ	ἀγαθῆς	ἀγαθοῦ
D.	ἀγαθῷ	ἀγαθῇ	ἀγαθῷ
N.V.	ἀγαθοί	ἀγαθαί	ἀγαθά
A.	ἀγαθούς	ἀγαθάς	ἀγαθά
G.	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν
D.	ἀγαθοῖς	ἀγαθαῖς	ἀγαθοῖς

Radicaux en voyelle ou ρ

ἅγιος	ἁγία	ἅγιον
ἅγιε	ἁγία	ἅγιον
ἅγιον	ἁγίαν	ἅγιον
ἁγίου	ἁγίας	ἁγίου
ἁγίῳ	ἁγίᾳ	ἁγίῳ
ἅγιοι	ἅγιαι	ἅγια
ἁγίους	ἁγίας	ἅγια
ἁγίων	ἁγίων	ἁγίων
ἁγίοις	ἁγίαις	ἁγίοις

Article défini

N.	ὁ	ἡ	τό
A.	τόν	τήν	τό
G.	τοῦ	τῆς	τοῦ
D.	τῷ	τῇ	τῷ
N.	οἱ	αἱ	τά
A.	τούς	τάς	τά
G.	τῶν	τῶν	τῶν
D.	τοῖς	ταῖς	τοῖς

Pronom relatif

ὅς	ἥ	ὅ
ὅν	ἥν	ὅ
οὗ	ἧς	οὗ
ᾧ	ᾗ	ᾧ
οἵ	αἵ	ἅ
οὕς	ἅς	ἅ
ὧν	ὧν	ὧν
οἷς	αἷς	οἷς

Démonstratifs

celui-là

ἐκεῖνος	η	ο
ἐκεῖνον	ην	ο
ἐκείνου	ης	ου
ἐκείνῳ	ῃ	ῳ
ἐκεῖνοι	αι	α
ἐκείνους	ας	α
ἐκείνων	ων	ων
ἐκείνοις	αις	οις

celui-ci

οὗτος	αὕτη	τοῦτο
τοῦτον	ταύτην	τοῦτο
τούτου	ταύτης	τούτου
τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ
οὗτοι	αὗται	ταῦτα
τούτους	ταύτας	ταῦτα
τούτων	τούτων	τούτων
τούτοις	ταύταις	τούτοις

Comme ἐκεῖνος : ἄλλος, η, ο

Pronoms personnels

Singulier

	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.
N.	ἐγώ	σύ	αὐτός ή ό
A.	ἐμέ με	σέ σε	αὐτόν ήν ό
G.	ἐμοῦ μου	σοῦ σου	αὐτοῦ ῆς οῦ
D.	ἐμοί μοι	σοί σοι	αὐτῷ ῇ ῷ

Pluriel

	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.
N.	ἡμεῖς	ὑμεῖς	αὐτοί αί ά
A.	ἡμᾶς	ὑμᾶς	αὐτούς άς ά
G.	ἡμῶν	ὑμῶν	αὐτῶν ῶν ῶν
D.	ἡμῖν	ὑμῖν	αὐτοῖς αῖς οῖς

Pronoms réfléchis

	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.
A.	ἐμαυτόν ήν ό	σεαυτόν ήν ό	ἑαυτόν ήν ό
G.	ἐμαυτοῦ ῆς οῦ	σεαυτοῦ ῆς οῦ	ἑαυτοῦ ῆς οῦ
D.	ἐμαυτῷ ῇ ῷ	σεαυτῷ ῇ ῷ	ἑαυτῷ ῇ ῷ
A.			ἑαυτούς άς ά
G.			ἑαυτῶν ῶν ῶν
D.			ἑαυτοῖς αῖς οῖς

Pronom réciproque

l'un l'autre

ἀλλήλους	ας	α
ἀλλήλων	ων	ων
ἀλλήλοις	αις	οις

Adjectifs de la aeuxième classe

N.	πλείων	πλεῖον	ἀληθής	ἀληθές	τις	τι
A.	πλείονα	πλεῖον	ἀληθῆ	ἀληθές	τινα	τι
G.	πλείονος	πλείονος	ἀληθοῦς	ἀληθοῦς	τινος	τινος
D.	πλείονι	πλείονι	ἀληθεῖ	ἀληθεῖ	τινι	τινι
N.	πλείονες	πλείονα	ἀληθεῖς	ἀληθῆ	τινες	τινα
A.	πλείονας	πλείονα	ἀληθεῖς	ἀληθῆ	τινας	τινα
G.	πλειόνων	πλειόνων	ἀληθῶν	ἀληθῶν	τινων	τινων
D.	πλείοσιν	πλείοσιν	ἀληθέσιν	ἀληθέσιν	τισιν	τισιν

Adjectifs de la troisième classe

N.	πᾶς	πᾶσα	πᾶν
A.	πάντα	πᾶσαν	πᾶν
G.	παντός	πάσης	παντός
D.	παντί	πάσῃ	παντί
N.	πάντες	πᾶσαι	πάντα
A.	πάντας	πάσας	πάντα
G.	πάντων	πασῶν	πάντων
D.	πᾶσιν	πάσαις	πᾶσιν

εἷς	μία	ἕν
ἕνα	μίαν	ἕν
ἑνός	μιᾶς	ἑνός
ἑνί	μιᾷ	ἑνί

Comme εἷς :
οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν
μηδείς, μηδεμία, μηδέν

N.	πολύς	πολλή	πολύ
A.	πολύν	πολλήν	πολύ
G.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
D.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
N.	πολλοί	πολλαί	πολλά
A.	πολλούς	πολλάς	πολλά
G.	πολλῶν	πολλῶν	πολλῶν
D.	πολλοῖς	πολλαῖς	πολλοῖς

μέγας	μεγάλη	μέγα
μέγαν	μεγάλην	μέγα
μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα
μεγάλους	μεγάλας	μεγάλα
μεγάλων	μεγάλων	μεγάλων
μεγάλοις	μεγάλαις	μεγάλοις

Degrés de comparaison des adjectifs et des adverbes

	Positif	Comparatif	Superlatif
Formation régulière :			
Avant-dernière syllabe longue	δίκαιος	δικαιότερος	δικαιότατος
Avant-dernière syllabe brève	σοφός	σοφώτερος	σοφώτατος
Adverbe	δικαίως	δικαιότερον	δικαιότατα
Formation irrégulière :			
	ἀγαθός	κρείσσων	κράτιστος
	κακός	χείρων	——
	μέγας	μείζων	μέγιστος
	πολύς	πλείων	πλεῖστος
	μικρός	μικρότερος	ἐλάχιστος
	εὖ	κρεῖσσον	——
	——	μᾶλλον	μάλιστα

CONJUGAISON DU VERBE REGULIER
λύω - *radical* λυ-

Actif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	λύω λύεις λύει λύομεν λύετε λύουσι(ν)	ἔλυον ἔλυες ἔλυε(ν) ἐλύομεν ἐλύετε ἔλυον	λῦε λυέτω λύετε λυέτωσαν	λύω λύῃς λύῃ λύωμεν λύητε λύωσι(ν)	λύειν λύων, οντος λύουσα, ης λῦον, οντος
Futur	λύσω λύσεις λύσει λύσομεν λύσετε λύσουσι(ν)				
Aoriste 1		ἔλυσα ἔλυσας ἔλυσε(ν) ἐλύσαμεν ἐλύσατε ἔλυσαν	λῦσον λυσάτω λύσατε λυσάτωσαν	λύσω λύσῃς λύσῃ λύσωμεν λύσητε λύσωσι(ν)	λῦσαι λύσας, αντος λύσασα, ης λῦσαν, αντος
Parfait / P-q-Parfait	λέλυκα λέλυκας λέλυκε(ν) λελύκαμεν λελύκατε λελύκασι(ν)	ἐλελύκειν ἐλελύκεις ἐλελύκει ἐλελύκειμεν ἐλελύκειτε ἐλελύκεισαν			λελυκέναι λελυκώς, ότος λελυκυῖα, ας λελυκός, ότος

CONJUGAISON DU VERBE REGULIER
λύω - *radical* λυ-

Moyen-Passif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	λύομαι λύῃ λύεται λυόμεθα λύεσθε λύονται	ἐλυόμην ἐλύου ἐλύετο ἐλυόμεθα ἐλύεσθε ἐλύοντο	λύου λυέσθω λύεσθε λυέσθωσαν	λύωμαι λύῃ λύηται λυώμεθα λύησθε λύωνται	λύεσθαι λυόμενος λυομένη λυόμενον
Futur Moyen	λύσομαι λύσῃ λύσεται λυσόμεθα λύσεσθε λύσονται				
Aoriste 1 Moyen		ἐλυσάμην ἐλύσω ἐλύσατο ἐλυσάμεθα ἐλύσασθε ἐλύσαντο	λῦσαι λυσάσθω λύσασθε λυσάσθωσαν	λύσωμαι λύσῃ λύσηται λυσώμεθα λύσησθε λύσωνται	λύσασθαι λυσάμενος λυσαμένη λυσάμενον
Futur Passif	λυθήσομαι λυθήσῃ λυθήσεται λυθησόμεθα λυθήσεσθε λυθήσονται				
Aoriste Passif		ἐλύθην ἐλύθης ἐλύθη ἐλύθημεν ἐλύθητε ἐλύθησαν	λύθητι λυθήτω λύθητε λυθήτωσαν	λυθῶ λυθῇς λυθῇ λυθῶμεν λυθῆτε λυθῶσι(ν)	λυθῆναι λυθείς, έντος λυθεῖσα, ης λυθέν, έντος
Parfait / P-q-Parfait	λέλυμαι λέλυσαι λέλυται λελύμεθα λέλυσθε λέλυνται	ἐλελύμην ἐλέλυσο ἐλέλυτο ἐλελύμεθα ἐλέλυσθε ἐλέλυντο			λελύσθαι λελυμένος λελυμένη λελυμένον

CONJUGAISON DES TEMPS SECONDS

	Indicatif	**Impératif**	**Subjonctif**	**Infinitif**	**Participe**
Aoriste 2 Actif	ἔβαλον ἔβαλες ἔβαλε(ν) ἐβάλομεν ἐβάλετε ἔβαλον	βάλε βαλέτω βάλετε βαλέτωσαν	βάλω βάλῃς βάλῃ βάλωμεν βάλητε βάλωσι(ν)	βαλεῖν	βαλών, όντος βαλοῦσα, ης βαλόν, όντος
Aoriste 2 Moyen	ἐγενόμην ἐγένου ἐγένετο ἐγενόμεθα ἐγένεσθε ἐγένοντο	γενοῦ γενέσθω γένεσθε γενέσθωσαν	γένωμαι γένῃ γένηται γενώμεθα γένησθε γένωνται	γενέσθαι **Optatif** γένοιτο	γενόμενος γενομένη γενόμενον
Futur 2 Passif	σπαρήσομαι σπαρήσῃ σπαρήσεται σπαρησόμεθα σπαρήσεσθε σπαρήσονται				
Aoriste 2 Passif	ἐσπάρην ἐσπάρης ἐσπάρη ἐσπάρημεν ἐσπάρητε ἐσπάρησαν	σπάρηθι σπαρήτω σπάρητε σπαρήτωσαν	σπαρῶ σπαρῇς σπαρῇ σπαρῶμεν σπαρῆτε σπαρῶσι(ν)	σπαρῆναι	σπαρείς, έντος σπαρεῖσα, ης σπαρέν, έντος
Parfait 2 Actif	γέγραφα γέγραφας γέγραφε(ν) γεγράφαμεν γεγράφατε γεγράφασι(ν)			γεγραφέναι	γεγραφώς, ότος γεγραφυῖα, ας γεγραφός, ότος

CONJUGAISON DES TEMPS SECONDS

	Indicatif	**Impératif**	**Subjonctif**	**Infinitif**	**Participe**
Aoriste 2 Actif	ἔγνων ἔγνως ἔγνω ἔγνωμεν ἔγνωτε ἔγνωσαν	γνῶθι γνώτω γνῶτε γνώτωσαν	γνῶ γνῷς γνῷ γνῶμεν γνῶτε γνῶσι(ν)	γνῶναι	γνούς, όντος γνοῦσα, ης γνόν, όντος
Aoriste 2 Actif	ἔβην ἔβης ἔβη ἔβημεν ἔβητε ἔβησαν	βῆθι βήτω βῆτε βήτωσαν	βῶ βῇς βῇ βῶμεν βῆτε βῶσι(ν)	βῆναι	βάς, άντος βᾶσα, ης βάν, άντος

CONJUGAISON DU VERBE οἶδα

	Indicatif		**Impératif**	**Subjonctif**	**Infinitif Participe**
Présent / Imparfait	οἶδα οἶδας οἶδε(ν) οἴδαμεν οἴδατε οἴδασι(ν)[1]	ᾔδειν ᾔδεις ᾔδει ᾔδειμεν ᾔδειτε ᾔδεισαν	 ἴστε	εἰδῶ εἰδῇς εἰδῇ εἰδῶμεν εἰδῆτε εἰδῶσι(ν)	εἰδέναι εἰδώς, ότος εἰδυῖα, ας εἰδός, ότος

[1] Ou ἴσασιν

MODIFICATIONS DE VOYELLE ET DE CONSONNE DANS LE VERBE

Dans les verbes composés, la voyelle finale du préverbe s'élide devant une voyelle, sauf pour περι- et προ-.

Allongement de la voyelle initiale pour la formation des temps du passé (augment temporel)

α → η	αι → ῃ	αυ → ηυ
ε → η	ει → ῃ	ευ → ηυ
ο → ω	οι → ῳ	(ou ευ)
ι → ι		
υ → υ		

Règles du redoublement du parfait

1. Une **consonne** initiale est répétée et suivie de ε : λε-λυ-.
2. Si cette consonne est χ, φ, θ, on obtient : κεχ-, πεφ-, τεθ-.
3. On ajoute simplement ε- devant ζ ou ξ et le plus souvent devant σ.
4. Une **voyelle** initiale s'allonge comme pour l'augment.

Règles pour les consonnes occlusives

Occlusive + σ

γ	κ	χ	+	σ	→	ξ
β	π	φ	+	σ	→	ψ
δ	τ	θ	+	σ	→	σ

Occlusive + θ

γ	κ	χ	+	θ	→	χθ
β	π	φ	+	θ	→	φθ
δ	τ	θ	+	θ	→	σθ

VERBES EN LIQUIDES : -λω -μω -νω -ρω

Le futur des verbes en liquides se forme avec le suffixe -ε(σ)-, et les terminaisons sont semblables à celles de l'indicatif présent de φιλέω : ἀποστελῶ.

Les terminaisons de l'aoriste des verbes en liquides sont celles de l'aoriste premier de λύω, sans le σ, et le radical subit un allongement compensatoire : ἀπέστειλα.

CONJUGAISON DES VERBES EN -έω

Temps primitifs : φιλῶ φιλήσω ἐφίλησα πεφίληκα πεφίλημαι ἐφιλήθην

Règles de contraction :
ε + ε → ει
ε + ο → ου
ε + voyelle longue ou diphtongue disparaît

Actif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-έω → φιλῶ -έεις → φιλεῖς -έει → φιλεῖ -έομεν → φιλοῦ*μεν* -έετε → φιλεῖ*τε* -έουσι → φιλοῦ*σι(ν)*	-εον → ἐφίλου*ν* -εες → ἐφίλεις -εε → ἐφίλει -έομεν → ἐφιλοῦ*μεν* -έετε → ἐφιλεῖ*τε* -εον → ἐφίλου*ν*	-εε → φίλει -εέτω → φιλεί*τω* -έετε → φιλεῖ*τε* -εέτωσαν → φιλεί*τωσαν*
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-έω → φιλῶ -έῃς → φιλῇς -έῃ → φιλῇ -έωμεν → φιλῶ*μεν* -έητε → φιλῆ*τε* -έωσι → φιλῶ*σι(ν)*	-έεν → φιλεῖν	-έων → φιλῶν -έοντος → φιλοῦντος -έουσα → φιλοῦσα -εούσης → φιλούσης -έον → φιλοῦν -έοντος → φιλοῦντος

Moyen-Passif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-έομαι → φιλοῦ*μαι* -έῃ → φιλῇ -έεται → φιλεῖ*ται* -εόμεθα → φιλού*μεθα* -έεσθε → φιλεῖ*σθε* -έονται → φιλοῦ*νται*	-εόμην → ἐφιλού*μην* -έου → ἐφιλοῦ -έετο → ἐφιλεῖ*το* -εόμεθα → ἐφιλού*μεθα* -έεσθε → ἐφιλεῖ*σθε* -έοντο → ἐφιλοῦ*ντο*	-έου → φιλοῦ -εέσθω → φιλεί*σθω* -έεσθε → φιλεῖ*σθε* -εέσθωσαν → φιλεί*σθωσαν*
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-έωμαι → φιλῶ*μαι* -έῃ → φιλῇ -έηται → φιλῆ*ται* -εώμεθα → φιλώ*μεθα* -έησθε → φιλῆ*σθε* -έωνται → φιλῶ*νται*	-έεσθαι → φιλεῖ*σθαι*	-εόμενος → φιλού*μενος* -εομένη → φιλου*μένη* -εόμενον → φιλού*μενον*

CONJUGAISON DES VERBES EN -άω

Temps primitifs : τιμῶ τιμήσω ἐτίμησα τετίμηκα τετίμημαι ἐτιμήθην

Règles de contraction :

α + son E (ε, η) → α (η pour ζάω)
α + son O (ο, ω, ου) → ω
α + son I → ᾳ (ῃ pour ζάω)
toute combinaison, souscrit ou non,
sauf infinitif présent actif

Actif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-άω → τιμῶ ζῶ	-αον → ἐτίμων ἔζων	
-άεις → τιμᾷς ζῇς	-αες → ἐτίμας ἔζης	-αε → τίμα
-άει → τιμᾷ ζῇ	-αε → ἐτίμα ἔζη	-αέτω → τιμάτω
-άομεν → τιμῶμεν ζῶμεν	-άομεν → ἐτιμῶμεν ἐζῶμεν	
-άετε → τιμᾶτε ζῆτε	-άετε → ἐτιμᾶτε ἐζῆτε	-άετε → τιμᾶτε
-άουσι → τιμῶσι(ν) ζῶσιν	-αον → ἐτίμων ἔζων	-αέτωσαν → τιμάτωσαν
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-άω → τιμῶ	-άεν → τιμᾶν ζῆν	-άων → τιμῶν
-άῃς → τιμᾷς		-άοντος → τιμῶντος
-άῃ → τιμᾷ		-άουσα → τιμῶσα
-άωμεν → τιμῶμεν		-αούσης → τιμώσης
-άητε → τιμᾶτε		-άον → τιμῶν
-άωσι → τιμῶσι(ν)		-άοντος → τιμῶντος

Moyen-Passif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-άομαι → τιμῶμαι	-αόμην → ἐτιμώμην	
-άῃ → τιμᾷ	-άου → ἐτιμῶ	-άου → τιμῶ
-άεται → τιμᾶται	-άετο → ἐτιμᾶτο	-αέσθω → τιμάσθω
-αόμεθα → τιμώμεθα	-αόμεθα → ἐτιμώμεθα	
-άεσθε → τιμᾶσθε	-άεσθε → ἐτιμᾶσθε	-άεσθε → τιμᾶσθε
-άονται → τιμῶνται	-άοντο → ἐτιμῶντο	-αέσθωσαν → τιμάσθωσαν
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-άωμαι → τιμῶμαι	-άεσθαι → τιμᾶσθαι	-αόμενος → τιμώμενος
-άῃ → τιμᾷ		-αομένη → τιμωμένη
-άηται → τιμᾶται		-αόμενον → τιμώμενον
-αώμεθα → τιμώμεθα		
-άησθε → τιμᾶσθε		
-άωνται → τιμῶνται		

CONJUGAISON DES VERBES EN -όω

Temps primitifs : φανερῶ φανερώσω ἐφανέρωσα πεφανέρωκα πεφανέρωμαι ἐφανερώθην

Règles de contraction :

ο + voyelle longue → ω
ο + voyelle brève ou ου → ου
ο + son I → οι
toute combinaison. souscrit ou non.
sauf infinitif présent actif

Actif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-όω → φανερῶ	-οον → ἐφανέρουν	
-όεις → φανεροῖς	-οες → ἐφανέρους	-οε → φανέρου
-όει → φανεροῖ	-οε → ἐφανέρου	-οέτω → φανερούτω
-όομεν → φανεροῦμεν	-όομεν → ἐφανεροῦμεν	
-όετε → φανεροῦτε	-όετε → ἐφανεροῦτε	-όετε → φανεροῦτε
-όουσι → φανεροῦσι(ν)	-οον → ἐφανέρουν	-οέτωσαν → φανερούτωσαν
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-όω → φανερῶ	-όεν → φανεροῦν	-όων → φανερῶν
-όῃς → φανεροῖς		-όοντος → φανεροῦντος
-όῃ → φανεροῖ		-όουσα → φανεροῦσα
-όωμεν → φανερῶμεν		-οούσης → φανερούσης
-όητε → φανερῶτε		-όον → φανεροῦν
-όωσι → φανερῶσι(ν)		-όοντος → φανεροῦντος

Moyen-Passif

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Impératif Présent
-όομαι → φανεροῦμαι	-οόμην → ἐφανερούμην	
-όῃ → φανεροῖ	-όου → ἐφανεροῦ	-όου → φανεροῦ
-όεται → φανεροῦται	-όετο → ἐφανεροῦτο	-οέσθω → φανερούσθω
-οόμεθα → φανερούμεθα	-οόμεθα → ἐφανερούμεθα	
-όεσθε → φανεροῦσθε	-όεσθε → ἐφανεροῦσθε	-όεσθε → φανεροῦσθε
-όονται → φανεροῦνται	-όοντο → ἐφανεροῦντο	-οέσθωσαν → φανερούσθωσαν
Subjonctif Présent	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
-όωμαι → φανερῶμαι	-όεσθαι → φανεροῦσθαι	-οόμενος → φανερούμενος
-όῃ → φανεροῖ		-οομένη → φανερουμένη
-όηται → φανερῶται		-οόμενον → φανερούμενον
-οώμεθα → φανερώμεθα		
-όησθε → φανερῶσθε		
-όωνται → φανερῶνται		

CONJUGAISON DU VERBE τίθημι

Temps primitifs : τίθημι θήσω ἔθηκα τέθεικα τέθειμαι ἐτέθην

Radical verbal : θε- thème du présent : τιθε- thème du parfait : τεθε-

Actif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	τίθη*μι* τίθη*ς* τίθη*σι* τίθε*μεν* τίθε*τε* τιθέ*ασι(ν)*	ἐτίθη*ν* ἐτίθει*ς* ἐτίθει ἐτίθε*μεν* ἐτίθε*τε* ἐτίθε*σαν*[1]	τίθει τιθέ*τω* τίθε*τε* τιθέ*τωσαν*	τιθῶ τιθῇ*ς* τιθῇ τιθῶ*μεν* τιθῆ*τε* τιθῶ*σι(ν)*	τιθέ*ναι* τιθείς, έντος τιθεῖσα, ης τιθέν, έντος
Aoriste 2		ἔθηκα ἔθηκα*ς* ἔθηκε*(ν)* ἐθήκα*μεν* ἐθήκα*τε* ἔθηκα*ν*	θέ*ς* θέ*τω* θέ*τε* θέ*τωσαν*	θῶ θῇ*ς* θῇ θῶ*μεν* θῆ*τε* θῶ*σι(ν)*	θεῖ*ναι* θείς, έντος θεῖσα, ης θέν, έντος

[1] Ou ἐτίθουν

Moyen-Passif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	τίθε*μαι* τίθε*σαι* τίθε*ται* τιθέ*μεθα* τίθε*σθε* τίθε*νται*	ἐτιθέ*μην* ἐτίθε*σο* ἐτίθε*το* ἐτιθέ*μεθα* ἐτίθε*σθε* ἐτίθε*ντο*	τίθε*σο* τιθέ*σθω* τίθε*σθε* τιθέ*σθωσαν*	τιθῶ*μαι* τιθῇ τιθῆ*ται* τιθώ*μεθα* τιθῆ*σθε* τιθῶ*νται*	τίθε*σθαι* τιθέ*μενος* τιθε*μένη* τιθέ*μενον*
Aoriste 2 Moyen		ἐθέ*μην* ἔθου ἔθε*το* ἐθέ*μεθα* ἔθε*σθε* ἔθε*ντο*	θοῦ θέ*σθω* θέ*σθε* θέ*σθωσαν*	θῶ*μαι* θῇ θῆ*ται* θώ*μεθα* θῆ*σθε* θῶ*νται*	θέ*σθαι* θέ*μενος* θε*μένη* θέ*μενον*

CONJUGAISON DU VERBE δίδωμι

Temps primitifs : δίδωμι δώσω ἔδωκα δέδωκα δέδομαι ἐδόθην

Radical verbal : δο- thème du présent : διδο- thème du parfait : δεδο-

Actif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	δίδω*μι* δίδω*ς* δίδω*σι* δίδο*μεν* δίδο*τε* διδό*ασι(ν)*	ἐδίδου*ν* ἐδίδου*ς* ἐδίδου ἐδίδο*μεν* ἐδίδο*τε* ἐδίδο*σαν*[1]	δίδου διδό*τω* δίδο*τε* διδό*τωσαν*	διδῶ διδῷ*ς* διδῷ διδῶ*μεν* διδῶ*τε* διδῶ*σι(ν)*	διδό*ναι* διδούς, όντος διδοῦσα, ης διδόν, όντος
Aoriste 2		ἔδωκα ἔδωκα*ς* ἔδωκε*(ν)* ἐδώκα*μεν* ἐδώκα*τε* ἔδωκα*ν*	δό*ς* δό*τω* δό*τε* δό*τωσαν*	δῶ δῷ*ς* δῷ δῶ*μεν* δῶ*τε* δῶ*σι(ν)*	δοῦ*ναι* δούς, όντος δοῦσα, ης δόν, όντος

[1] Ou ἐδίδουν

Moyen-Passif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	δίδο*μαι* δίδο*σαι* δίδο*ται* διδό*μεθα* δίδο*σθε* δίδο*νται*	ἐδιδό*μην* ἐδίδο*σο* ἐδίδο*το* ἐδιδό*μεθα* ἐδίδο*σθε* ἐδίδο*ντο*	δίδο*σο* διδό*σθω* δίδο*σθε* διδό*σθωσαν*	διδῶ*μαι* διδῷ διδῶ*ται* διδώ*μεθα* διδῶ*σθε* διδῶ*νται*	δίδο*σθαι* διδό*μενος* διδο*μένη* διδό*μενον*
Aoriste 2 Moyen		ἐδό*μην* ἔδου ἔδο*το* ἐδό*μεθα* ἔδο*σθε* ἔδο*ντο*	δοῦ δό*σθω* δό*σθε* δό*σθωσαν*	δῶ*μαι* δῷ δῶ*ται* δώ*μεθα* δῶ*σθε* δῶ*νται*	δό*σθαι* δό*μενος* δο*μένη* δό*μενον*

CONJUGAISON DU VERBE ἵστημι

Transitif : ἵστημι στήσω ἔστησα
Intransitif : ἔστην ἕστηκα ἐστάθην

Radical verbal : στα- thème du présent : ἱστα- thème du parfait : ἑστα-

Actif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	ἵστη*μι* ἵστη*ς* ἵστη*σι* ἵστα*μεν* ἵστα*τε* ἱστᾶ*σι(ν)*	ἵστη*ν* ἵστη*ς* ἵστη ἵστα*μεν* ἵστα*τε* ἵστα*σαν*	ἵστη ἱστά*τω* ἵστα*τε* ἱστά*τωσαν*	ἱστῶ ἱστῇ*ς* ἱστῇ ἱστῶ*μεν* ἱστῆ*τε* ἱστῶ*σι(ν)*	ἱστά*ναι* ἱστά*ς*, ἄντος ἱστᾶσα, ης ἱστάν, άντος
Aoriste 2		ἔστη*ν* ἔστη*ς* ἔστη ἔστη*μεν* ἔστη*τε* ἔστη*σαν*	στῆ*θι* στή*τω* στῆ*τε* στή*τωσαν*	στῶ στῇ*ς* στῇ στῶ*μεν* στῆ*τε* στῶ*σι(ν)*	στῆ*ναι* στά*ς*, ἄντος στᾶσα, ης στάν, άντος

1. Le parfait ἕστηκα a le sens d'un présent intransitif, et le plus-que-parfait εἱστήκειν a le sens d'un imparfait intransitif.

2. Au participe et à l'infinitif, il existe des formes de parfait second :

Participe parfait premier :	ἑστηκώς, κότος	ἑστηκυῖα, ας	ἑστηκός, κότος
Participe parfait second :	ἑστώς, ῶτος	ἑστῶσα, ης	ἑστός, ῶτος
Infinitif parfait second :	ἑστάναι		

Moyen-Passif

	Indicatif		Impératif	Subjonctif	Infinitif Participe
Présent / Imparfait	ἵστα*μαι* ἵστα*σαι* ἵστα*ται* ἱστά*μεθα* ἵστα*σθε* ἵστα*νται*	ἱστά*μην* ἵστα*σο* ἵστα*το* ἱστά*μεθα* ἵστα*σθε* ἵστα*ντο*	ἵστα*σο* ἱστά*σθω* ἵστα*σθε* ἱστά*σθωσαν*	ἱστῶ*μαι* ἱστῇ ἱστῆ*ται* ἱστώ*μεθα* ἱστῆ*σθε* ἱστῶ*νται*	ἵστα*σθαι* ἱστά*μενος* ἱστα*μένη* ἱστά*μενον*

CONJUGAISON DU VERBE εἰμί

Indicatif Présent	Indicatif Imparfait	Indicatif Futur	Impératif	Subjonctif	Optatif	Infinitif Participe
εἰμί εἶ ἐστί(ν) ἐσμεν ἐστε εἰσί(ν)	ἦμην ἦς ἦσθα ἦν ἦμεν ἦμεθα ἦτε ἦσαν	ἔσομαι ἔσῃ ἔσται ἐσόμεθα ἔσεσθε ἔσονται	 ἴσθι ἔστω ἔστε ἔστωσαν	ὦ ᾖς ᾖ ὦμεν ἦτε ὦσι(ν)	 εἴη	εἶναι ὤν, ὄντος οὖσα, ης ὄν, ὄντος

Pour d'autres formes de verbes en -μι, cf. leçon 44.

RESUME DE GRAMMAIRE

SYNTAXE

Les chiffres entre parenthèses renvoient à la leçon dans laquelle la question est traitée.

1. MOTS N'OCCUPANT JAMAIS LA PREMIERE PLACE :

γάρ, οὖν, μέν, δέ, τέ, τις (indéfini), et les autres enclitiques (30 n).

2. ACCORD EN NOMBRE :

Le verbe s'accorde avec le sujet (5). Exceptions :
1. Avec un sujet au neutre pluriel, le verbe se met au singulier (7).
2. L'accord peut se faire selon le sens (5).
3. L'accord peut se faire avec le sujet le plus proche (5).

3. LES CAS :

Nominatif : sujet du verbe (5), sauf pour l'infinitif (20).
Vocatif : interpellation, avec ou sans ὦ (5).
Accusatif : marque l'extension.
1. Complément d'objet (5).
2. Mouvement: lieu où l'on va, ainsi avec εἰς, πρός, παρά (10).
3. Durée (16).
4. «Sujet» de l'infinitif (20), en fait cas particulier de
5. Accusatif adverbial, ou accusatif de relation :
   μόνον, πρῶτον (voc. 11) ;
   comparatif et superlatif des adverbes (33).
6. Emplois variés avec διά, μετά, ὑπέρ, ὑπό, κατά, περί, ἐπί (16).

Génitif :

1. Complément du nom (6).
2. Sens partitif; en quel temps l'action arrive (16).
3. Sens ablatif, séparation: lieu d'où l'on vient, ainsi avec ἐκ, ἀπό, παρά (10).
4. Complément du comparatif (33).
5. Génitif absolu (37).
6. Après πρό, ἐνώπιον, ἔμπροσθεν, ὀπίσω, ἔξω, χωρίς, ἀχρί, ἕως.
7. Emplois variés avec διά, μετά, ὑπέρ, ὑπό, κατά, περί, ἐπί (16).
8. Après les verbes ἀκούω, ἅπτομαι, ἄρχω.

Datif :

1. Datif d'intérêt: complément d'attribution (6).
2. Sens locatif: lieu où l'on est, ainsi avec ἐν, παρά (10).
3. Date (16).
4. Sens instrumental: complément de moyen (10, 17).
   Attention, complément d'agent: ὑπό + génitif.
5. Après σύν.
6. Après les verbes ἀκολουθέω, ἀποκρίνομαι, διακονέω, ἐγγίζω, ἔξεστιν, παραγγέλλω, πιστεύω, προσέρχομαι, προσκυνέω, ὑπακούω, ἐπιτιμάω, πέποιθα.

Les compléments de lieu (10) :

Lieu où l'on est : préposition + datif
Lieu où l'on va : préposition + accusatif
Lieu d'où l'on vient : préposition + génitif

Les compléments de temps (16) :

Date : datif
Durée : accusatif
Période : génitif

4. LES PRÉPOSITIONS ET PRÉVERBES :

1. Prépositions : cf. leçon et vocabulaire 16.
2. Verbes composés : sens perfectif (13).

5. L'ARTICLE :

1. Habituel avec θεός, Ἰησοῦς et les noms désignant une espèce entière, comme ἄνθρωπος. Fréquent avec les noms abstraits et les noms propres (6).
2. L'attribut ne prend habituellement pas l'article et se place devant le verbe (6).
3. Adjectif substantivé (11).
4. Suivi de δέ, il forme un pronom personnel; οἱ μέν... οἱ δέ... : les uns... les autres... (19).
5. Infinitif précédé de l'article après une préposition (20).
6. Infinitif précédé de τοῦ indiquant le but (20).
7. Participe précédé de l'article équivalent à une proposition relative (36).
8. Un groupe de mots quelconque précédé de l'article devient l'équivalent d'un substantif ou d'un adjectif.

6. L'ADJECTIF ENCLAVÉ OU NON ENCLAVÉ (12) :

1. L'adjectif enclavé est épithète : ὁ ἀγαθὸς προφήτης ou ὁ προφήτης ὁ ἀγαθός.
2. L'adjectif non enclavé est attribut : ὁ προφήτης ἀγαθός ou ἀγαθός ὁ προφήτης.
3. En général, ἐκεῖνος, οὗτος, ὅλος, πᾶς, ἅπας ne sont pas enclavés.

7. LES EMPLOIS DE αὐτός (15) :

1. Pronom de la 3ème personne.
2. Non enclavé, marque l'emphase.
3. Enclavé, marque l'identité.

8. LES TEMPS :

1. Durée ou répétition : présent, imparfait (3, 13, 18).
2. Ponctuel : aoriste (24).
3. Résultat d'une action passée : parfait, plus-que-parfait (34).
4. Tableau comparatif de l'emploi des temps du passé : cf. leçon 34.
5. Irréel du présent : indicatif imparfait; irréel du passé : indicatif aoriste; avec ἄν dans la proposition principale (39).
6. Temps du verbe ἵστημι (43) :
   Transitifs : ἵστημι, στήσω, ἔστησα.
   Intransitifs : ἔστην, ἕστηκα, ἐστάθην.
   Le parfait a le sens présent et le plus-que-parfait a le sens imparfait.

9. LE SUBJONCTIF (38, 39) :

1. Avec ἄν : éventuel.
2. Avec ἄν : propositions relatives ou temporelles indéfinies.
3. Avec ἵνα ou ὅπως : propositions finales (but).
4. Avec ἵνα : propositions complétives.
5. Subjonctif d'exhortation.
6. Subjonctif délibératif.
7. Avec οὐ μή : futur négatif emphatique.
8. Avec μή : défense.

10. L'OPTATIF (39) :

1. Exprime le souhait.
2. S'emploie dans des propositions interrogatives indirectes.

11. L'INFINITIF (20) :

1. Nom verbal neutre.
2. Comme nom, il peut être sujet ou complément.
3. Son «sujet» se met à l'accusatif.
4. Avec ὥστε : propositions consécutives.
5. Précédé d'une préposition et de l'article :
   ἐν τῷ (datif) : *quand, pendant que*.

πρὸ τοῦ (génitif) : *avant que*.
μετὰ τό (accusatif) : *après que*.
διὰ τό (accusatif) : *parce que*.
εἰς τό, πρὸς τό (accusatif) : *afin que*.

6. L'infinitif seul ou précédé de l'article τοῦ marque le but.

12. Le Participe (36, 37) :

1. Précédé de l'article : il se traduit généralement par une proposition relative.
2. Sans article, valeur circonstancielle : propositions temporelles, causales, conditionnelles ou concessives.
3. Participe présent : généralement, action simultanée à celle du verbe principal.
4. Participe aoriste : généralement, action antérieure à celle du verbe principal.
5. Le participe aoriste peut aussi exprimer les circonstances immédiates.
6. Génitif absolu : le nom ou le pronom au génitif auquel se rapporte le participe n'est en principe ni sujet ni complément du verbe principal.
7. Temps périphrastiques :

Imparfait de εἰμί	+ participe présent	=	imparfait.
Futur de εἰμί	+ participe présent	=	futur.
Présent de εἰμί	+ participe parfait	=	parfait.
Imparfait de εἰμί	+ participe parfait	=	plus-que-parfait.

13. L'Ordre et la Défense :

1. Ordre :
   Impératif présent : continuer ou répéter une action (18).
   Impératif aoriste : action ponctuelle (24).
2. Défense (39) :
   μή + impératif présent : défense générale; ne pas continuer une action.
   μή + subjonctif aoriste : défense précise; ne pas commencer une action.
   οὐ + futur (hébraïsme).

14. Les Questions (18) :

1. Question attendant la réponse *non* : οὐ, οὐχί.
2. Question ouverte ou attendant la réponse *oui* : μή, μήτι.

15. Les Négations :

1. La négation de l'indicatif est οὐ (voc. 10).
2. La négation des autres modes est μή (18).
3. Deux négations ne s'annulent pas (32).

16. Les emplois de ὅτι (26) :

1. Introduit une proposition causale : *parce que*.
2. Introduit une proposition complétive ou le style indirect : *que*.
   Pas de concordance des temps : on garde le temps effectivement utilisé par la personne dont on rapporte les paroles.

3. Introduit le style direct.

17. Les Propositions Finales :

1. Infinitif seul (20).
2. τοῦ + infinitif (20).
3. εἰς τό ou πρὸς τό + infinitif et «sujet» à l'accusatif (20).
4. ἵνα ou ὅπως + subjonctif (38).

18. Les Propositions Consécutives (20) :

ὥστε + infinitif et «sujet» à l'accusatif.

19. Les Propositions Causales :

1. ὅτι + indicatif (26).
2. διὰ τό + infinitif et «sujet» à l'accusatif (20).
3. Participe sans article (36).

20. Les Propositions Temporelles :

1. Infinitif précédé d'une préposition et de l'article et «sujet» à l'accusatif (20) :
   ἐν τῷ : *quand, pendant que*.
   πρὸ τοῦ : *avant que*.
   μετὰ τό : *après que*.
2. Participe sans article (36).
3. Conjonctions (38) :
   ὅτε + indicatif : *quand* (défini).
   ὅταν + subjonctif : *quand* (indéfini), *chaque fois que*.
   ἕως + indicatif : *jusqu'à ce que* (défini, concerne généralement le passé).
   ἕως (ἄν, οὗ, ὅτου) + subjonctif : *jusqu'à ce que* (indéfini, concerne généralement l'avenir).

21. Les Propositions Relatives :

1. ὅς + indicatif : relatives définies (18).
2. ὅς ἄν + subjonctif : relatives indéfinies (38).

22. Les Propositions Conditionnelles :

On appelle protase la proposition conditionnelle et apodose la proposition principale.

1. Condition supposée réalisée (39) :
   Réel : εἰ + indicatif dans la protase.
   Éventuel : ἐάν + subjonctif dans la protase.
2. Condition supposée non réalisée (39) :
   εἰ + indicatif dans la protase, indicatif + ἄν dans l'apodose.
   Irréel du présent : indicatif imparfait.
   Irréel du passé : indicatif aoriste.
3. On peut aussi utiliser le participe sans article (36).

LEXIQUE FRANÇAIS-GREC[1]

Les chiffres entre parenthèses indiquent le vocabulaire où le mot est présenté. L'astérisque (*) renvoie à la liste des temps primitifs *(p. 218-221).*

A

abonder	περισσεύω (13)
abord (d')	πρῶτον (11)
Abraham	Ἀβραάμ (29)
accomplir	πληρόω (40)
acheter	ἀγοράζω (22)
action	ἔργον (7)
actuellement	νῦν, νυνί (37)
admirer	ϑαυμάζω (22)
adorer	προσχυνέω (14)
afin que	ἵνα, ὅπως (38)
aimé (bien-)	ἀγαπητός (11)
aimer	φιλέω (4), ἀγαπάω (40)
ainsi	οὕτως (33)
aller	ἄγω (13)*, ἔρχομαι (23)*, πορεύμαι (23)
aller (s'en)	ὑπάγω (13), ἀπέρχομαι (23)
aller avec	συνέρχομαι (23)*
aller vers	προσέρχομαι (23)*
aller + infin.	μέλλω + infin. (20)
alliance	διαϑήχη (8)
alors	τότε (37), οὖν (10), ἄρα (10)
âme	ψυχή (8)
amen	ἀμήν (33)
amener	προσφέρω (13)*
ami	φίλος (5)
amour	ἀγάπη (8)
ancien (adj.)	παλαιός (12)
ancien (nom)	πρεσβύτερος (5)
André	Ἀνδρέας (10)
ange	ἄγγελος (5)
année	ἔτος (29)
annoncer	ἀγγέλλω, ἀπαγγέλλω (26)*
apocalypse	ἀποχάλυψις (31)
apôtre	ἀπόστολος (5)
apparaître	φαίνω (35)* *pass.* ὁράω (25)* *pass.*
appartenant à	ἴδιος (12)
appartenir	ὑπάρχω (23)
appeler	χαλέω (4)*, φωνέω (14)
apporter	προσφέρω (13)*
apprendre	μανϑάνω (25)*, ἀχούω (13)*
approcher (s')	ἐγγίζω (22)
après	μετά + acc. (16)
arbre	δένδρον (7)
argent	ἀργύριον (7)
arracher	ἐχβάλλω (13)*
assemblée	ἐχχλησία (9), συνέδριον (7)
asseoir (s')	χαϑίζω (22)
assez de	ἱχανός (11)
assis (être)	χάϑημαι (34)
assister	παρίστημι (43)
aujourd'hui	σήμερον (37)
aussi	χαί (5), οὕτως (33)
aussitôt	εὐϑύς (37),

1. Le vocabulaire présenté dans cet index est celui qui est utilisé dans les thèmes. Il ne recouvre donc pas exactement celui de l'"Index Grec" (p. 265-271) récapitulant le vocabulaire des versions, qui est sensiblement plus abondant.

aussitôt	εὐθέως (37)
autant que	ὅσος (37)
autorité	ἐξουσία (9)
autour de	περί + acc./gén. (16)
autre	ἕτερος (12), ἄλλος (15)
autre (l'un l')	ἀλλήλους (15)
avancer (s')	παρίστημι (43)*
avant	πρό + gén. (16)
avec	μετά + gén., σύν + dat., παρά + dat. (16)
aveugle	τυφλός (11)
avoir	ἔχω (3)*

B

baptême	βάπτισμα (29)
baptiser	βαπτίζω (22)
baptiste	βαπτιστής (10)
barque	πλοῖον (7)
bateau	πλοῖον (7)
bâtir	οἰκοδομέω (14)
beau	καλός (11)
beaucoup	πολύς (32)
béni	μακάριος (12)
bénir	εὐλογέω (4)
besoin	χρεία (9)
bien	εὖ, καλῶς (33)
bien-aimé	ἀγαπητός (11)
blasphémer	βλασφημέω (4)
boire	πίνω (25)*
boisseau	μόδιος (41)
bon	ἀγαθός (11), καλός (11)
bouche	στόμα (29)
brebis	πρόβατον (7)
briller	φαίνω (35)*

C

cacher	κρύπτω (22)* (cf. 35)
Caïphe	Καϊάφας (10)
capable (être)	δύναμαι (20)

car	γάρ (10)
cause de (à)	διά + acc. (16)
celui-ci	οὗτος (14)
celui-là	ἐκεῖνος (14)
cent	ἑκατόν (32)
centurion	ἑκατοντάρχης (32)
chacun	ἕκαστος (11)
chair	σάρξ (28)
champ	ἀγρός (5)
chaque	ἕκαστος (11), πᾶς (32)
chaque jour	καθ' ἡμέραν (16)
chasser	ἐκβάλλω (13)*
chef	ἄρχων (23)
chemin	ὁδός (6)
chercher	ζητέω (4)
chiliarque	χιλίαρχος (32)
chose	ῥῆμα (29)
Christ	Χριστός (5)
ciel	οὐρανός (6)
cinq	πέντε (32)
clair (rendre)	φανερόω (40)
coeur	καρδία (9)
colère	ὀργή (8)
collecteur de taxes	τελώνης (10)
commandant	χιλίαρχος (32), ἄρχων (23)
commandem^{t}	ἐντολή (8)
commander	ἄρχω (23), παραγγέλλω (26)*
comme	ὡς, καθώς, ὥσπερ (19)
commencem^{t}	ἀρχή (8)
commencer	ἄρχομαι (23
comment	πῶς (37)
commettre	ποιέω (4)
commettre l'injustice	ἀδικέω (14)
compassion	ἔλεος (29)
comprendre	ἐπιγινώσκω(13)*, συνίημι (44)*
compter	λογίζομαι (23)
conduire	ἄγω (13)
connaissance	γνῶσις (31)
connaître	γινώσκω (3)*

connaître (faire)	φανερόω (40)
conscience	συνείδησις (31)
conseil	συνέδριον (7)
constance	ὑπομονή (8)
contempler	θεωρέω (4)
contre	κατά + gén. (16)
convertir (se)	μετανοέω (4)
corps	σῶμα (29)
côté (à)	ἐγγύς (37)
côté de (à)	παρά + acc./dat. (16)
couché (être)	κεῖμαι (34)
coupe	ποτήριον (7)
craindre	φοβέομαι (23)
crainte	φόβος (5)
crier	κράζω (22)*
croire	πιστεύω (13)
croix	σταυρός (6)
croyant	πιστός (11)
crucifier	σταυρόω (40)

D

dans	εἰς + acc., ἐν + dat. (10)
de	ἀπό + gén., ἐξ + gén. (10), παρά + gén. (16)
débiteur (être)	ὀφείλω (26)
debout (être)	ἵστημι (43)*
debout (faire tenir)	ἵστημι (43)*
dehors	ἔξω (16)
déjà	ἤδη (37)
délier	λύω (3)
délivrer	ἀπολύω (13)
demander	αἰτέω (4), ἐρωτάω (40)
demeure	οἶκος (6)
demeurer	μένω (3)
démon	δαιμόνιον (7)
depuis	ἀπό + gén. (10)
dernier	ἔσχατος (11)
derrière	ὀπίσω (16)
descendance	γένος (29)

descendre	καταβαίνω (25)*
désert	ἔρημος (6)
dessus de (au)	ὑπέρ + acc. (16)
détruire	ἀπόλλυμι (44)*
deux	δύο (32)
deuxième	δεύτερος (12)
devant	πρό + gén., ἔμπροσθεν + gén., ἐνώπιον + gén. (16)
devenir	γίνομαι (23)
dévoiler	ἀποκαλύπτω (22)
devoir	ὀφείλω(26), δεῖ(20)
diable	διάβολος (6)
diacre	διάκονος (5)
Dieu	θεός (6)
différent	ἕτερος (12)
difficulté	θλῖψις (31)
digne	ἄξιος (12)
dire	λέγω (3)*, φημί (44), φωνέω (14)
disciple	μαθητής (10)
dix	δέκα (32)
dominer	κρατέω (14)
donc	οὖν (10), ἄρα (10), διό (18)
donner	δίδωμι (42)
douze	δώδεκα (32)
dresser	ἐγείρω (26)*
droit (*opp.* gauche)	δεξιός (12)

E

eau	ὕδωρ (29)
écouter	ἀκούω (13)*
écrire	γράφω (3)*
écriture	γραφή (8)
édifier	οἰκοδομέω (14)
effet (en)	γάρ (10)
égarer	πλανάω (40)
église	ἐκκλησία (9)
Élie	Ἠλίας (10)
emmener	ἀπάγω (13)*
emparer (s')	κρατέω (14)
encore	ἔτι (37), πάλιν (37)
encourager	παρακαλέω (14)*

enfant	παιδίον (7), παῖς (28), τέκνον (7)
enfanter	γεννάω (40)
engendrer	γεννάω (40)
enlever	αἴρω (26)*
ennemi	ἐχθρός (5)
enorgueillir (s')	καυχάομαι (40)
enseignant	διδάσκαλος (5)
enseignement	διδαχή (8)
enseigner	διδάσκω (13)
entendre	ἀκούω (13)*
entier (tout)	ὅλος (14)
entrer	εἰσέρχομαι (23)*
environ	περί + acc. (16)
envoyé	ἀπόστολος (5)
envoyer	πέμπω (3), ἀποστέλλω (26)*
éon	αἰών (28)
époque	καιρός (6)
épouse	γυνή (28)
épouser	γαμέω (14)
époux	ἀνήρ (28)
épreuve	πειρασμός (6)
éprouver	πειράζω (22)
ère	αἰών (28)
errer	πλανάω *pass.* (40)
erreur (induire en)	πλανάω (40)
esclave	δοῦλος (6)
espérance	ἐλπίς (28)
espérer	ἐλπίζω (22)
esprit	πνεῦμα (29)
et	καί (5), τε (18), δέ (10)
établir	καθίστημι (43)*
éternel	αἰώνιος (11)
étoile	ἀστήρ (28)
étonner (s')	θαυμάζω (22)
être	εἰμί (6), ὑπάρχω (23)
être là	παραγίνομαι (23)*
évangile	εὐαγγέλιον (7)
— (prêcher l')	εὐαγγελίζομαι (23)
éveiller	ἐγείρω (3)*
exhorter	παρακαλέω (14)*
exister	ὑπάρχω (23)

F

face	πρόσωπον (7)
façon (de la même)	ὁμοίως (33)
faible	ἀσθενής (30)
faible (être)	ἀσθενέω (14)
faire	ποιέω (4), πράσσω (22)*
faut (il)	δεῖ (20)
faveur de (en)	ὑπέρ + gén. (16)
femme	γυνή (28)
feu	πῦρ (29)
fidèle	πιστός (11)
figure	πρόσωπον (7)
fille	θυγάτηρ (28)
fille (jeune)	παρθένος (6)
fille (petite)	παῖς (28)
fils	υἱός (6)
fin	τέλος (29)
fleuve	ποταμός (5)
foi	πίστις (31)
fort	ἰσχυρός (12)
foule	ὄχλος (6)
frère	ἀδελφός (5)
fruit	καρπός (6)
fuir	φεύγω (25)*

G

galette	ἄρτος (6)
Galilée	Γαλιλαία (9)
garçon	παῖς (28)
garde	φυλακή (8)
garder	τηρέω (4), φυλάσσω (22)
génération	γενεά (9)
gloire	δόξα (9)
glorifier	δοξάζω (22)
glorifier (se)	καυχάομαι (40)
grâce	χάρις (28)
grâces (rendre)	εὐχαριστέω (14)
grand	μέγας (32)
grand (plus)	μείζων (30)
grand-prêtre	ἀρχιερεύς (31)

Grec	Ἕλλην (28)
gronder	ἐπιτιμάω (40)
guérir	θεραπεύω (3), σῴζω (3)*

H

habit	ἱμάτιον (7)
habiter	κατοικέω (14)
haïr	μισέω (4)
hélas	οὐαί (33)
heure	ὥρα (9)
heureux	μακάριος (12)
homme	ἄνθρωπος (5), ἀνήρ (28)
homme (jeune)	νεανίας (10)
honneur	τιμή (8)
honorer	τιμάω (40)
hors de	ἐκ + gén. (10), ἔξω + gén. (16)
hypocrite	ὑποκριτής (10)

I

ici	ὧδε (37)
image	εἰκών (28)
impur	ἀκάθαρτος (11)
incroyant	ἄπιστος (11)
infidèle	ἄπιστος (11)
injuste (être)	ἀδικέω (14)
injustice	ἀδικία (9)
interroger	ἐρωτάω (40)
Israël	Ἰσραήλ (5)

J

Jacques	Ἰάκωβος (6)
jamais (à)	εἰς τὸν αἰῶνα (28)
je	ἐγώ (19)
Jean	Ἰωάννης (10)
Jérusalem	Ἰερουσαλήμ, Ἱεροσόλυμα (7)
Jésus	Ἰησοῦς (6)
jeter	βάλλω (3)*
jeter hors de	ἐκβάλλω (13)*
jeune	νέος (12)
jeune fille	παρθένος (6)
jeune homme	νεανίας (10)
joie	χαρά (9)
jour	ἡμέρα (9)
jour (chaque)	καθ' ἡμέραν (16)
Judas	Ἰούδας (10)
Jude	Ἰούδας (10)
Judée	Ἰουδαία (9)
juge	κριτής (10)
jugement	κρίμα (29), κρίσις (31)
juger	κρίνω (3)*
Juif, juif	Ἰουδαῖος (5)
jusqu'à	ἄχρι + gén., ἕως + gén. (16)
jusqu'à ce que	ἕως (26)
jusqu'à maintenant	ἄρτι (37)
juste	δίκαιος (12)
justice	δικαοσύνη (8)
justifier	δικαιόω (40)

L

là	ἐκεῖ (37)
là où	ὅπου (37)
laisser	ἀφίημι (44)*, καταλείπω (25)*
lampadaire	λυχνία (41)
langue	γλῶσσα (9)
le, la	ὁ, ἡ, τό (8)
lépreux	λεπρός (5)
lettre	ἐπιστολή (8)
lever	αἴρω (26)*, ἐγείρω (3)*
lever (faire)	ἐγείρω (3)*
libre	ἐλεύθερος (12)
lier	δέω (14)
lieu	τόπος (5)
lire	ἀναγινώσκω (13)*
livre	βιβλίον (7)
livrer	παραδίδωμι (42)*
loi	νόμος (5)
loin de	ἀπό + gén. (10)
long de (le)	παρά + acc. (16)
lorsque	ὅτε, ὅταν (38)
lui-même	αὐτός, ἑαυτόν (19)

luire	φαίνω (35)*
lumière	φῶς (29)

M

main	χείρ (28)
maintenant	νῦν, νυνί (37), ἄρτι, ἤδη (37)
mais	ἀλλά, δέ (10)
maison	οἶκος (6), οἰκία (9)
maître	διδάσκαλος (5)
malade	ἀσθενής (30)
malade (être)	ἀσθενέω (14)
malheur (à)	οὐαί (33)
manger	ἐσθίω (3)*
manière (de cette)	οὕτως (33)
manifester	φανερόω (40)
marcher	περιπατέω (14)
mari	ἀνήρ (28)
marier (se)	γαμέω (14)
mauvais	κακός (11), πονηρός (12)
méchant	πονηρός (12)
médiant	μέσος (11)
meilleur	κρείσσων (30)
membre	μέλος (29)
même (adj.)	αὐτός (15)
même (adv.)	καί (5)
mer	θάλασσα (9)
mère	μήτηρ (28)
messager	ἄγγελος (5)
Messie	Χριστός (5)
mien	ἐμός (19)
milieu de (au)	ἐν μέσῳ + gén. (11)
milieu (du)	μέσος (11)
mille	χίλιοι, χιλιάς (32)
miracle	δύναμις (31)
miséricorde	ἔλεος (29)
moi	ἐγώ (19)
moi-même (*réfl.*)	ἐμαυτόν (19)
moindre (le)	ἐλάχιστος (33)
mois	μήν (28)
moment	καιρός (6)
mon	ἐμός (19)
monde	κόσμος (5)
monnaie	ἀργύριον (7)
montagne	ὄρος (29)
monter	ἀναβαίνω (25)*
montrer	δείκνυμι (44)
mort (la)	θάνατος (5)
mort (un)	νεκρός (12)
mourir	ἀποθνήσκω (13)*
multitude	πλῆθος (29)
mystère	μυστήριον (7)

N

naître	γεννάω, *pass.* (7)
nation	ἔθνος (29)
ne... pas	οὐ (10), μή (18)
ne... pas (et)	οὐδέ (10), μηδέ (18)
ne... pas même	οὐδέ (10), μηδέ (18)
ne... personne	οὐδείς, μηδείς (32)
ne... plus	οὐκέτι, μηκέτι (37)
ni... ni	οὔτε ... οὔτε (18), μήτε ... μήτε (18)
nier	ἀρνέομαι (23)
nom	ὄνομα (29)
nombreux	πολύς, πολλοί (32)
nombreux (peu)	ὀλίγοι (11)
nombreux (plus)	πλείων (30)
notre	ἡμῶν (19)
nous	ἡμεῖς (19)
nouveau	καινός (11), νέος (12)
nouveau (de)	πάλιν (37)
nouvelle (bonne)	εὐαγγέλιον (7)
nuage, nuée	νεφέλη (8)
nuire	ἀδικέω (14)
nuit	νύξ (28)

O

ô !	ὦ (5)
obéir	ὑπακούω (13)*
obscurité	σκότος (29)
observer (les commandements)	τηρέω (4)
occasion	καιρός (6)
oeil	ὀφθαλμός (5)

oeuvre	ἔργον (7)
offrir	προσφέρω (13)*
oh !	ὦ (5)
oreille	οὖς (29)
ou, ou bien	ἤ (33)
ou ... ou	εἴτε ... εἴτε (39)
où ?	ποῦ ; (37)
oui	ναί (33)
ouvrier	ἐργάτης (10)
ouvrir	ἀνοίγω (13)*

P

païens (les)	τά ἔθνη (29)
pain	ἄρτος (6)
paix	εἰρήνη (8)
Pâque (la)	τὸ πάσχα (29)
par (argent)	ὑπό + gén. (16)
parabole	παραβολή (8)
paraître	δοκέω (14)
paralytique	παραλυτικός (5)
parce que	ὅτι (26)
pardon	ἄφεσις (31)
pardonner	ἀφίημι (44)*
pareillement	ὁμοίως (33)
parler	λαλέω (4)
parole	λόγος (5), ῥῆμα (29)
part (à)	κατ' ἰδίαν (16)
partie	μέρος (29)
partir de (à)	ἀπό + gén. (10)
Paul	Παῦλος (9)
pauvre	πτωχός (11)
payer	ἀποδίδωμι (42)*
pays	γῆ (8)
péager	τελώνης (10)
péché	ἁμαρτία (9)
pécher	ἁμαρτάνω (25)*
pécheur	ἁμαρτωλός (6)
pénétrer	εἰσέρχομαι (23)*
penser	δοκέω (14)
perdre	ἀπόλλυμι (44)*
père	πατήρ (28)
périr	ἀπόλλυμι (44)*
permettre	ἀφίημι (44)*
permis (il est)	ἔξεστιν (20)
persécuter	διώκω (13)
persévérance	ὑπομονή (8)
personne (ne)	οὐδείς, μηδείς (32)
persuader	πείθω (13)*
petit	μικρός (12), ὀλίγος (11)
petit (le plus)	ἐλάχιστος (33)
peu de	ὀλίγοι (11)
peuple	λαός (5)
peur	φόβος (5)
peur (avoir)	φοβέομαι (23)
Pharisien	Φαρισαῖος (5)
pied	πούς (28)
pierre	λίθος (5), πέτρα (9)
Pierre	Πέτρος (9)
pire	χείρων (30)
pitié	ἔλεος (29)
pitié (avoir)	ἐλεέω (14)
place	τόπος (5)
placer	τίθημι (41)*
placer à coté	παρίστημι (43)*
placer sur	ἐπιτίθημι (41)*
plein	πλήρης (30)
pleurer	κλαίω (13)
plus	μᾶλλον (33)
plus (le)	μάλιστα (33)
plusieurs	πολλοί (32)
point de (être sur le)	μέλλω (20)
poisson	ἰχθύς (31)
porte	θύρα (9)
porter	φέρω (13)*, βαστάζω (22)
poser sur	ἐφίστημι (43)*
possible	δυνατός (11)
pour	εἰς + acc. (10), πρός + acc. (10), ὑπέρ + gén. (16)
pour que	ἵνα, ὅπως (38)
pourquoi ?	τί ; (30)
pourquoi (c'est)	διό (18)
poursuivre	διώκω (13)
pouvoir (nom)	δύναμις (31)
pouvoir (verbe)	δύναμαι (20)
pratiquer	ποιέω (4), πράσσω (22)*
précepte	ἐντολή (8)

prêcher	κηρύσσω (22)*
— l'Évangile	εὐαγγελίζομαι (23)
premier	πρῶτος (11)
prendre	λαμβάνω (3)*, παραλαμβάνω (23)*
préparer	ἑτοιμάζω (22)
près de	πρός + acc. (10), παρά + dat. (16)
presbytre	πρεσβύτερος (5)
présenter	παρίστημι (43)*
prêtre	ἱερεύς (31)
prier	προσεύχομαι (23)
prière	προσευχή (8)
prince	ἄρχων (28)
prison	φυλακή (8)
privé (en)	κατ' ἰδίαν (16)
prix	τιμή (8)
proche	ἐγγύς (37)
proclamer	κηρύσσω (22)*
prodige	τέρας (29)
promesse	ἐπαγγελία (9)
prophète	προφήτης (10)
prophétiser	προφητεύω (13)
propre (mon, ton ...)	ἴδιος (12)
prosterner (se)	προσκυνέω (14)
proximité (à)	ἐγγύς (37)
puissance	δύναμις (31), ἀρχή (8)
puissant	δυνατός (11)
pur	καθαρός (12)
purifier	καθαρίζω (22)

Q

quand	ὅτε, ὅταν (38)
quarante	τεσσεράκοντα (32)
quatre	τέσσαρες (32)
que	ὅτι (26), *compar.* : ἤ (33)
quel	ποῖος ; (37)
quelque	τις, τι (30)
quelque chose	τι (30)
quelqu'un	τις (30)
questionner	ἐρωτάω (40)
qui ?	τίς ; (30)
qui, que (relatif)	ὅς, ἥ, ὅ (18)
quiconque	ὅστις (30)
quoi ?	τί ; (30)
quotidienn^{t}	καθ' ἡμέραν (16)

R

race	γένος (29)
raisonner	λογίζομαι (23)
rassembler	συνάγω (13)*
récemment	ἄρτι (37)
recevoir	λαμβάνω (3)*, παραλαμβάνω (13)*, δέχομαι (23)*
récompense	μισθός (6)
reconnaître	ἐπιγινώσκω (13)*
regarder	θεωρέω (4)
règne	βασιλεία (9)
réjouir (se)	χαίρω (13)
relâcher	ἀπολύω (13)
relever	ἐγείρω (3)*
remplir	πληρόω (40)
rendre	ἀποδίδωμι (42)*
rendre clair	φανερόω (40)
rendre grâces	εὐχαριστέω (14)
renier	ἀρνέομαι (23)
renoncer à soi-même	ἀρνέομαι ἐμαυτόν (23)
repentance	μετάνοια (9)
repentir (se)	μετανοέω (4)
répondre	ἀποκρίνομαι (23)*
réprimander	ἐπιτιμάω (40)
reste (le)	λοιπός (11)
rester	μένω (3)
ressusciter	ἀνίστημι (43)*, ἐγείρω (3)
résurrection	ἀνάστασις (31)
retourner	ὑποστρέφω (35)*
rétribution	μισθός (6)
réveiller	ἐγείρω (3)
révélation	ἀποκάλυψις (31)
révéler	ἀποκαλύπτω (22)
riche	πλούσιος (12)
rivière	ποταμός (5)
roc	πέτρα (9)
roi	βασιλεύς (31)
route	ὁδός (6)

route (faire)	πορεύομαι (23)
royaume	βασιλεία (9)

S

sabbat	σάββατον (7)
sacrifice	θυσία (9)
sage	σοφός (11)
sagesse	σοφία (9)
saint	ἅγιος (12)
saisir	κρατέω (14)
saison	καιρός (6), ὥρα (9)
salaire	μισθός (6)
saluer	ἀσπάζομαι (23)
salut	σωτηρία (9)
sanctifier	ἁγιάζω (22)
sanctuaire	ναός (7)
sang	αἷμα (29)
sanhédrin	συνέδριον (7)
sans	χωρίς + gén. (16)
Satan	Σατανᾶς (10)
sauver	σῴζω (3)*
sauveur	σωτήρ (28)
savoir	γινώσκω (3)*, οἶδα (34)
scandale	σκάνδαλον (22)
scandaliser	σκανδαλίζω (22)
science	γνῶσις (31)
scribe	γραμματεύς (31)
seigneur	κύριος (5)
sein de (au)	ἐν μέσῳ + gén. (11)
selon	κατά + acc. (16)
semblable	ὅμοιος (12)
sembler	δοκέω (14)
semence	σπέρμα (29)
semer	σπείρω (26)*
sept	ἑπτά (32)
servir	διακονέω (14)
serviteur	διάκονος (5), δοῦλος (6), παῖς (28)
seul	μόνος (11)
seulement	μόνον (11)
si	εἰ + indic., ἐάν + subj. (39)
siècle	αἰών (28)
signe	σημεῖον (7)
Simon	Σίμων (28)
six	ἕξ (32)
soit ... soit	εἴτε ... εἴτε (39)
soldat	στρατιώτης (10)
soleil	ἥλιος (6)
son	φωνή (8)
sorte	γένος (29)
sorte ? (de quelle)	ποῖος ; (37)
sorte que (en)	ὥστε (20)
sortir	ὑπάγω (13)*, ἐξέρχομαι (23)*, ἐκπορεύομαι (23)
souffrir	πάσχω (25)*
souhaiter	θέλω (20)*, βούλομαι (23)
sous	ὑπό + acc. (16)
spécialement	μάλιστα (33)
suffisant	ἱκανός (11)
suivre	ἀκολουθέω (14)
sujet de (au)	περί + gén. (16)
sur	ἐπί + acc./gén./dat. (16)
surtout	μάλιστα (33)
synagogue	συναγωγή (8)

T

tant que	ἕως (26)
taxe (collecteur de)	τελώνης (10)
tel	τοιοῦτος (37)
témoignage	μαρτυρία, μαρτύριον (9)
témoigner	μαρτυρέω (4)
témoin	μάρτυς (28)
temple	ναός (6), ἱερόν (7)
temps	χρόνος (6), καιρός (7)
temps de (du)	ἐπί + gén. (16)
ténèbre	σκότος (29)
tenir debout (se)	ἵστημι (43)*
tentation	πειρασμός (6)
tenter	πειράζω (22)
terre	γῆ (8)

testament διαθήκη (8)
tête κεφαλή (8)
tien σός (19)
toi σύ (19)
toi-même (*réfl.*) σεαυτόν (19)
tombe μνημεῖον (7)
tombeau μνημεῖον (7)
tomber πίπτω (25)
tomber (faire) σκανδαλίζω (22)
ton σός (19)
tort (faire du) ἀδικέω (14)
toucher ἅπτομαι (23)
toujours πάντοτε (37)
tourner στρέφω, ἐπιστρέφω (35)*
tout πᾶς, ἅπας (32)
tout entier ὅλος (14)
tradition παράδοσις (31)
trasmettre παραδίδωμι (42)*
travailler ἐργάζομαι (23)
travers de (à) διά + gén. (16)
traverser διέρχομαι (23)*
tribulation θλῖψις (31)
tribun militaire χιλίαρχος (32)
trois τρεῖς (32)
troisième τρίτος (11)
tromper πλανάω (40)
tromper (se) πλανάω (*pass.*) (40)
trône θρόνος (5)
troupeau πρόβατα (*pl.*) (7)
trouver εὑρίσκω (3)*
tu σύ (19)
tuer ἀποκτείνω (26)

U

un (numéral) εἷς, μία, ἕν (32)
un l'autre (l') ἀλλήλους (15)
unique μόνος (11)
ustensile σκεῦος (29)

V

vase σκεῦος (29)
venir ἔρχομαι (23)*, πορεύομαι (23), παραγίνομαι (23)*
vent ἄνεμος (6)
venue παρουσία (9)
véritablement ἀληθῶς (33)
vérité ἀλήθεια (9)
vérité (en) ἀμήν (33)
vers εἰς + acc. (10), πρός + acc. (10)
vêtement ἱμάτιον (7)
vêtir ἐνδύω (13)
veuve χήρα (9)
vie ζωή, ψυχή (8)
vierge παρθένος (6)
vieux παλαιός (12)
vigne, vignoble ἀμπελών (28)
village κώμη (8)
ville πόλις (31)
vin οἶνος (6)
visage πρόσωπον (7)
vivre ζάω (40)
voici ἴδε, ἰδού (25)
voir βλέπω (3), ὁράω (25) (40)*
voix φωνή (8)
volonté θέλημα (29)
votre ὑμῶν (19)
vouloir θέλω (20)*, βούλομαι (23)
vous ὑμεῖς (19)
vrai ἀληθής (30)
vraiment ἀληθῶς (33)

INDEX GREC

Nous proposons un index, plutôt qu'un lexique grec-français, pour deux raisons. D'une part, l'effort de mémorisation[1] du sens est ainsi encouragé. D'autre part, l'étudiant, invité à consulter les vocabulaires, est amené à se familiariser avec les groupes de mots.

Cet index recouvre tous les mots nécessaires pour les exercices grec-français.

Les chiffres placés après chaque mot grec renvoient au vocabulaire dans lequel le mot est étudié. L'astérisque (*) indique que le verbe figure dans la liste des temps primitifs. *L'indication «an.» renvoie à l'annexe au vocabulaire des leçons (p. 229) où figure le vocabulaire propre aux exemples de grammaire. Enfin, un nombre en italique renvoie à une leçon dans laquelle des indications supplémentaires sont données.*

A

ἀ- 11
᾿Αβραάμ 29
ἀγαθός, ή, όν 11, *33*
ἀγαπάω 40
ἀγάπη, ης, ἡ 8
ἀγαπητός, ός, όν 11
ἀγγέλλω 26*
ἄγγελος, ου, ὁ 5
ἁγιάζω 22
ἅγιος, α, ον 12
ἄγκιστρον, ου, τό 38
ἀγορά, ᾶς, ἡ 44
ἀγοράζω 22
ἀγρός, οῦ, ὁ 5
ἄγω 13*
ἀγωνίζομαι 39
ἀδελφός, οῦ, ὁ 5
ἀδικέω 14
ἀδικία, ας, ἡ 9
ἀθετέω 38
Αἴγυπτος, ου, ἡ 38
αἷμα, ατος, τό 29
αἴρω 26*
αἰτέω 4
αἰών, ῶνος, ὁ 28
αἰώνιος, ος, ον 11
ἀκάθαρτος, ος, ον 11
ἀκολουθέω 14
ἀκούω 13*
ἀλήθεια, ας, ἡ 9
ἀληθής, ής, ές 30
ἀληθῶς 33
ἁλιεύω an. *20*
ἀλλά 10
ἀλλήλους (pl.) 15, *15*
ἄλλος, η, ο 15, *15*
ἁμαρτάνω 25*
ἁμαρτία, ας, ἡ 9
ἁμαρτωλός, οῦ, ὁ 6
ἀμήν 33
ἀμπελών, ῶνος, ὁ 28
ἄν 38
ἀναβαίνω 25*
ἀναγινώσκω 13
ἀναίτιος, ος, ον 39
ἀνάκειμαι 34
᾿Ανανίας, ου, ὁ 36
ἀνάστασις, εως, ἡ 31
᾿Ανδρέας, ου, ὁ 10
ἀνεκτός, ός, όν an. *33*
ἄνεμος, ου, ὁ 6
ἀνήρ, ἀνδρός, ὁ 28
ἄνθρωπος, ου, ὁ 5
ἀνίστημι 43
ἀνοίγω 13*
ἀντίχριστος, ου, ὁ 34
ἄξιος, α, ον 12
ἀπαγγέλλω 26
ἀπάγω 13
ἅπας, ασα, αν 32
ἀπέθανον (aor.) 25
ἀπέρχομαι 23
ἀπιστέω 39

1. On veillera à retenir de mémoire le sens des mots qui apparaissent plus de 20 fois dans le N.T.

ἀπιστία, ας, ἡ 39
ἄπιστος, ος, ον 11
ἀπό 10
ἀπογραφή, ῆς, ἡ 43
ἀποδίδωμι 42
ἀποθνήσκω 13*
ἀποκαλύπτω 22
ἀποκάλυψις, εως, ἡ 31
ἀποκρίνομαι 23, 27
ἀπόκρισις, εως, ἡ 37
ἀποκτείνω 26
ἀπόλλυμι 27, 38, 44*
Ἀπολλῶς, ῶ, ὁ 39
ἀπολύω 13
ἀποστέλλω 26*
ἀπόστολος, ου, ὁ 5
ἅπτομαι 23
ἀπώλεια, ας, ἡ 39
ἀπωλόμην (aor.) 27
ἄρα 10
ἀργύριον, ου, τό 7
ἀρέσκω 39
ἀριθμός, οῦ, ὁ 32
ἀρνέομαι 23
ἄρτι 37
ἄρτος, ου, ὁ 6
ἀρχή, ῆς, ἡ 8
ἀρχιερεύς, έως, ὁ 31
ἄρχομαι 23
ἄρχω 23
ἄρχων, οντος, ὁ 28
ἀσθενέω 14
ἀσθενής, ής, ές 30
ἀσπάζομαι 23
ἀστήρ, έρος, ὁ 28
ἀτιμία, ας, ἡ 35
αὐξάνω an. *13*
αὔριον an. *38*
αὐτός, ή, ό 15, *15*
ἄφεσις, εως, ἡ 31
ἀφίημι 44*
ἄφρων, ων, ον 35
ἄχρι 16

Β

βάλλω 3*
βαπτίζω 22
βάπτισμα, ατος, τό 29
βαπτιστής, οῦ, ὁ 10
βασιλεία, ας, ἡ 9
βασιλεύς, έως, ὁ 31
βαστάζω 22
Βηθσαιδά, -, ἡ 39
βιβλίον, ου, τό 7
βλασφημέω 4
βλασφημία, ας, ἡ 44
βλέπω 3
βουλή, ῆς, ἡ 39
βούλομαι 23
βρῶμα, ατος, τό an. *38*

Γ

Γαλιλαία, ας, ἡ 9
Γαλιλαῖος, α, ον 43
γαμέω 14
γάμος, ου, ὁ 37
γάρ 10
γέεννα, ης, ἡ 36
γενεά, ᾶς, ἡ 9
γενήσομαι (fut.) 23
γεννάω 40
γεννητός, ή, όν 33
γένος, ους, τό 29
γεύομαι 38
γῆ, ῆς, ἡ 8
γίνομαι 23, *27**
γινώσκω 3, *25**
γλῶσσα, ης, ἡ 9
γνῶσις, εως, ἡ 31
γονεύς, έως, ὁ 32
γόνυ, γόνατος, τό 41
γραμματεύς, έως, ὁ 31
γραφή, ῆς, ἡ 8
γράφω 3*
γρηγορέω 39
γυνή, γυναικός, ἡ 28
γωνία, ας, ἡ 37

Δ

δαιμόνιον, ου, τό 7
Δαυίδ, -, ὁ 32
δέ 10, *19*
δεῖ (*impers.*) 20
δείκνυμι 44
δέκα 32
δένδρον, ου τό 7
δεξιός, ά, όν 12
δεύτερος, α, ον 12
δέχομαι 23*
δέω 14, 36
διά 16
διάβολος, ου, ὁ 6
διαθήκη, ης, ἡ 8
διακονέω 14
διάκονος, ου, ὁ 5
διαλογίζομαι 39
διαπορεύομαι 40
διασπείρω 36
διασπορά, ᾶς, ἡ an.6
διδάσκαλος, ου, ὁ 5
διδάσκω 13
διδαχή, ῆς, ἡ 8
δίδωμι 42*
διέρχομαι 23
δίκαιος, α, ον 12
δικαιοσύνη, ης, ἡ 8
δικαιόω 40
δίκτυον, ου, τό 41
διό 18
διώκω 13
δοκέω 14
δόμα, ατος, τό 42
δόξα, ης, ἡ 9
δοξάζω 22
δοῦλος, ου, ὁ 6
δύναμαι 20, *20*
δύναμις, εως, ἡ 31
δυνατός, ή, όν 11
δύο 32
δυσκόλως 36
δώδεκα 32

Ε

ἐάν 39
ἑαυτόν, ήν, ό 15, *19*
ἐγγίζω 22
ἐγγύς 33, 37
ἐγείρω 3, 26*
ἐγενόμην (aor.) 27
ἐγώ 19
ἔθνος, ους, τό 29
εἰ 34, 39
εἰδέναι (infin.) 34
εἶδον (aor.) 25
εἰκών, όνος, ἡ 28
εἰμί 12
εἶπον (aor.) 25
εἰρήνη, ης, ἡ 8
εἰς 10, *20*
εἷς, μία, ἕν 32, *32*
εἰσέρχομαι 23
εἴτε 39
ἐκ 10
ἕκαστος, η, ον 11
ἑκατόν 32
ἑκατοντάρχης, ου, ὁ 32
ἐκβάλλω 13
ἐκεῖ 37
ἐκεῖνος, η, ο 14
ἐκκλησία, ας, ἡ 9
ἐκπορεύομαι 23
ἐλάχιστος, η, ον 33, *33*
ἐλεέω 14
ἔλεος, ους, τό 29
ἐλεύθερος, α, ον 12
ἐλεύσομαι (fut.) 25*
Ἕλλην, ηνος, ὁ 28
ἐλπίζω 22
ἐλπίς, ίδος, ἡ 28
ἔμαθον (aor.) 25*
ἐμαυτόν, ήν, ό 19, *29*
ἐμβάλλω 36
ἐμός, ή, όν 19
ἔμπροσθεν 16
ἐν 10
ἕν 32
ἕνδεκα 32
ἔνδυμα, ατος, τό 37
ἐνδύω 13, *18, 23*
ἐνθάδε 39
ἐννέα 32
ἐντολή, ῆς, ἡ 8
ἐνώπιον 16
ἕξ 32
ἐξέρχομαι 23
ἔξεστιν 20
ἔξοδος, ου, ἡ 40
ἐξουσία, ας, ἡ 9
ἔξω 16
ἕξω (fut.) 25
ἐπαγγελία, ας, ἡ 9
ἔπαθον (aor.) 25*
ἐπαίρω 43
ἐπάνω 43
ἐπερωτάω 40
ἔπεσον (aor.) 25*
ἐπί 16
ἐπιγινώσκω 13
ἐπικαλέω 34
ἐπιλαμβάνομαι 43
ἐπιμένω 39
ἐπιούσιος, ος, ον an. *24*
ἐπιστολή, ῆς, ἡ 8
ἐπιστρέφω 35*
ἐπιτίθημι 41
ἐπιτιμάω 40
ἑπτά 32
ἐργάζομαι 23
ἐργάτης, ου, ὁ 10
ἔργον, ου, τό 7
ἔρημος, ου, ἡ 6
ἔρχομαι 23*
ἐρῶ (fut.) 26
ἐρωτάω 40
ἐσθίω 3*
ἔσχατος, η, ον 11
ἔσχον (aor.) 25
ἕτερος, α, ον 12, *15*
ἔτι 37
ἑτοιμάζω 22
ἔτος, ους, τό 29
εὖ 33
εὐαγγελίζομαι 23
εὐαγγέλιον, ου, τό 7
εὐθέως 37
εὐθύς 37
εὐλογέω 4
εὑρίσκω 3*
εὐσέβεια, ας, ἡ an. *36*
εὐχαριστέω 14
ἔφαγον (aor.) 25
ἐφίστημι 43
ἐχθρός, ά, όν 5
ἔχω 3*
ἕως 16, 26

Ζ

ζάω 40
ζητέω 4
ζιζάνιον, ου, τό 35
ζωγρέω an. *37*
ζωή, ῆς, ἡ 8
ζῷον, ου, τό an. *7*

Η

ἤ 33
ἡγεμών, όνος, ὁ 43
ἤδη 35, 37
ἦλθον (aor.) 25
Ἠλίας, ου, ὁ 10
ἥλιος, ου, ὁ 6
ἡμεῖς 19
ἡμέρα, ας, ἡ 9
ἡμέτερος, α, ον, an.*19*
ἤνεγκον (aor.) 25
Ἡρῴδης, ου, ὁ 44

Θ

θάλασσα, ης, ἡ 9
θάνατος, ου ὁ 5
θανατόω an. *20*
θαυμάζω 22
θέλημα, ατος, τό 29
θέλω 20*
θεός, οῦ, ὁ 6, *6*
θεραπεύω 3

θεωρέω 4
θησαυρός, οῦ, ὁ 37
θλῖψις, εως, ἡ 31
θνήσκω *13*
θρίξ, τριχός, ἡ an. *37*
θρόνος, ου, ὁ 5
θυγάτηρ, τρός, ἡ 28
θύρα, ας, ἡ 9
θυσία, ας, ἡ 9

Ι

Ἰάκωβος, ου, ὁ 6
ἰάομαι *40*
ἴδε 25
ἴδιος, α, ον 12
ἰδού 25
ἱερεύς, έως, ὁ 31
ἱερόν, οῦ, τό 7
Ἱεροσόλυμα, ων, τά 7
Ἰερουσαλήμ, -, ἡ 7
Ἰησοῦς, οῦ, ὁ 6, *6*
ἱκανός, ή, όν 11
ἱμάτιον, ου, τό 7
ἵνα 38
Ἰόππη, ης, ἡ 37
Ἰουδαία, ας, ἡ 9
Ἰουδαῖος, α, ον 5
Ἰούδας, α, ὁ 10
Ἰσραήλ, -, ὁ 5
ἵστημι 43
ἰσχυρός, ά, όν 12
ἰσχύω an. *13*
ἰχθύς, ύος, ὁ 31
Ἰωάννης, ου, ὁ 10

Κ

κἀγώ 19
καθαρίζω 22
καθαρός, ά, όν 12
κάθημαι 34
καθίζω 22
καθίστημι 43
καθώς 19
καθότι 43
καθότι 43
καί 5
Καϊάφας, α, ὁ ~~32~~ 10
καινός, ή, όν 11
καιρός, οῦ, ὁ 6
Καῖσαρ, αρος, ὁ 34
καίω 41
κἀκεῖνος, η, ο 19
κακός, ή, όν 11, *33*
κακῶς 39
καλέω 4*
καλός, ή, όν 11
καλῶς 33
κάμηλος, ου, ὁ/ἡ an. *37*
καμμύω 38
καρδία, ας, ἡ 9
καρπός, οῦ, ὁ 6
κατά 16, *16*
καταβαίνω 25*
καταδικάζω 39
κατάκειμαι 34
κατακλυσμός, οῦ, ὁ 32
καταλείπω 25*
καταλιθάζω 39
καταλύω 39
καταργέω 39
κατευλογέω 41
κατοικέω 14
καυχάομαι 40
κεῖμαι 34
κεφαλή, ῆς, ἡ 8
κῆνσος, ου, ὁ 42
κηρύσσω 22*
Κηφᾶς, ᾶ, ὁ 39
κλαίω 13
κλέπτης, ου, ὁ 39
κλῆσις, εως, ἡ 34
κλίνη, ης, ἡ an. *36*
κοινωνός, ή, όν 39
Κόρινθος, ου, ἡ 36
Κορνήλιος, ου, ὁ 36
κόσμος, ου, ὁ 5
κράζω 22*
κρατέω 14
κρείσσων, ων, ον 30, *33*
κρίμα, ατος, τό 29
κρίνω 3*
κρίσις, εως, ἡ 31
κριτής, οῦ, ὁ 10
κρύπτω 22* 35
κύριος, ου, ὁ 5
κωλύω 44
κώμη, ης, ἡ 8

Λ

λαλέω 4
Λάζαρος, ου, ὁ 34
λαμβάνω 3*
λαός, οῦ, ὁ 5
λέγω 3*
λεπρός, ά, όν 5
λήμψομαι (fut.) 25
λῃστής, οῦ, ὁ 32
λιθάζω 38
λίθος, ου, ὁ 5
λογίζομαι 23
λόγος, ου, ὁ 5
λοιπός, ή, όν 11
Λύδδα, ας, ἡ 37
λυχνία, ας, ἡ 41
λύχνος, ου, ὁ 41
λύω 3

Μ

Μαγδαληνή, ῆς, ἡ 36
μαθητής, ου, ὁ 10
μακάριος, α, ον 12
μακρόθεν 43
μάλιστα 33, *33*
μᾶλλον 33, *33*
μανθάνω 25*
Μαρία, ας, ἡ 34
μαρτυρέω 4
μαρτυρία, ας, ἡ 9
μαρτύριον, ου, τό 9
μάρτυς, υρος, ὁ 28
μάχαιρα, ης, ἡ 41, *44*
μέγας, άλη, α 32, *32*, *33*
μείζων, ων, ον 30, *33*
μέλλω 20, *40*

μέλος, ους, τό 29
μέν 19
μένω 3
μέρος, ους, τό 29
μέσος, η, ον 11
μετά 16
μετανοέω 4
μετάνοια, ας, ἡ 9
μή 18, *38*
μηδέ 18
μηδείς, εμία, έν 32, *32*
μηκέτι 37
μήν, μηνός, ὁ 28
μήποτε 39
μήτε 18
μήτηρ, τρός, ἡ 18
μήτι 18
μία (fém.) 32
μικρός, ά, όν 12, *33*
μισέω 4
μισθός, οῦ, ὁ 6
μνημεῖον, ου, τό 7
μόδιος, ου, ὁ 41
μόνον 11
μόνος, ή, όν 11
μυστήριον, ου, τό 7
μωρία, ας, ἡ 44
μωρός, ά, όν 33
Μωϋσῆς, έως, ὁ 32

Ν

ναί 33
ναός, οῦ, ὁ 6
νεανίας, ου, ὁ 10
νεκρός, ά, όν 12
νέος, α, ον 12
νεφέλη, ης, ἡ 8
νηστεύω 37
νομίζω 39
νόμος, ου, ὁ 5
νῦν, νυνί 34, 37
νύξ, νυκτός, ἡ 28

Ο

ὁ, ἡ, τό, 8, *6*
ὄγδοος, η, ον an. *27*
ὁδός, οῦ, ἡ 6
οἶδα (parf.) 34
οἰκία, ας, ἡ 9
οἰκοδεσπότης, ου, ὁ 39
οἰκοδομέω 14
οἶκος, ου, ὁ 6
οἰκουμένη, ης, ἡ 43
οἶνος, ου, ὁ 6
οἴσω (fut.) 25
ὀκτώ 32
ὀλίγος, η, ον 11
ὅλος, η, ον 14
ὅμοιος, α, ον 12
ὁμοίως 33
ὄνομα, ατος, τό 29
ὀπίσω 16
ὅπλον, ου, τό 38
ὅπου 34, 37
ὅπως 38
ὅραμα, ατος, τό 43
ὁράω 25, 40*
ὀργή, ῆς, ἡ 8
ὄρος, ους, τό 29
ὅς, ἥ, ὅ 18
ὅσος, η, ον 37
ὅστις, ἥτις, ὅ τι 30, *38*
ὅταν + subj. 38
ὅτε + indic. 26
ὅτι + indic 26, *26*, *30*
ὅτου 40, *38*
οὐ 10, *18*, *38*
οὗ 42
οὐαί 33
οὐδέ 10
οὐδείς, εμία, έν 32, *32*
οὐδέπω 41
οὐκέτι 37
οὖν 10
οὔπω 35
οὐράνιος, ος, ον 44
οὐρανός, οῦ, ὁ 6
οὖς, ὠτός, τό 29
οὔτε 18
οὗτος, αὕτη, τοῦτο 14
οὕτως 33
οὐχί 18
ὀφειλέτης, ου, ὁ 44
ὀφείλημα, ατος, τό 44
ὀφείλω 26
ὀφθαλμός, οῦ, ὁ 5
ὄχλος, ου, ὁ 6
ὀψία, ας, ἡ 37
ὄψομαι (fut.) 25

Π

παιδίον, ου, τό 7
παῖς, παιδός, ὁ 28
πάλαι 39
παλαιός, ά, όν 12
πάλιν 37
πανοπλία, ας, ἡ 43
πανταχοῦ 43
πάντοτε 37
παρά 16
παραβολή, ῆς, ἡ 8
παραγγέλλω 26
παραγίνομαι 23
παράγω 36
παραδίδωμι 42
παράδοσις, εως, ἡ 31
παρακαλέω 14
παραλαμβάνω 13
παραλυτικός, ή, όν 5
παράπτωμα, ατος, τό 44
παρέρχομαι an. *38*
παρθένος, ου, ἡ 6
παρίστημι 43
παρουσία, ας, ἡ 9
πᾶς, πᾶσα, πᾶν 32, *32*
πάσχα, -, τό 29
πάσχω 25*
πατέω 37
πατήρ, τρός, ὁ 28
Παῦλος, ου, ὁ 9
παύω 43
πείθω 13*
πειράζω 22

πειρασμός, οῦ, ὁ 6
πέμπω 3
πενταχισχίλιοι, αι, α 36
πέντε 32
περί 16
περιπατέω 14
περισσεύω 13
περιστερά, ᾶς, ἡ 37
πέτρα, ας, ἡ 9
Πέτρος, ου, ὁ 9
πίνω 25*
πίπτω 25*
πιστεύω 13, *34*
πίστις, εως, ἡ 31
πιστός, ή, όν 11
πλανάω 40
πλεῖστος, η, ον 34
πλείων, ων, ον 30, *33*
πλεονάζω 39
πλῆθος, ους, τό 29
πλήρης, ης, ες 30
πληρόω 40
πλήρωμα, ατος, τό 33
πλοῖον, ου, τό 7
πλούσιος, α, ον 12
πνεῦμα, ατος, τό 29
ποιέω 4
ποιμήν, ένος, ὁ 41
ποῖος, α, ον 37
πόλις, εως, ἡ 31
πολλάκις 34
πολύς, πολλή, πολύ 32, *32, 33*
πονηρός, ά, όν 12
πορεύομαι 23
ποταμός, οῦ, ὁ 5
ποτήριον, ου, τό 7
ποῦ 37
πούς, ποδός, ὁ 28
πρᾶγμα, ατος, τό 41
πράσσω 22*
πρέπω 44
πρεσβύτερος, ου, ὁ 5
πρό 16
πρόβατον, ου, τό 7
προμεριμνάω 42
πρός 10, *20*
προσέρχομαι 23
προσευχή, ῆς, ἡ 8
προσεύχομαι 23
προσκυνέω 14
προσφέρω 13
πρόσωπον, ου, τό 7
προφητεύω 13
προφήτης, ου, ὁ 10
πρῶτος, η, ον 11
πτερύγιον, ου, τό 43
πτωχός, ή, όν 11
πυλών, ῶνος, ὁ 32
πῦρ, πυρός, τό 29
πυρετός, οῦ, ὁ 43
πῶς 34, 37

Ρ

ῥῆμα, ατος, τό 29
Ῥώμη, ης, ἡ an. *2*

Σ

σάββατον, ου, τό 7
σάκκος, ου, ὁ 39
σάρξ, σαρκός, ἡ 28
Σατανᾶς, ᾶ, ὁ 10
σεαυτόν, ήν, ό 19, *19*
σημεῖον, ου, τό 7
σήμερον 37
Σιδών, ῶνος, ἡ 39
Σίμων, ωνος, ὁ 28
σιωπάω an. *39*
σκανδαλίζω 22
σκάνδαλον, ου, τό 22
σκεῦος, ους, τό 29
σκότος, ους, τό 29
Σόδομα, ων, τά an.33
σορός, οῦ, ἡ 43
σός, σή, σόν 19
σοφία, ας, ἡ 9
σοφός, ή, όν 11
σπείρω 26*
σπέρμα, ατος, τό 29
σποδός, οῦ, ἡ 39
σταυρός, οῦ, ὁ 6
σταυρόω 40
στόμα, ατος, τό 29
στρατιώτης, ου, ὁ 10
στρέφω 35*
σύ 19
συγγενής, ής, ές 36
συγκαλέω 36
συζητέω an. *39*
συμπνίγω an. *20*
συμφέρω 38
σύν 16
συνάγω 13
συναγωγή, ῆς, ἡ 8
συνανάκειμαι 34
συνέδριον, ου, τό 7
συνείδησις, εως, ἡ 31
συνέρχομαι 23
συνίημι 44
σχίσμα, ατος, τό 33
σῴζω 3*
σῶμα, ατος, τό 29
σωτήρ, ῆρος, ὁ 28
σωτηρία, ας, ἡ 9

Τ

τανῦν 43
τε 18
τέκνον, ου, τό 7
τέλος, ους, τό 29
τελώνης, ου, ὁ 10
τέρας, ατος, τό 29
τεσσεράκοντα 32
τέσσαρες 32
τηρέω 4
τίθημι 41*
τιμάω 40
τιμή, ῆς, ἡ 8
τις, τις, τι 30
τίς, τίς, τί 30
τοιοῦτος, αύτη, οῦτον 37
τόπος, ου, ὁ 5
τότε 37
τρεῖς, τρία 32

τρέχω an. *7*
τρίτος, η, ον 11
τροφή, ῆς, ἡ 33
Τύρος, ου, ἡ 39
τυφλός, ή, όν 11

Υ

ὕδωρ, ὕδατος, τό 29
υἱός, οῦ, ὁ 6
ὑμεῖς 19
ὑμέτερος, α, ον an. *19*
ὑμνέω an.13
ὑπάγω 13, *25*
ὑπακούω 13
ὑπάρχω 23
ὑπέρ 16
ὑπηρέτης, ου, ὁ 39
ὑπό 16
ὑπόκρισις, εως, ἡ 36
ὑποκριτής, οῦ, ὁ 10
ὑπομονή, ῆς, ἡ 8
ὑποπόδιον, ου, τό 41
ὑποστρέφω 35

Φ

φάγομαι (fut.) 25
φαίνω 35*
φανερόω 40
φανερῶς 37
Φαρισαῖος, ου, ὁ 5
φέρω 13*
φεύγω 25*
φημί 44
φιλέω 4
φίλος, η, ον 5
φοβέομαι 23
φόβος, ου, ὁ 5
φόνος, ου, ὁ 34
φυγή, ῆς, ἡ 38
φυλακή, ῆς, ἡ 8
φυλάσσω 22
φωνέω 14
φωνή, ῆς, ἡ 8
φῶς, φωτός, τό 29

Χ

χαίρω 13, 40
χαρά, ᾶς, ἡ 9
χάρις, ιτος, ἡ 28
χειμών, ῶνος, ὁ an. *16*
χείρ, χειρός, ἡ 28
χείρων, ων, ον 30, *33*
χήρα, ας, ἡ 9
χιλίαρχος, ου, ὁ 32
χιλιάς, άδος, ἡ 32
χίλιοι, αι, α 32
Χοραζίν, -, ἡ 39
χρεία, ας, ἡ 9
χρῆμα, ατος, τό 36
Χριστός, οῦ, ὁ 5
χρόνος, ου, ὁ 6
χωρίον, ου, τό 42
χωρίς 16

Ψ

ψευδής, ής, ές 43
ψεύστης, ου, ὁ 39
ψυχή, ῆς, ἡ 8

Ω

ὦ 5
ὧδε 37
ὥρα, ας, ἡ 9
ὡς 19
ὥσπερ 19
ὥστε 20
ὠφέλιμος,ος,ον an. *36*

TABLE DES MATIÈRES

Préface de l'édition anglaise (1965) . . . . p. 1
Préfaces de la traduction française (1973) . . . . p. 6
Préface de la 3e édition française (1993) . . . . p. 7

Introduction : *Grammaire française* . . . . p. 11

Leçon 1 : . . . . p. 27
La langue grecque.
Alphabet. Prononciation. Écriture.

Leçon 2 : . . . . p. 31
Les lettres majuscules.
Les esprits et autres signes.

Leçon 3 : . . . . p. 35
Le présent de l'indicatif actif de λύω.
Les questions.

Leçon 4 : . . . . p. 37
Les verbes en -έω

Leçon 5 : . . . . p. 39
La 2e déclinaison : les noms en -ος.
Les cas : nominatif, vocatif, accusatif.

Leçon 6 : . . . . p. 43
Le génitif et le datif. L'article défini.
La déclinaison de Ἰησοῦς.

Leçon 7 : . . . . p. 45
Le genre.
La 2e déclinaison : noms neutres.

Leçon 8 : . . . . p. 48
La 1ère déclinaison : noms féminins en -η.

Leçon 9 : . . . . p. 50
La 1ère déclinaison : noms féminins en -α.

Test de révision 1 : . . . . p. 51

Leçon 10 : . . . . p. 52
La 1ère déclinaison : noms masculins.
Les autres emplois de l'accusatif, du génitif et du datif.

Leçon 11 : . . . . p. 56
Les adjectifs de la 1ère classe.
Les adjectifs épithètes. Les adjectifs substantivés.

Leçon 12 : . . . . p. 58
Les adjectifs attributs.
L'indicatif présent du verbe «être».

Leçon 13 : . . . . p. 60
L'imparfait de l'indicatif actif.
Les verbes composés.

Leçon 14 : . . . . p. 64
Les démonstratifs et ὅλος.

Leçon 15 : . . . . p. 67
αὐτός, ἑαυτόν, ἄλλος, ἀλλήλους.
L'imparfait de εἰμί.

Leçon 16 : . . . . p. 70
Les cas et les prépositions.
Le complément de temps.
«Il y a» et les verbes impersonnels.

Leçon 17 : . . . . p. 75
La voix passive : le présent et l'imparfait de l'indicatif.
Les compléménts d'agent et de moyen.

Leçon 18 : . . . . p. 78
Le pronom relatif. L'impératif présent.
La forme interrogative.

Test de révision 2 : . . . . p. 82

Leçon 19 : . . . . p. 85
Les pronoms personnels, possessifs et réfléchis.

Leçon 20 : . . . . p. 89
δύναμαι.
L'infinitif présent. L'emploi de l'infinitif.

Leçon 21 : . . . . p. 94
Le futur actif.

Leçon 22 : . . . . p. 96
Radical verbal et thème de conjugaison.

Leçon 23 : . . . . p. 98
La voix moyenne. Le futur de εἰμί.

Leçon 24 : . . . . p. 101
L'aoriste premier actif.

Leçon 25 : . . . . p. 105
L'aoriste second actif. Les temps primitifs.

Leçon 26 : . . . . p. 109
Le futur et l'aoriste des verbes à liquide -ὅτι.

Leçon 27 : . . . . p. 114
Aoristes moyens, 1ers et seconds. γίνομαι.

Test de révision 3 : . . . . p. 117

Leçon 28 : . . . . p. 119
La 3e déclinaison.
Noms mascuclins et féminins à radical consonantique.

Leçon 29 : . . . . p. 122
La 3ème déclinaison. Noms neutres.

Leçon 30 : . . . . p. 125
Les adjectifs de la 2e classe.
Les pronoms indéfinis.
Les pronoms interrogatifs.

Leçon 31 : . . . . p. 128
La 3e déclinaison. Noms masculins et féminins à thème vocalique.

Leçon 32 : . . . . p. 131
Les adjectifs de la troisième classe.
Les pronoms εἷς, οὐδείς, μηδείς.

Leçon 33 : . . . . p. 135
Les degrés de l'adjectif et de l'adverbe.

Test de révision 4 : . . . . p. 138

Leçon 34 : . . . . p. 140
Le parfait et le plus-que-parfait.

Leçon 35 : . . . . p. 147
L'aoriste et le futur passifs.

Leçon 36 : . . . . p. 151
Les participes.

Leçon 37 : . . . . p. 159
Le génitif absolu.
Les temps périphrastiques.

Leçon 38 : . . . . p. 163
Le subjonctif.

Leçon 39 : . . . . p. 168
La défense.
Les phrases conditionnelles.
L'optatif.

Leçon 40 : . . . . p. 173
Les verbes contractes en -άω et -όω.

Test de révision 5 : . . . . p. 175

Leçon 41 : . . . . p. 177
Les verbes en -μι : τίθημι.

Leçon 42 : . . . . p. 180
δίδωμι.

Leçon 43 : . . . . p. 182
ἵστημι.

Leçon 44 : . . . . p. 186
Les autres verbes en -μι.

Test de révision 6 : . . . . p. 188
Les verbes en -μι.

Test de révision générale 7 : . . . . p. 189

Pour continuer le travail... (bibliographie) . . . . p. 195

Vocabulaire . . . . p. 199

Liste des temps primitifs . . . . p. 231
Résumé de grammaire : morphologie . . . . p. 235
Résumé de grammaire : syntaxe . . . . p. 249

Lexique français-grec . . . . p. 255

Index grec . . . . p. 265

Table des matières . . . . p. 273

Corrigés d'exercices en fascicule séparé.

Achevé d'imprimer en juillet 2003
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery - 58500 Clamecy
Dépôt légal : juillet 2003 Numéro d'impression : 307017

Imprimé en France